JEAN de LA FOYE

ondes de vie



ondes de mort

les énigmes de l'univers

ROBERT LAFFONT

LES ÉNIGMES DE L'UNIVERS

Collection dirigée par Francis Mazière

JEAN DE LA FOYE

ONDES DE VIE
ONDES DE MORT



ÉDITIONS ROBERT LAFFONT
PARIS

Si vous désirez être tenu au courant des publications de cet ouvrage, il vous suffit d'adresser votre carte de visite aux Éditions Robert LAFFONT, Service « Bulletin », 6, place Saint-Sulpice, 75279 Paris Cedex 06. Vous recevrez régulièrement et sans aucun engagement de votre part, leur bulletin illustré, où, chaque mois, sont présentées toutes les nouveautés que vous trouverez chez votre libraire.

ISBN 2-221-00207-5

Ces voies si simples qu'a suivies dans ses productions le Créateur deviennent pour nous des labyrinthes dès que nous y voulons porter nos pas.

MAUPERTUIS.

Si vous désirez être tenu au courant des publications de cet ouvrage, il vous suffit d'adresser votre carte de visite aux Éditions Robert LAFFONT, Service « Bulletin », 6, place Saint-Sulpice, 75279 Paris Cedex 06. Vous recevrez régulièrement et sans aucun engagement de votre part, leur bulletin illustré, où, chaque mois, sont présentées toutes les nouveautés que vous trouverez chez votre libraire.

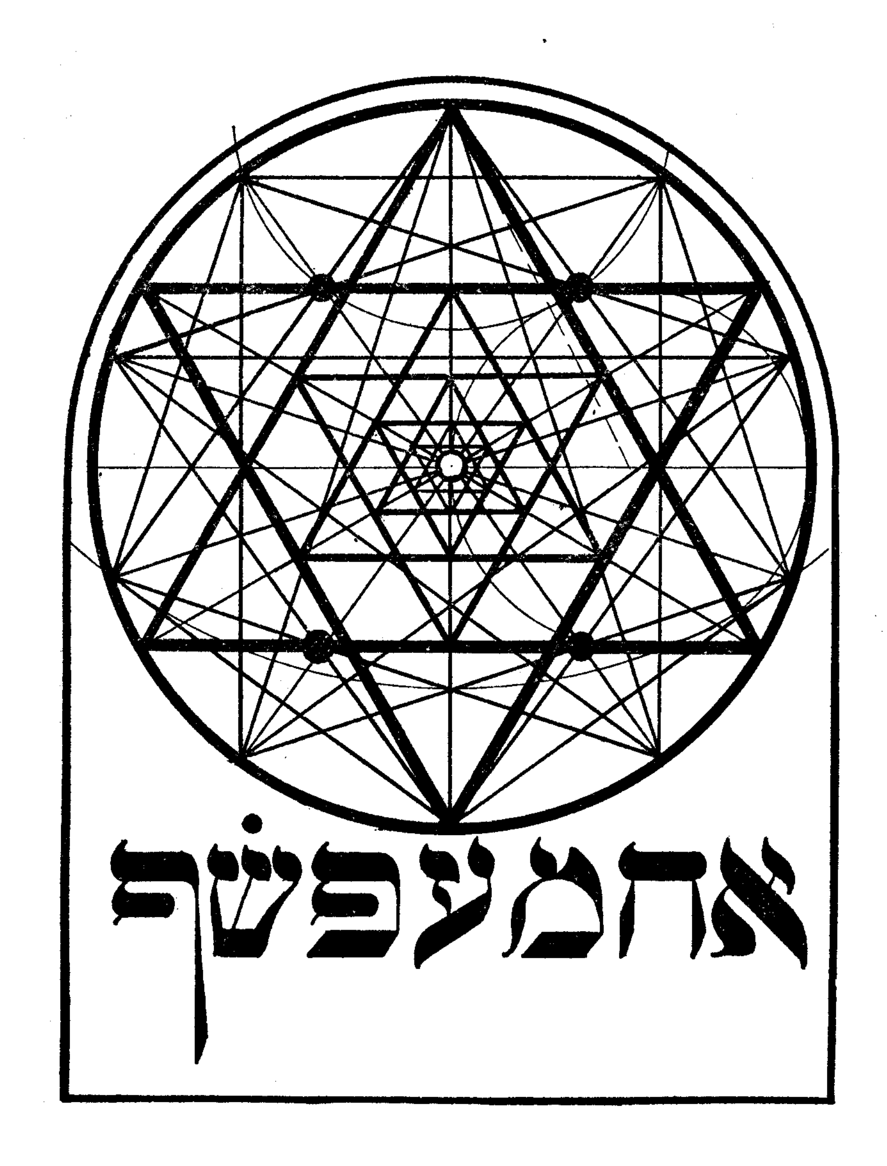
ISBN 2-221-00207-5

Ces voies si simples qu'a suivies dans ses productions le Créateur deviennent pour nous des labyrinthes dès que nous y voulons porter nos pas.

MAUPERTUIS.

A mon Maître,
Monsieur André de BELIZAL,
qui m'a introduit dans l'univers passionnant
des ondes de forme et,
avec une admirable patience,
a guidé mes premiers pas.

En remerciement aussi à
Monsieur BARDET
pour le temps précieux qu'il m'a fait gagner
en m'associant à quelques-unes
de ses recherches,
en me faisant découvrir
les possibilités de l'hébreu.


אחמעפשׁף

INTRODUCTION

Pour beaucoup de nos contemporains, le radiesthésiste est un individu un tantinet farfelu, qui, avec une boule au bout d'un fil, trouve ou ne trouve pas un tas de choses dissimulées au commun des mortels. D'où la teinte péjorative qui colore souvent la radiesthésie près de gens s'estimant sensés.

Il va pourtant falloir prendre le risque de paraître cet individu... Les moyens de la radiesthésie sont en effet les seuls, actuellement, qui nous permettent de pénétrer ce monde vibratoire un peu mystérieux où plongent les racines du vivant, le monde des ondes de forme.

Notre démarche, très simple, sera celle du chercheur pour qui seuls les faits ont raison. Foin des préjugés! Il est stupide de se clore *a priori* dans des théories ou systèmes qui étouffent l'imagination, dans des limites artificielles qui ne sont, peut-être, que vérité d'un jour.

Le pendule ne sera, de toute façon, qu'un outil de perception comme l'œil ou l'oreille. Il permettra de détecter des phénomènes échappant encore aux instruments classiques, mais bien réels par leur influence sur la santé, par exemple, ou bien par leurs possibilités en analyses. Par ailleurs le pendule ne dispense nullement d'un solide bon sens ni d'un raisonnement suivi.

Cela élimine d'emblée le pendule-devin des mentaux purs (sans intention péjorative) et tant d'activités radies-

thésiques ou pararadiesthésiques qui ont déprécié cet art. Le pendule ne peut tout faire ni tout résoudre et, en dehors de facultés exceptionnelles assez rares, il est peu sûr de l'employer hors de sa propre activité professionnelle qui permet les contrôles.

Ce qui n'empêche pas d'approfondir certaines lois, notamment celles des vibrations de faible énergie qui nous intéressent ici et qui ne sont qu'une des branches ignorées de la physique.

La base de ce qui va suivre, même non exprimée, sera le « Champ Vital », trame invisible de cette tapisserie vivante qu'est la nature dont nous sommes sur terre partie intégrante. Dès que l'on a compris ce champ, on suit facilement l'idée de Pasteur reprise de nos jours par Popper, à savoir que ce n'est pas la matière qui a engendré la vie au cours de son évolution (on se demande d'ailleurs par quel « moteur »), mais, à l'inverse, la Vie qui a façonné au fil du temps, par acte du Créateur, les conditions de ses manifestations successives, du minéral au végétal, du végétal à l'animal... Nous n'irons pas plus loin : nous éliminons par principe le domaine de l'Esprit qui échappe à tout contrôle expérimental, à toute maîtrise, bien que ce soit lui qui conditionne l'ensemble. Nous ne franchirons pas le seuil infranchissable du mystère.

Et pourtant... Il a bien fallu déborder sur certains sujets qui heurteront peut-être quelques lecteurs.

Mettez-vous à notre place. Par profession, nous avions à résoudre des problèmes concrets qui se présentaient en milieu agricole et il était nécessaire de remonter aux origines de façon très pragmatique au fur et à mesure que nous butions, comme on le dit vulgairement, sur un os.

A pied, à cheval ou en voiture, l'essentiel est d'arriver les mains nettes.

CHAPITRE PREMIER

LES VIBRATIONS DE FAIBLE ÉNERGIE DITES « ONDES DE FORME »

Pour entrer de plain-pied dans le vif du sujet, voici une petite histoire.

Il y a quelques années, à la suite de recherches sur les vibrations des plantes, M. de Bélizal avait attaché en plein mois de juillet une forme spéciale en bois de 30 centimètres de long à un tronc de jeune pommier vigoureux, ceinturant le tout avec de la ficelle. Il avait eu le soin d'inverser les polarités naturelles de la forme par rapport à la normale.

Trois semaines après, le pommier avait perdu ses feuilles.

Cette expérience fort simple et reproductible vous situe la puissance et l'efficacité de formes maniées en connaissance de cause. « Des bouts de bois ! » direz-vous.

Oui, des bouts de bois, mais qui, selon les cas, peuvent tuer ou guérir.

Tout l'exposé qui suit ne tend qu'à approfondir le pourquoi et le comment de tels phénomènes qui sont du domaine des ondes de forme.

L'expression « ONDE DE FORME » fut créée en radiesthésie par MM. Chaumery et de Bélizal à la suite de recherches que nous aborderons plus loin. Un contour de la notion qu'elle représente se fera plus net au fur et

thésiques ou pararadiesthésiques qui ont déprécié cet art. Le pendule ne peut tout faire ni tout résoudre et, en dehors de facultés exceptionnelles assez rares, il est peu sûr de l'employer hors de sa propre activité professionnelle qui permet les contrôles.

Ce qui n'empêche pas d'approfondir certaines lois, notamment celles des vibrations de faible énergie qui nous intéressent ici et qui ne sont qu'une des branches ignorées de la physique.

La base de ce qui va suivre, même non exprimée, sera le « Champ Vital », trame invisible de cette tapisserie vivante qu'est la nature dont nous sommes sur terre partie intégrante. Dès que l'on a compris ce champ, on suit facilement l'idée de Pasteur reprise de nos jours par Popper, à savoir que ce n'est pas la matière qui a engendré la vie au cours de son évolution (on se demande d'ailleurs par quel « moteur »), mais, à l'inverse, la Vie qui a façonné au fil du temps, par acte du Créateur, les conditions de ses manifestations successives, du minéral au végétal, du végétal à l'animal... Nous n'irons pas plus loin : nous éliminons par principe le domaine de l'Esprit qui échappe à tout contrôle expérimental, à toute maîtrise, bien que ce soit lui qui conditionne l'ensemble. Nous ne franchirons pas le seuil infranchissable du mystère.

Et pourtant... Il a bien fallu déborder sur certains sujets qui heurteront peut-être quelques lecteurs.

Mettez-vous à notre place. Par profession, nous avions à résoudre des problèmes concrets qui se présentaient en milieu agricole et il était nécessaire de remonter aux origines de façon très pragmatique au fur et à mesure que nous butions, comme on le dit vulgairement, sur un os.

A pied, à cheval ou en voiture, l'essentiel est d'arriver les mains nettes.

CHAPITRE PREMIER

LES VIBRATIONS DE FAIBLE ÉNERGIE DITES « ONDES DE FORME »

Pour entrer de plain-pied dans le vif du sujet, voici une petite histoire.

Il y a quelques années, à la suite de recherches sur les vibrations des plantes, M. de Bélizal avait attaché en plein mois de juillet une forme spéciale en bois de 30 centimètres de long à un tronc de jeune pommier vigoureux, ceinturant le tout avec de la ficelle. Il avait eu le soin d'inverser les polarités naturelles de la forme par rapport à la normale.

Trois semaines après, le pommier avait perdu ses feuilles.

Cette expérience fort simple et reproductible vous situe la puissance et l'efficacité de formes maniées en connaissance de cause. « Des bouts de bois ! » direz-vous.

Oui, des bouts de bois, mais qui, selon les cas, peuvent tuer ou guérir.

Tout l'exposé qui suit ne tend qu'à approfondir le pourquoi et le comment de tels phénomènes qui sont du domaine des ondes de forme.

L'expression « ONDE DE FORME » fut créée en radiesthésie par MM. Chaumery et de Bélizal à la suite de recherches que nous aborderons plus loin. Un contour de la notion qu'elle représente se fera plus net au fur et

à mesure que nous avancerons dans notre exploration, mais, déjà, habituons-nous à l'importance des ondes de forme dans la vie de tous les jours.

Invisibles, elles sont là qui nous cernent, nous investissent, pénètrent les moindres fibres de notre corps. Tout ce qui a forme, tout ce qui dégage de l'énergie, le sous-sol, les bâtiments, les meubles familiers, les objets portés sur soi, les appareils électriques, la nourriture, et j'en passe, tout cela émet des ondes de forme dont dépendent partiellement notre santé, notre comportement, notre bien-être.

Certaines sont bénéfiques, d'autres néfastes.

Comment garder les premières, éliminer les secondes?

Si vous le voulez bien, apprenons ensemble à les connaître, à les manier, à s'en protéger au besoin. Le sujet est vaste, parfois difficile, mais il mérite effort, surtout au départ pour entrer dans l'optique voulue.

Sommes-nous plus bêtes que d'autres? Car, cet effort, d'autres l'ont fait... des milliers d'années avant nous...

Les gens qui ont construit des dolmens, érigé des menhirs avaient des notions d'ondes de forme. Les bâtisseurs des pyramides d'Égypte en avaient la maîtrise.

Lorsqu'on analyse les arts plastiques de civilisations mortes, fort éloignées parfois les unes des autres dans le temps et l'espace, on ne peut s'empêcher d'évoquer chez presque toutes une science certaine de ce que nous appelons ondes de forme, science dont le degré de maîtrise fait évaluer le niveau. Car l'étude des ondes de forme est à la portée de l'homme sans exiger le matériel complexe et sophistiqué des sciences modernes. Il suffit d'une certaine sensibilité aidée ou non par des procédés radiesthésiques, d'un cerveau curieux et organisé au service de dons d'observation, d'une géométrie relativement simple.

Mais cette science — car il s'agit d'une science véritable, expérimentale, ayant pour objet des phénomènes reproductibles — était certainement autrefois l'apanage d'un petit nombre. Nous ne pouvons imaginer entre

toutes les mains ces moyens d'action sur le vivant que sont les ondes de forme sélectionnées et dirigées, susceptibles d'agir à distance pratiquement illimitée, et donc facteurs de puissance.

Ces connaissances, probablement aussi vieilles que l'humanité, nous sont parvenues déformées, par bribes, drainées avec profits et pertes au gré des civilisations, formant une partie de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la Tradition (avec un grand T) dont l'ésotérisme cache mal les énormes plages d'ignorance.

Il a fallu la géniale intuition de MM. Chaumery et de Bélizal pour retrouver l'entrée perdue du Palais Enchanté qui, sous l'éclairage cru d'une sévère expérimentation, gagne en solidité ce qu'il perd en fantasmagories intellectuelles.

L'outil d'exploration, le pendule des radiesthésistes modifié et spécialisé, peut être ignoré du lecteur, aussi allons-nous en donner un aperçu avant d'entamer un historique des recherches de MM. Chaumery et de Bélizal et de poursuivre ensuite notre propre voie.

Armons-nous d'un peu de courage, car nous serons parfois obligés de suivre une route saupoudrée de technique. L'approche de la théorie des ondes de forme n'est pas précisément une descente en roue libre... Ensuite, avec l'acquis assimilé, cela ira beaucoup mieux.

Le pendule

Objet de suspicion de la part de nombreux scientifiques, le pendule est ici l'outil obligé tant que les ondes de forme resteront dans les faibles puissances actuelles et qu'on n'aura pas trouvé un contrôle de remplacement indépendant du corps humain. Il faut donc nous accommoder du pendule et tirer le meilleur parti de sa technique.

Qu'est un pendule?

En gros, c'est une masse variant de quelques grammes à quelques dizaines de grammes suspendue à un fil

à mesure que nous avancerons dans notre exploration, mais, déjà, habituons-nous à l'importance des ondes de forme dans la vie de tous les jours.

Invisibles, elles sont là qui nous cernent, nous investissent, pénètrent les moindres fibres de notre corps. Tout ce qui a forme, tout ce qui dégage de l'énergie, le sous-sol, les bâtiments, les meubles familiers, les objets portés sur soi, les appareils électriques, la nourriture, et j'en passe, tout cela émet des ondes de forme dont dépendent partiellement notre santé, notre comportement, notre bien-être.

Certaines sont bénéfiques, d'autres néfastes.

Comment garder les premières, éliminer les secondes ?

Si vous le voulez bien, apprenons ensemble à les connaître, à les manier, à s'en protéger au besoin. Le sujet est vaste, parfois difficile, mais il mérite effort, surtout au départ pour entrer dans l'optique voulue.

Sommes-nous plus bêtes que d'autres ? Car, cet effort, d'autres l'ont fait... des milliers d'années avant nous...

Les gens qui ont construit des dolmens, érigé des menhirs avaient des notions d'ondes de forme. Les bâtisseurs des pyramides d'Égypte en avaient la maîtrise.

Lorsqu'on analyse les arts plastiques de civilisations mortes, fort éloignées parfois les unes des autres dans le temps et l'espace, on ne peut s'empêcher d'évoquer chez presque toutes une science certaine de ce que nous appelons ondes de forme, science dont le degré de maîtrise fait évaluer le niveau. Car l'étude des ondes de forme est à la portée de l'homme sans exiger le matériel complexe et sophistiqué des sciences modernes. Il suffit d'une certaine sensibilité aidée ou non par des procédés radiesthésiques, d'un cerveau curieux et organisé au service de dons d'observation, d'une géométrie relativement simple.

Mais cette science — car il s'agit d'une science véritable, expérimentale, ayant pour objet des phénomènes reproductibles — était certainement autrefois l'apanage d'un petit nombre. Nous ne pouvons imaginer entre

toutes les mains ces moyens d'action sur le vivant que sont les ondes de forme sélectionnées et dirigées, susceptibles d'agir à distance pratiquement illimitée, et donc facteurs de puissance.

Ces connaissances, probablement aussi vieilles que l'humanité, nous sont parvenues déformées, par bribes, drainées avec profits et pertes au gré des civilisations, formant une partie de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la Tradition (avec un grand T) dont l'ésotérisme cache mal les énormes plages d'ignorance.

Il a fallu la géniale intuition de MM. Chaumery et de Bélizal pour retrouver l'entrée perdue du Palais Enchanté qui, sous l'éclairage cru d'une sévère expérimentation, gagne en solidité ce qu'il perd en fantasmagories intellectuelles.

L'outil d'exploration, le pendule des radiesthésistes modifié et spécialisé, peut être ignoré du lecteur, aussi allons-nous en donner un aperçu avant d'entamer un historique des recherches de MM. Chaumery et de Bélizal et de poursuivre ensuite notre propre voie.

Armons-nous d'un peu de courage, car nous serons parfois obligés de suivre une route saupoudrée de technique. L'approche de la théorie des ondes de forme n'est pas précisément une descente en roue libre... Ensuite, avec l'acquis assimilé, cela ira beaucoup mieux.

Le pendule

Objet de suspicion de la part de nombreux scientifiques, le pendule est ici l'outil obligé tant que les ondes de forme resteront dans les faibles puissances actuelles et qu'on n'aura pas trouvé un contrôle de remplacement indépendant du corps humain. Il faut donc nous accommoder du pendule et tirer le meilleur parti de sa technique.

Qu'est un pendule ?

En gros, c'est une masse variant de quelques grammes à quelques dizaines de grammes suspendue à un fil

souple. Ce fil est tenu entre pouce et index, paume de la main vers le bas, le poignet gardant sa souplesse.

Pour nous familiariser avec cet objet, suspendons un vulgaire caillou de 20 à 50 grammes à une ficelle mince de 20 à 30 centimètres de longueur. Tenons la ficelle entre le pouce et l'index comme il est dit ci-dessus, sans crispation, et promenons-nous dans la campagne en balançant le pendule dans le plan de la marche, sans excès ni à-coups.

En certains endroits, si nous sommes sensibles, le pendule va quitter son plan de balancement et, si nous ne le contrarions pas, va se mettre à tourner, la ficelle décrivant un cône. Cela malgré nous si nous sommes sensibles, car certaines personnes peuvent se promener indéfiniment sans que le pendule cesse de se balancer. Il en est du pendule comme du violon et des degrés de virtuosité...

Et maintenant, arrêtons-nous. Élevons le bras libre à l'horizontale, main avec les doigts joints dans un plan vertical. Tournons sur nous-mêmes très lentement en balançant toujours le pendule. A certaines orientations de la main libre dite « en antenne » la giration du pendule s'amorce comme tout à l'heure lorsque nous franchissions certaines zones.

Nous avons décrit par ces mouvements, sans les interpréter, les procédés principaux du sourcier cherchant des courants d'eau souterrains dans la première opération, des croisements privilégiés dans la seconde.

Les recherches d'eau sont, de toute façon, une excellente école pour tous les radiesthésistes débutants, elles les mettent en contact avec une réalité physique contrôlable.

Perfectionnons les opérations. Prenons en main un pendule dont la masse est une sphère de couleur bien définie. Balançons ce pendule au-dessus d'étoffes ou de papiers de différentes couleurs dont l'une est *exactement* celle du pendule. Celui-ci va balancer sur toutes les couleurs sauf une, celle qui lui est identique et qui entraîne

la giration. Pourquoi ? Apparemment, il y a résonance. Nous ne nous étendrons pas sur les hypothèses avancées pour expliquer les raisons physiologiques qui déclenchent les mouvements du pendule. Nous nous contenterons de dire : tout se passe comme si le pendule agissait en amplificateur des réflexes de la main. Par sa forme, sa matière, sa couleur, etc., il entre en résonance avec un phénomène extérieur à lui et cette résonance agit sur le système nerveux qui déclenche le réflexe de mise en mouvement.

Au lieu d'un pendule de couleur, nous aurions pu utiliser un pendule dit « neutre » susceptible de réagir sur n'importe quoi et tenir *serré* dans la main libre un morceau d'étoffe de couleur. Le pendule balancé ne peut tourner que sur l'étoffe d'où on a tiré le morceau. Celui-ci prend alors le nom de « témoin » qui est, en somme, un relais de résonance entre le « sujet-étoffe » et le pendule.

Bon nombre de radiesthésistes opèrent avec un pendule neutre et obtiennent la résonance avec les phénomènes les plus divers par seul accord mental. Sans nier leurs réelles performances, nous ne les suivrons pas ici sur ce terrain, quitte à leur faire pousser des cris d'horreur. Nous chercherons au contraire à éliminer le plus possible l'influence mentale tout en étant présents à ce que nous faisons. Nous chercherons une résonance physique par passage du balancement à la giration sans nous inquiéter du sens de giration. Ce sens est estimé donner la polarité (+) ou (—) par convention mentale accordée sur un entraînement musculaire. Pour nous, le pendule tourne ou ne tourne pas, c'est tout. En ce qui concerne les polarités que nous définissons par *un sens de rotation autour d'un axe orienté*, les pendules spéciaux sont plus sûrs et moins sujets à la confusion des causes. Ces pendules sont tout simplement des *solénoïdes* [1], en sens inverse du tire-bouchon pour la polarité (+), dans le sens du

1. Solénoïde : ligne continue en forme d'hélice autour d'un cylindre à section circulaire

souple. Ce fil est tenu entre pouce et index, paume de la main vers le bas, le poignet gardant sa souplesse.

Pour nous familiariser avec cet objet, suspendons un vulgaire caillou de 20 à 50 grammes à une ficelle mince de 20 à 30 centimètres de longueur. Tenons la ficelle entre le pouce et l'index comme il est dit ci-dessus, sans crispation, et promenons-nous dans la campagne en balançant le pendule dans le plan de la marche, sans excès ni à-coups.

En certains endroits, si nous sommes sensibles, le pendule va quitter son plan de balancement et, si nous ne le contrarions pas, va se mettre à tourner, la ficelle décrivant un cône. Cela malgré nous si nous sommes sensibles, car certaines personnes peuvent se promener indéfiniment sans que le pendule cesse de se balancer. Il en est du pendule comme du violon et des degrés de virtuosité...

Et maintenant, arrêtons-nous. Élevons le bras libre à l'horizontale, main avec les doigts joints dans un plan vertical. Tournons sur nous-mêmes très lentement en balançant toujours le pendule. A certaines orientations de la main libre dite « en antenne » la giration du pendule s'amorce comme tout à l'heure lorsque nous franchissions certaines zones.

Nous avons décrit par ces mouvements, sans les interpréter, les procédés principaux du sourcier cherchant des courants d'eau souterrains dans la première opération, des croisements privilégiés dans la seconde.

Les recherches d'eau sont, de toute façon, une excellente école pour tous les radiesthésistes débutants, elles les mettent en contact avec une réalité physique contrôlable.

Perfectionnons les opérations. Prenons en main un pendule dont la masse est une sphère de couleur bien définie. Balançons ce pendule au-dessus d'étoffes ou de papiers de différentes couleurs dont l'une est *exactement* celle du pendule. Celui-ci va balancer sur toutes les couleurs sauf une, celle qui lui est identique et qui entraîne

la giration. Pourquoi ? Apparemment, il y a résonance. Nous ne nous étendrons pas sur les hypothèses avancées pour expliquer les raisons physiologiques qui déclenchent les mouvements du pendule. Nous nous contenterons de dire : tout se passe comme si le pendule agissait en amplificateur des réflexes de la main. Par sa forme, sa matière, sa couleur, etc., il entre en résonance avec un phénomène extérieur à lui et cette résonance agit sur le système nerveux qui déclenche le réflexe de mise en mouvement.

Au lieu d'un pendule de couleur, nous aurions pu utiliser un pendule dit « neutre » susceptible de réagir sur n'importe quoi et tenir *serré* dans la main libre un morceau d'étoffe de couleur. Le pendule balancé ne peut tourner que sur l'étoffe d'où on a tiré le morceau. Celui-ci prend alors le nom de « témoin » qui est, en somme, un relais de résonance entre le « sujet-étoffe » et le pendule.

Bon nombre de radiesthésistes opèrent avec un pendule neutre et obtiennent la résonance avec les phénomènes les plus divers par seul accord mental. Sans nier leurs réelles performances, nous ne les suivrons pas ici sur ce terrain, quitte à leur faire pousser des cris d'horreur. Nous chercherons au contraire à éliminer le plus possible l'influence mentale tout en étant présents à ce que nous faisons. Nous chercherons une résonance physique par passage du balancement à la giration sans nous inquiéter du sens de giration. Ce sens est estimé donner la polarité (+) ou (—) par convention mentale accordée sur un entraînement musculaire. Pour nous, le pendule tourne ou ne tourne pas, c'est tout. En ce qui concerne les polarités que nous définissons par *un sens de rotation autour d'un axe orienté*, les pendules spéciaux sont plus sûrs et moins sujets à la confusion des causes. Ces pendules sont tout simplement des *solénoïdes* [1], en sens inverse du tire-bouchon pour la polarité (+), dans le sens du

1. Solénoïde : ligne continue en forme d'hélice autour d'un cylindre à section circulaire

tire-bouchon pour la polarité (—). Nous reverrons ces pendules au chapitre III.

Précédemment, nous avons balancé un pendule coloré au-dessus de corps colorés, mais nous aurons aussi à détecter des trajets de vibrations ou l'état d'une ambiance. Ce seront des petits problèmes techniques qui ne changent rien au principe de résonance et qui seront vus en leur temps et lieu.

Cela dit, un bref historique est nécessaire, car nous ne ferons ensuite que poursuivre un travail entamé par ces remarquables pionniers que furent MM. Chaumery et de Bélizal.

Les couleurs sur la sphère

Comment ces Messieurs ont-ils découvert ce qu'ils ont appelé « ondes de forme » et que nous discuterons plus tard ?

Ils ont eu l'idée de poser une sphère en bois naturel sur un support indépendant, de prendre des pendules sphériques colorés et de se servir de ce qu'on appelle une « pointe chercheuse », c'est-à-dire tout simplement d'une petite tige de cuivre limée en pointe à un bout.

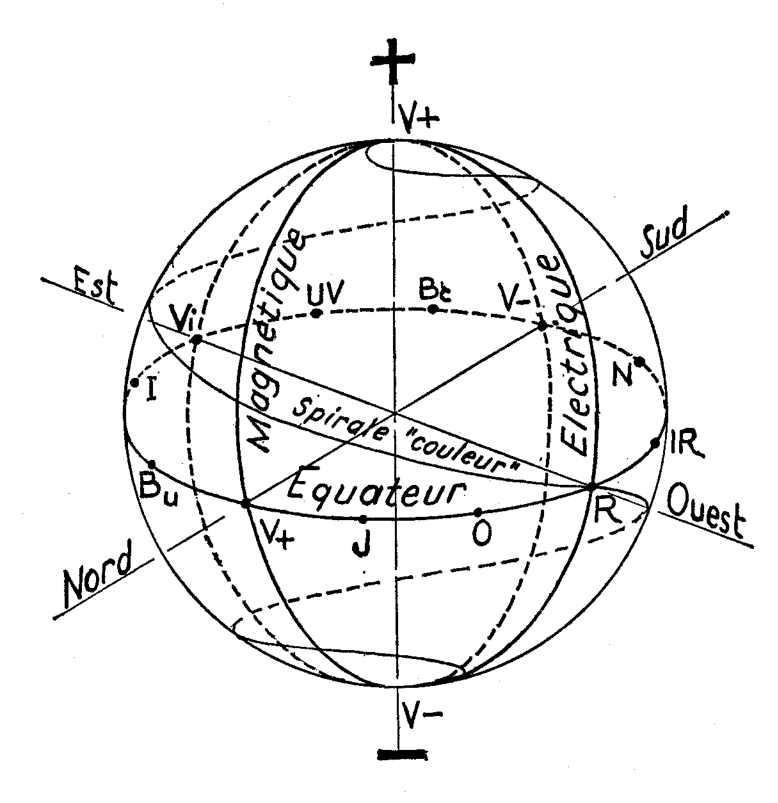
Balançant d'une main un pendule à sphère bleue, par exemple, ils ont promené la pointe chercheuse en « antenne » sur la sphère en bois avec l'autre main, cherché les lieux de la sphère qui déclenchaient la giration du pendule bleu.

Ils ont procédé de la même façon avec d'autres pendules de diverses couleurs et ont trouvé ce qui suit.

Chaque couleur se localise sur une spirale allant d'un pôle (+) à un pôle (—) de la sphère. Les différentes spirales se coupent sur l'équateur en deux points diamétralement opposés, l'un rouge, l'autre violet.

Chose curieuse, les spirales suivent le soleil et se déplacent sur la sphère autour de l'axe fixe des pôles, décrivant le cercle complet au cours d'une journée de

24 heures. Cette propriété ne fut pas sans causer quelques soucis à MM. Chaumery et de Bélizal lorsqu'ils voulurent créer des appareils basés sur les couleurs détectées sur la sphère. Il leur a fallu trouver des astuces de fixation artificielle décrites dans leur ouvrage : *Essai de Radiesthésie Vibratoire.*



Le pôle (+) qui fait tourner un pendule neutre dans le sens des aiguilles d'une montre correspond au vert-« couleur » normal et a été appelé Vert Positif. Le pôle (—) qui donne une giration inverse au pendule neutre a été nommé Vert Négatif par simple opposition à l'autre, car il ne correspond à aucune couleur connue.

tire-bouchon pour la polarité (—). Nous reverrons ces pendules au chapitre III.

Précédemment, nous avons balancé un pendule coloré au-dessus de corps colorés, mais nous aurons aussi à détecter des trajets de vibrations ou l'état d'une ambiance. Ce seront des petits problèmes techniques qui ne changent rien au principe de résonance et qui seront vus en leur temps et lieu.

Cela dit, un bref historique est nécessaire, car nous ne ferons ensuite que poursuivre un travail entamé par ces remarquables pionniers que furent MM. Chaumery et de Bélizal.

Les couleurs sur la sphère

Comment ces Messieurs ont-ils découvert ce qu'ils ont appelé « ondes de forme » et que nous discuterons plus tard ?

Ils ont eu l'idée de poser une sphère en bois naturel sur un support indépendant, de prendre des pendules sphériques colorés et de se servir de ce qu'on appelle une « pointe chercheuse », c'est-à-dire tout simplement d'une petite tige de cuivre limée en pointe à un bout.

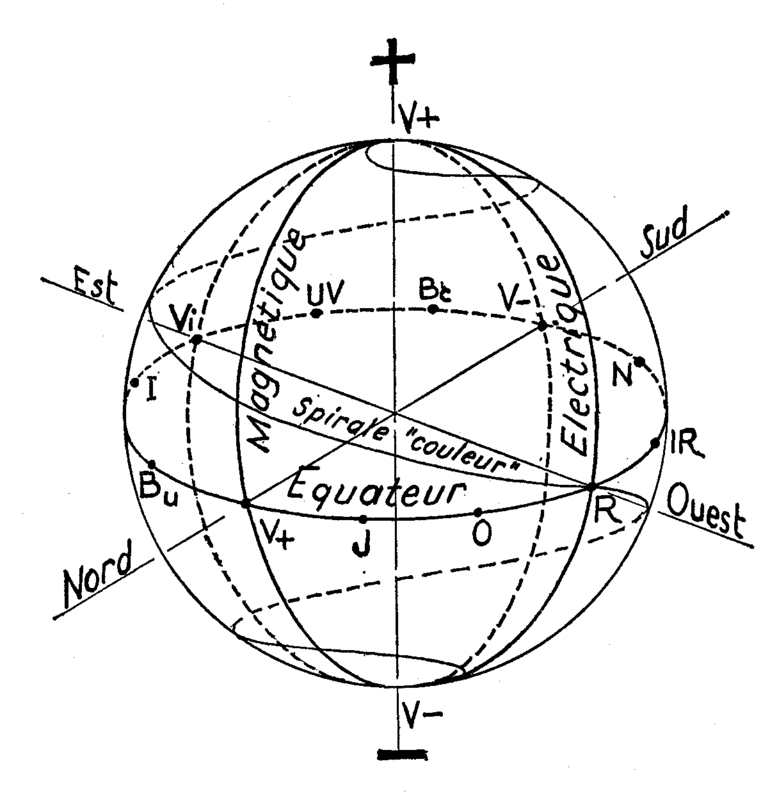
Balançant d'une main un pendule à sphère bleue, par exemple, ils ont promené la pointe chercheuse en « antenne » sur la sphère en bois avec l'autre main, cherché les lieux de la sphère qui déclenchaient la giration du pendule bleu.

Ils ont procédé de la même façon avec d'autres pendules de diverses couleurs et ont trouvé ce qui suit.

Chaque couleur se localise sur une spirale allant d'un pôle (+) à un pôle (—) de la sphère. Les différentes spirales se coupent sur l'équateur en deux points diamétralement opposés, l'un rouge, l'autre violet.

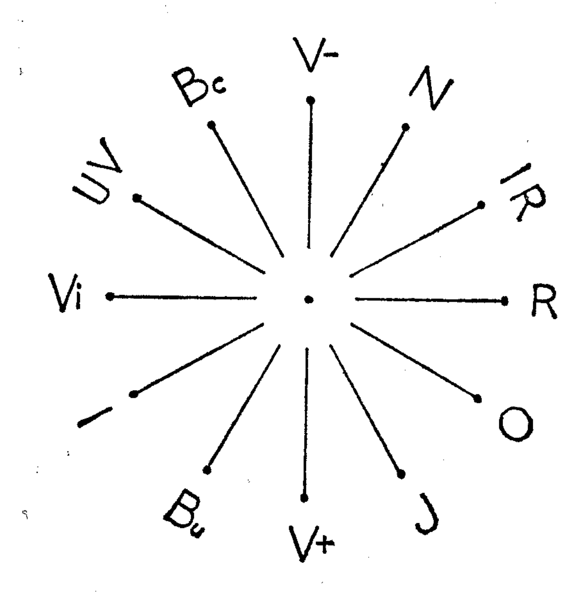
Chose curieuse, les spirales suivent le soleil et se déplacent sur la sphère autour de l'axe fixe des pôles, décrivant le cercle complet au cours d'une journée de

24 heures. Cette propriété ne fut pas sans causer quelques soucis à MM. Chaumery et de Bélizal lorsqu'ils voulurent créer des appareils basés sur les couleurs détectées sur la sphère. Il leur a fallu trouver des astuces de fixation artificielle décrites dans leur ouvrage : *Essai de Radiesthésie Vibratoire.*



Le pôle (+) qui fait tourner un pendule neutre dans le sens des aiguilles d'une montre correspond au vert-« couleur » normal et a été appelé Vert Positif. Le pôle (—) qui donne une giration inverse au pendule neutre a été nommé Vert Négatif par simple opposition à l'autre, car il ne correspond à aucune couleur connue.

Une étude plus poussée a différencié deux méridiens perpendiculaires de la sphère et aboutit à deux « spectres » identiques du point de vue couleur (y compris les invisibles qui « bouchent les trous ») mais sur deux « phases », l'une appelée « Magnétique » donnant au pendule neutre une giration positive, l'autre nommée » « Électrique » donnant au pendule neutre une giration négative.



LE "SPECTRE" DES ONDES DE FORME

Sur ces deux méridiens et sur l'équateur, les couleurs fondamentales sont réparties à des intervalles égaux de 30 degrés sexagésimaux l'une de l'autre, « Magnétiques » ou « Électriques » sur leurs méridiens respectifs, « Électromagnétiques » sur l'équateur.

Voici le spectre et l'abréviation des noms de couleurs dans les deux phases Magnétique et Électrique. Nous devrons bien les retenir car ils reviendront tout au long du livre.

Vert Négatif	V-	Vert Positif	V+
Noir	N	Bleu	Bu
Infra-Rouge	IR	Indigo	I
Rouge	R	Violet	Vi
Orangé	O	Ultra-Violet	UV
Jaune	J	Blanc	Bc

On appelle couleurs « Symétriques » les couleurs symétriques par rapport à l'axe V+, V-. Par exemple : Bc et N, I et O, etc.

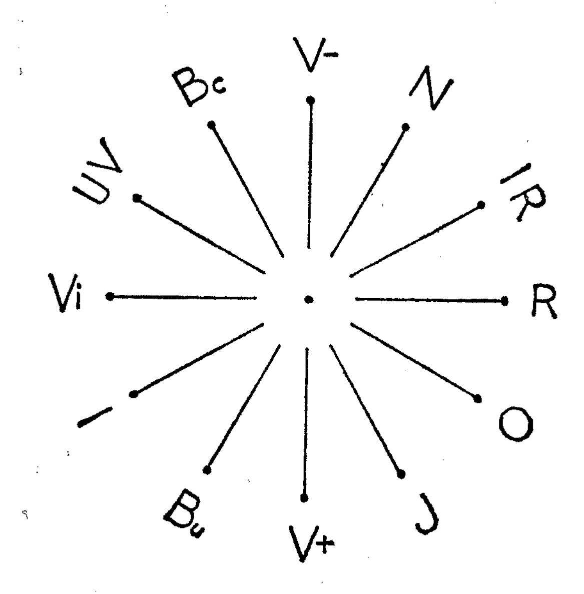
On appelle couleurs opposées les couleurs diamétralement opposées. Par exemple : Bc et J, UV et O, etc.

Le pendule « universel » Chaumery-de Bélizal

L'étude de la sphère précédente a donné naissance à un pendule sphérique en bois qui n'en est que la reproduction fixée. Il a été appelé Pendule Universel, car susceptible de détecter toutes les vibrations de forme possibles présentes en tous points de la sphère. Il est muni à cet effet d'un demi-cercle en fil de cuivre rigide axé sur la ligne des pôles de façon que le point d'attache du fil de suspension coulissant sur ce demi-cercle soit à la verticale de la couleur choisie et marquée sur la sphère. Une ceinture en fil de cuivre avec index coulisse dans une rainure équatoriale, de sorte qu'au réglage choisi l'index soit sous le demi-cercle en cuivre. Les ouvrages des auteurs donnent une description détaillée et un mode d'emploi précis de ce pendule.

Or celui-ci, réglé, peut remplacer les pendules sphériques colorés, réagit aux couleurs. Mais il entre en résonance avec aussi d'autres phénomènes et, en particulier, avec des formes géométriques, d'où le nom d'*Ondes de Forme* donné à ces émissions détectées sur des formes. Cette diversité de natures dans les phénomènes détectés a fait discuter du choix des couleurs en référence pour un usage général, car les couleurs ne

Une étude plus poussée a différencié deux méridiens perpendiculaires de la sphère et aboutit à deux « spectres » identiques du point de vue couleur (y compris les invisibles qui « bouchent les trous ») mais sur deux « phases », l'une appelée « Magnétique » donnant au pendule neutre une giration positive, l'autre nommée » « Électrique » donnant au pendule neutre une giration négative.



LE "SPECTRE" DES ONDES DE FORME

Sur ces deux méridiens et sur l'équateur, les couleurs fondamentales sont réparties à des intervalles égaux de 30 degrés sexagésimaux l'une de l'autre, « Magnétiques » ou « Électriques » sur leurs méridiens respectifs, « Électromagnétiques » sur l'équateur.

Voici le spectre et l'abréviation des noms de couleurs dans les deux phases Magnétique et Électrique. Nous devrons bien les retenir car ils reviendront tout au long du livre.

Vert Négatif	V-	Vert Positif	V+
Noir	N	Bleu	Bu
Infra-Rouge	IR	Indigo	I
Rouge	R	Violet	Vi
Orangé	O	Ultra-Violet	UV
Jaune	J	Blanc	Bc

On appelle couleurs « Symétriques » les couleurs symétriques par rapport à l'axe V+, V-. Par exemple : Bc et N, I et O, etc.

On appelle couleurs opposées les couleurs diamétralement opposées. Par exemple : Bc et J, UV et O, etc.

Le pendule « universel » Chaumery-de Bélizal

L'étude de la sphère précédente a donné naissance à un pendule sphérique en bois qui n'en est que la reproduction fixée. Il a été appelé Pendule Universel, car susceptible de détecter toutes les vibrations de forme possibles présentes en tous points de la sphère. Il est muni à cet effet d'un demi-cercle en fil de cuivre rigide axé sur la ligne des pôles de façon que le point d'attache du fil de suspension coulissant sur ce demi-cercle soit à la verticale de la couleur choisie et marquée sur la sphère. Une ceinture en fil de cuivre avec index coulisse dans une rainure équatoriale, de sorte qu'au réglage choisi l'index soit sous le demi-cercle en cuivre. Les ouvrages des auteurs donnent une description détaillée et un mode d'emploi précis de ce pendule.

Or celui-ci, réglé, peut remplacer les pendules sphériques colorés, réagit aux couleurs. Mais il entre en résonance avec aussi d'autres phénomènes et, en particulier, avec des formes géométriques, d'où le nom d'*Ondes de Forme* donné à ces émissions détectées sur des formes. Cette diversité de natures dans les phénomènes détectés a fait discuter du choix des couleurs en référence pour un usage général, car les couleurs ne

sont, après tout, que des cas particuliers. A la vérité, ce n'est pas très gênant et même ces dénominations sont commodes en pratique usuelle, elles fixent les idées bien qu'elles ne correspondent plus alors à des couleurs la plupart du temps, mais à des émissions très différentes.

Les Émetteurs

De la sphère d'étude, base de la méthode, MM. Chaumery et de Bélizal sont aussi passés à des appareils émetteurs d'Ondes de Forme dont leurs ouvrages donnent d'amples descriptions et utilisations.

Sans nous appesantir, nous citerons la « Bombe C 30 », sphère creuse en bois de 30 centimètres de diamètre dont l'émission de forme est ponctuelle au centre de la sphère, aussi l'émetteur dit « à ondes de choc » qui envoie une émission rectiligne d'onde de forme dans l'espace à partir d'un bâton cylindrique appelé « canon », encore des appareils de contrôle à usage biologique, etc. Tous ces appareils sont liés aux conditions naturelles de notre globe, c'est-à-dire aux directions cardinales et aux phases lunaires. Cela n'entrave aucunement leur efficacité, mais oblige à des réglages d'orientation précis et à des corrections périodiques. Nous-mêmes essaierons plus tard de nous libérer de ces servitudes...

Résultats

Qu'ont tiré les auteurs de ces appareils?

Ils ont obtenu des résultats, ils ont écrit des ouvrages.

Il est temps de citer la définition que donne M. de Bélizal des ondes de forme : « Il s'agit du produit de formes géométriques qui captent l'énergie ambiante dans une part très faible et résultant de leurs combinaisons. Sursaturées de l'énergie captée, ces formes rayonnent celle-ci en vibrations et ainsi de suite. » Cette définition rend assez bien compte des apparences, mais nous laisse sur notre faim. Nous aurons l'occasion d'en discuter.

Les ondes de forme seraient donc des vibrations de nature électromagnétique et de très faible énergie.

Leurs longueurs d'onde avoisineraient celles de la lumière, seraient même plus courtes. Nous ne pourrons le vérifier réellement que le jour où le pendule fera place à des appareils indépendants de la physiologie humaine. Ce n'est pas encore le cas.

Un fait est certain, les ondes de forme ont une influence sur la santé comme si elles entraient en résonance avec la cellule vivante assimilée à un petit résonateur. Cette influence est généralement méconnue, mais celui qui a des connaissances assez approfondies sur ces phénomènes en constate chaque jour les effets nocifs ou bénéfiques comme nous le verrons dans un chapitre consacré aux ondes dites nocives dont, justement, on annule les effets néfastes par des émetteurs d'ondes de forme dits rééquilibreurs.

Nous sommes en effet bâtis pour vivre dans un certain équilibre électromagnétique, en harmonie avec une nature ordonnée. Tout ce qui détruit cet équilibre et cette harmonie nous est funeste, oblige l'organisme à lutter. Tant que l'agression ne dépasse pas la capacité de résistance, ce n'est pas très grave, mais peut arriver un jour où, pour une raison, pour une autre, nous accusons une faiblesse : c'est alors le malaise ou la maladie.

Si nous équilibrons l'ambiance, si nous soumettons le malade ou seulement son organe déficient à une onde de forme judicieusement calculée en « couleur » et en durée qui rétablisse l'équilibre de forme normal, nous favorisons la guérison en permettant au sujet de réagir, mais rien de plus. C'est déjà beaucoup. Et cela rappelle le mot d'Ambroise Paré : « Je le pansai, Dieu le guérit. »

Supposez-vous au bas d'un escalier avec les chevilles liées. Vous ne pouvez escalader les marches.

sont, après tout, que des cas particuliers. A la vérité, ce n'est pas très gênant et même ces dénominations sont commodes en pratique usuelle, elles fixent les idées bien qu'elles ne correspondent plus alors à des couleurs la plupart du temps, mais à des émissions très différentes.

Les Émetteurs

De la sphère d'étude, base de la méthode, MM. Chaumery et de Bélizal sont aussi passés à des appareils émetteurs d'Ondes de Forme dont leurs ouvrages donnent d'amples descriptions et utilisations.

Sans nous appesantir, nous citerons la « Bombe C 30 », sphère creuse en bois de 30 centimètres de diamètre dont l'émission de forme est ponctuelle au centre de la sphère, aussi l'émetteur dit « à ondes de choc » qui envoie une émission rectiligne d'onde de forme dans l'espace à partir d'un bâton cylindrique appelé « canon », encore des appareils de contrôle à usage biologique, etc. Tous ces appareils sont liés aux conditions naturelles de notre globe, c'est-à-dire aux directions cardinales et aux phases lunaires. Cela n'entrave aucunement leur efficacité, mais oblige à des réglages d'orientation précis et à des corrections périodiques. Nous-mêmes essaierons plus tard de nous libérer de ces servitudes...

Résultats

Qu'ont tiré les auteurs de ces appareils?

Ils ont obtenu des résultats, ils ont écrit des ouvrages.

Il est temps de citer la définition que donne M. de Bélizal des ondes de forme : « Il s'agit du produit de formes géométriques qui captent l'énergie ambiante dans une part très faible et résultant de leurs combinaisons. Sursaturées de l'énergie captée, ces formes rayonnent celle-ci en vibrations et ainsi de suite. » Cette

définition rend assez bien compte des apparences, mais nous laisse sur notre faim. Nous aurons l'occasion d'en discuter.

Les ondes de forme seraient donc des vibrations de nature électromagnétique et de très faible énergie.

Leurs longueurs d'onde avoisineraient celles de la lumière, seraient même plus courtes. Nous ne pourrons le vérifier réellement que le jour où le pendule fera place à des appareils indépendants de la physiologie humaine. Ce n'est pas encore le cas.

Un fait est certain, les ondes de forme ont une influence sur la santé comme si elles entraient en résonance avec la cellule vivante assimilée à un petit résonateur. Cette influence est généralement méconnue, mais celui qui a des connaissances assez approfondies sur ces phénomènes en constate chaque jour les effets nocifs ou bénéfiques comme nous le verrons dans un chapitre consacré aux ondes dites nocives dont, justement, on annule les effets néfastes par des émetteurs d'ondes de forme dits rééquilibreurs.

Nous sommes en effet bâtis pour vivre dans un certain équilibre électromagnétique, en harmonie avec une nature ordonnée. Tout ce qui détruit cet équilibre et cette harmonie nous est funeste, oblige l'organisme à lutter. Tant que l'agression ne dépasse pas la capacité de résistance, ce n'est pas très grave, mais peut arriver un jour où, pour une raison, pour une autre, nous accusons une faiblesse : c'est alors le malaise ou la maladie.

Si nous équilibrons l'ambiance, si nous soumettons le malade ou seulement son organe déficient à une onde de forme judicieusement calculée en « couleur » et en durée qui rétablisse l'équilibre de forme normal, nous favorisons la guérison en permettant au sujet de réagir, mais rien de plus. C'est déjà beaucoup. Et cela rappelle le mot d'Ambroise Paré : « Je le pansai, Dieu le guérit. »

Supposez-vous au bas d'un escalier avec les chevilles liées. Vous ne pouvez escalader les marches.

Une bonne âme vous détache les chevilles : vous pouvez monter l'escalier, mais vous devrez le faire vous-même.

Les ondes de forme bien adaptées ne font que vous détacher les chevilles. C'est à vous, avec ce qui vous reste de ressources et, éventuellement, avec une aide médicale correcte, d'arriver en haut des marches.

Mais *il faut* détacher les chevilles.

L'aide médicale butera toujours si l'équilibre « de forme » n'est pas *d'abord* suffisamment rétabli. De nombreux échecs sont dus à l'ignorance de ces phénomènes très simples que nous rencontrons continuellement en milieu agricole. Par exemple, en certaines étables, le vétérinaire pique et repique les veaux sans pour autant les empêcher de crever. Il suffit de rétablir une ambiance de forme correcte pour que les veaux réagissent favorablement aux piqûres... ou même ne soient plus malades du tout. Dans beaucoup de cas, au lieu d'attaquer le microbe avec des remèdes bulldozers, la solution simple consiste à créer le milieu où le microbe ne se plaise pas. Les ondes de forme ne sont pas toujours suffisantes, mais y aident.

M. de Bélizal, avec ses émetteurs à grande puissance, a pu traiter des malades sur témoin sans que la distance du témoin au sujet vivant semble intervenir de façon sensible. Ce témoin qui n'est qu'un relais de résonance peut être une mèche de cheveux, une goutte de sang sur papier vierge, etc., du sujet vivant à traiter. On place ce témoin dans la « Bombe C 30 » ou devant le canon d'un émetteur convenablement réglés.

Notons que ce genre d'activité n'est pas à la portée du premier venu. Il y a d'abord les difficultés de réglage qui requièrent une sérieuse expérience pour être résolues. Il y a aussi des risques, car la manipulation d'appareils de la puissance (relative) de ceux de M. de Bélizal n'est pas sans un certain danger pour l'opérateur. Ce dernier peut fort bien recevoir des radiations non prévues et constater ensuite des radiodermies. Les ondes de forme, vues sous cet angle, ne sont pas curiosité pour dilettante.

On a pu améliorer, parfois guérir des cancers *sans métastases* en soumettant le témoin à des vibrations comprises entre V-M et Noir Magnétique. Un grand pas serait fait dans la recherche sur le cancer si on admettait enfin l'influence primordiale des émissions « Électriques » comprises entre Vert Négatif et Noir sur la multiplication anarchique des cellules. On constate pratiquement toujours la concordance entre des courants d'eau souterrains ou des failles Est-Ouest et une succession de cancers en certaines situations bien localisées. Or, ces directions Est-Ouest souterraines émettent en surface entre Vert négatif Électrique et Noir Électrique.

On peut espérer qu'un jour les ondes de forme convenablement appliquées arriveront à une maîtrise suffisante de la multiplication cellulaire par le simple jeu des équilibres électromagnétiques, dans les cas de cancers avancés. Les premiers essais de M. de Bélizal sont encourageants. Il semble qu'on possède le levier, mais, comme à Archimède pour soulever le monde, le point d'appui fait encore défaut.

Il faut d'autant moins se décourager que, même si la guérison sûre n'intervient pas encore, on observe un soulagement et une atténuation sensible des douleurs dans bien des cas. Lorsque celui-ci est vraiment désespéré on traite carrément au V-M pour un départ dans le calme.

Le Vert Négatif

Il serait bon de donner quelques précisions sur le fameux Vert Négatif.

D'après ses auteurs, ce serait la vibration la plus courte de l'univers.

Il a, en tout cas et sans conteste, d'extraordinaires propriétés desséchantes et momifiantes sur la matière vivante, la rendant presque indestructible. Il est devenu classique de momifier de la viande au tiers de la hauteur

Une bonne âme vous détache les chevilles : vous pouvez monter l'escalier, mais vous devrez le faire vous-même.

Les ondes de forme bien adaptées ne font que vous détacher les chevilles. C'est à vous, avec ce qui vous reste de ressources et, éventuellement, avec une aide médicale correcte, d'arriver en haut des marches.

Mais *il faut* détacher les chevilles.

L'aide médicale butera toujours si l'équilibre « de forme » n'est pas *d'abord* suffisamment rétabli. De nombreux échecs sont dus à l'ignorance de ces phénomènes très simples que nous rencontrons continuellement en milieu agricole. Par exemple, en certaines étables, le vétérinaire pique et repique les veaux sans pour autant les empêcher de crever. Il suffit de rétablir une ambiance de forme correcte pour que les veaux réagissent favorablement aux piqûres... ou même ne soient plus malades du tout. Dans beaucoup de cas, au lieu d'attaquer le microbe avec des remèdes bulldozers, la solution simple consiste à créer le milieu où le microbe ne se plaise pas. Les ondes de forme ne sont pas toujours suffisantes, mais y aident.

M. de Bélizal, avec ses émetteurs à grande puissance, a pu traiter des malades sur témoin sans que la distance du témoin au sujet vivant semble intervenir de façon sensible. Ce témoin qui n'est qu'un relais de résonance peut être une mèche de cheveux, une goutte de sang sur papier vierge, etc., du sujet vivant à traiter. On place ce témoin dans la « Bombe C 30 » ou devant le canon d'un émetteur convenablement réglés.

Notons que ce genre d'activité n'est pas à la portée du premier venu. Il y a d'abord les difficultés de réglage qui requièrent une sérieuse expérience pour être résolues. Il y a aussi des risques, car la manipulation d'appareils de la puissance (relative) de ceux de M. de Bélizal n'est pas sans un certain danger pour l'opérateur. Ce dernier peut fort bien recevoir des radiations non prévues et constater ensuite des radiodermies. Les ondes de forme, vues sous cet angle, ne sont pas curiosité pour dilettante.

On a pu améliorer, parfois guérir des cancers *sans métastases* en soumettant le témoin à des vibrations comprises entre V-M et Noir Magnétique. Un grand pas serait fait dans la recherche sur le cancer si on admettait enfin l'influence primordiale des émissions « Électriques » comprises entre Vert Négatif et Noir sur la multiplication anarchique des cellules. On constate pratiquement toujours la concordance entre des courants d'eau souterrains ou des failles Est-Ouest et une succession de cancers en certaines situations bien localisées. Or, ces directions Est-Ouest souterraines émettent en surface entre Vert négatif Électrique et Noir Électrique.

On peut espérer qu'un jour les ondes de forme convenablement appliquées arriveront à une maîtrise suffisante de la multiplication cellulaire par le simple jeu des équilibres électromagnétiques, dans les cas de cancers avancés. Les premiers essais de M. de Bélizal sont encourageants. Il semble qu'on possède le levier, mais, comme à Archimède pour soulever le monde, le point d'appui fait encore défaut.

Il faut d'autant moins se décourager que, même si la guérison sûre n'intervient pas encore, on observe un soulagement et une atténuation sensible des douleurs dans bien des cas. Lorsque celui-ci est vraiment désespéré on traite carrément au V-M pour un départ dans le calme.

Le Vert Négatif

Il serait bon de donner quelques précisions sur le fameux Vert Négatif.

D'après ses auteurs, ce serait la vibration la plus courte de l'univers.

Il a, en tout cas et sans conteste, d'extraordinaires propriétés desséchantes et momifiantes sur la matière vivante, la rendant presque indestructible. Il est devenu classique de momifier de la viande au tiers de la hauteur

d'une reproduction en carton de la pyramide de Chéops et récemment dans un livre paru aux Éditions Laffont [1] on cite l'affûtage d'une lame de rasoir en ce même point de la maquette de pyramide par remise en ordre des cristaux d'acier ; la même lame a pu servir à 200 rasages. Le tiers de la hauteur d'une pyramide est un point d'émission Vert Négatif.

Le Vert Négatif avait été breveté en 1936 en vue d'applications diverses (froid, etc.) qui n'ont jamais été lancées, mais pourront peut-être voir le jour en produisant le V-E à partir de l'énergie électrique infiniment plus puissante que des formes utilisant apparemment l'énergie naturelle locale.

Nous avons vu l'emploi du V-M à la dernière extrémité d'un cancer. Le V-E, lui, est très dangereux et mène à la mort lente. Pour preuve, M. de Bélizal s'est amusé à ralentir et à faire repartir la pousse d'une vigne vierge en la soumettant à des périodes alternées de V-E et de V-M. En quatre ans, cette vigne vierge bien vivante atteignait une trentaine de centimètres de hauteur alors que les autres, plantées en même temps et dans le même terrain autour du laboratoire, couvraient les murs. Il était curieux de constater l'influence des radiations sur les feuilles de vignes vierges voisines de celle en expérience. Lors des émissions de V-E, ces feuilles devenaient fripées.

M. de Bélizal, dans ses livres, fournit d'autres expériences telles que des photographies à partir de négatifs à émulsion sensible aux rayonx X mis dans la Bombe ou devant un canon d'émetteur. Ces photos ont l'apparence d'un ciel étoilé ou d'un bombardement de particules. Il signale aussi le retard accusé par une pendule électrique « bombardée » au V-E et beaucoup d'autres phénomènes.

1. *Fantastiques recherches parapsychiques en U. R. S. S.* par Sheila Ostrander et Lynn Schrœder.

Les livres

Les détails précédents et quantité d'autres, vous les trouverez dans les ouvrages qui sont :

— *Traité Expérimental de Physique Radiesthésique* par L. Chaumery et A. de Bélizal. Paru en 1939 aux Éditions Dangles.

— *Essai de Radiesthésie Vibratoire* par les mêmes auteurs, paru en 1956 aux Éditions Dangles (nouvelle édition 1975, Librairie Desforges).

— Après la mort en 1957 de M. Chaumery, victime de ses recherches sur les ondes de forme, M. de Bélizal a publié un troisième ouvrage en collaboration avec M. Morel : *Physique Micro-Vibratoire et Forces Invisibles*, paru en 1965 à la Librairie Desforges. On y trouve l'ensemble des découvertes acquises à cette époque sur les ondes de forme. C'est une mine de renseignements. Vous y rencontrerez une des sources de l'étude des formes, l'Égypte ancienne, origine des « piles radiesthésiques » de demi-sphères. Les anciens Égyptiens semblent d'ailleurs avoir possédé l'usage des ondes de forme d'une façon remarquable et des pendules en grès trouvés dans des sarcophages témoignent de ces connaissances sans lesquelles on ne peut comprendre pleinement la civilisation du Nil. Malheureusement, ces connaissances se doublaient souvent de pratiques magiques donnant au total une mixture où il n'est guère possible de s'aventurer sans risque. Nombre de formes telles qu'en reproduisent les planches dessinées lors de l'expédition d'Égypte de Bonaparte sont franchement nocives sous une apparence anodine.

Nous venons de survoler ce qui fut une patiente et tenace recherche de pionniers avec au bout des fruits concrets.

Ce furent les bases de nos propres travaux qui, dans

d'une reproduction en carton de la pyramide de Chéops et récemment dans un livre paru aux Éditions Laffont [1] on cite l'affûtage d'une lame de rasoir en ce même point de la maquette de pyramide par remise en ordre des cristaux d'acier ; la même lame a pu servir à 200 rasages. Le tiers de la hauteur d'une pyramide est un point d'émission Vert Négatif.

Le Vert Négatif avait été breveté en 1936 en vue d'applications diverses (froid, etc.) qui n'ont jamais été lancées, mais pourront peut-être voir le jour en produisant le V-E à partir de l'énergie électrique infiniment plus puissante que des formes utilisant apparemment l'énergie naturelle locale.

Nous avons vu l'emploi du V-M à la dernière extrémité d'un cancer. Le V-E, lui, est très dangereux et mène à la mort lente. Pour preuve, M. de Bélizal s'est amusé à ralentir et à faire repartir la pousse d'une vigne vierge en la soumettant à des périodes alternées de V-E et de V-M. En quatre ans, cette vigne vierge bien vivante atteignait une trentaine de centimètres de hauteur alors que les autres, plantées en même temps et dans le même terrain autour du laboratoire, couvraient les murs. Il était curieux de constater l'influence des radiations sur les feuilles de vignes vierges voisines de celle en expérience. Lors des émissions de V-E, ces feuilles devenaient fripées.

M. de Bélizal, dans ses livres, fournit d'autres expériences telles que des photographies à partir de négatifs à émulsion sensible aux rayonx X mis dans la Bombe ou devant un canon d'émetteur. Ces photos ont l'apparence d'un ciel étoilé ou d'un bombardement de particules. Il signale aussi le retard accusé par une pendule électrique « bombardée » au V-E et beaucoup d'autres phénomènes.

1. *Fantastiques recherches parapsychiques en U. R. S. S.* par Sheila Ostrander et Lynn Schrœder.

Les livres

Les détails précédents et quantité d'autres, vous les trouverez dans les ouvrages qui sont :

— *Traité Expérimental de Physique Radiesthésique* par L. Chaumery et A. de Bélizal. Paru en 1939 aux Éditions Dangles.

— *Essai de Radiesthésie Vibratoire* par les mêmes auteurs, paru en 1956 aux Éditions Dangles (nouvelle édition 1975, Librairie Desforges).

— Après la mort en 1957 de M. Chaumery, victime de ses recherches sur les ondes de forme, M. de Bélizal a publié un troisième ouvrage en collaboration avec M. Morel : *Physique Micro-Vibratoire et Forces Invisibles*, paru en 1965 à la Librairie Desforges. On y trouve l'ensemble des découvertes acquises à cette époque sur les ondes de forme. C'est une mine de renseignements. Vous y rencontrerez une des sources de l'étude des formes, l'Égypte ancienne, origine des « piles radiesthésiques » de demi-sphères. Les anciens Égyptiens semblent d'ailleurs avoir possédé l'usage des ondes de forme d'une façon remarquable et des pendules en grès trouvés dans des sarcophages témoignent de ces connaissances sans lesquelles on ne peut comprendre pleinement la civilisation du Nil. Malheureusement, ces connaissances se doublaient souvent de pratiques magiques donnant au total une mixture où il n'est guère possible de s'aventurer sans risque. Nombre de formes telles qu'en reproduisent les planches dessinées lors de l'expédition d'Égypte de Bonaparte sont franchement nocives sous une apparence anodine.

Nous venons de survoler ce qui fut une patiente et tenace recherche de pionniers avec au bout des fruits concrets.

Ce furent les bases de nos propres travaux qui, dans

une faible mesure, ont amélioré les connaissances en ce domaine en attendant que d'autres continuent. Telle est la loi ingrate qui fait du chercheur le maillon d'une chaîne dont il ignore la fin. De notre bout de chaîne n'attendez rien de sensationnel, simplement un effort de clarification, la mise au service des chercheurs futurs d'appareils simples susceptibles de perfectionnements, des résultats en élevage.

Le Tronc d'Arbre — Le Corps Polarisé et l'Aura

Dans l'héritage de MM. Chaumery et de Bélizal quelque chose n'était pas clair.

L'équateur de la sphère comporte 12 couleurs fondamentales non différenciées.

Si nous faisons pivoter un aimant droit dans un plan horizontal, nous détectons au Sud 24 couleurs différenciées : 12 Magnétiques et 12 Électriques produites par l'orientation de l'aimant dans le champ magnétique terrestre. Pourquoi ?

Nous avons empoigné la recherche à partir du tronc d'un honnête noyer poussé isolément au milieu d'un jardin de ville, sans trop savoir d'avance où nous aboutirions... et sans souci de l'opinion éventuelle de voisins trop curieux.

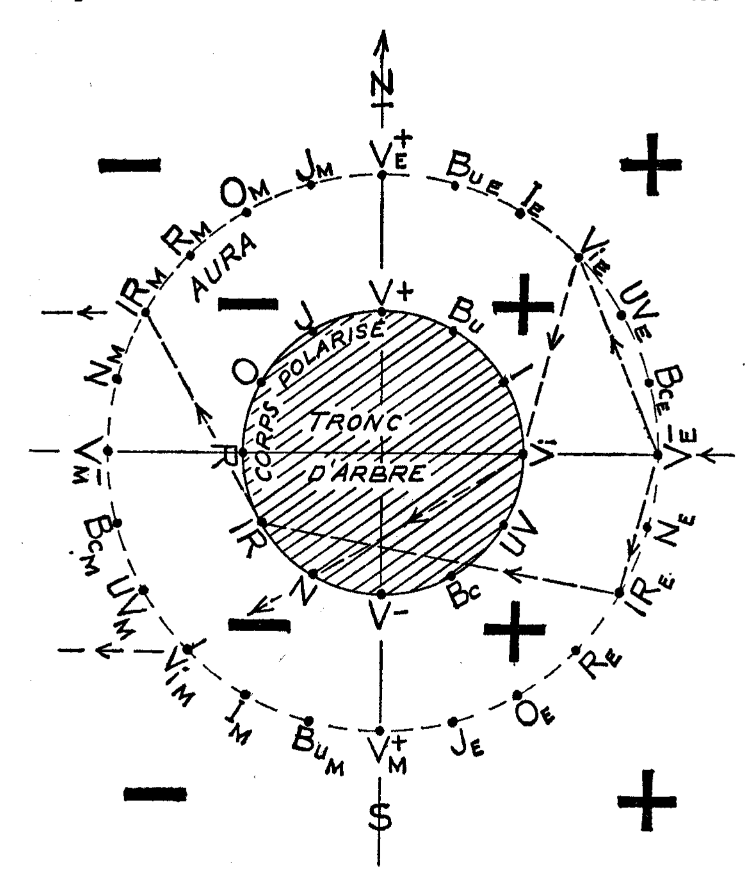
Prenons en main un Pendule Universel de Bélizal et pointons l'index de l'autre main *sur* le tronc d'arbre en le touchant.

Nous retrouvons l'équateur de la sphère :
V^- au Sud, V^+ au Nord, Vi à l'Est, R à l'Ouest, et les intermédiaires du spectre non différencié.

Promenons-nous autour du tronc d'arbre en tenant entre le pouce et l'index de la main libre la pointe d'une feuille de plante quelconque. Cet artifice va nous faire capter localement des vibrations qui seraient indécelables tant que l'arbre se trouve en harmonie avec les rythmes vibratoires de l'ambiance. Car nous avons affaire à un

« honnête » noyer dans une ambiance non moins « honnête ».

Sur un cercle de rayon double de celui du tronc, dans l'espace, nous trouvons 24 couleurs différenciées : Élec-



triques à l'Est de la droite Nord-Sud passant par le centre du tronc, Magnétiques à l'Ouest de cette même droite. Soit :
V^+M au Sud, V^+E au Nord, V^-E à l'Est, V^-M à l'Ouest et toutes les intermédiaires.

une faible mesure, ont amélioré les connaissances en ce domaine en attendant que d'autres continuent. Telle est la loi ingrate qui fait du chercheur le maillon d'une chaîne dont il ignore la fin. De notre bout de chaîne n'attendez rien de sensationnel, simplement un effort de clarification, la mise au service des chercheurs futurs d'appareils simples susceptibles de perfectionnements, des résultats en élevage.

Le Tronc d'Arbre — Le Corps Polarisé et l'Aura

Dans l'héritage de MM. Chaumery et de Bélizal quelque chose n'était pas clair.

L'équateur de la sphère comporte 12 couleurs fondamentales non différenciées.

Si nous faisons pivoter un aimant droit dans un plan horizontal, nous détectons au Sud 24 couleurs différenciées : 12 Magnétiques et 12 Électriques produites par l'orientation de l'aimant dans le champ magnétique terrestre. Pourquoi?

Nous avons empoigné la recherche à partir du tronc d'un honnête noyer poussé isolément au milieu d'un jardin de ville, sans trop savoir d'avance où nous aboutirions... et sans souci de l'opinion éventuelle de voisins trop curieux.

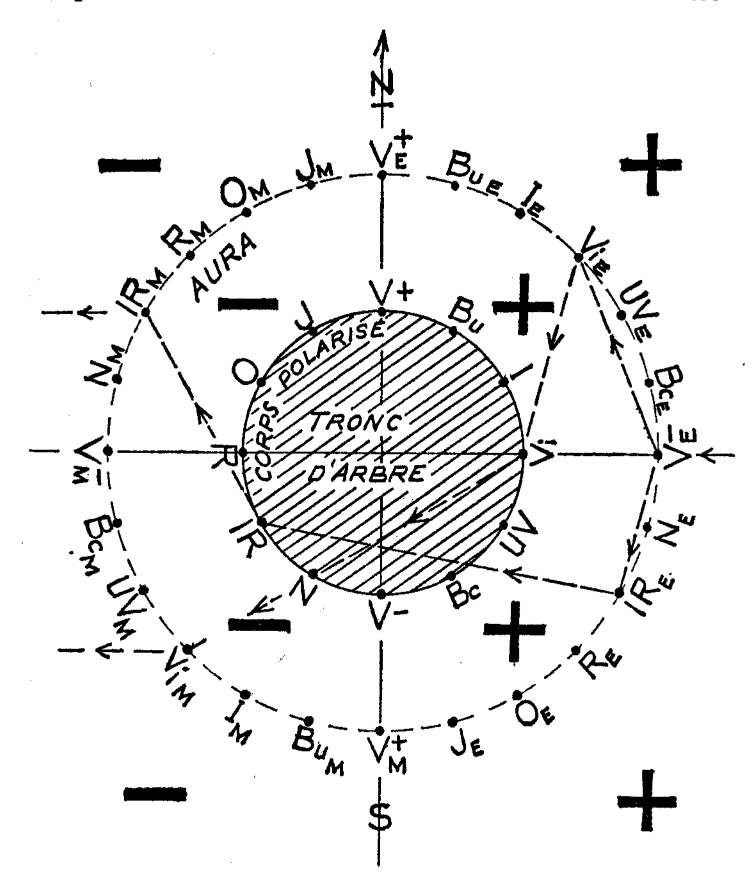
Prenons en main un Pendule Universel de Bélizal et pointons l'index de l'autre main *sur* le tronc d'arbre en le touchant.

Nous retrouvons l'équateur de la sphère :
V^- au Sud, V^+ au Nord, Vi à l'Est, R à l'Ouest, et les intermédiaires du spectre non différencié.

Promenons-nous autour du tronc d'arbre en tenant entre le pouce et l'index de la main libre la pointe d'une feuille de plante quelconque. Cet artifice va nous faire capter localement des vibrations qui seraient indécelables tant que l'arbre se trouve en harmonie avec les rythmes vibratoires de l'ambiance. Car nous avons affaire à un

« honnête » noyer dans une ambiance non moins « honnête ».

Sur un cercle de rayon double de celui du tronc, dans l'espace, nous trouvons 24 couleurs différenciées : Élec-



triques à l'Est de la droite Nord-Sud passant par le centre du tronc, Magnétiques à l'Ouest de cette même droite. Soit :
V^+M au Sud, V^+E au Nord, V^-E à l'Est, V^-M à l'Ouest et toutes les intermédiaires.

Ce cercle virtuel siège des vibrations potentiellement décelables, nous pouvons l'appeler AURA, tandis que la section correspondante du tronc d'arbre, généralisée, deviendra le CORPS POLARISÉ [1].

Au delà de l'Aura, on ne trouve plus que des polarités (+) vers l'Est, (—) vers l'Ouest, sur une distance vraisemblablement fonction du rayon du tronc d'arbre, mais non évaluée.

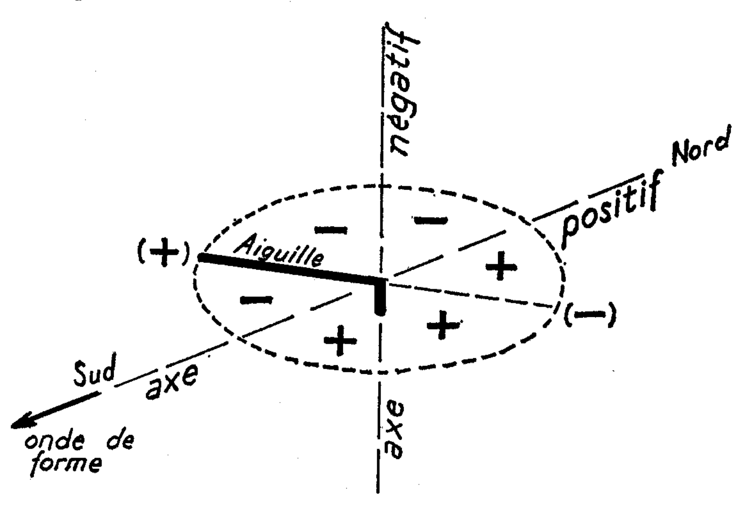
Que nous apporte cette quête autour d'un arbre?

Le Corps Polarisé matériel, *en équilibre avec l'ambiance*, semble être un palier entre les polarités (+) et (—) qu'il déclenche en même temps que l'Aura dans un plan horizontal, puisque, dans ce plan, ses propres « couleurs » sont indifférenciées et que *toutes les détections exigent un artifice.*

Mais qu'il y ait rupture d'équilibre comme cela peut arriver avec une forme géométrique quelconque, une vibration de forme apparaît détectable sans artifice. Il s'agit d'une émission véritable en acte et non plus seulement en puissance. Sans pouvoir bien expliquer ni figurer ce qui se passe réellement, la forme géométrique semble sélectionner, canaliser une ou plusieurs « couleurs » d'une Aura potentielle disponible en tous points de l'espace en même temps qu'apparaissent le (+) à l'Est et le (—) à l'Ouest, manifestant un flux (?) tributaire de la rotation terrestre.

C'est ainsi que nous produirons ou analyserons des formes émettrices de telle ou telle « couleur » sous condition d'une orientation stricte dans l'espace.

Ces ruptures d'équilibre avec l'ambiance sont rarement favorables, au moins à terme, d'où l'importance qu'il y a en architecture, comme en tous domaines où interviennent des formes, à éviter la rupture brutale et puissante. Malheureusement, nous vivons à une époque plutôt encline à provoquer des ruptures, en toute ignorance, par recherche de la nouveauté pour la nouveauté et des moyens d'attirer l'attention, soumettant les systèmes nerveux à rude épreuve. C'est le signe, hélas, d'une civilisation à bout de course qui se nourrit de tape-à-l'œil et épuise ses réserves.



L'aimant en rotation nous avait apporté 24 couleurs différenciées apparemment mobilisées sur une Aura par son pôle (+) et déviées au Sud de son milieu. Au cas où le magnétisme de l'aimant aurait introduit quelque trouble, nous avons repris l'expérience avec un fil de cuivre rectiligne dont une extrémité coudée à angle droit sert d'axe vertical de rotation lorsqu'on la plonge dans l'axe évidé de part en part d'un cylindre en bois posé sur une table. Nous faisons pivoter la partie horizontale du fil de cuivre autour de cet axe.

Nous constatons que :

1. L'axe de rotation engendre une verticale négative.
2. L'axe horizontal Nord-Sud, dans le plan de l'ai-

1. Cette division du cercle à partir du centre en 12 puis 24 rayons est à rapprocher de certaines roses des cathédrales gothiques. Regardez, par exemple, la grande rose de la façade ouest de Notre-Dame de Paris.

Ce cercle virtuel siège des vibrations potentiellement décelables, nous pouvons l'appeler AURA, tandis que la section correspondante du tronc d'arbre, généralisée, deviendra le CORPS POLARISÉ [1].

Au delà de l'Aura, on ne trouve plus que des polarités (+) vers l'Est, (—) vers l'Ouest, sur une distance vraisemblablement fonction du rayon du tronc d'arbre, mais non évaluée.

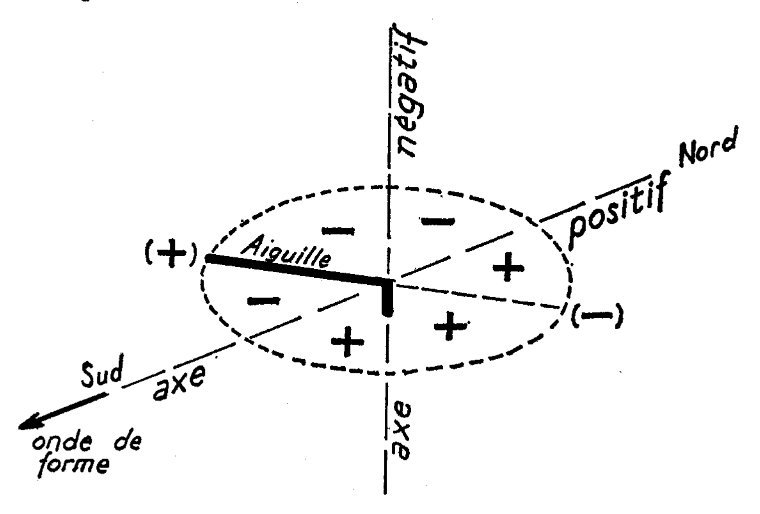
Que nous apporte cette quête autour d'un arbre?

Le Corps Polarisé matériel, *en équilibre avec l'ambiance*, semble être un palier entre les polarités (+) et (—) qu'il déclenche en même temps que l'Aura dans un plan horizontal, puisque, dans ce plan, ses propres « couleurs » sont indifférenciées et que *toutes les détections exigent un artifice.*

Mais qu'il y ait rupture d'équilibre comme cela peut arriver avec une forme géométrique quelconque, une vibration de forme apparaît détectable sans artifice. Il s'agit d'une émission véritable en acte et non plus seulement en puissance. Sans pouvoir bien expliquer ni figurer ce qui se passe réellement, la forme géométrique semble sélectionner, canaliser une ou plusieurs « couleurs » d'une Aura potentielle disponible en tous points de l'espace en même temps qu'apparaissent le (+) à l'Est et le (—) à l'Ouest, manifestant un flux (?) tributaire de la rotation terrestre.

C'est ainsi que nous produirons ou analyserons des formes émettrices de telle ou telle « couleur » sous condition d'une orientation stricte dans l'espace.

Ces ruptures d'équilibre avec l'ambiance sont rarement favorables, au moins à terme, d'où l'importance qu'il y a en architecture, comme en tous domaines où interviennent des formes, à éviter la rupture brutale et puissante. Malheureusement, nous vivons à une époque plutôt encline à provoquer des ruptures, en toute ignorance, par recherche de la nouveauté pour la nouveauté et des moyens d'attirer l'attention, soumettant les systèmes nerveux à rude épreuve. C'est le signe, hélas, d'une civilisation à bout de course qui se nourrit de tape-à-l'œil et épuise ses réserves.



L'aimant en rotation nous avait apporté 24 couleurs différenciées apparemment mobilisées sur une Aura par son pôle (+) et déviées au Sud de son milieu. Au cas où le magnétisme de l'aimant aurait introduit quelque trouble, nous avons repris l'expérience avec un fil de cuivre rectiligne dont une extrémité coudée à angle droit sert d'axe vertical de rotation lorsqu'on la plonge dans l'axe évidé de part en part d'un cylindre en bois posé sur une table. Nous faisons pivoter la partie horizontale du fil de cuivre autour de cet axe.

Nous constatons que :

1. L'axe de rotation engendre une verticale négative.
2. L'axe horizontal Nord-Sud, dans le plan de l'ai-

1. Cette division du cercle à partir du centre en 12 puis 24 rayons est à rapprocher de certaines roses des cathédrales gothiques. Regardez, par exemple, la grande rose de la façade ouest de Notre-Dame de Paris.

guille en fil de cuivre et passant par l'axe de rotation, est positif.

3. Le plan horizontal de rotation de l'aiguille en fil de cuivre est délimité par une circonférence virtuelle dont le rayon est égal à la longueur de la partie horizontale du fil de cuivre. Cette circonférence enferme deux surfaces en demi-cercles, l'une positive à l'Est, l'autre négative à l'Ouest, de part et d'autre du diamètre Nord-Sud.

4. L'extrémité horizontale du fil de cuivre est *positive* alors que le point virtuel symétrique de cette extrémité par rapport au centre de rotation est *négatif.*

5. Les ondes de forme sont émises au Sud de l'axe de rotation en dehors du cercle virtuel et *correspondent aux couleurs différenciées de l'Aura captées par l'extrémité* (+) *de l'aiguille.*

6. Enfin, il existe un angle de 40° à l'Ouest du Nord de l'axe N-S des V^+ qui annule toutes les polarités. C'est un angle d'équilibre remarquable que nous retrouverons.

L'expérience précédente affine nos hypothèses : il n'y a plus de Corps Polarisé, aussi la genèse des ondes de forme semble être ici dans une *répartition des polarités* seules, ce qui expliquerait la présence d'ondes de forme, détectées au Pendule Universel, sur de multiples manifestations d'énergie, chimiques, calorifiques, acoustiques, électriques, etc., outre les formes géométriques, car dans notre univers physique, et nous y reviendrons, tout est soumis au bipolarisme : les pôles d'une pile électrique, le chaud et le froid, le haut et le bas, etc.

Poursuivons nos expériences.

Allumons une bougie. La flamme deviendra le centre d'un corps polarisé virtuel et de son aura de rayon double qu'on détecte dans l'espace avec un Pendule Universel. Bougie éteinte on ne trouve plus rien.

Provoquons la réaction d'un acide sur un calcaire, par exemple, dans un récipient cylindrique ouvert. Nous retrouvons dans l'espace Corps Polarisé et Aura.

Encore un essai : au-dessus d'un poêle allumé on trouve du V-E qui n'existe pas au-dessus du même poêle éteint. Cela explique, entre parenthèses, la nocivité du chauffage au sol par mise en ambiance de V-E, la plus mauvaise qui soit.

On peut multiplier les essais qui font alors penser que les ondes de forme sont des phénomènes d'accompagnement de toutes les formes d'énergie quelle qu'en soit la nature, une enveloppe d'énergie, en quelque sorte la grammaire de son organisation, voire la grammaire de l'organisation intime de l'univers, ce qui, du point de vue philosophique, peut nous mener fort loin.

Car les ondes de forme, nous le verrons encore, font soupçonner l'existence d'un ordre naturel simple, souple et immuable à la fois, principe directeur de l'évolution des âges géologiques, entre autres, et qui nous régit toujours. La méconnaissance orgueilleuse par l'homme de cet ordre naturel, issu d'une Réalité abstraite qu'il ne peut réduire en esclavage parce qu'Elle lui est extérieure, est à l'origine de bien des drames actuels, tant dans l'ordre matériel que dans l'organisation des sociétés [1].

Arrêtons là nos cogitations et poursuivons notre étude, car il y a encore un petit coup de collier à donner avant de souffler...

De la Nature des Ondes de Forme

Voici encore un aspect des ondes de forme que nous avons besoin d'approfondir, car les expériences précédentes nous avaient déjà fait pressentir que les mots « Magnétique » et « Électrique » étaient probablement mal adaptés à leur objet. Nous concevons difficilement

1. On retrouve une idée analogue dans l'ouvrage de Werner Heisenberg (Physicien, Prix Nobel) : *Le Tout et la Partie* où il écrit que tout ce que nous voyons, sentons, doit être dirigé par un « Ordre Central ».

guille en fil de cuivre et passant par l'axe de rotation, est positif.

3. Le plan horizontal de rotation de l'aiguille en fil de cuivre est délimité par une circonférence virtuelle dont le rayon est égal à la longueur de la partie horizontale du fil de cuivre. Cette circonférence enferme deux surfaces en demi-cercles, l'une positive à l'Est, l'autre négative à l'Ouest, de part et d'autre du diamètre Nord-Sud.

4. L'extrémité horizontale du fil de cuivre est *positive* alors que le point virtuel symétrique de cette extrémité par rapport au centre de rotation est *négatif.*

5. Les ondes de forme sont émises au Sud de l'axe de rotation en dehors du cercle virtuel et *correspondent aux couleurs différenciées de l'Aura captées par l'extrémité* (+) *de l'aiguille.*

6. Enfin, il existe un angle de 40° à l'Ouest du Nord de l'axe N-S des V+ qui annule toutes les polarités. C'est un angle d'équilibre remarquable que nous retrouverons.

L'expérience précédente affine nos hypothèses : il n'y a plus de Corps Polarisé, aussi la genèse des ondes de forme semble être ici dans une *répartition des polarités* seules, ce qui expliquerait la présence d'ondes de forme, détectées au Pendule Universel, sur de multiples manifestations d'énergie, chimiques, calorifiques, acoustiques, électriques, etc., outre les formes géométriques, car dans notre univers physique, et nous y reviendrons, tout est soumis au bipolarisme : les pôles d'une pile électrique, le chaud et le froid, le haut et le bas, etc.

Poursuivons nos expériences.

Allumons une bougie. La flamme deviendra le centre d'un corps polarisé virtuel et de son aura de rayon double qu'on détecte dans l'espace avec un Pendule Universel. Bougie éteinte on ne trouve plus rien.

Provoquons la réaction d'un acide sur un calcaire, par exemple, dans un récipient cylindrique ouvert. Nous retrouvons dans l'espace Corps Polarisé et Aura.

Encore un essai : au-dessus d'un poêle allumé on trouve du V-E qui n'existe pas au-dessus du même poêle éteint. Cela explique, entre parenthèses, la nocivité du chauffage au sol par mise en ambiance de V-E, la plus mauvaise qui soit.

On peut multiplier les essais qui font alors penser que les ondes de forme sont des phénomènes d'accompagnement de toutes les formes d'énergie quelle qu'en soit la nature, une enveloppe d'énergie, en quelque sorte la grammaire de son organisation, voire la grammaire de l'organisation intime de l'univers, ce qui, du point de vue philosophique, peut nous mener fort loin.

Car les ondes de forme, nous le verrons encore, font soupçonner l'existence d'un ordre naturel simple, souple et immuable à la fois, principe directeur de l'évolution des âges géologiques, entre autres, et qui nous régit toujours. La méconnaissance orgueilleuse par l'homme de cet ordre naturel, issu d'une Réalité abstraite qu'il ne peut réduire en esclavage parce qu'Elle lui est extérieure, est à l'origine de bien des drames actuels, tant dans l'ordre matériel que dans l'organisation des sociétés [1].

Arrêtons là nos cogitations et poursuivons notre étude, car il y a encore un petit coup de collier à donner avant de souffler...

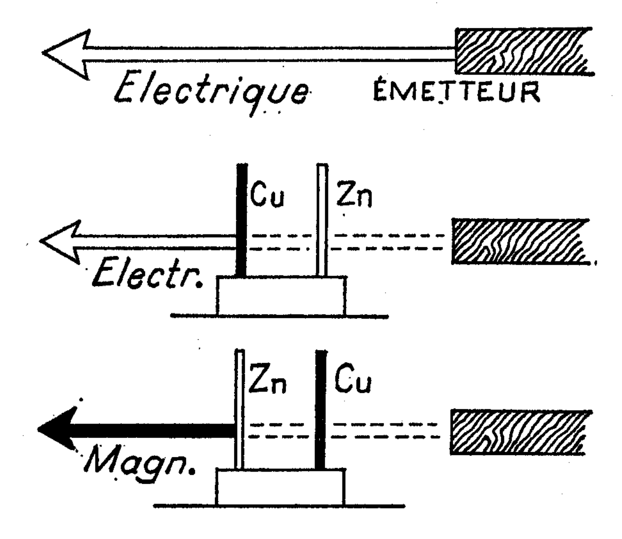
De la Nature des Ondes de Forme

Voici encore un aspect des ondes de forme que nous avons besoin d'approfondir, car les expériences précédentes nous avaient déjà fait pressentir que les mots « Magnétique » et « Électrique » étaient probablement mal adaptés à leur objet. Nous concevons difficilement

1. On retrouve une idée analogue dans l'ouvrage de Werner Heisenberg (Physicien, Prix Nobel) : *Le Tout et la Partie* où il écrit que tout ce que nous voyons, sentons, doit être dirigé par un « Ordre Central ».

que la même vibration « couleur » passant de l'Est à l'Ouest change de nature. Ce serait comme si un cheval blanc attaché par la tête à un poteau cesserait d'être un cheval blanc s'il était attaché par la queue.

Cette question de vocabulaire nous gênait vis-à-vis de M. de Bélizal à qui nous devons tant. C'est pourquoi nous avons conservé les mots avec une majuscule afin de les distinguer des véritables « électrique » et « magnétique ».



Ces mots avaient été choisis par MM. Chaumery et de Bélizal parce que l'émission « Magnétique » était arrêtée par un corps magnétique comme le fer ou l'acier, l'émission « Électrique » par un isolant comme le caoutchouc ou la bakélite. Nous avons repris ces expériences. Elles n'ont pas confirmé les précédentes dans les conditions où nous les avons entreprises. S'il y a interception, elle ne peut être que très courte, car nous avons retrouvé les vibrations au delà des intercepteurs plans perpendiculaires à la direction de l'émission.

Nous avons alors coupé l'émission N-S par un couple

bimétal formé de deux lames parallèles, l'une en cuivre, l'autre en zinc.

Zinc au Nord, cuivre au Sud, on ne change pas la phase d'émission.

Cuivre au Nord, zinc au Sud, l'émission « Magnétique » devient « Électrique » et inversement, dans la même couleur.

Or on sait que dans la pile de Volta le zinc est le pôle (—) et le cuivre le pôle (+). Une inversion de sens change donc la phase de l'émission.

Dans une autre expérience, nous avons fait passer l'émission de forme rectiligne dans l'axe d'un solénoïde. Un solénoïde (+) maintient la phase de l'émission, un solénoïde (—) l'inverse. Ce qui confirme.

Les émissions dites « Magnétiques » ou « Électriques » semblent donc bien *de même nature*, mais différenciées par leur sens *par rapport* à un point, une droite ou un corps géométrique suivant le cas.

Pourquoi ne pas aller plus loin en disant que toute entité peut être positive par rapport à une seconde et négative par rapport à une troisième, retrouvant ainsi les polarités relatives du Yin-Yiang chinois et les bases de l'acuponcture. Cela se vérifie expérimentalement avec des couples de corps quelconques qui, parcourus dans un sens par une onde de forme, maintiennent la phase et dans l'autre sens l'inversent, comme nous avons procédé avec le couple cuivre-zinc.

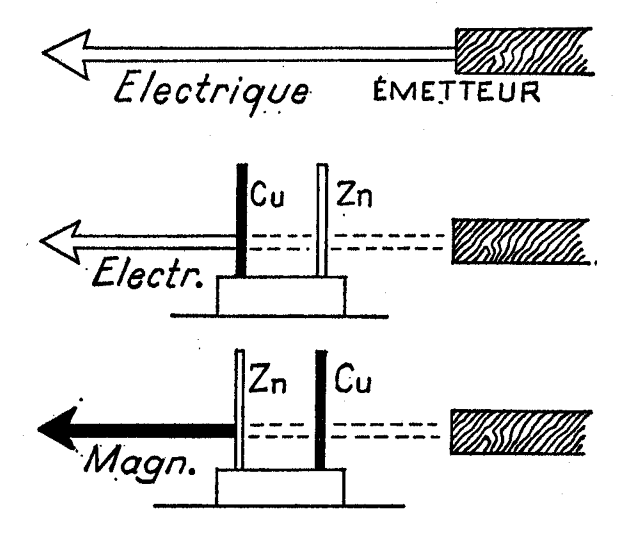
A la suite d'autres expériences consistant à faire varier l'orientation d'un émetteur d'ondes de forme *dans l'espace*, nous sommes arrivés à une certaine généralisation de la genèse des ondes de forme, à défaut d'une définition précise.

Il semble qu'il faille trois facteurs polarisés pour engendrer une onde de forme :

1. *La gravitation*. On pouvait s'en douter, puisque la masse intervient dans la puissance des appareils, mais la gravitation agit aussi sur la phase Électrique ou Magnétique d'une onde de forme.

que la même vibration « couleur » passant de l'Est à l'Ouest change de nature. Ce serait comme si un cheval blanc attaché par la tête à un poteau cesserait d'être un cheval blanc s'il était attaché par la queue.

Cette question de vocabulaire nous gênait vis-à-vis de M. de Bélizal à qui nous devons tant. C'est pourquoi nous avons conservé les mots avec une majuscule afin de les distinguer des véritables « électrique » et « magnétique ».



Ces mots avaient été choisis par MM. Chaumery et de Bélizal parce que l'émission « Magnétique » était arrêtée par un corps magnétique comme le fer ou l'acier, l'émission « Électrique » par un isolant comme le caoutchouc ou la bakélite. Nous avons repris ces expériences. Elles n'ont pas confirmé les précédentes dans les conditions où nous les avons entreprises. S'il y a interception, elle ne peut être que très courte, car nous avons retrouvé les vibrations au delà des intercepteurs plans perpendiculaires à la direction de l'émission.

Nous avons alors coupé l'émission N-S par un couple

bimétal formé de deux lames parallèles, l'une en cuivre, l'autre en zinc.

Zinc au Nord, cuivre au Sud, on ne change pas la phase d'émission.

Cuivre au Nord, zinc au Sud, l'émission « Magnétique » devient « Électrique » et inversement, dans la même couleur.

Or on sait que dans la pile de Volta le zinc est le pôle (—) et le cuivre le pôle (+). Une inversion de sens change donc la phase de l'émission.

Dans une autre expérience, nous avons fait passer l'émission de forme rectiligne dans l'axe d'un solénoïde. Un solénoïde (+) maintient la phase de l'émission, un solénoïde (—) l'inverse. Ce qui confirme.

Les émissions dites « Magnétiques » ou « Électriques » semblent donc bien *de même nature*, mais différenciées par leur sens *par rapport* à un point, une droite ou un corps géométrique suivant le cas.

Pourquoi ne pas aller plus loin en disant que toute entité peut être positive par rapport à une seconde et négative par rapport à une troisième, retrouvant ainsi les polarités relatives du Yin-Yiang chinois et les bases de l'acuponcture. Cela se vérifie expérimentalement avec des couples de corps quelconques qui, parcourus dans un sens par une onde de forme, maintiennent la phase et dans l'autre sens l'inversent, comme nous avons procédé avec le couple cuivre-zinc.

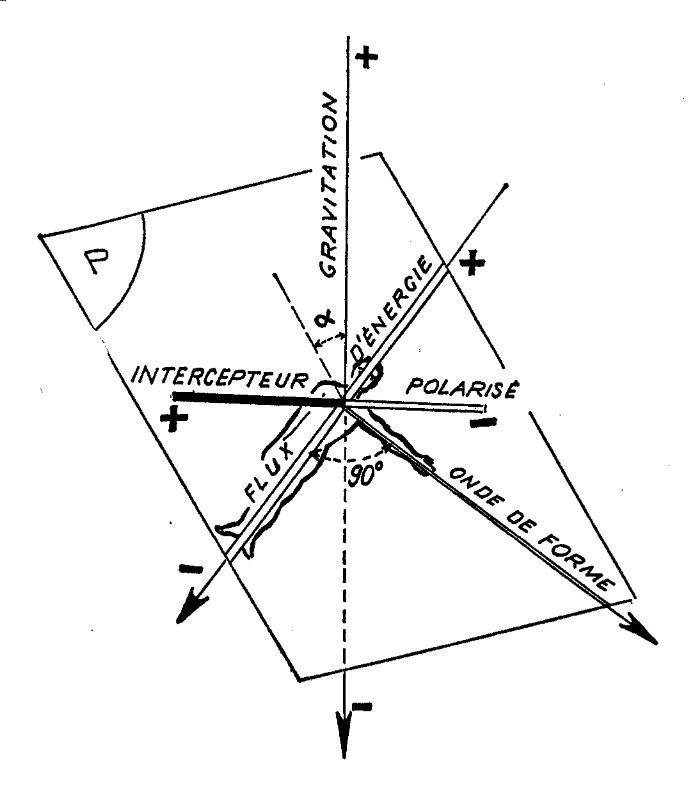
A la suite d'autres expériences consistant à faire varier l'orientation d'un émetteur d'ondes de forme *dans l'espace*, nous sommes arrivés à une certaine généralisation de la genèse des ondes de forme, à défaut d'une définition précise.

Il semble qu'il faille trois facteurs polarisés pour engendrer une onde de forme :

1. *La gravitation*. On pouvait s'en douter, puisque la masse intervient dans la puissance des appareils, mais la gravitation agit aussi sur la phase Électrique ou Magnétique d'une onde de forme.

2. *Un « flux » d'énergie* orienté.

3. Un *intercepteur polarisé* du flux, intercepteur que nous supposerons réduit à sa ligne des pôles, quoique ce puisse être une forme quelconque.



Considérons le plan (P) de la direction du flux et de l'intercepteur polarisé. Ce plan fait un angle quelconque α avec la verticale au point commun.

Un bonhomme analogue à celui d'Ampère, tel que le flux d'énergie lui entre par la tête et lui sorte par les pieds, est couché à plat dans le plan (P).

Lorsque ce bonhomme a la face vers le (+) de la pesanteur, l'onde de forme est émise dans la direction

du bras gauche étendu dans le plan (P), perpendiculairement à la direction du flux.

La probable nécessité de la pesanteur pour produire une onde de forme donne peut-être l'explication des malaises touchant les astronautes en état d'apesanteur prolongée. L'absence d'ondes de forme jouerait un rôle analogue à celui des formes dépolarisantes comme les statues de l'île de Pâques. L'effet n'est pas brutal comme celui d'une balle en plein front, mais finit par désorganiser les fonctions vitales.

Il serait donc important d'étudier la production d'ondes de forme en état d'apesanteur. Sait-on où cela peut mener?

Quelques propriétés des ondes de forme

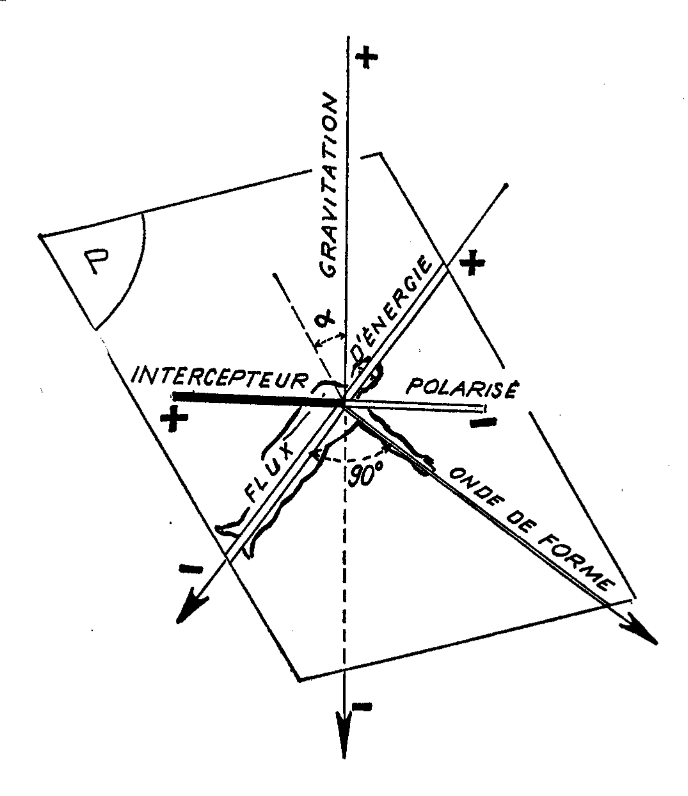
Commencez-vous désormais à vous faire une petite idée de ce que *sont* les ondes de forme? Vous étiez prévenus que leur approche n'avait rien d'une descente en roue libre et nous sommes encore loin d'être parfaitement familiarisés avec elles. Mais nous n'avons pas besoin de tout connaître pour les utiliser. L'effort principal est fait.

Donc les ondes de forme existent. Elles ont leurs lois et ne sont pas des inventions de radiesthésistes. Il s'agit de réalités extérieures à l'opérateur avec lesquelles on peut entreprendre des expériences et dont on peut reproduire les effets. Elles sont objet de science, même si, par certains de leurs aspects, elles côtoient le symbolisme et l'ésotérisme des formes. Beaucoup de leurs propriétés restent à découvrir en dehors de celles déjà vues ou que nous aborderons.

Les ondes de forme pures se propagent dans l'espace comme des vibrations dirigées et sont alors très pénétrantes au point qu'il ne semble pas exister de bouclier matériel inerte capable de les arrêter. Par contre, comme les ondes lumineuses avec un prisme en cristal, on peut

2. *Un « flux » d'énergie* orienté.

3. Un *intercepteur polarisé* du flux, intercepteur que nous supposerons réduit à sa ligne des pôles, quoique ce puisse être une forme quelconque.



Considérons le plan (P) de la direction du flux et de l'intercepteur polarisé. Ce plan fait un angle quelconque α avec la verticale au point commun.

Un bonhomme analogue à celui d'Ampère, tel que le flux d'énergie lui entre par la tête et lui sorte par les pieds, est couché à plat dans le plan (P).

Lorsque ce bonhomme a la face vers le (+) de la pesanteur, l'onde de forme est émise dans la direction

du bras gauche étendu dans le plan (P), perpendiculairement à la direction du flux.

La probable nécessité de la pesanteur pour produire une onde de forme donne peut-être l'explication des malaises touchant les astronautes en état d'apesanteur prolongée. L'absence d'ondes de forme jouerait un rôle analogue à celui des formes dépolarisantes comme les statues de l'île de Pâques. L'effet n'est pas brutal comme celui d'une balle en plein front, mais finit par désorganiser les fonctions vitales.

Il serait donc important d'étudier la production d'ondes de forme en état d'apesanteur. Sait-on où cela peut mener ?

Quelques propriétés des ondes de forme

Commencez-vous désormais à vous faire une petite idée de ce que *sont* les ondes de forme ? Vous étiez prévenus que leur approche n'avait rien d'une descente en roue libre et nous sommes encore loin d'être parfaitement familiarisés avec elles. Mais nous n'avons pas besoin de tout connaître pour les utiliser. L'effort principal est fait.

Donc les ondes de forme existent. Elles ont leurs lois et ne sont pas des inventions de radiesthésistes. Il s'agit de réalités extérieures à l'opérateur avec lesquelles on peut entreprendre des expériences et dont on peut reproduire les effets. Elles sont objet de science, même si, par certains de leurs aspects, elles côtoient le symbolisme et l'ésotérisme des formes. Beaucoup de leurs propriétés restent à découvrir en dehors de celles déjà vues ou que nous aborderons.

Les ondes de forme pures se propagent dans l'espace comme des vibrations dirigées et sont alors très pénétrantes au point qu'il ne semble pas exister de bouclier matériel inerte capable de les arrêter. Par contre, comme les ondes lumineuses avec un prisme en cristal, on peut

dévier les ondes de forme avec un prisme en bois. On peut aussi les concentrer avec une lentille convexe en bois, les réfléchir sur un miroir incliné. Elles semblent obéir dans une certaine mesure aux lois de l'optique, tels des rayons lumineux sans photons.

On peut capter les ondes de forme par résonance sans perte appréciable à toute distance comme nous le verrons à propos des messages. Si bien qu'on peut se poser la question : pourra-t-on utiliser des ondes de forme comme vecteurs d'énergie et avec quelle perte de restitution ? En l'état actuel des choses, nous sommes là en pleine science-fiction.

Nous avons pu faire suivre un fil de cuivre à des ondes de forme et retrouver la détection au pendule au bout du fil. Par induction, ces ondes peuvent passer d'un conducteur dans un autre parallèle au premier si bien qu'on peut lier entre eux deux conducteurs isolés sans interrompre le passage de l'onde de forme de l'un dans l'autre.

Des essais ont été faits d'introduire une onde de forme à une borne 12 Volts d'un transformateur et de la retrouver amplifiée au pendule à une borne en 220 Volts.

Toutes ces expériences qu'il est possible de multiplier donneront peut-être une notion plus précise de la nature et du comportement des ondes de forme et permettront d'en acquérir une meilleure maîtrise. Il ne fait pas de doute que le jour où de véritables scientifiques y mettront sérieusement la main, ces ondes rentreront dans un domaine accepté par tous, mais alors, et avec plus d'acuité que maintenant, se posera le problème moral, car, répétons-le, les ondes de forme peuvent tuer ou guérir et ne se laissent pas toujours manipuler si facilement qu'on le croit.

Il convient maintenant d'approfondir le milieu où se développent les ondes de forme par une étude des champs entendus comme portions de l'espace où se produisent les phénomènes.

CHAPITRE II

LE CHAMP DE FORME

Les ondes de forme, nous l'avons vu, peuvent être émises par des corps solides à formes géométriques dont la densité est différente de celle du milieu ambiant.

Ces formes mettent en évidence l'existence de champs sans lesquels il n'y aurait pas d'ondes de forme.

Qu'est-ce qu'un champ ?

Nous avons déjà dit qu'il devait être entendu comme une portion de l'espace où se produisent des phénomènes. C'est un peu abstrait ; donnons des exemples.

L'air où volent les oiseaux est champ d'ébats pour la gent ailée.

Partout où l'aiguille d'une boussole s'oriente d'elle-même dans une direction privilégiée, on peut parler de champ magnétique.

De même, partout où une forme géométrique émet des ondes de forme, on peut parler de champ de forme.

Vous vous demandez peut-être quel intérêt nous avons à explorer le champ de forme ?

En biologie on fait des expériences *in vivo* sur des sujets vivants, animaux de laboratoire ou autres. Mais pour préciser certains détails, on fait des études *in vitro*, c'est-à-dire dans un milieu artificiel. On maintient, par exemple, un tissu vivant dans une solution nutritive pour étudier les conditions dans lesquelles il peut vivre,

dévier les ondes de forme avec un prisme en bois. On peut aussi les concentrer avec une lentille convexe en bois, les réfléchir sur un miroir incliné. Elles semblent obéir dans une certaine mesure aux lois de l'optique, tels des rayons lumineux sans photons.

On peut capter les ondes de forme par résonance sans perte appréciable à toute distance comme nous le verrons à propos des messages. Si bien qu'on peut se poser la question : pourra-t-on utiliser des ondes de forme comme vecteurs d'énergie et avec quelle perte de restitution ? En l'état actuel des choses, nous sommes là en pleine science-fiction.

Nous avons pu faire suivre un fil de cuivre à des ondes de forme et retrouver la détection au pendule au bout du fil. Par induction, ces ondes peuvent passer d'un conducteur dans un autre parallèle au premier si bien qu'on peut lier entre eux deux conducteurs isolés sans interrompre le passage de l'onde de forme de l'un dans l'autre.

Des essais ont été faits d'introduire une onde de forme à une borne 12 Volts d'un transformateur et de la retrouver amplifiée au pendule à une borne en 220 Volts.

Toutes ces expériences qu'il est possible de multiplier donneront peut-être une notion plus précise de la nature et du comportement des ondes de forme et permettront d'en acquérir une meilleure maîtrise. Il ne fait pas de doute que le jour où de véritables scientifiques y mettront sérieusement la main, ces ondes rentreront dans un domaine accepté par tous, mais alors, et avec plus d'acuité que maintenant, se posera le problème moral, car, répétons-le, les ondes de forme peuvent tuer ou guérir et ne se laissent pas toujours manipuler si facilement qu'on le croit.

Il convient maintenant d'approfondir le milieu où se développent les ondes de forme par une étude des champs entendus comme portions de l'espace où se produisent les phénomènes.

CHAPITRE II

LE CHAMP DE FORME

Les ondes de forme, nous l'avons vu, peuvent être émises par des corps solides à formes géométriques dont la densité est différente de celle du milieu ambiant.

Ces formes mettent en évidence l'existence de champs sans lesquels il n'y aurait pas d'ondes de forme.

Qu'est-ce qu'un champ ?

Nous avons déjà dit qu'il devait être entendu comme une portion de l'espace où se produisent des phénomènes. C'est un peu abstrait ; donnons des exemples.

L'air où volent les oiseaux est champ d'ébats pour la gent ailée.

Partout où l'aiguille d'une boussole s'oriente d'elle-même dans une direction privilégiée, on peut parler de champ magnétique.

De même, partout où une forme géométrique émet des ondes de forme, on peut parler de champ de forme.

Vous vous demandez peut-être quel intérêt nous avons à explorer le champ de forme ?

En biologie on fait des expériences *in vivo* sur des sujets vivants, animaux de laboratoire ou autres. Mais pour préciser certains détails, on fait des études *in vitro*, c'est-à-dire dans un milieu artificiel. On maintient, par exemple, un tissu vivant dans une solution nutritive pour étudier les conditions dans lesquelles il peut vivre,

détaché du sujet. Cela mène parfois à préciser comment devrait être le milieu naturel normal et comment le corriger au besoin.

Nous ferons de même avec les ondes de forme.

Après notre promenade autour du noyer dans son milieu naturel, nous allons essayer des champs artificiels qui, reproduisant les modalités du champ naturel, nous aideront à la correction d'un champ naturel déséquilibré et nous apprendront à ne pas blesser l'harmonie des choses.

Nous sommes les premiers touchés par cette recherche, pour peu que notre petite santé nous intéresse.

Est-ce possible ?

A priori, aucune raison ne s'oppose à ce que nous sortions des conditions naturelles locales de notre globe en fabriquant des mini-champs de forme à notre main.

On doit pouvoir observer ou maîtriser les ondes de forme en tous points de l'espace, même intersidéraux, car les émissions de forme résultent de propriétés communes à tout l'univers, y compris la gravitation, puisque seules interviennent les polarités (+) et (—).

Là est la filière : jouer sur des polarités artificielles qui vont nous libérer, dans une enceinte réduite, de celles dues à la rotation de la terre, comme un aimant puissant fait localement disparaître les conséquences du champ magnétique terrestre.

Mais nos champs artificiels seront eux-mêmes émis par des formes, si bien que d'aucuns pourront se demander s'ils ne sont pas une vue de l'esprit. Vous jugerez une fois le chapitre lu.

Auparavant, il va falloir éclaircir quelques énigmes et mettre un peu d'ordre là où les radiesthésistes ont introduit chacun leurs notions particulières basées sur des réactions personnelles, car, à chaque catégorie de perception au pendule, va correspondre un champ.

Essayons de ne pas nous tromper.

LES NIVEAUX D'ONDES DE FORME

Il existe des niveaux d'ondes de forme.

Nous en avions eu un premier aperçu un jour que nous essayions les émissions d'un nouvel émetteur [1] et les faisions passer à travers un prisme en bois.

Le Pendule Universel réglé sur la « couleur » d'émission trouvait deux directions à la sortie du prisme. Une première était normalement déviée par le prisme, l'autre continuait en ligne droite comme si le prisme n'existait pas. Nous pensions alors : « Ça y est ! Voici une émission laser-onde de forme que rien n'arrête ni ne dévie ! »

Sur les entrefaites, M. Bardet venait nous trouver pour demander une collaboration « technique » en vue d'un nouvel ouvrage : *Mystique et Magies*. Ce furent nos premiers contacts avec l'hébreu et c'est celui-ci, avec les mots fournis par M. Bardet, qui a résolu notre problème « laser » en nous montrant que les ondes de forme ne sont pas seulement d'ordre physique.

Il y a aussi des émissions détectables d'ordre vital ou spirituel et il faut bien faire les distinctions, autrement on risque, comme beaucoup l'ont fait, de tout mélanger.

Il ne faut surtout pas omettre, en pareil cas, de mettre sur pied une petite expérience d'éclaircissement.

Nous avons donc choisi un émetteur basé sur le cercle qui puisse travailler à tous les niveaux et nous nous sommes munis de pendules hébreux que nous commençons à bien prendre en main.

Comme pour nous au début, ce sera pour vous une occasion de faire connaissance avec quelques propriétés de cette langue étonnante, l'hébreu, qui émet en vibrations de forme ce qu'elle veut dire, par les formes et les combinaisons de ses caractères.

L'hébreu, qui se lit de droite à gauche, a 22 caractères

1. Un émetteur est ici un appareil producteur d'ondes de forme. Nous en verrons au chapitre III.

détaché du sujet. Cela mène parfois à préciser comment devrait être le milieu naturel normal et comment le corriger au besoin.

Nous ferons de même avec les ondes de forme.

Après notre promenade autour du noyer dans son milieu naturel, nous allons essayer des champs artificiels qui, reproduisant les modalités du champ naturel, nous aideront à la correction d'un champ naturel déséquilibré et nous apprendront à ne pas blesser l'harmonie des choses.

Nous sommes les premiers touchés par cette recherche, pour peu que notre petite santé nous intéresse.

Est-ce possible ?

A priori, aucune raison ne s'oppose à ce que nous sortions des conditions naturelles locales de notre globe en fabriquant des mini-champs de forme à notre main.

On doit pouvoir observer ou maîtriser les ondes de forme en tous points de l'espace, même intersidéraux, car les émissions de forme résultent de propriétés communes à tout l'univers, y compris la gravitation, puisque seules interviennent les polarités (+) et (—).

Là est la filière : jouer sur des polarités artificielles qui vont nous libérer, dans une enceinte réduite, de celles dues à la rotation de la terre, comme un aimant puissant fait localement disparaître les conséquences du champ magnétique terrestre.

Mais nos champs artificiels seront eux-mêmes émis par des formes, si bien que d'aucuns pourront se demander s'ils ne sont pas une vue de l'esprit. Vous jugerez une fois le chapitre lu.

Auparavant, il va falloir éclaircir quelques énigmes et mettre un peu d'ordre là où les radiesthésistes ont introduit chacun leurs notions particulières basées sur des réactions personnelles, car, à chaque catégorie de perception au pendule, va correspondre un champ.

Essayons de ne pas nous tromper.

LES NIVEAUX D'ONDES DE FORME

Il existe des niveaux d'ondes de forme.

Nous en avions eu un premier aperçu un jour que nous essayions les émissions d'un nouvel émetteur [1] et les faisions passer à travers un prisme en bois.

Le Pendule Universel réglé sur la « couleur » d'émission trouvait deux directions à la sortie du prisme. Une première était normalement déviée par le prisme, l'autre continuait en ligne droite comme si le prisme n'existait pas. Nous pensions alors : « Ça y est ! Voici une émission laser-onde de forme que rien n'arrête ni ne dévie ! »

Sur les entrefaites, M. Bardet venait nous trouver pour demander une collaboration « technique » en vue d'un nouvel ouvrage : *Mystique et Magies*. Ce furent nos premiers contacts avec l'hébreu et c'est celui-ci, avec les mots fournis par M. Bardet, qui a résolu notre problème « laser » en nous montrant que les ondes de forme ne sont pas seulement d'ordre physique.

Il y a aussi des émissions détectables d'ordre vital ou spirituel et il faut bien faire les distinctions, autrement on risque, comme beaucoup l'ont fait, de tout mélanger.

Il ne faut surtout pas omettre, en pareil cas, de mettre sur pied une petite expérience d'éclaircissement.

Nous avons donc choisi un émetteur basé sur le cercle qui puisse travailler à tous les niveaux et nous nous sommes munis de pendules hébreux que nous commençons à bien prendre en main.

Comme pour nous au début, ce sera pour vous une occasion de faire connaissance avec quelques propriétés de cette langue étonnante, l'hébreu, qui émet en vibrations de forme ce qu'elle veut dire, par les formes et les combinaisons de ses caractères.

L'hébreu, qui se lit de droite à gauche, a 22 caractères

1. Un émetteur est ici un appareil producteur d'ondes de forme. Nous en verrons au chapitre III.

ordinaires dont le Nombre de chacun est son numéro d'ordre dans l'Alephbeth.

Cinq de ces caractères ont deux Nombres : celui de leur numéro d'ordre dans l'Alephbeth lorsque le caractère se trouve dans le corps d'un mot, celui qui leur revient lorsque l'un d'eux termine un mot avec un graphisme particulier.

Donc, au total : 27 Nombres, 27 graphismes, pour 22 noms de caractères.

Un tableau des caractères hébreux vous donnera le Nombre, le graphisme et la correspondance en caractères latins. Vous constaterez que les graphismes de base sont peu nombreux et relativement faciles à tracer lorsqu'on en a pris en main le mécanisme. Nous nous étendrons un peu plus dans le chapitre sur les formes.

Dans la transcription en caractères latins, l'ordre des lettres est ramené à l'habitude occidentale de la lecture de gauche à droite.

Pendules hébreux

Ce sont des bouts de manches d'outils cylindriques percés dans l'axe pour le passage du fil de suspension. Le mot dessiné sur papier adhère à la partie cylindrique du pendule par un vulgaire élastique.

Les mots employés sont :

1. H hA R Ts — (prononcez : Haaretz) — La Terre — pour les émissions en « Physique ».
2. L N Ph Sh cH Y H — (Prononcez : La Néphesh Raïah) — Le Souffle de Vie — Pour les émissions en « Vital ».
3. R W cH — (Prononcez : Rouah) — (La) Esprit — Pour les émissions en « Spirituel ».

C'est l'équivalent du « Pneuma » grec ou de l'Anima latine par opposition à Psyché ou Animus, quoique les mots ne se recouvrent pas exactement. L'hébreu est

1	א	hA	10	י	Y	19	ק	Q
2	ב	B	11	כ	K	20	ר	R
3	ג	G	12	ל	L	21	ש	Sh
4	ד	D	13	מ	M	22	ת	Th
5	ה	H	14	נ	N	23 (FINALES)	ך	K
6	ו	W	15	ס	S	24 (FINALES)	ם	M
7	ז	Z	16	ע	chA	25 (FINALES)	ן	N
8	ח	cH	17	פ	Ph	26 (FINALES)	ף	Ph
9	ט	T	18	צ	Ts	27 (FINALES)	ץ	Ts

ordinaires dont le Nombre de chacun est son numéro d'ordre dans l'Alephbeth.

Cinq de ces caractères ont deux Nombres : celui de leur numéro d'ordre dans l'Alephbeth lorsque le caractère se trouve dans le corps d'un mot, celui qui leur revient lorsque l'un d'eux termine un mot avec un graphisme particulier.

Donc, au total : 27 Nombres, 27 graphismes, pour 22 noms de caractères.

Un tableau des caractères hébreux vous donnera le Nombre, le graphisme et la correspondance en caractères latins. Vous constaterez que les graphismes de base sont peu nombreux et relativement faciles à tracer lorsqu'on en a pris en main le mécanisme. Nous nous étendrons un peu plus dans le chapitre sur les formes.

Dans la transcription en caractères latins, l'ordre des lettres est ramené à l'habitude occidentale de la lecture de gauche à droite.

Pendules hébreux

Ce sont des bouts de manches d'outils cylindriques percés dans l'axe pour le passage du fil de suspension. Le mot dessiné sur papier adhère à la partie cylindrique du pendule par un vulgaire élastique.

Les mots employés sont :

1. H hA R Ts — (prononcez : Haaretz) — La Terre — pour les émissions en « Physique ».
2. L N Ph Sh cH Y H — (Prononcez : La Néphesh Raïah) — Le Souffle de Vie — Pour les émissions en « Vital ».
3. R W cH — (Prononcez : Rouah) — (La) Esprit — Pour les émissions en « Spirituel ».

C'est l'équivalent du « Pneuma » grec ou de l'Anima latine par opposition à Psyché ou Animus, quoique les mots ne se recouvrent pas exactement. L'hébreu est

1	א	hA	10	י	Y	19	ק	Q
2	ב	B	11	כ	K	20	ר	R
3	ג	G	12	ל	L	21	ש	Sh
4	ד	D	13	מ	M	22	ת	Th
5	ה	H	14	נ	N	23	ך	K
6	ו	W	15	ס	S	24	ם	M
7	ז	Z	16	ע	chA	25	ן	N
8	ח	cH	17	פ	Ph	26	ף	Ph
9	ט	T	18	צ	Ts	27	ץ	Ts

FINALES



souvent plus près de la réalité profonde que les approximations des autres langues.

Et maintenant, au fait.

Expérimentation

Nous utilisons un émetteur à émission horizontale réglé sur une couleur quelconque faisant réagir les trois pendules hébreux.

Interceptons l'émission par un prisme en bois.

1. Nous constatons que les émissions en R W cH (spirituel) et en L N Ph Sh cH Y H (vital) traversent le prisme sans déviation tandis que la partie H hA R Ts (physique) est déviée comme le serait un rayon lumineux par un prisme en cristal. Nous avons ici, sans conteste, affaire à une vibration.

2. Interceptons l'émission non déviée par un témoin de plante ou d'animal *vivants*. La partie L N Ph Sh cH Y H est arrêtée et seule continue en ligne droite la R W cH.

3. Interceptons cette dernière émission par un témoin d'humain vivant *ou mort*, on ne trouve plus de R W cH au delà. L'homme a quelque chose de plus que l'animal... ce que nous savions déjà. C'est, entre parenthèses, la négation du matérialisme pur.

Ces deux dernières émissions qui ne se comportent pas comme des vibrations physiques normales plaquent un grand point d'interrogation dans notre champ de vision. Que sont-elles en réalité ?

Elles existent et ont des implications physiques puisque le pendule spécialisé tourne mais, avec les moyens dont nous disposons, il n'est pas possible d'aller beaucoup plus loin.

Il faut cependant nous appesantir sur la R W cH (spirituel) plus que nous ne l'aurions désiré, car c'est elle qui nous a posé les problèmes les plus ardus et qui laisse le plus grand nombre de réponses en blanc...



souvent plus près de la réalité profonde que les approximations des autres langues.

Et maintenant, au fait.

Expérimentation

Nous utilisons un émetteur à émission horizontale réglé sur une couleur quelconque faisant réagir les trois pendules hébreux.

Interceptons l'émission par un prisme en bois.

1. Nous constatons que les émissions en R W cH (spirituel) et en L N Ph Sh cH Y H (vital) traversent le prisme sans déviation tandis que la partie H hA R Ts (physique) est déviée comme le serait un rayon lumineux par un prisme en cristal. Nous avons ici, sans conteste, affaire à une vibration.

2. Interceptons l'émission non déviée par un témoin de plante ou d'animal *vivants*. La partie L N Ph Sh cH Y H est arrêtée et seule continue en ligne droite la R W cH.

3. Interceptons cette dernière émission par un témoin d'humain vivant *ou mort*, on ne trouve plus de R W cH au delà. L'homme a quelque chose de plus que l'animal... ce que nous savions déjà. C'est, entre parenthèses, la négation du matérialisme pur.

Ces deux dernières émissions qui ne se comportent pas comme des vibrations physiques normales plaquent un grand point d'interrogation dans notre champ de vision. Que sont-elles en réalité ?

Elles existent et ont des implications physiques puisque le pendule spécialisé tourne mais, avec les moyens dont nous disposons, il n'est pas possible d'aller beaucoup plus loin.

Il faut cependant nous appesantir sur la R W cH (spirituel) plus que nous ne l'aurions désiré, car c'est elle qui nous a posé les problèmes les plus ardus et qui laisse le plus grand nombre de réponses en blanc...

Aussi, ne vous attendez pas à des propos d'une éblouissante clarté.

L'émission en R W cH est gênante du simple point de vue des ondes de forme. Non seulement elle risque de faire saturer les appareils, c'est-à-dire de les charger pour les rendre impropres à leur usage, mais encore de troubler les détections en y ajoutant des marges d'erreurs. L'autosuggestion, cette plaie en radiesthésie, n'a pas besoin d'être accompagnée par-dessus le marché d'influences mentales extérieures très possibles en R W cH.

Le maintien de la R W cH a un autre inconvénient : il diminue la précision des émissions, donne un pinceau alors que nous désirons l'acuité d'un fil. Par exemple, la graduation exacte du V+M en R W cH ne donne pas une émission V+M, mais celle du mot hébreu Y H W H avec le Waw *non* pointé. L'aiguille de l'appareil permet bien de retrouver un V+M très près de l'axe, de part et d'autre mais ce n'est jamais une vibration pure.

N. B. — Le « Waw », sixième caractère de l'Alephbeth, donc de Nombre 6, peut ou non être surmonté d'un point. A l'origine, selon J. G. Bardet, le Waw était pointé. Quant à nous, l'expérimentation nous a montré la nécessité de ce point pour un bon équilibre dans les applications du Waw en ondes de forme.

Essayons d'y voir plus clair avec cette R W cH.

Le mot hébreu recouvre l'ensemble du « spirituel », mais nous posons la question : quel est le niveau exact, réel de cette R W cH du point de vue qui nous touche ici, celui de la détection au pendule ?

Nous sommes sans conteste au-dessus de l'animal et de sa L N Ph Sh cH Y H, mais sans dépasser le créé.

Peut-être s'agit-il *d'un* des moteurs de ce qu'on appelle les phénomènes « Psi » où la frontière entre normal et anormal n'est pas toujours évidente, où les Êtres de l'Infer, toujours à l'affût, s'introduisent facilement. PAPUS (docteur Encausse) dans ses opérations magiques n'utilisait-il pas l'Étoile Flamboyante (Pentagone étoilé) émettrice en R W cH sur son autel à évocations ?

C'est pourquoi nous devrons éliminer tout « spirituel » des formes et des appareils si nous voulons faire œuvre scientifique. La R W cH nous enferme dans un domaine où nous risquons au minimum de n'être plus maîtres des phénomènes ni des détections.

Les formes qui émettent simultanément aux trois niveaux sont toutes, semble-t-il, dépolarisées. Nous les qualifions de « magiques » parce qu'elles font réagir les pendules hébreux « Magie » (K Sh Ph) à l'endroit ou à l'envers, « Nécromancie », etc.



Le danger de ces formes dépolarisées vient de leur réceptivité au spirituel sous influence de volontés conscientes ou non, directes ou indirectes, qui peuvent modifier les propriétés des deux autres niveaux. Ce sont des formes incomplètes avec un « vide » à combler.

On peut ainsi être abusé par l'usage de formes apparemment bénéfiques pour la santé. Tôt ou tard elles deviennent sans effet ou se chargent de nocivités sans qu'on sache comment ni pourquoi.

Nous sommes bien hors d'un domaine scientifique limité au reproductible. Ce secteur des ondes de forme a des franges obscures où se complait l'occultisme. Mieux vaut l'éviter. Les dehors attirent comme tout ce qui se teinte de mystère, mais la porte s'ouvre sur un monde plein d'illusions, de contradictions et d'inversions où

Aussi, ne vous attendez pas à des propos d'une éblouissante clarté.

L'émission en R W cH est gênante du simple point de vue des ondes de forme. Non seulement elle risque de faire saturer les appareils, c'est-à-dire de les charger pour les rendre impropres à leur usage, mais encore de troubler les détections en y ajoutant des marges d'erreurs. L'autosuggestion, cette plaie en radiesthésie, n'a pas besoin d'être accompagnée par-dessus le marché d'influences mentales extérieures très possibles en R W cH.

Le maintien de la R W cH a un autre inconvénient : il diminue la précision des émissions, donne un pinceau alors que nous désirons l'acuité d'un fil. Par exemple, la graduation exacte du V^+M en R W cH ne donne pas une émission V^+M, mais celle du mot hébreu Y H W H avec le Waw *non* pointé. L'aiguille de l'appareil permet bien de retrouver un V^+M très près de l'axe, de part et d'autre mais ce n'est jamais une vibration pure.

N. B. — Le « Waw », sixième caractère de l'Alephbeth, donc de Nombre 6, peut ou non être surmonté d'un point. A l'origine, selon J. G. Bardet, le Waw était pointé. Quant à nous, l'expérimentation nous a montré la nécessité de ce point pour un bon équilibre dans les applications du Waw en ondes de forme.

Essayons d'y voir plus clair avec cette R W cH.

Le mot hébreu recouvre l'ensemble du « spirituel », mais nous posons la question : quel est le niveau exact, réel de cette R W cH du point de vue qui nous touche ici, celui de la détection au pendule ?

Nous sommes sans conteste au-dessus de l'animal et de sa L N Ph Sh cH Y H, mais sans dépasser le créé.

Peut-être s'agit-il *d'un* des moteurs de ce qu'on appelle les phénomènes « Psi » où la frontière entre normal et anormal n'est pas toujours évidente, où les Êtres de l'Infer, toujours à l'affût, s'introduisent facilement. PAPUS (docteur Encausse) dans ses opérations magiques n'utilisait-il pas l'Étoile Flamboyante (Pentagone étoilé) émettrice en R W cH sur son autel à évocations ?

C'est pourquoi nous devrons éliminer tout « spirituel » des formes et des appareils si nous voulons faire œuvre scientifique. La R W cH nous enferme dans un domaine où nous risquons au minimum de n'être plus maîtres des phénomènes ni des détections.

Les formes qui émettent simultanément aux trois niveaux sont toutes, semble-t-il, dépolarisées. Nous les qualifions de « magiques » parce qu'elles font réagir les pendules hébreux « Magie » (K Sh Ph) à l'endroit ou à l'envers, « Nécromancie », etc.



Le danger de ces formes dépolarisées vient de leur réceptivité au spirituel sous influence de volontés conscientes ou non, directes ou indirectes, qui peuvent modifier les propriétés des deux autres niveaux. Ce sont des formes incomplètes avec un « vide » à combler.

On peut ainsi être abusé par l'usage de formes apparemment bénéfiques pour la santé. Tôt ou tard elles deviennent sans effet ou se chargent de nocivités sans qu'on sache comment ni pourquoi.

Nous sommes bien hors d'un domaine scientifique limité au reproductible. Ce secteur des ondes de forme a des franges obscures où se complait l'occultisme. Mieux vaut l'éviter. Les dehors attirent comme tout ce qui se teinte de mystère, mais la porte s'ouvre sur un monde plein d'illusions, de contradictions et d'inversions où

le Violet passe à l'Ouest et le Rouge à l'Est. Vous vous engluez sur une toile où l'araignée, tapie, se nomme Sh T N (le Shatan hébreu).



Shin	Sh	21	3	
Têt	T	9	9	
Noun	N	25	7	
		55	19	1

Le « singe » de l'Unité.

Un exemple célèbre de formes non polarisées est celui des statues de l'île de Pâques que nous verrons dans un chapitre sur les formes. L'expérience nous a appris à nous méfier. Nous nous souvenons en particulier d'une forme pyrogravée sur un petit contre-plaqué sans puissance propre qui donnait l'impression d'étouffer dans un rayon de 40 mètres. Même cassée, cette forme émettait encore. Il a fallu la brûler.

Un esprit honnête sera-t-il satisfait de ces explications ?

Ajoutons, pour compléter que le Créateur, Pur Esprit, n'a nul besoin de formes pour que l'homme attire son intérêt. Son immense Amour pour sa créature suffit et celle-ci a été créée libre d'y répondre ou de le refuser moyennant la sanction *post mortem* du bonheur éternel ou de la souffrance sans fin.

Des « signes », l'Église catholique en *a*, ce sont les sacrements et les sacramentaux qui, conjointement avec la prière et la pénitence, établissent le lien spirituel avec Dieu. Mais ce lien est sans commune mesure avec celui de la R W cH détectable au pendule.

Nous nous excusons de mettre ainsi des points sur les *i*, mais les choses doivent être claires, quelles que soient, par ailleurs, les convictions du lecteur que nous ne voulons en aucune façon blesser.

Il y a matière à réflexion pour un esprit non buté.

LES CHAMPS

Les niveaux ci-dessus correspondent à des champs.

LE CHAMP SPIRITUEL

Ce champ en R W cH sort nettement des préoccupations de cette étude et nous nous sommes déjà suffisamment étendus sur le sujet.

LE CHAMP VITAL

Ce champ est celui de la L N Ph Sh cH Y H. Il nous intéresse dans la mesure où il interfère avec les champs physiques auxquels nous limitons au maximum nos propos. Le gommer sans appel serait une erreur, d'autant plus qu'il est facile à mettre en évidence sur le vivant lui-même auquel il est spécifique.

Le vivant équilibré n'émet pas d'une façon sensible et évidente le Champ Vital, seulement à l'état potentiel. Pour déceler en ce cas il faut user d'artifices : soit appuyer le pouce de la main libre sur le petit doigt replié, soit tenir un « canon [1] » 8 + 10 + 5 ou 8 + 10 + 10 + 24, soit, tout simplement, tenir une pointe de feuille de plante quelconque entre le pouce et l'index.

Évitons ces artifices en déséquilibrant une plante en pot par une inclinaison prononcée. Nous détectons des

1. Un canon est un prisme ou un cylindre allongés à émission axiale d'onde de forme.

le Violet passe à l'Ouest et le Rouge à l'Est. Vous vous engluez sur une toile où l'araignée, tapie, se nomme Sh T N (le Shatan hébreu).



Shin	Sh	21	3	
Têt	T	9	9	
Noun	N	25	7	
		55	19	1

Le « singe » de l'Unité.

Un exemple célèbre de formes non polarisées est celui des statues de l'île de Pâques que nous verrons dans un chapitre sur les formes. L'expérience nous a appris à nous méfier. Nous nous souvenons en particulier d'une forme pyrogravée sur un petit contre-plaqué sans puissance propre qui donnait l'impression d'étouffer dans un rayon de 40 mètres. Même cassée, cette forme émettait encore. Il a fallu la brûler.

Un esprit honnête sera-t-il satisfait de ces explications ?

Ajoutons, pour compléter que le Créateur, Pur Esprit, n'a nul besoin de formes pour que l'homme attire son intérêt. Son immense Amour pour sa créature suffit et celle-ci a été créée libre d'y répondre ou de le refuser moyennant la sanction *post mortem* du bonheur éternel ou de la souffrance sans fin.

Des « signes », l'Église catholique en *a*, ce sont les sacrements et les sacramentaux qui, conjointement avec la prière et la pénitence, établissent le lien spirituel avec Dieu. Mais ce lien est sans commune mesure avec celui de la R W cH détectable au pendule.

Nous nous excusons de mettre ainsi des points sur les *i*, mais les choses doivent être claires, quelles que soient, par ailleurs, les convictions du lecteur que nous ne voulons en aucune façon blesser.

Il y a matière à réflexion pour un esprit non buté.

LES CHAMPS

Les niveaux ci-dessus correspondent à des champs.

LE CHAMP SPIRITUEL

Ce champ en R W cH sort nettement des préoccupations de cette étude et nous nous sommes déjà suffisamment étendus sur le sujet.

LE CHAMP VITAL

Ce champ est celui de la L N Ph Sh cH Y H. Il nous intéresse dans la mesure où il interfère avec les champs physiques auxquels nous limitons au maximum nos propos. Le gommer sans appel serait une erreur, d'autant plus qu'il est facile à mettre en évidence sur le vivant lui-même auquel il est spécifique.

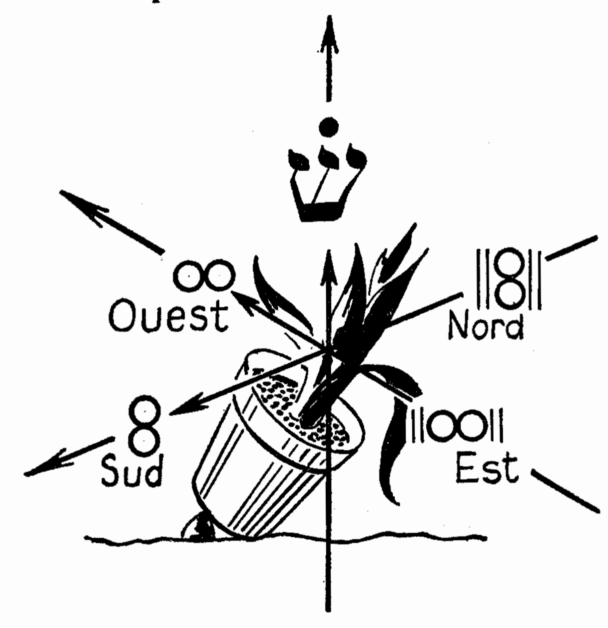
Le vivant équilibré n'émet pas d'une façon sensible et évidente le Champ Vital, seulement à l'état potentiel. Pour déceler en ce cas il faut user d'artifices : soit appuyer le pouce de la main libre sur le petit doigt replié, soit tenir un « canon [1] » 8 + 10 + 5 ou 8 + 10 + 10 + 24, soit, tout simplement, tenir une pointe de feuille de plante quelconque entre le pouce et l'index.

Évitons ces artifices en déséquilibrant une plante en pot par une inclinaison prononcée. Nous détectons des

1. Un canon est un prisme ou un cylindre allongés à émission axiale d'onde de forme.

vibrations remarquables dans les trois dimensions de l'espace.

1. Au-dessus, sur la verticale, le Shin hébreu, 21e caractère de l'Alephbeth.



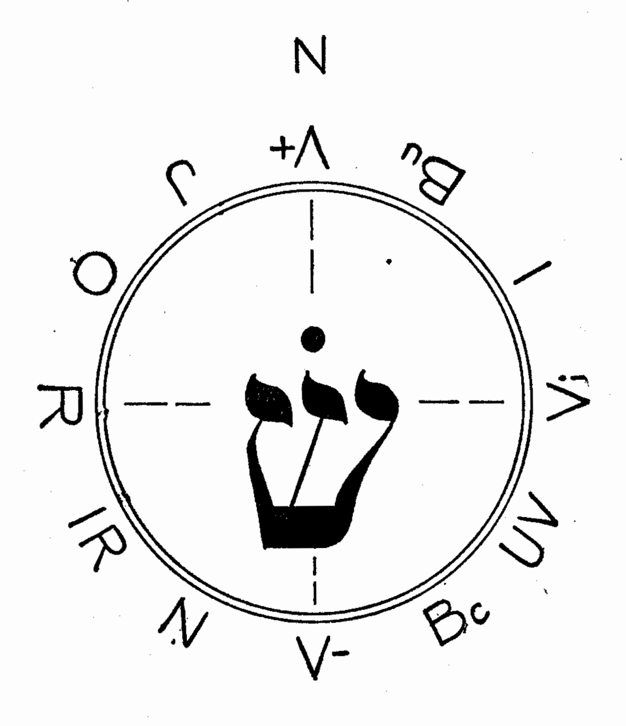
Dans le domaine des ondes de forme qui nous intéresse, le Shin orienté tête au Nord à l'intérieur d'un cercle développe sur ce cercle le spectre des couleurs non différenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal : nous retrouvons notre tronc d'arbre.

Cela est important, car le sens du Shin, l'orientation dans l'espace du spectre non différencié, nous renseigneront sur la « magie » des formes... et même sur la magie tout court...

Une rotation à 180° du spectre non différencié sur un témoin de vivant, par rapport à la normale, doit nous inciter à la plus grande circonspection.

2. A l'Ouest, la vibration du *Nœud de Vie* en phase

« Magnétique », à l'Est en phase « Électrique ». Le Nœud de Vie, matérialisé par deux cercles égaux tangents à ligne des centres horizontale Est-Ouest, est une forme *fondamentale* que nous retrouverons à propos du Magnétisme Vital. Elle indique un transfert.

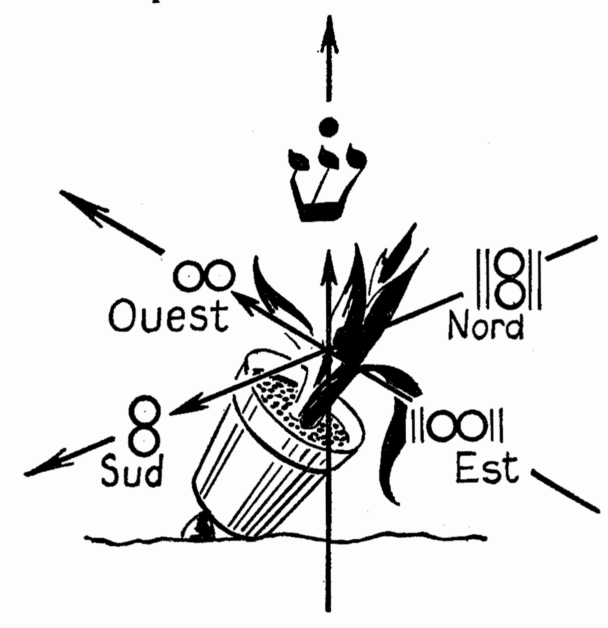


3. Au Sud, la vibration de deux cercles égaux tangents à ligne des centres Nord-Sud ou verticale. Au Nord, la même vibration en phase Électrique. Nous avions appelé cette forme Eq. Elle indique un repos.

Sur un végétal d'un certain volume, comme l'était notre tronc d'arbre, ces deux dernières vibrations tangentent le tronc ou le corps polarisé : au Sud et à l'Est en phase Magnétique, au Nord et à l'Ouest en phase Électrique.

vibrations remarquables dans les trois dimensions de l'espace.

1. Au-dessus, sur la verticale, le Shin hébreu, 21e caractère de l'Alephbeth.



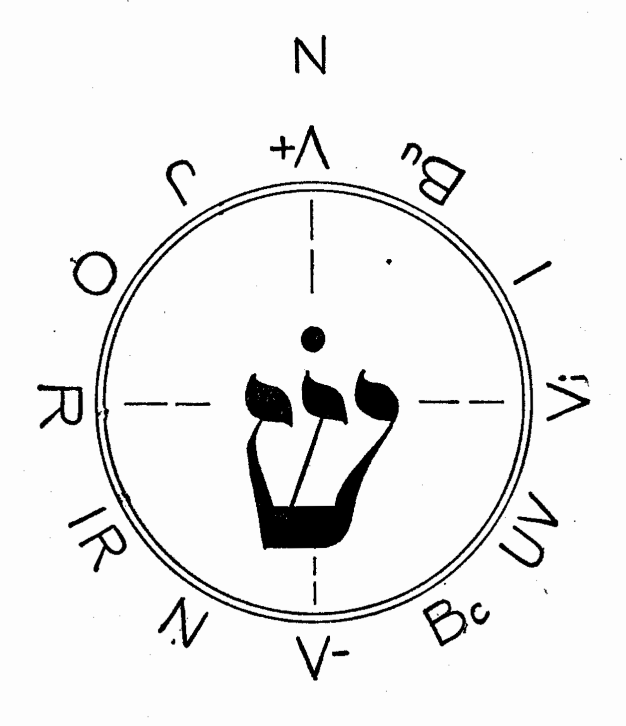
Dans le domaine des ondes de forme qui nous intéresse, le Shin orienté tête au Nord à l'intérieur d'un cercle développe sur ce cercle le spectre des couleurs non différenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal : nous retrouvons notre tronc d'arbre.

Cela est important, car le sens du Shin, l'orientation dans l'espace du spectre non différencié, nous renseigneront sur la « magie » des formes... et même sur la magie tout court...

Une rotation à 180° du spectre non différencié sur un témoin de vivant, par rapport à la normale, doit nous inciter à la plus grande circonspection.

2. A l'Ouest, la vibration du *Nœud de Vie* en phase

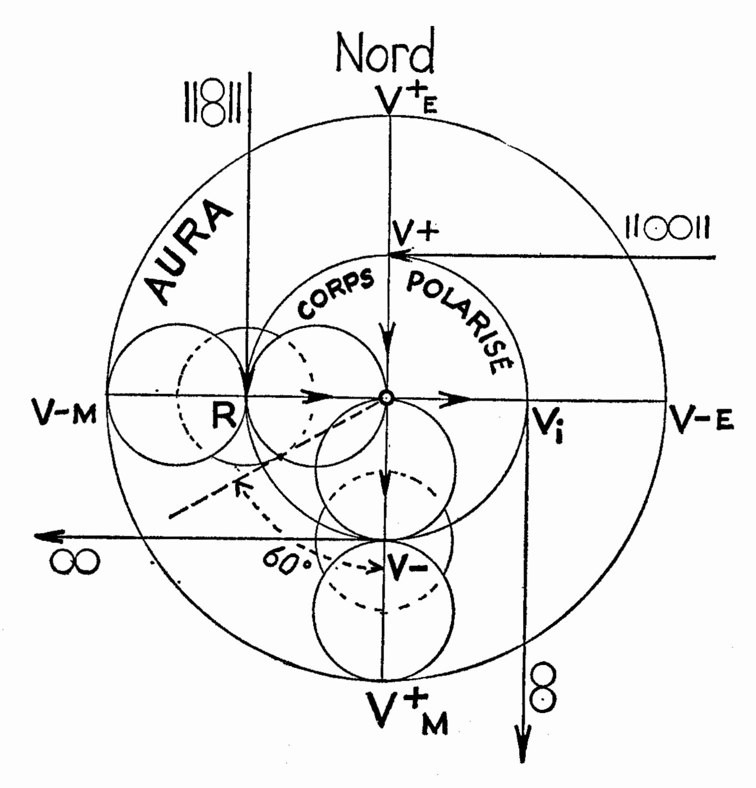
« Magnétique », à l'Est en phase « Électrique ». Le Nœud de Vie, matérialisé par deux cercles égaux tangents à ligne des centres horizontale Est-Ouest, est une forme *fondamentale* que nous retrouverons à propos du Magnétisme Vital. Elle indique un transfert.



3. Au Sud, la vibration de deux cercles égaux tangents à ligne des centres Nord-Sud ou verticale. Au Nord, la même vibration en phase Électrique. Nous avions appelé cette forme Eq. Elle indique un repos.

Sur un végétal d'un certain volume, comme l'était notre tronc d'arbre, ces deux dernières vibrations tangentent le tronc ou le corps polarisé : au Sud et à l'Est en phase Magnétique, au Nord et à l'Ouest en phase Électrique.

Ces trois composantes sont partout présentes et le vivant, participant au Champ Vital, n'en est que le révélateur. Un matériau inerte comme un éclat de roche naturel n'émet pas le Champ Vital sauf sous certaines conditions de mouvement qu'il faudrait préciser — ce que nous n'avons pas fait — car le mouvement est une certaine expression de la vie.



Dans notre introduction, nous avions dit que la base de notre étude même non exprimée, serait le Champ Vital. Celui-ci, en effet, par son expression géométrique, va s'enchaîner aux polygones qui pourront définir le champ physique et sa structure. Il rejoindra aussi

l'hébreu par les Nombres en confirmant à quel point ce dernier adhère à la réalité expérimentale.

Nous donnons donc cette figure de base, essentielle, construite sur les composantes horizontales et qui, d'elle-même, émet le Shin, pourvu que le centre de figure soit percé de part en part du support matériel.

Le cercle ayant ce point percé pour centre et un rayon égal au diamètre d'un des cercles du Nœud de Vie est le siège du spectre non différencié de l'équateur Chaumery-de Bélizal, dans les conditions normales.

Le cercle circonscrit aux formes du Nœud de Vie et d'Eq est le siège des couleurs différenciées de l'Aura.

On peut faire un bon émetteur de cette forme, indépendant de l'orientation, à condition de tracer (ou de creuser) les axes rectangulaires dans les directions cardinales à partir du centre pour éliminer la R W cH éventuelle d'origine.

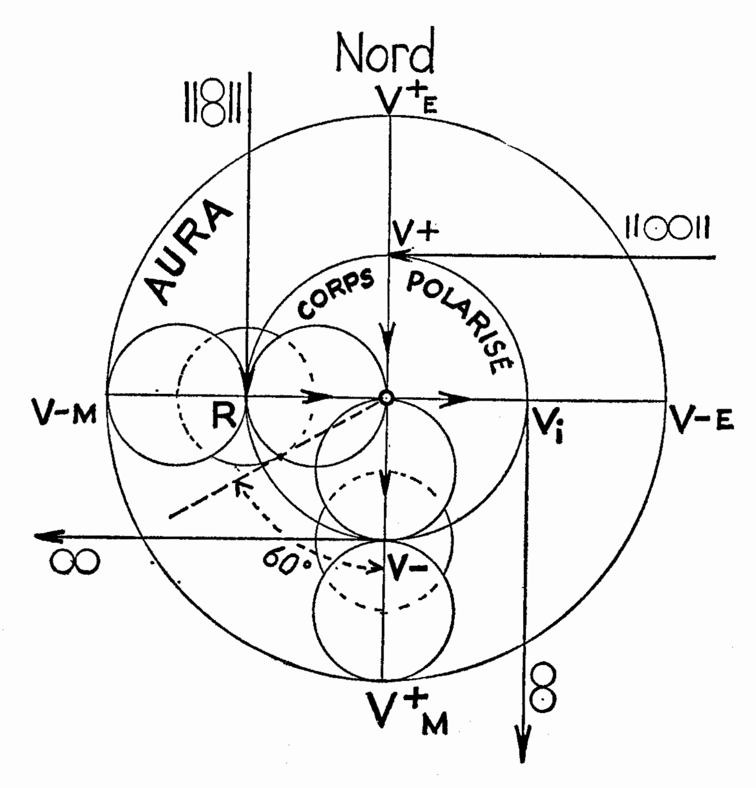
Une aiguille rectiligne en fil de cuivre rigide de longueur utile inférieure au rayon du cercle représentant le Corps Polarisé, coudée à angle droit pour avoir un axe vertical dans le trou central, envoie au Sud *artificiel* les couleurs indifférenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal.

Une aiguille de même forme dont la longueur utile est comprise entre le rayon du Corps Polarisé et celui de l'Aura expédie dans la même direction les couleurs de l'Aura.

Si on pose sur le support où la forme est dessinée ou gravée une figure dite « magique » ou des poils de vaches ensorcelées, par exemple, l'aiguille la plus courte réglée sur le Violet non différencié envoie du Rouge au Sud artificiel. Le Corps Polarisé a pivoté de 180° alors que l'Aura n'a pas changé. La première constatation de ce phénomène nous a stupéfié, mais il faut accepter les faits. En cette occurrence, le Shin à l'endroit passe tête en bas au-dessus du centre.

Cette figure ne nous donne qu'une portion limitée du

Ces trois composantes sont partout présentes et le vivant, participant au Champ Vital, n'en est que le révélateur. Un matériau inerte comme un éclat de roche naturel n'émet pas le Champ Vital sauf sous certaines conditions de mouvement qu'il faudrait préciser — ce que nous n'avons pas fait — car le mouvement est une certaine expression de la vie.



Dans notre introduction, nous avions dit que la base de notre étude même non exprimée, serait le Champ Vital. Celui-ci, en effet, par son expression géométrique, va s'enchaîner aux polygones qui pourront définir le champ physique et sa structure. Il rejoindra aussi l'hébreu par les Nombres en confirmant à quel point ce dernier adhère à la réalité expérimentale.

Nous donnons donc cette figure de base, essentielle, construite sur les composantes horizontales et qui, d'elle-même, émet le Shin, pourvu que le centre de figure soit percé de part en part du support matériel.

Le cercle ayant ce point percé pour centre et un rayon égal au diamètre d'un des cercles du Nœud de Vie est le siège du spectre non différencié de l'équateur Chaumery-de Bélizal, dans les conditions normales.

Le cercle circonscrit aux formes du Nœud de Vie et d'Eq est le siège des couleurs différenciées de l'Aura.

On peut faire un bon émetteur de cette forme, indépendant de l'orientation, à condition de tracer (ou de creuser) les axes rectangulaires dans les directions cardinales à partir du centre pour éliminer la R W cH éventuelle d'origine.

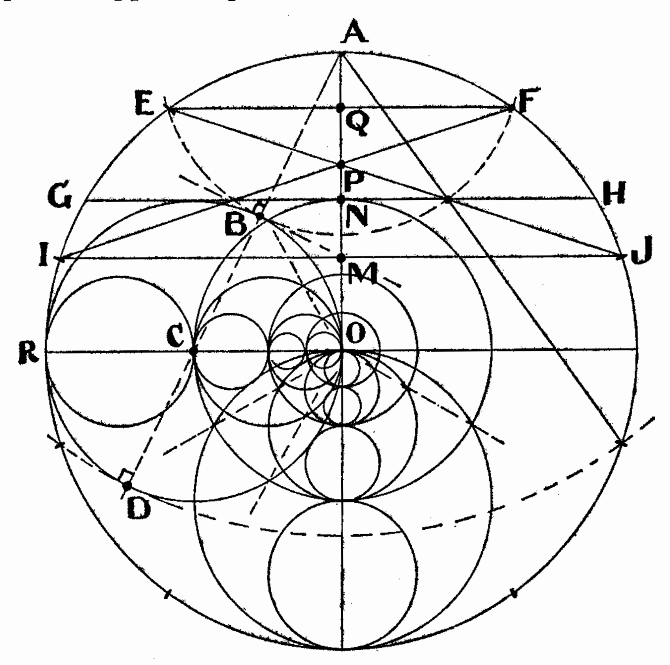
Une aiguille rectiligne en fil de cuivre rigide de longueur utile inférieure au rayon du cercle représentant le Corps Polarisé, coudée à angle droit pour avoir un axe vertical dans le trou central, envoie au Sud *artificiel* les couleurs indifférenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal.

Une aiguille de même forme dont la longueur utile est comprise entre le rayon du Corps Polarisé et celui de l'Aura expédie dans la même direction les couleurs de l'Aura.

Si on pose sur le support où la forme est dessinée ou gravée une figure dite « magique » ou des poils de vaches ensorcelées, par exemple, l'aiguille la plus courte réglée sur le Violet non différencié envoie du Rouge au Sud artificiel. Le Corps Polarisé a pivoté de 180° alors que l'Aura n'a pas changé. La première constatation de ce phénomène nous a stupéfié, mais il faut accepter les faits. En cette occurrence, le Shin à l'endroit passe tête en bas au-dessus du centre.

Cette figure ne nous donne qu'une portion limitée du

champ. Il faut l'étendre en multipliant les cercles tant que le support le permet.



Nous nous apercevons alors que les cercles successifs ont des diamètres doubles de ceux des précédents immédiats. Autrement dit, la croissance obéit à une loi de forme :

$$y = A \cdot 2^x$$

ou, si vous préférez, à une progression géométrique de raison 2.

C'est-à-dire que y est égal à A multiplié x fois par 2.

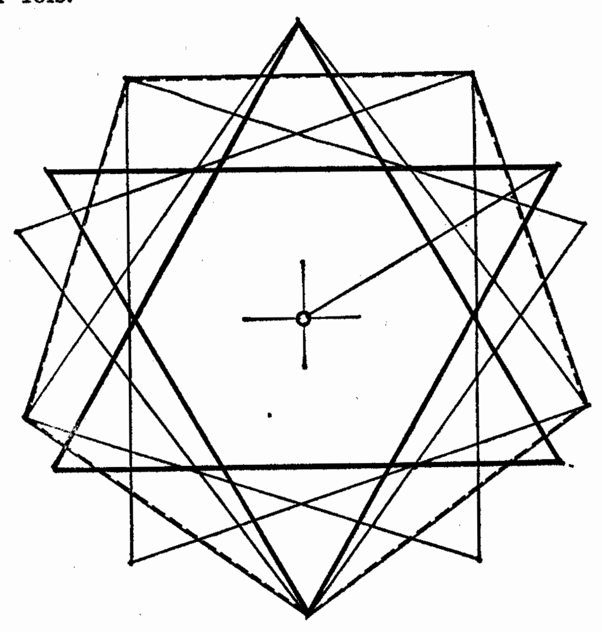
Cette loi exponentielle à base 2 donne la structure première du Champ Vital et *encadre tout ce qui va venir s'y insérer.*

La multiplication cellulaire, par division en deux de chaque cellule mère, obéit à cette loi (mitose).

En certains lieux, dit-on, la vie grouille... Fermez les yeux et imaginez ce ballet fantastique de bulles immatérielles en expansion à partir de chacun des points en nombre infini de l'espace, et vous n'aurez qu'une petite et bien pâle idée de ce que serait l'explosion permanente du Champ Vital s'il se matérialisait à notre vue...

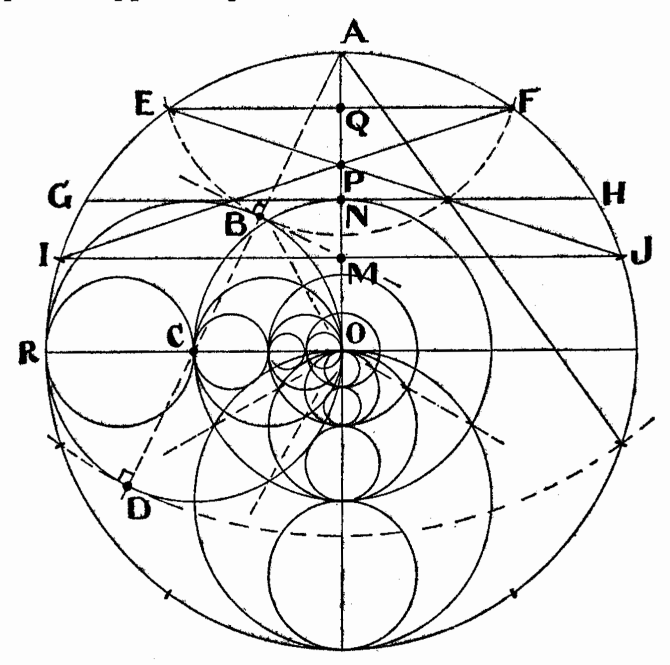
LE CHAMP DE FORME PHYSIQUE

Ce champ baigne dans le Champ Vital. Il est souvent très difficile de faire la distinction des deux. Et vous aurez maintes fois l'impression d'avoir affaire aux deux à la fois.



En multipliant les cercles du Champ Vital, nous nous apercevons que des cercles égaux à centres sur le même axe, dont le centre de l'un se trouve sur la circonférence de l'autre, donnent des intersections situées sur des axes

champ. Il faut l'étendre en multipliant les cercles tant que le support le permet.



Nous nous apercevons alors que les cercles successifs ont des diamètres doubles de ceux des précédents immédiats. Autrement dit, la croissance obéit à une loi de forme :

$$y = A \cdot 2^x$$

ou, si vous préférez, à une progression géométrique de raison 2.

C'est-à-dire que y est égal à A multiplié x fois par 2.

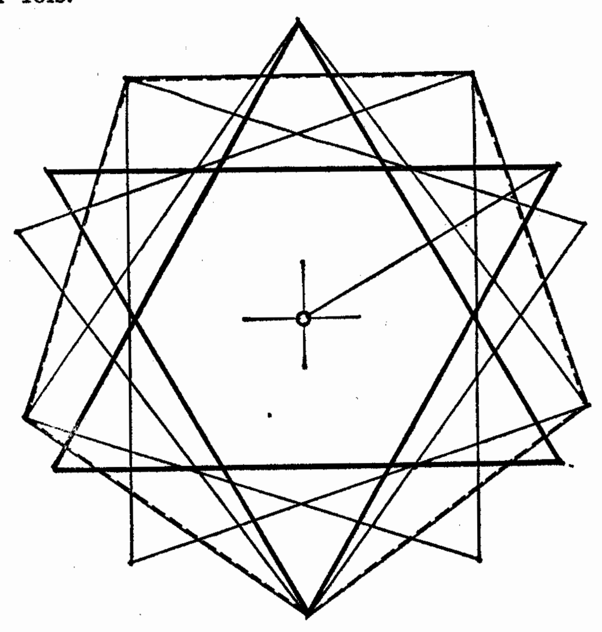
Cette loi exponentielle à base 2 donne la structure première du Champ Vital et *encadre tout ce qui va venir s'y insérer.*

La multiplication cellulaire, par division en deux de chaque cellule mère, obéit à cette loi (mitose).

En certains lieux, dit-on, la vie grouille... Fermez les yeux et imaginez ce ballet fantastique de bulles immatérielles en expansion à partir de chacun des points en nombre infini de l'espace, et vous n'aurez qu'une petite et bien pâle idée de ce que serait l'explosion permanente du Champ Vital s'il se matérialisait à notre vue...

LE CHAMP DE FORME PHYSIQUE

Ce champ baigne dans le Champ Vital. Il est souvent très difficile de faire la distinction des deux. Et vous aurez maintes fois l'impression d'avoir affaire aux deux à la fois.



En multipliant les cercles du Champ Vital, nous nous apercevons que des cercles égaux à centres sur le même axe, dont le centre de l'un se trouve sur la circonférence de l'autre, donnent des intersections situées sur des axes

rayonnants d'hexagones ou d'hexagrammes, lesquels rétablissent la symétrie de l'espace et vont nous ramener au physique des cristaux et des nids d'abeilles.

D'autre part, nous constatons que les conditions géométriques sont réunies pour appliquer très simplement la construction classique du décagone et, par suite, des pentagones.

Si nous exprimons un champ limité à un seul hexagramme, un décagone étoilé, un pentagone convexe et un pentagone étoilé, aurons-nous une portion de champ valable ?

Là, il va falloir poser d'avance nos conditions en établissant des tests.

Sans nous étendre dans un livre qui ne se veut nullement un traité sur les ondes de forme, nous pourrons dire que *nous devrons retrouver sur une forme de champ les conditions observées dans le champ naturel.*

Par exemple, un disque en carton posé sur un support matériel qui figure la structure du champ devra être le siège sur son pourtour du spectre du Corps Polarisé, entraîner son Aura, effectuer la séparation des polarités, le tout avec une orientation *par rapport au support* et non par rapport au champ naturel.

De même un simple crayon taillé en pointe devra émettre au Sud *artificiel* une des vibrations de l'Aura correspondant à son orientation *par rapport au support*, etc.

Ces tests, et d'autres, sont vérifiés si on trace dans le même cercle circonscrit (non matérialisé) l'hexagramme, le décagone étoilé et le pentagone convexe, sans oublier la demi-droite des UV E partant du centre de figure percé de part en part et aboutissant au sommet N-E de l'hexagramme. Cette demi-droite fait 60° avec l'axe N-S et oriente nécessairement le champ.

Le pentagramme ou pentagone étoilé s'insère facilement dans la figure, mais n'ajoute rien à l'équilibre. Il est bon d'en dire quelques mots. Cette figure connue sous le nom d'Étoile Flamboyante, chère aux amateurs

de ténèbres et de fumées « sulfureuses », que l'on retrouve sur des poteries sumériennes en motif décoratif, est dépolarisée comme le sont tous les polygones impairs qui, isolés, émettent en R W cH et en « Magie ».

Vous objecterez : « Le cinq est une caractéristique du vivant, tels les cinq doigts de la main, le nombre de pétales de beaucoup de fleurs, les étoiles de mer, etc. »

D'accord. Mais regardez attentivement. Ces « cinq » ne sont qu'apparents. Ils sont ramenés à dix et à la parité par doublement, ou bien par rayonnement d'axes concourants. Les pétales de fleurs ont un axe rayonnant nervuré, sont aussi doublés par des sépales. L'étoile de mer est un volume rayonnant, etc.

L'impair est comme un levain dans une pâte. On ne peut « matérialiser » sans faire appel au pair en harmonie avec le bipolarisme du physique. L'impair doit s'habiller de pair, mais le pair ne peut contenir la vie, lui servir d'enveloppe, que s'il est sous-tendu d'impair. Nous faisons-nous bien comprendre ?

C'est pourquoi le pentagone est nécessaire à l'expression du champ qui, même physique, baigne dans le Champ Vital sans lequel il n'existerait pas.

Cette longue parenthèse close, nous allons pouvoir nous livrer à quelques calculs de géométrie élémentaire qu'on apprenait jadis en seconde, en « Humanités », lorsque Euclide méritait encore quelque considération. *Ces calculs donneront directement les proportions que nous utiliserons en architecture et que l'on retrouve dans la nature* pour peu qu'on ait quelque patience. C'est là que se constate l'ordre simple sur lequel est construite la nature matérielle inerte (apparemment) ou animée.

Nous ne vous imposerons pas le détail des calculs dont une des bases est le fait que l'hypoténuse d'un triangle rectangle dont les côtés sont 2 et 1 est égale à $\sqrt{5}$.

Construisons un cercle dont le diamètre OR = R est un rayon du cercle circonscrit au futur décagone. Menons le diamètre du cercle circonscrit perpendiculaire à ce rayon. Du point extrême A de ce diamètre, traçons

rayonnants d'hexagones ou d'hexagrammes, lesquels rétablissent la symétrie de l'espace et vont nous ramener au physique des cristaux et des nids d'abeilles.

D'autre part, nous constatons que les conditions géométriques sont réunies pour appliquer très simplement la construction classique du décagone et, par suite, des pentagones.

Si nous exprimons un champ limité à un seul hexagramme, un décagone étoilé, un pentagone convexe et un pentagone étoilé, aurons-nous une portion de champ valable ?

Là, il va falloir poser d'avance nos conditions en établissant des tests.

Sans nous étendre dans un livre qui ne se veut nullement un traité sur les ondes de forme, nous pourrons dire que *nous devrons retrouver sur une forme de champ les conditions observées dans le champ naturel.*

Par exemple, un disque en carton posé sur un support matériel qui figure la structure du champ devra être le siège sur son pourtour du spectre du Corps Polarisé, entraîner son Aura, effectuer la séparation des polarités, le tout avec une orientation *par rapport au support* et non par rapport au champ naturel.

De même un simple crayon taillé en pointe devra émettre au Sud *artificiel* une des vibrations de l'Aura correspondant à son orientation *par rapport au support*, etc.

Ces tests, et d'autres, sont vérifiés si on trace dans le même cercle circonscrit (non matérialisé) l'hexagramme, le décagone étoilé et le pentagone convexe, sans oublier la demi-droite des UV E partant du centre de figure percé de part en part et aboutissant au sommet N-E de l'hexagramme. Cette demi-droite fait 60° avec l'axe N-S et oriente nécessairement le champ.

Le pentagramme ou pentagone étoilé s'insère facilement dans la figure, mais n'ajoute rien à l'équilibre. Il est bon d'en dire quelques mots. Cette figure connue sous le nom d'Étoile Flamboyante, chère aux amateurs

de ténèbres et de fumées « sulfureuses », que l'on retrouve sur des poteries sumériennes en motif décoratif, est dépolarisée comme le sont tous les polygones impairs qui, isolés, émettent en R W cH et en « Magie ».

Vous objecterez : « Le cinq est une caractéristique du vivant, tels les cinq doigts de la main, le nombre de pétales de beaucoup de fleurs, les étoiles de mer, etc. »

D'accord. Mais regardez attentivement. Ces « cinq » ne sont qu'apparents. Ils sont ramenés à dix et à la parité par doublement, ou bien par rayonnement d'axes concourants. Les pétales de fleurs ont un axe rayonnant nervuré, sont aussi doublés par des sépales. L'étoile de mer est un volume rayonnant, etc.

L'impair est comme un levain dans une pâte. On ne peut « matérialiser » sans faire appel au pair en harmonie avec le bipolarisme du physique. L'impair doit s'habiller de pair, mais le pair ne peut contenir la vie, lui servir d'enveloppe, que s'il est sous-tendu d'impair. Nous faisons-nous bien comprendre ?

C'est pourquoi le pentagone est nécessaire à l'expression du champ qui, même physique, baigne dans le Champ Vital sans lequel il n'existerait pas.

Cette longue parenthèse close, nous allons pouvoir nous livrer à quelques calculs de géométrie élémentaire qu'on apprenait jadis en seconde, en « Humanités », lorsque Euclide méritait encore quelque considération. *Ces calculs donneront directement les proportions que nous utiliserons en architecture et que l'on retrouve dans la nature* pour peu qu'on ait quelque patience. C'est là que se constate l'ordre simple sur lequel est construite la nature matérielle inerte (apparemment) ou animée.

Nous ne vous imposerons pas le détail des calculs dont une des bases est le fait que l'hypoténuse d'un triangle rectangle dont les côtés sont 2 et 1 est égale à $\sqrt{5}$.

Construisons un cercle dont le diamètre OR $=$ R est un rayon du cercle circonscrit au futur décagone. Menons le diamètre du cercle circonscrit perpendiculaire à ce rayon. Du point extrême A de ce diamètre, traçons

deux cercles tangents au premier, l'un extérieurement, l'autre intérieurement. Leurs rayons sont respectivement les côtés des décagones étoilé et convexe (figure de la page 56).

Le côté du décagone étoilé est AD :

$$R \cdot \frac{\sqrt{5}+1}{2} = R \cdot \varnothing, \quad \varnothing \text{ est le « Nombre d'Or » :}$$

$$\frac{\sqrt{5}+1}{2} = 1{,}61803...$$

Le côté du décagone convexe est AB :

$$R \cdot \varnothing - R = R\,(\varnothing - 1).$$

De ces données nous déduisons :

L'apothème OQ du pentagone convexe de côté EF est égal à :

$$\boxed{R/2 \cdot \varnothing}$$

L'intersection de deux côtés du décagone étoilé est à une distance du centre OP égale à :

$$\boxed{R \cdot (\varnothing - 1)}$$

L'apothème du pentagone étoilé est égal à OM :

$R/2\,(\varnothing - 1)$ (pour mémoire).

L'apothème de l'hexagramme est : $\boxed{ON = R/2}$.

N.B. — Les hexagrammes successifs circonscrits et inscrits sont des figures s'emboîtant exactement les unes dans les autres qui, géométriquement, répondent à la structure exponentielle à base 2. Pentagones et décagones, eux, s'inscrivent dans la structure imposée par les hexagrammes.

A l'aide de ces constructions et calculs, le champ peut s'exprimer de multiples façons par figures déduites. Mais nous pouvons atteindre une autre expression du champ à partir du mot hébreu Y H W H (Je Suis) avec Waw *pointé*.

Le TÉTRAGRAMME hébreu Y H W H sur lequel J. G. Bardet a longuement écrit dans son *Trésor Secret d'Ishraël* est l'une des expressions de Dieu en hébreu, l'autre étant Élohim (hA L H Y M) mot pluriel *s'accordant au singulier* explicitant l'action créatrice des Trois Personnes en un seul Dieu — et qui n'a rien à voir avec des extraterrestres...

Y H W H de Nombre 26-17-8

Yod	:	Y	10	1	
Hé	:	H	5	5	
Waw	:	W	6	6	
Hé	:	H	5	5	
			26	17	8

explicite, lui, la Trinité en quatre caractères :

Yod de Nombre 10, indicatif du Père.
Waw de Nombre 6, indicatif du Fils.
Hé de Nombre 5, indicatif de l'Esprit qui redouble sa spiration du Père au Fils et du Fils au Père.

Nous n'irons pas plus loin dans cette direction où nous sommes mal à l'aise. Contentons-nous des seules ondes de forme.

Les Nombres *qualitatifs* 10, 6, 5 nous font retrouver le décagone, l'hexagone et le pentagone de tout à l'heure, puisqu'un Nombre qualitatif est une division de l'Unité, donc du cercle. Mais nous allons procéder autrement.

Le Yod émet une vibration V+M au 180°.

Le Waw *pointé* émet une vibration située sur l'Aura à 40° du Nord vers l'Ouest, au 320°.

Le Hé émet en Noir Électrique au 105°.

Nous dessinons chaque caractère sur son axe d'émis-

deux cercles tangents au premier, l'un extérieurement, l'autre intérieurement. Leurs rayons sont respectivement les côtés des décagones étoilé et convexe (figure de la page 56).

Le côté du décagone étoilé est AD :

$$R \cdot \frac{\sqrt{5}+1}{2} = R \cdot \varnothing, \quad \varnothing \text{ est le « Nombre d'Or » :}$$

$$\frac{\sqrt{5}+1}{2} = 1{,}61803...$$

Le côté du décagone convexe est AB :

$$R \cdot \varnothing - R = R\,(\varnothing - 1).$$

De ces données nous déduisons :

L'apothème OQ du pentagone convexe de côté EF est égal à :

$$\boxed{R/2 \cdot \varnothing}$$

L'intersection de deux côtés du décagone étoilé est à une distance du centre OP égale à :

$$\boxed{R \cdot (\varnothing - 1)}$$

L'apothème du pentagone étoilé est égal à OM :

$R/2\,(\varnothing - 1)$ (pour mémoire).

L'apothème de l'hexagramme est : $\boxed{ON = R/2}$.

N.B. — Les hexagrammes successifs circonscrits et inscrits sont des figures s'emboîtant exactement les unes dans les autres qui, géométriquement, répondent à la structure exponentielle à base 2. Pentagones et décagones, eux, s'inscrivent dans la structure imposée par les hexagrammes.

A l'aide de ces constructions et calculs, le champ peut s'exprimer de multiples façons par figures déduites. Mais nous pouvons atteindre une autre expression du champ à partir du mot hébreu Y H W H (Je Suis) avec Waw *pointé.*

Le TÉTRAGRAMME hébreu Y H W H sur lequel J. G. Bardet a longuement écrit dans son *Trésor Secret d'Ishraël* est l'une des expressions de Dieu en hébreu, l'autre étant Élohim (hA L H Y M) mot pluriel *s'accordant au singulier* explicitant l'action créatrice des Trois Personnes en un seul Dieu — et qui n'a rien à voir avec des extraterrestres...

Y H W H de Nombre 26-17-8

Yod	:	Y	10	1	
Hé	:	H	5	5	
Waw	:	W	6	6	
Hé	:	H	5	5	
			26	17	8

explicite, lui, la Trinité en quatre caractères :

Yod de Nombre 10, indicatif du Père.
Waw de Nombre 6, indicatif du Fils.
Hé de Nombre 5, indicatif de l'Esprit qui redouble sa spiration du Père au Fils et du Fils au Père.

Nous n'irons pas plus loin dans cette direction où nous sommes mal à l'aise. Contentons-nous des seules ondes de forme.

Les Nombres *qualitatifs* 10, 6, 5 nous font retrouver le décagone, l'hexagone et le pentagone de tout à l'heure, puisqu'un Nombre qualitatif est une division de l'Unité, donc du cercle. Mais nous allons procéder autrement.

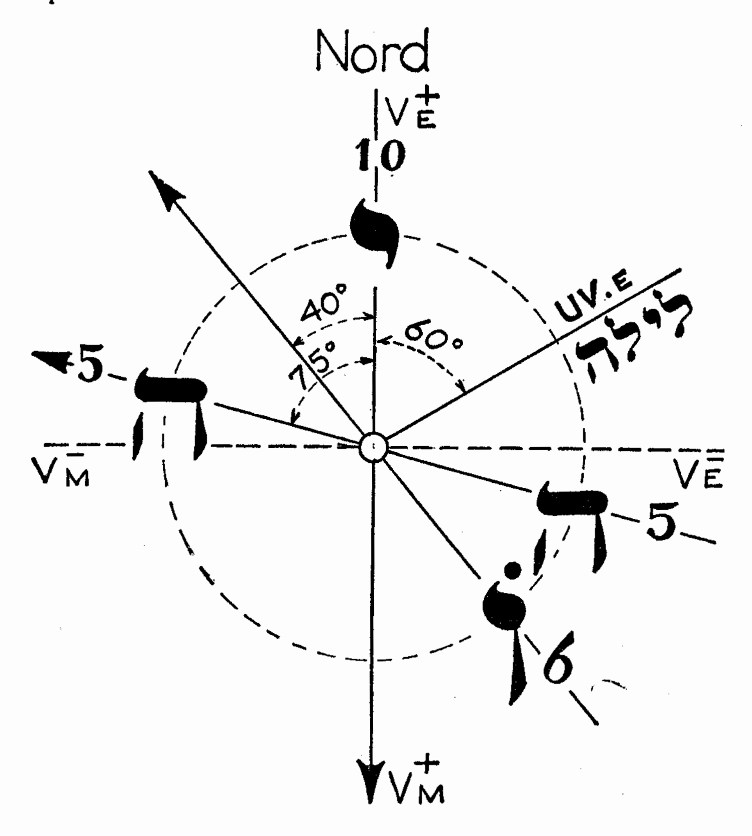
Le Yod émet une vibration V+M au 180°.

Le Waw *pointé* émet une vibration située sur l'Aura à 40° du Nord vers l'Ouest, au 320°.

Le Hé émet en Noir Électrique au 105°.

Nous dessinons chaque caractère sur son axe d'émis-

sion respectif, en respectant le doublement du Hé, sur un même cercle non matérialisé. Nous nous apercevons que les *caractères hébreux suffisent à définir un champ qui réponde aux tests.*



Leurs axes de vibrations constituent ce que nous pourrions nommer les AXES DIRECTEURS du champ de forme.

Si nous matérialisons ceux-ci par des droites concourantes, il faut, comme précédemment, imposer l'orientation par la demi-droite UV E à 60° du Nord vers l'Est, afin de satisfaire aux tests. Le champ ne sera com-

plet que si nous perçons le support de part en part au point de concours des axes. Précisons ces axes :

1. La droite N-S artificiel, le Yod, 0°-180°.
2. La droite du Waw, 140°-320°.
3. La droite des Hé, 105°-285°.
4. La demi-droite des UV E, au 60°.

Quant à l'axe éventuel des V⁻, 90°-270°, si on l'omet, la verticale au-dessus du point de concours des axes est positive. Si on trace cet axe, la verticale au-dessus du point de concours est négative et l'axe 0°-180° est positif.

Tout dépend de ce qu'on veut faire, étant entendu qu'un témoin doit être traité sur un axe positif.

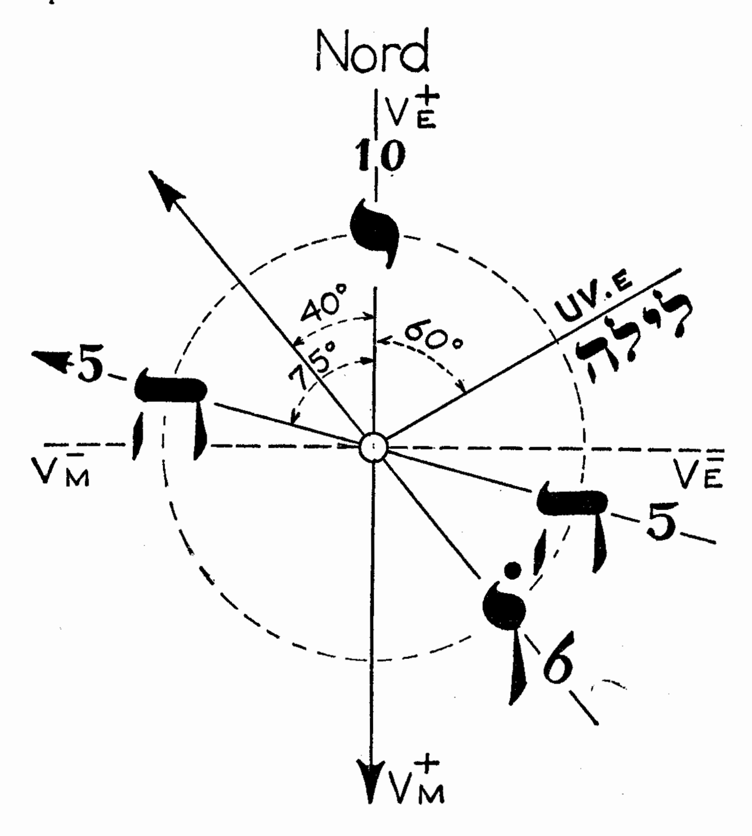
Nous nous excusons d'avoir le pied un peu lourd au sujet des axes, mais ceux-ci nous seront souvent utiles pour construire des appareils libérés des champs naturels, pour connaître aussi plus aisément la vibration d'une forme orientable. On oriente, en effet, plus facilement par rapport à un champ artificiel géométriquement défini que par rapport à un champ magnétique éventuellement perturbé même en tenant compte des mystérieux 5° ci-dessous.

ORIENTATION DU CHAMP DE FORME

Jusqu'ici nous avons fait allusion aux directions cardinales sans trop nous occuper de précision vis-à-vis du champ naturel. Travaillant quasiment en vase clos, il nous était presque indifférent que le Nord cité soit magnétique, géographique ou autre. Nous devons tout de même nous en inquiéter, car les conclusions intéressantes que nous pourrons tirer de l'étude des champs artificiels, nous aurons à les appliquer au champ naturel dans lequel nous vivons.

Posons une aiguille de boussole à une orientation quelconque à l'intérieur d'un cercle dessiné ou en fil de cuivre, bien centrée. Nous déclenchons sur le cercle un spectre du Corps Polarisé *par rapport à l'aiguille,* une

sion respectif, en respectant le doublement du Hé, sur un même cercle non matérialisé. Nous nous apercevons que les *caractères hébreux suffisent à définir un champ qui réponde aux tests.*



Leurs axes de vibrations constituent ce que nous pourrions nommer les AXES DIRECTEURS du champ de forme.

Si nous matérialisons ceux-ci par des droites concourantes, il faut, comme précédemment, imposer l'orientation par la demi-droite UV E à 60° du Nord vers l'Est, afin de satisfaire aux tests. Le champ ne sera com-

plet que si nous perçons le support de part en part au point de concours des axes. Précisons ces axes :

1. La droite N-S artificiel, le Yod, 0°-180°.
2. La droite du Waw, 140°-320°.
3. La droite des Hé, 105°-285°.
4. La demi-droite des UV E, au 60°.

Quant à l'axe éventuel des V⁻, 90°-270°, si on l'omet, la verticale au-dessus du point de concours des axes est positive. Si on trace cet axe, la verticale au-dessus du point de concours est négative et l'axe 0°-180° est positif.

Tout dépend de ce qu'on veut faire, étant entendu qu'un témoin doit être traité sur un axe positif.

Nous nous excusons d'avoir le pied un peu lourd au sujet des axes, mais ceux-ci nous seront souvent utiles pour construire des appareils libérés des champs naturels, pour connaître aussi plus aisément la vibration d'une forme orientable. On oriente, en effet, plus facilement par rapport à un champ artificiel géométriquement défini que par rapport à un champ magnétique éventuellement perturbé même en tenant compte des mystérieux 5° ci-dessous.

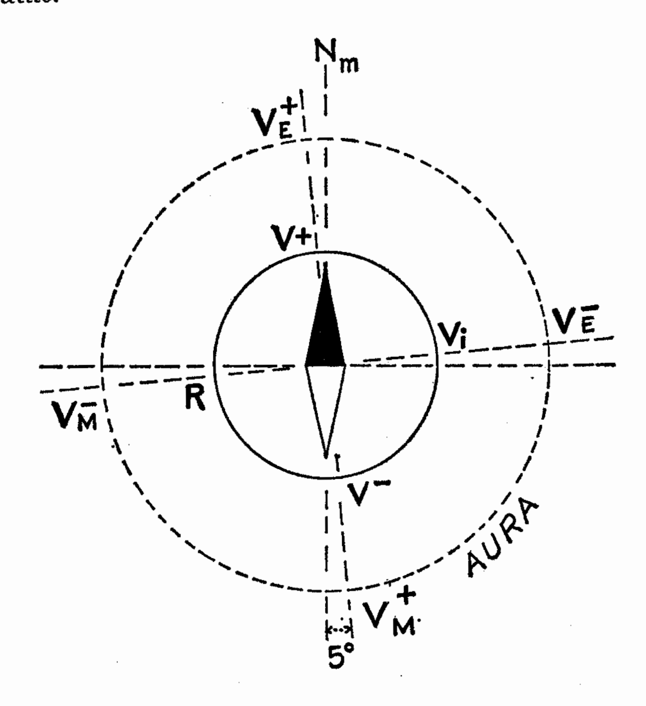
ORIENTATION DU CHAMP DE FORME

Jusqu'ici nous avons fait allusion aux directions cardinales sans trop nous occuper de précision vis-à-vis du champ naturel. Travaillant quasiment en vase clos, il nous était presque indifférent que le Nord cité soit magnétique, géographique ou autre. Nous devons tout de même nous en inquiéter, car les conclusions intéressantes que nous pourrons tirer de l'étude des champs artificiels, nous aurons à les appliquer au champ naturel dans lequel nous vivons.

Posons une aiguille de boussole à une orientation quelconque à l'intérieur d'un cercle dessiné ou en fil de cuivre, bien centrée. Nous déclenchons sur le cercle un spectre du Corps Polarisé *par rapport à l'aiguille,* une

Aura de rayon double du cercle et des polarités (+) et (—) à peu près séparées par l'axe de l'aiguille aimantée.

Mais, fait remarquable, ces manifestations désormais familières *sont déviées de 5° par rapport à l'axe de l'aiguille.*



Nous pouvons donc produire des ondes de forme à partir de polarités magnétiques, mais nous devrons tenir compte de ces mystérieux 5°. Si, sur des appareils émetteurs d'ondes de forme, nous remplaçons l'aiguille habituelle en fil de cuivre par une aiguille aimantée, celle-ci sera toujours à 5° de l'autre dans le sens des aiguilles d'une montre pour obtenir la même onde de forme.

Il en sera de même quant aux précautions à prendre lors de l'orientation de formes par rapport au champ magnétique terrestre. Le Nord de la forme sera à 5°

à l'Ouest du Nord magnétique, soit au 355° magnétique.

Voilà une énigme à résoudre et non résolue. Pourquoi ces 5°?

REMARQUES

Les calculs ci-dessus font apparaître le Nombre d'Or avec les décagones et pentagones, polygones insuffisants à l'équilibre du champ. Le Nombre d'Or, nombre irrationnel, inachevé et insuffisant n'est qu'une donnée partielle.

Toutes les constructions, tous les systèmes, telle la Proportion Égyptienne que nous verrons plus loin, basés *uniquement* sur le Nombre d'Or (Section Dorée) font songer par analogie aux philosophies dites « idéalistes », aux systèmes qui, partant de faits réels mais particuliers, les généralisent en constructions intellectuelles qui prétendent englober et expliquer tout l'univers et avec lesquelles on détraque les cervelles.

Le monde actuel crève d'idéal*isme.*

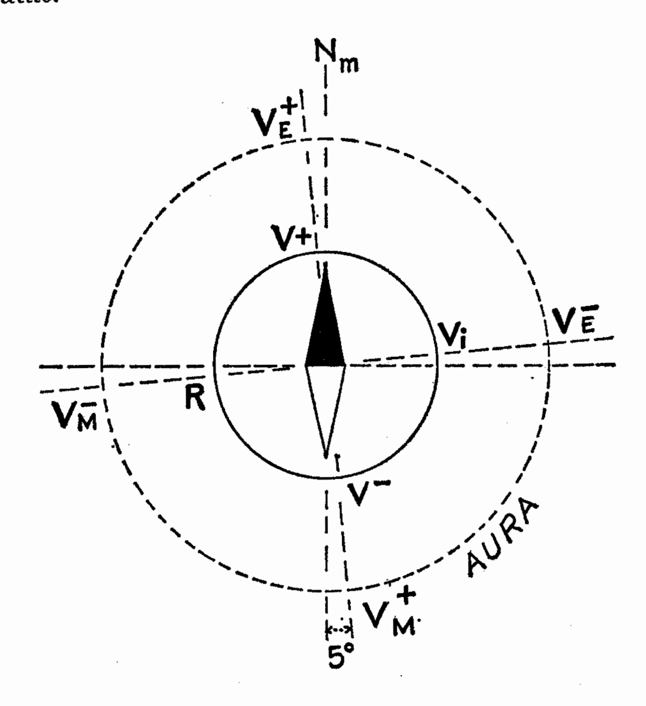
Combien plus près du réel global est un saint Thomas d'Aquin avec son : *Ars Traditur Naturam* de sa Préface à la Politique (Le savoir-faire s'inspire de la nature).

De plus, le Nombre d'Or, donnée géométrique ou bien limite algébrique jamais atteinte dans la réalité naturelle, a un inconvénient majeur qui fait rejeter son emploi *exclusif:* il inverse le Rouge et le Violet du Corps Polarisé : nous décollons de l'observation du tronc d'arbre pour entrer en pleine magie!

Nous devons d'ailleurs, Nombre d'Or ou pas, nous méfier d'une soi-disant Tradition ésotérique. A quelques bribes justes se mêlent quantités de scories gnostiques, kabbalistiques et autres, parées de vêtements mathématiques, avec des *a priori* déconcertants. Il y a beaucoup à élaguer, clarifier dans ce fatras. Les ondes de forme et l'expérimentation aident à faire le tri nécessaire.

Aura de rayon double du cercle et des polarités (+) et (—) à peu près séparées par l'axe de l'aiguille aimantée.

Mais, fait remarquable, ces manifestations désormais familières *sont déviées de 5° par rapport à l'axe de l'aiguille.*



Nous pouvons donc produire des ondes de forme à partir de polarités magnétiques, mais nous devrons tenir compte de ces mystérieux 5°. Si, sur des appareils émetteurs d'ondes de forme, nous remplaçons l'aiguille habituelle en fil de cuivre par une aiguille aimantée, celle-ci sera toujours à 5° de l'autre dans le sens des aiguilles d'une montre pour obtenir la même onde de forme.

Il en sera de même quant aux précautions à prendre lors de l'orientation de formes par rapport au champ magnétique terrestre. Le Nord de la forme sera à 5°

à l'Ouest du Nord magnétique, soit au 355° magnétique.

Voilà une énigme à résoudre et non résolue. Pourquoi ces 5° ?

REMARQUES

Les calculs ci-dessus font apparaître le Nombre d'Or avec les décagones et pentagones, polygones insuffisants à l'équilibre du champ. Le Nombre d'Or, nombre irrationnel, inachevé et insuffisant n'est qu'une donnée partielle.

Toutes les constructions, tous les systèmes, telle la Proportion Égyptienne que nous verrons plus loin, basés *uniquement* sur le Nombre d'Or (Section Dorée) font songer par analogie aux philosophies dites « idéalistes », aux systèmes qui, partant de faits réels mais particuliers, les généralisent en constructions intellectuelles qui prétendent englober et expliquer tout l'univers et avec lesquelles on détraque les cervelles.

Le monde actuel crève d'idéal*isme.*

Combien plus près du réel global est un saint Thomas d'Aquin avec son : *Ars Traditur Naturam* de sa Préface à la Politique (Le savoir-faire s'inspire de la nature).

De plus, le Nombre d'Or, donnée géométrique ou bien limite algébrique jamais atteinte dans la réalité naturelle, a un inconvénient majeur qui fait rejeter son emploi *exclusif:* il inverse le Rouge et le Violet du Corps Polarisé : nous décollons de l'observation du tronc d'arbre pour entrer en pleine magie!

Nous devons d'ailleurs, Nombre d'Or ou pas, nous méfier d'une soi-disant Tradition ésotérique. A quelques bribes justes se mêlent quantités de scories gnostiques, kabbalistiques et autres, parées de vêtements mathématiques, avec des *a priori* déconcertants. Il y a beaucoup à élaguer, clarifier dans ce fatras. Les ondes de forme et l'expérimentation aident à faire le tri nécessaire.

Nous avons jusqu'ici utilisé les détecteurs hérités de MM. Chaumery et de Bélizal. Nous avons aussi conçu les nôtres, plus simples de construction et plus sélectifs des niveaux d'ondes de forme. C'est ce que nous allons aborder au chapitre suivant avec, aussi, quelques émetteurs simples, basés sur les Champs de Forme, qui nous serviront par la suite.

CHAPITRE III

LES APPAREILS DE TRAVAIL

Ce chapitre, vous pouvez le « sauter » si vous ne vous intéressez pas directement aux émissions et détections. Le parcourir peut quand même ajouter quelques notions qui aident à comprendre le reste.

Seule une sélection d'appareils sera présentée, car, avec ce que nous avons essayé, il y aurait de quoi alimenter un poêle à bois pendant un bon moment...

Nous avons choisi les appareils les plus simples dans la ligne des recherches sur les champs de façon à ne pas rompre le fil auquel puisse s'accrocher le lecteur.

Insistons surtout sur le Disque Équatorial, émetteur très simple, qui vous mettra sous les yeux la façon de manier un émetteur et de travailler concrètement les ondes de forme.

LES DÉTECTEURS

Aussi bête que cela paraisse, il n'est pas si facile de trouver un détecteur d'ondes de forme qui ne sature pas, c'est-à-dire qui ne se charge pas de façon à le rendre inapte à une recherche, et qui donne satisfaction à la majorité des opérateurs.

Un bon détecteur d'onde de forme doit pouvoir réagir

Nous avons jusqu'ici utilisé les détecteurs hérités de MM. Chaumery et de Bélizal. Nous avons aussi conçu les nôtres, plus simples de construction et plus sélectifs des niveaux d'ondes de forme. C'est ce que nous allons aborder au chapitre suivant avec, aussi, quelques émetteurs simples, basés sur les Champs de Forme, qui nous serviront par la suite.

CHAPITRE III

LES APPAREILS DE TRAVAIL

Ce chapitre, vous pouvez le « sauter » si vous ne vous intéressez pas directement aux émissions et détections. Le parcourir peut quand même ajouter quelques notions qui aident à comprendre le reste.

Seule une sélection d'appareils sera présentée, car, avec ce que nous avons essayé, il y aurait de quoi alimenter un poêle à bois pendant un bon moment...

Nous avons choisi les appareils les plus simples dans la ligne des recherches sur les champs de façon à ne pas rompre le fil auquel puisse s'accrocher le lecteur.

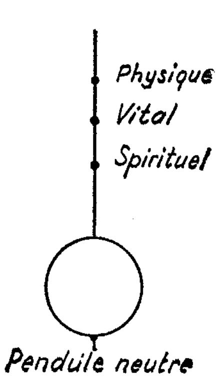
Insistons surtout sur le Disque Équatorial, émetteur très simple, qui vous mettra sous les yeux la façon de manier un émetteur et de travailler concrètement les ondes de forme.

LES DÉTECTEURS

Aussi bête que cela paraisse, il n'est pas si facile de trouver un détecteur d'ondes de forme qui ne sature pas, c'est-à-dire qui ne se charge pas de façon à le rendre inapte à une recherche, et qui donne satisfaction à la majorité des opérateurs.

Un bon détecteur d'onde de forme doit pouvoir réagir

sur la vibration choisie sans que le mental participe de façon dominante... en faisant tout de même attention à ce qu'on fait. Surtout, il ne faut pas faire de mélanges avec les phases « Électrique » et « Magnétique » d'une part, avec les polarités d'autre part.



N'oublions pas non plus que, sauf exception, nous sommes dans un domaine physique où le réflexe de l'opérateur n'est, à notre sens, qu'un phénomène de résonance avec les cellules nerveuses.

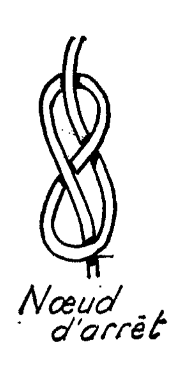
Distinction des trois niveaux

Pour faciliter la sélection en général des niveaux d'émission avec un pendule neutre (ou un détecteur d'ondes de forme tel que le Pendule à Cône Fictif Chaumery-de Bélizal) on peut se servir de trois nœuds *radiesthésiquement* neutres sur le fil de suspension.

Le nœud le plus bas correspond au « spirituel », le nœud intermédiaire au « vital », le nœud le plus haut au « physique ».

Le nœud à faire est le nœud d'arrêt dit « de charretier » en marine, ou « nœud en huit ». Ce nœud est aussi recommandé pour arrêter le fil sous le pendule. Cela

acquis, les pendules suivants travaillent seulement en physique et, normalement n'entraînent pas une fatigue nerveuse excessive, même par usage prolongé dans les analyses en série.



Pendule Équatorial

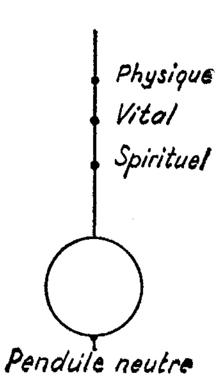
C'est une sphère d'un diamètre avoisinant 6 centimètres. Hors le trou de passage du fil entre deux pôles, d'autres trous sont percés dans le plan équatorial suivant des rayons épousant des axes directeurs du champ de forme.

Un fil de cuivre fermé par torsion de ses extrémités formant index coulisse dans une rainure équatoriale. Cet index arrêté sur une graduation permet au pendule de réagir à la vibration correspondante par résonance.

L'équateur est gradué des 24 couleurs du spectre différencié de l'Aura. C'est-à-dire qu'un demi-cercle équatorial est Magnétique et l'autre Électrique.

Ce pendule, sensible et précis, demande une grande perfection d'exécution pour être un outil valable. Aussi avons-nous cherché un autre pendule qui « travaille » sur 12 couleurs équatoriales au lieu de 24. C'est le :

sur la vibration choisie sans que le mental participe de façon dominante... en faisant tout de même attention à ce qu'on fait. Surtout, il ne faut pas faire de mélanges avec les phases « Électrique » et « Magnétique » d'une part, avec les polarités d'autre part.



N'oublions pas non plus que, sauf exception, nous sommes dans un domaine physique où le réflexe de l'opérateur n'est, à notre sens, qu'un phénomène de résonance avec les cellules nerveuses.

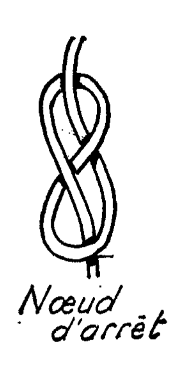
Distinction des trois niveaux

Pour faciliter la sélection en général des niveaux d'émission avec un pendule neutre (ou un détecteur d'ondes de forme tel que le Pendule à Cône Fictif Chaumery-de Bélizal) on peut se servir de trois nœuds *radiesthésiquement* neutres sur le fil de suspension.

Le nœud le plus bas correspond au « spirituel », le nœud intermédiaire au « vital », le nœud le plus haut au « physique ».

Le nœud à faire est le nœud d'arrêt dit « de charretier » en marine, ou « nœud en huit ». Ce nœud est aussi recommandé pour arrêter le fil sous le pendule. Cela

acquis, les pendules suivants travaillent seulement en physique et, normalement n'entraînent pas une fatigue nerveuse excessive, même par usage prolongé dans les analyses en série.



Pendule Equatorial

C'est une sphère d'un diamètre avoisinant 6 centimètres. Hors le trou de passage du fil entre deux pôles, d'autres trous sont percés dans le plan équatorial suivant des rayons épousant des axes directeurs du champ de forme.

Un fil de cuivre fermé par torsion de ses extrémités formant index coulisse dans une rainure équatoriale. Cet index arrêté sur une graduation permet au pendule de réagir à la vibration correspondante par résonance.

L'équateur est gradué des 24 couleurs du spectre différencié de l'Aura. C'est-à-dire qu'un demi-cercle équatorial est Magnétique et l'autre Électrique.

Ce pendule, sensible et précis, demande une grande perfection d'exécution pour être un outil valable. Aussi avons-nous cherché un autre pendule qui « travaille » sur 12 couleurs équatoriales au lieu de 24. C'est le :

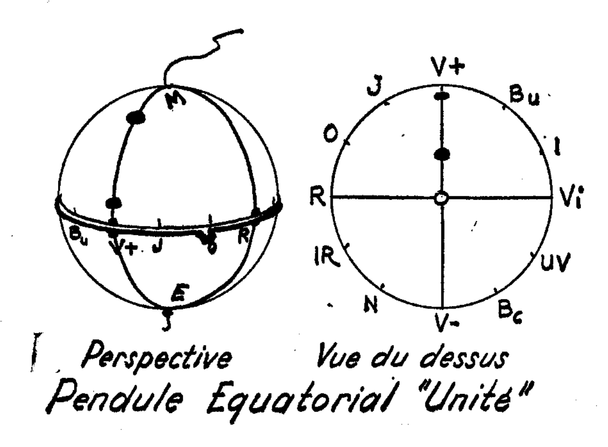
Pendule Équatorial « Unité »

C'est une sphère dont le fonctionnement est basé sur le :

$$1 + 8 + 4 = 13$$

du mot hébreu : hA cH D (Ehad) signifiant « Un ».

On rainure l'équateur ainsi que deux méridiens perpendiculaires. Sur un quart de cercle de méridien rainuré, entre l'équateur et un pôle, on fore jusqu'au centre deux rayons : l'un au 1/13 de ce quart de cercle à partir de l'équateur, l'autre aux 9/13, en longueur d'arcs.



Perspective Vue du dessus
Pendule Equatorial "Unité"

Les quatre intersections des deux méridiens avec l'équateur sont jointes par des trous diamétraux de part en part, outre, bien sûr, le trou de passage du fil entre les pôles.

L'équateur est alors le siège des 12 couleurs indifférenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal. La phase Magnétique s'obtient en suspendant le pendule par le bout du fil qui correspond à la demi-sphère avec trous

radiaux sur le quart de méridien, la phase Électrique en tenant le fil par l'autre bout.

Comme le pendule précédent, celui-ci comporte une ceinture en fil de cuivre avec index coulissant autour de l'équateur pour fixer la couleur d'accord.

L'équateur divisé en 12 couleurs au lieu de 24 permet une plus grande précision de réglage de l'index, sans que la sensibilité en soit apparemment affectée. On gagne aussi en rapidité pour passer d'une phase à une autre dans la même couleur, puisqu'il suffit de changer le bout du fil de suspension.

A supposer qu'on supprime la ceinture en fil de cuivre, ce pendule pourrait servir à détecter la phase de n'importe quelle couleur suivant le bout du fil utilisé.

Sur une couleur indifférenciée, on obtient la résonance avec les deux bouts du fil de suspension, indifféremment. Donc, si une vibration fait réagir le pendule suspendu par un bout du fil ou par l'autre nous avons affaire à une couleur indifférenciée.

Pendules cylindriques

Les recherches sur les formes nous ont conduit à un pendule fait d'un manche d'outil cylindrique de 3 à 4 centimètres de diamètre et de 5 à 6 centimètres de longueur, percé suivant un axe pour le passage du fil. C'est à la portée de n'importe quel amateur. Il convient de dépolariser le bois en rainurant deux droites parallèles sur une section, symétriquement par rapport au centre de la section. Deux coups de lime suffisent.

Pendule à tout faire...

Sur le cylindre nu précédent on fait adhérer la forme dessinée sur papier avec un simple élastique.

Pour connaître la vibration de forme du dessin, par

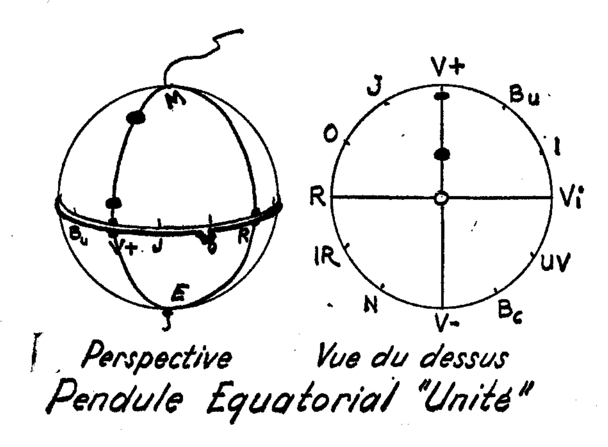
Pendule Équatorial « Unité »

C'est une sphère dont le fonctionnement est basé sur le :

$$1 + 8 + 4 = 13$$

du mot hébreu : hA cH D (Ehad) signifiant « Un ».

On rainure l'équateur ainsi que deux méridiens perpendiculaires. Sur un quart de cercle de méridien rainuré, entre l'équateur et un pôle, on fore jusqu'au centre deux rayons : l'un au 1/13 de ce quart de cercle à partir de l'équateur, l'autre aux 9/13, en longueur d'arcs.



Perspective   Vue du dessus
Pendule Equatorial "Unité"

Les quatre intersections des deux méridiens avec l'équateur sont jointes par des trous diamétraux de part en part, outre, bien sûr, le trou de passage du fil entre les pôles.

L'équateur est alors le siège des 12 couleurs indifférenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal. La phase Magnétique s'obtient en suspendant le pendule par le bout du fil qui correspond à la demi-sphère avec trous radiaux sur le quart de méridien, la phase Électrique en tenant le fil par l'autre bout.

Comme le pendule précédent, celui-ci comporte une ceinture en fil de cuivre avec index coulissant autour de l'équateur pour fixer la couleur d'accord.

L'équateur divisé en 12 couleurs au lieu de 24 permet une plus grande précision de réglage de l'index, sans que la sensibilité en soit apparemment affectée. On gagne aussi en rapidité pour passer d'une phase à une autre dans la même couleur, puisqu'il suffit de changer le bout du fil de suspension.

A supposer qu'on supprime la ceinture en fil de cuivre, ce pendule pourrait servir à détecter la phase de n'importe quelle couleur suivant le bout du fil utilisé.

Sur une couleur indifférenciée, on obtient la résonance avec les deux bouts du fil de suspension, indifféremment. Donc, si une vibration fait réagir le pendule suspendu par un bout du fil ou par l'autre nous avons affaire à une couleur indifférenciée.

Pendules cylindriques

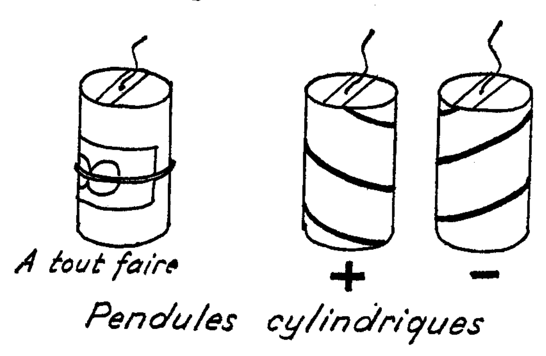
Les recherches sur les formes nous ont conduit à un pendule fait d'un manche d'outil cylindrique de 3 à 4 centimètres de diamètre et de 5 à 6 centimètres de longueur, percé suivant un axe pour le passage du fil. C'est à la portée de n'importe quel amateur. Il convient de dépolariser le bois en rainurant deux droites parallèles sur une section, symétriquement par rapport au centre de la section. Deux coups de lime suffisent.

Pendule à tout faire...

Sur le cylindre nu précédent on fait adhérer la forme dessinée sur papier avec un simple élastique.

Pour connaître la vibration de forme du dessin, par

exemple, on n'a qu'à balancer le pendule devant la sortie d'un émetteur et repérer la couleur de ce dernier qui fait tourner le pendule. Manier doucement l'aiguille de l'émetteur, par petits à-coups, pour éviter « l'avance à l'allumage ».

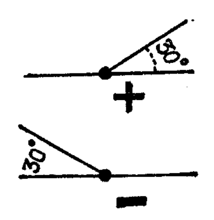


Pendules cylindriques

De toute façon, ces formes témoins sont fort utiles dans de multiples recherches et souvent plus précises que le réglage d'un index sur le Pendule Équatorial. On peut aussi mettre une photo sur le pendule, que sais-je ?

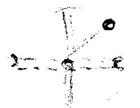
Pendules de polarités

On peut creuser une rainure hélicoïdale sur un pendule cylindrique, dans le sens inverse du tire-bouchon pour le pendule positif (+), dans le sens du tire-bouchon pour le pendule négatif (—). Il n'est pas besoin de creuser la rainure pour avoir une réaction. Il suffit provisoirement d'un simple trait au crayon gras ou à l'encre.



Si on veut un pendule unique, on peut, dans une petite sphère, genre cochonnet de pétanque, percer le plan équatorial de trous diamétraux perpendiculaires et suivant un rayon à 60° d'un des diamètres (UV E). Un bout de fil donne le (+), l'autre bout le (—).

ÉMETTEURS



Disque Équatorial

Reproduction de l'équateur du pendule de même nom, ce disque de 30 centimètres de diamètre environ et 2 centimètres d'épaisseur, en contre-plaqué, est creusé de rainures suivant des rayons épousant certains axes directeurs du champ de forme.

Le centre du disque est percé de part en part et on y loge dans le trou l'axe de rotation de l'aiguille de réglage.

Cette aiguille en fil de cuivre suffisamment rigide, rectiligne, a une extrémité coudée à angle droit qui sert d'axe de rotation.

Les graduations du disque sont celles de l'Aura, celles des 24 couleurs différenciées des deux spectres Magnétique et Électrique.

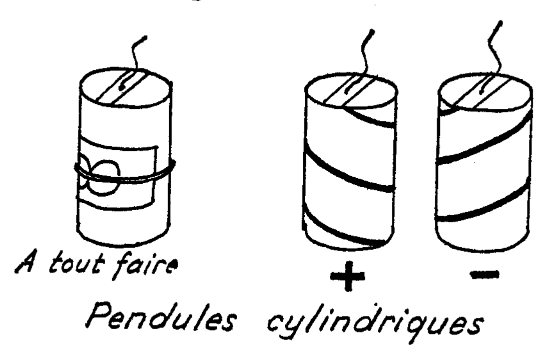
Nous avons adopté les degrés qui donnent des graduations exactes pour la plupart des vibrations intéressantes et s'intègrent dans la structure du champ basé sur l'hexagone et le décagone. Les degrés sexagésimaux n'ont rien d'artificiel ni de conventionnel. Ils collent à la réalité expérimentale.

Le Zéro est au V+E, et on va dans le sens des aiguilles d'une montre :

90° au V-E, 180° au V+M, 270° au V-M,

pour garder les normes habituelles de la boussole et du compas.

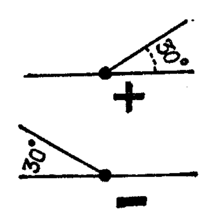
exemple, on n'a qu'à balancer le pendule devant la sortie d'un émetteur et repérer la couleur de ce dernier qui fait tourner le pendule. Manier doucement l'aiguille de l'émetteur, par petits à-coups, pour éviter « l'avance à l'allumage ».



De toute façon, ces formes témoins sont fort utiles dans de multiples recherches et souvent plus précises que le réglage d'un index sur le Pendule Équatorial. On peut aussi mettre une photo sur le pendule, que sais-je ?

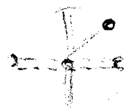
Pendules de polarités

On peut creuser une rainure hélicoïdale sur un pendule cylindrique, dans le sens inverse du tire-bouchon pour le pendule positif (+), dans le sens du tire-bouchon pour le pendule négatif (—). Il n'est pas besoin de creuser la rainure pour avoir une réaction. Il suffit provisoirement d'un simple trait au crayon gras ou à l'encre.



Si on veut un pendule unique, on peut, dans une petite sphère, genre cochonnet de pétanque, percer le plan équatorial de trous diamétraux perpendiculaires et suivant un rayon à 60° d'un des diamètres (UV E). Un bout de fil donne le (+), l'autre bout le (—).

ÉMETTEURS



Disque Équatorial

Reproduction de l'équateur du pendule de même nom, ce disque de 30 centimètres de diamètre environ et 2 centimètres d'épaisseur, en contre-plaqué, est creusé de rainures suivant des rayons épousant certains axes directeurs du champ de forme.

Le centre du disque est percé de part en part et on y loge dans le trou l'axe de rotation de l'aiguille de réglage.

Cette aiguille en fil de cuivre suffisamment rigide, rectiligne, a une extrémité coudée à angle droit qui sert d'axe de rotation.

Les graduations du disque sont celles de l'Aura, celles des 24 couleurs différenciées des deux spectres Magnétique et Électrique.

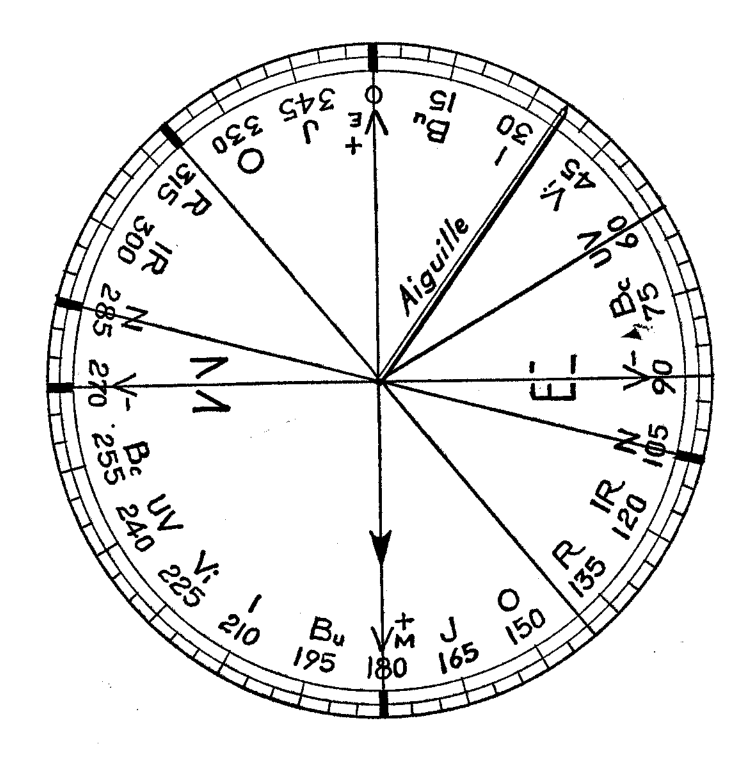
Nous avons adopté les degrés qui donnent des graduations exactes pour la plupart des vibrations intéressantes et s'intègrent dans la structure du champ basé sur l'hexagone et le décagone. Les degrés sexagésimaux n'ont rien d'artificiel ni de conventionnel. Ils collent à la réalité expérimentale.

Le Zéro est au V^+E, et on va dans le sens des aiguilles d'une montre :

$$90° \text{ au } V^-E,\ 180° \text{ au } V^+M,\ 270° \text{ au } V^-M,$$

pour garder les normes habituelles de la boussole et du compas.

L'émission de forme horizontale, dans le plan du disque, a lieu en face du V+M (180°). Si, pour des commodités de détection, on veut la rendre verticale, on dispose sur la table devant le V+M un cylindre neutre, un godet, etc. L'émission se fait alors au-dessus du corps *de révolution* dans une ambiance normale.



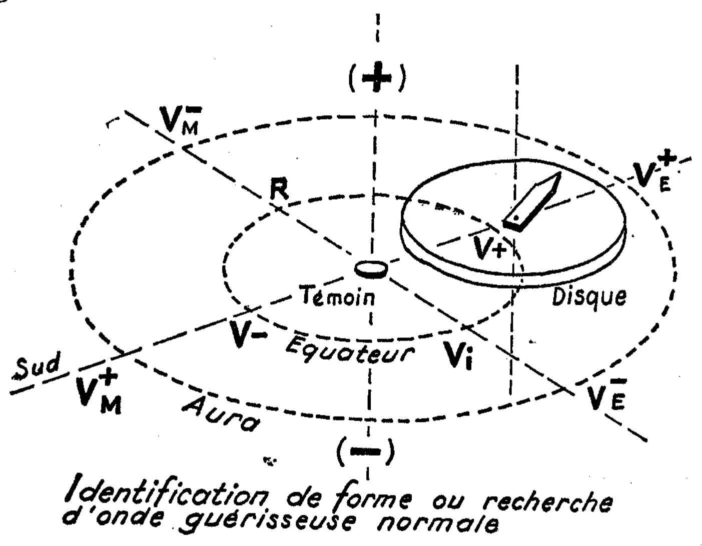
On constate au-dessus du centre du disque une polarité (—) et à la sortie une polarité (+), comme avec l'aiguille seule dans le champ naturel.

La graduation d'équilibre qui annule les polarités est le 320° — qui annule en apparence — car on les retrouve par le procédé habituel du pouce de la main libre sur le petit doigt. Le 320° correspond à l'ensemble équilibré

de toutes les ondes de forme, il s'accorde avec la structure équilibrée du champ matérialisé par les proportions 8-13-16-21-26 que nous aborderons en architecture.

Emploi du disque

Le disque est un outil de recherche lorsqu'on veut connaître la vibration d'une forme ou d'un témoin placés devant le V+M (180°), l'onde guérisseuse ou maladie d'un malade. C'est aussi un appareil de traitement lorsqu'on soumet un témoin de vivant à son onde guérisseuse.

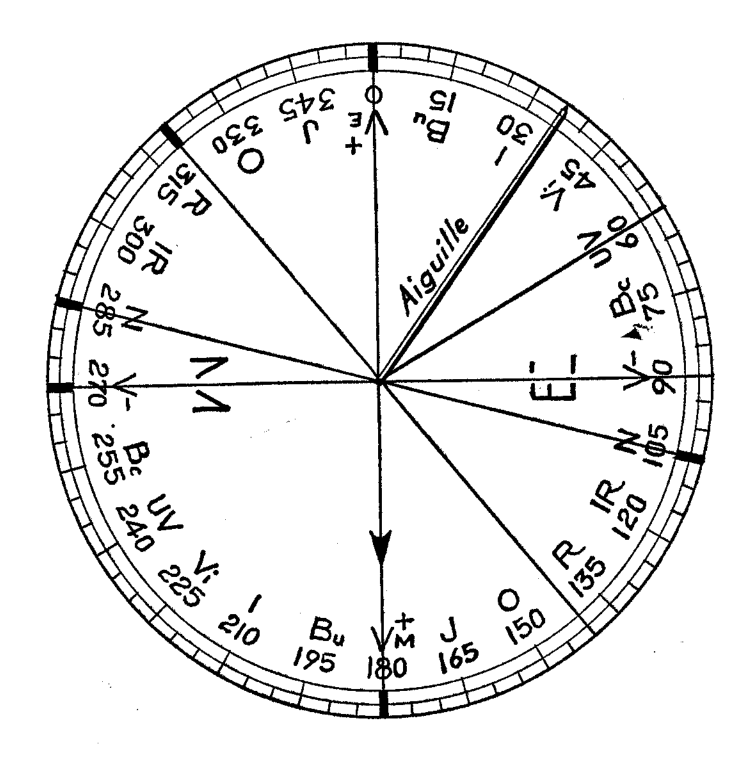


Identification de forme ou recherche d'onde guérisseuse normale

Les gens qui travaillent en mental posent la question à leur pendule préféré, font tourner l'aiguille de l'appareil de recherche et obtiennent une réponse — vraie ou fausse.

Nous ne pouvons nous contenter d'une probabilité, si forte soit-elle, mais devons obtenir une certitude par divers contrôles.

L'émission de forme horizontale, dans le plan du disque, a lieu en face du V+M (180°). Si, pour des commodités de détection, on veut la rendre verticale, on dispose sur la table devant le V+M un cylindre neutre, un godet, etc. L'émission se fait alors au-dessus du corps *de révolution* dans une ambiance normale.



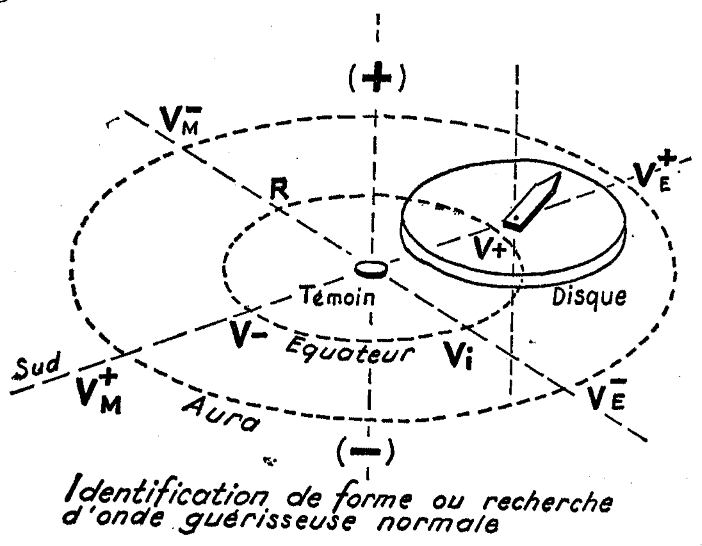
On constate au-dessus du centre du disque une polarité (—) et à la sortie une polarité (+), comme avec l'aiguille seule dans le champ naturel.

La graduation d'équilibre qui annule les polarités est le 320° — qui annule en apparence — car on les retrouve par le procédé habituel du pouce de la main libre sur le petit doigt. Le 320° correspond à l'ensemble équilibré

de toutes les ondes de forme, il s'accorde avec la structure équilibrée du champ matérialisé par les proportions 8-13-16-21-26 que nous aborderons en architecture.

Emploi du disque

Le disque est un outil de recherche lorsqu'on veut connaître la vibration d'une forme ou d'un témoin placés devant le V+M (180°), l'onde guérisseuse ou maladie d'un malade. C'est aussi un appareil de traitement lorsqu'on soumet un témoin de vivant à son onde guérisseuse.



Identification de forme ou recherche d'onde guérisseuse normale

Les gens qui travaillent en mental posent la question à leur pendule préféré, font tourner l'aiguille de l'appareil de recherche et obtiennent une réponse — vraie ou fausse.

Nous ne pouvons nous contenter d'une probabilité, si forte soit-elle, mais devons obtenir une certitude par divers contrôles.

Ceux-ci sont possibles avec les différentes manifestations vibratoires qui accompagnent une résonance.

Mettons la forme dont nous voulons connaître la couleur en face du 180° du disque équatorial en orientant cette forme *par rapport au disque.*

A un réglage quelconque de l'aiguille on observe une polarité (—) au-dessus du centre du disque et une polarité (+) dans le prolongement de l'axe 0° — 180°.

Lorsque l'aiguille arrive à la vibration d'accord de la forme, le (+) primitif horizontal passe à la verticale au-dessus de la forme, le (—) apparaît sous la forme. Il n'y a pas d'ambiguïté avec les pendules hélicoïdaux.

A ce réglage de résonance entre disque et forme, cette dernière se comporte comme un corps polarisé, devient le centre d'un équateur Chaumery-de Bélizal avec son Aura de rayon double, tous deux orientés par rapport au Nord-Sud artificiel du disque.

Les rayons de l'équateur et de l'Aura sont fonction de la puissance du disque. Si ce dernier est en carton léger, les rayons sont de quelques centimètres. Lorsque le disque de 30 centimètres en contre-plaqué est suffisamment amplifié, les rayons atteignent plusieurs mètres.

C'est ce facteur puissance générateur de distance qui nous a longtemps trompés sur les ondes de forme exactes qui accompagnaient la résonance avec des appareils divers. Au début, nous ne trouvions jamais les mêmes vibrations. Ce sont là sources de difficultés lorsque l'appareil n'est pas parfaitement connu.

Les polarités, indépendantes de la puissance, offrent un bon moyen de départ. C'est seulement ensuite qu'on peut faire les contrôles avec les pendules équatoriaux ou avec ceux de M. de Bélizal.

Le même phénomène s'observe lorsqu'on veut l'onde guérisseuse d'un témoin de vivant en phase *Magnétique* obligatoire. Équateur et Aura se manifestent autour du témoin dans des conditions identiques à celles de tout à l'heure. Pourquoi ? Il est possible qu'ici l'onde guérisseuse équilibrant le sujet à distance le fasse entrer en

résonance avec le témoin et le transforme en un émetteur de vibrations équivalent au tronc d'arbre vivant, car, en plus des spectres de l'équateur et de l'Aura, se détectent les composantes horizontales du Champ Vital tangentes à l'équateur, tandis qu'apparaît le Shin à la verticale du témoin.

Si on cherche l'onde maladie en phase Électrique, à la résonance, les spectres de l'équateur *et de l'Aura* ont pivoté de 180°, c'est-à-dire qu'à même orientation on détecte des couleurs diamétralement opposées à celles de tout à l'heure. Quant aux polarités à la verticale du témoin, elles sont aussi inversées : (—) au-dessus, (+) au-dessous.

Si on a affaire à une forme dite magique, l'identification de résonance donne bien le (+) au-dessus de la forme comme pour n'importe quelle autre, mais des couleurs ont aussi pivoté de 180° comme pour l'onde maladie. Il y a inversion de couleurs, mais *de l'équateur seul. L'Aura reste normale.*

Lorsque sans savoir d'avance à qui on a affaire, l'onde guérisseuse d'un sujet vivant entraîne cette anomalie de l'équateur on peut soupçonner l'intervention de magie ou sorcellerie subie ou active, en prenant le fait pour une probabilité, car, en ce domaine, l'art du camouflage est roi...

La conception du disque évite les conséquences d'erreurs sur un sujet traité par les ondes de forme, car il se produit un décrochage automatique dès qu'une vibration nuit. C'est précieux lorsqu'on se sert du disque en traitement de maladie. En effet, dans le cas général, toute vibration nuit tôt ou tard par saturation et devient nocive. Avec le disque, aucune inquiétude à avoir. On constate très facilement, d'ailleurs, les périodes d'action ou de décrochage, dès qu'une saturation est intervenue, par la présence ou l'absence du rayon d'union entre sujet et témoin, rayon qui n'est autre que le Nœud de Vie dans ses deux phases d'aller et retour. Cette sécurité donne toute latitude d'amplifier

Ceux-ci sont possibles avec les différentes manifestations vibratoires qui accompagnent une résonance.

Mettons la forme dont nous voulons connaître la couleur en face du 180° du disque équatorial en orientant cette forme *par rapport au disque.*

A un réglage quelconque de l'aiguille on observe une polarité (—) au-dessus du centre du disque et une polarité (+) dans le prolongement de l'axe 0° — 180°.

Lorsque l'aiguille arrive à la vibration d'accord de la forme, le (+) primitif horizontal passe à la verticale au-dessus de la forme, le (—) apparaît sous la forme. Il n'y a pas d'ambiguïté avec les pendules hélicoïdaux.

A ce réglage de résonance entre disque et forme, cette dernière se comporte comme un corps polarisé, devient le centre d'un équateur Chaumery-de Bélizal avec son Aura de rayon double, tous deux orientés par rapport au Nord-Sud artificiel du disque.

Les rayons de l'équateur et de l'Aura sont fonction de la puissance du disque. Si ce dernier est en carton léger, les rayons sont de quelques centimètres. Lorsque le disque de 30 centimètres en contre-plaqué est suffisamment amplifié, les rayons atteignent plusieurs mètres.

C'est ce facteur puissance générateur de distance qui nous a longtemps trompés sur les ondes de forme exactes qui accompagnaient la résonance avec des appareils divers. Au début, nous ne trouvions jamais les mêmes vibrations. Ce sont là sources de difficultés lorsque l'appareil n'est pas parfaitement connu.

Les polarités, indépendantes de la puissance, offrent un bon moyen de départ. C'est seulement ensuite qu'on peut faire les contrôles avec les pendules équatoriaux ou avec ceux de M. de Bélizal.

Le même phénomène s'observe lorsqu'on veut l'onde guérisseuse d'un témoin de vivant en phase *Magnétique* obligatoire. Équateur et Aura se manifestent autour du témoin dans des conditions identiques à celles de tout à l'heure. Pourquoi ? Il est possible qu'ici l'onde guérisseuse équilibrant le sujet à distance le fasse entrer en

résonance avec le témoin et le transforme en un émetteur de vibrations équivalent au tronc d'arbre vivant, car, en plus des spectres de l'équateur et de l'Aura, se détectent les composantes horizontales du Champ Vital tangentes à l'équateur, tandis qu'apparaît le Shin à la verticale du témoin.

Si on cherche l'onde maladie en phase Électrique, à la résonance, les spectres de l'équateur *et de l'Aura* ont pivoté de 180°, c'est-à-dire qu'à même orientation on détecte des couleurs diamétralement opposées à celles de tout à l'heure. Quant aux polarités à la verticale du témoin, elles sont aussi inversées : (—) au-dessus, (+) au-dessous.

Si on a affaire à une forme dite magique, l'identification de résonance donne bien le (+) au-dessus de la forme comme pour n'importe quelle autre, mais des couleurs ont aussi pivoté de 180° comme pour l'onde maladie. Il y a inversion de couleurs, mais *de l'équateur seul. L'Aura reste normale.*

Lorsque sans savoir d'avance à qui on a affaire, l'onde guérisseuse d'un sujet vivant entraîne cette anomalie de l'équateur on peut soupçonner l'intervention de magie ou sorcellerie subie ou active, en prenant le fait pour une probabilité, car, en ce domaine, l'art du camouflage est roi...

La conception du disque évite les conséquences d'erreurs sur un sujet traité par les ondes de forme, car il se produit un décrochage automatique dès qu'une vibration nuit. C'est précieux lorsqu'on se sert du disque en traitement de maladie. En effet, dans le cas général, toute vibration nuit tôt ou tard par saturation et devient nocive. Avec le disque, aucune inquiétude à avoir. On constate très facilement, d'ailleurs, les périodes d'action ou de décrochage, dès qu'une saturation est intervenue, par la présence ou l'absence du rayon d'union entre sujet et témoin, rayon qui n'est autre que le Nœud de Vie dans ses deux phases d'aller et retour. Cette sécurité donne toute latitude d'amplifier

la puissance en vue d'une action énergique par les moyens que nous verrons ci-après.

Les vibrations guérisseuses sont multiples, doivent être adaptées au sujet et à son cas, mais *toujours* en phase Magnétique. Rappelons pour mémoire que les affections pulmonaires sont généralement justiciables d'une vibration entre Bc et V⁻, les cancers entre V⁻ et N. Les ouvrages de M. de Bélizal, notamment *Physique Micro-Vibratoire et Forces Invisibles* donnent beaucoup plus de détails et le lecteur pourra s'y reporter.

La « Bombe » Équatoriale

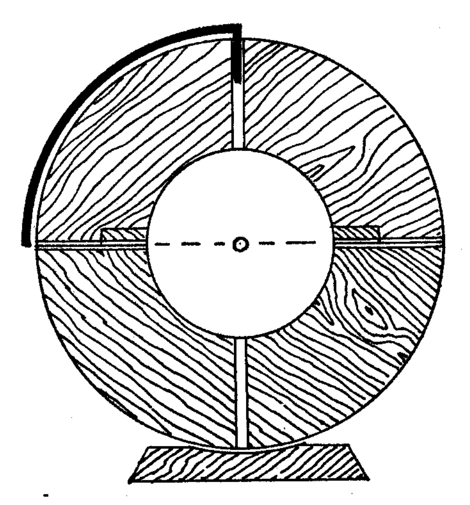
Inspirée de la Bombe C 30 de M. de Bélizal, la Bombe Équatoriale est conçue pour obtenir une émission ponctuelle au centre d'une sphère. Elle émet à l'extérieur, mais on ne peut suivre l'évolution d'un sujet que sur un autre témoin extérieur à la Bombe, soit avec le disque équatorial, soit à la règle d'analyses.

Essentiellement, la Bombe est une sphère en bois, creuse, constituée de deux hémisphères s'emboîtant l'un dans l'autre à l'équateur. Son diamètre peut être de 20 ou 30 centimètres, par exemple, suivant les besoins et la puissance cherchée, à moins que vous ne voyiez plus grand. M. de Bélizal en a une de 60 centimètres de diamètre ; c'est la limite quant aux facilités de manipulation.

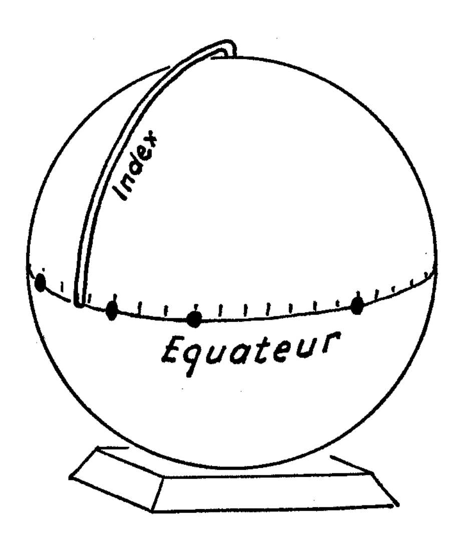
Le creux intérieur sphérique, concentrique à la sphère extérieure, est assez vaste pour y disposer témoin, récipient de liquide, etc., de façon qu'à l'aide d'un support éventuel l'objet à traiter soit au centre exact.

Les deux pôles sont percés de part en part. Dans le plan équatorial, des trous de part en part sont forés suivant des rayons épousant certains des axes directeurs du champ de forme.

Les graduations sont celles du pendule équatorial avec les divisions en couleurs différenciées. La vibration



Vue en coupe



Perspective

la puissance en vue d'une action énergique par les moyens que nous verrons ci-après.

Les vibrations guérisseuses sont multiples, doivent être adaptées au sujet et à son cas, mais *toujours* en phase Magnétique. Rappelons pour mémoire que les affections pulmonaires sont généralement justiciables d'une vibration entre Bc et V⁻, les cancers entre V⁻ et N. Les ouvrages de M. de Bélizal, notamment *Physique Micro-Vibratoire et Forces Invisibles* donnent beaucoup plus de détails et le lecteur pourra s'y reporter.

La « Bombe » Équatoriale

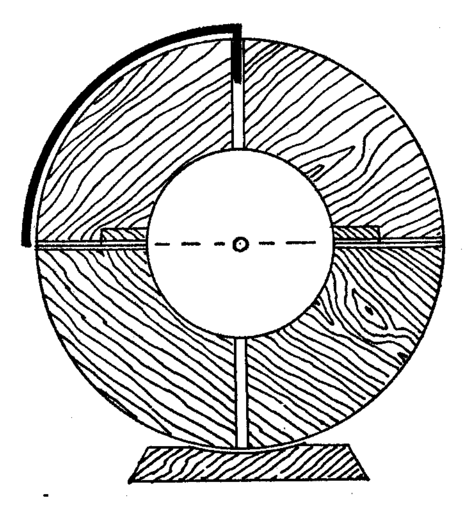
Inspirée de la Bombe C 30 de M. de Bélizal, la Bombe Équatoriale est conçue pour obtenir une émission ponctuelle au centre d'une sphère. Elle émet à l'extérieur, mais on ne peut suivre l'évolution d'un sujet que sur un autre témoin extérieur à la Bombe, soit avec le disque équatorial, soit à la règle d'analyses.

Essentiellement, la Bombe est une sphère en bois, creuse, constituée de deux hémisphères s'emboîtant l'un dans l'autre à l'équateur. Son diamètre peut être de 20 ou 30 centimètres, par exemple, suivant les besoins et la puissance cherchée, à moins que vous ne voyiez plus grand. M. de Bélizal en a une de 60 centimètres de diamètre ; c'est la limite quant aux facilités de manipulation.

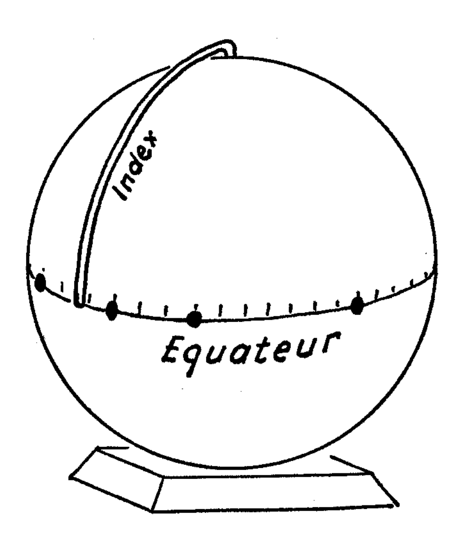
Le creux intérieur sphérique, concentrique à la sphère extérieure, est assez vaste pour y disposer témoin, récipient de liquide, etc., de façon qu'à l'aide d'un support éventuel l'objet à traiter soit au centre exact.

Les deux pôles sont percés de part en part. Dans le plan équatorial, des trous de part en part sont forés suivant des rayons épousant certains des axes directeurs du champ de forme.

Les graduations sont celles du pendule équatorial avec les divisions en couleurs différenciées. La vibration



Vue en coupe



Perspective

intérieure est provoquée par un fil de cuivre suffisamment rigide axé sur le pôle supérieur, épousant un méridien de la sphère et coupé à l'équateur. C'est l'extrémité inférieure du fil de cuivre qui donne la vibration lue sur l'équateur gradué.

Comme le Disque, la Bombe n'est pas dangereuse et décroche de la même façon dès qu'intervient une saturation du sujet vivant. Elle n'est guère plus puissante, en définitive, que le Disque amplifié lorsqu'on met un témoin devant lui dans un bocal ouvert. Son principal avantage est de tenir le témoin à l'abri de la poussière.

Comme le Disque, la Bombe peut charger un corps solide ou liquide d'une vibration définie. Boire de l'eau chargée de V⁻M, par exemple, à condition de régler les doses et les intervalles de prise au pendule ou à la règle d'analyses, donne souvent des résultats spectaculaires sur des gens séjournant habituellement en ambiance de V⁻E. Mais alors, attention, le V⁻ est une vibration desséchante qui a fait, *par abus*, plusieurs victimes momifiées vivantes et qui en sont mortes.

LES AMPLIFICATEURS

M. de Bélizal utilise des demi-sphères pour amplifier la puissance de ses appareils. Outre que leur fabrication exige des spécialistes tourneurs, les demi-sphères, figures inachevées, émettent en R W cH, ce que nous cherchons par-dessus tout à éviter. On peut quand même tout ramener en Physique en gravant deux diamètres perpendiculaires sur le plat de la dernière demi-sphère. La précision y gagne.

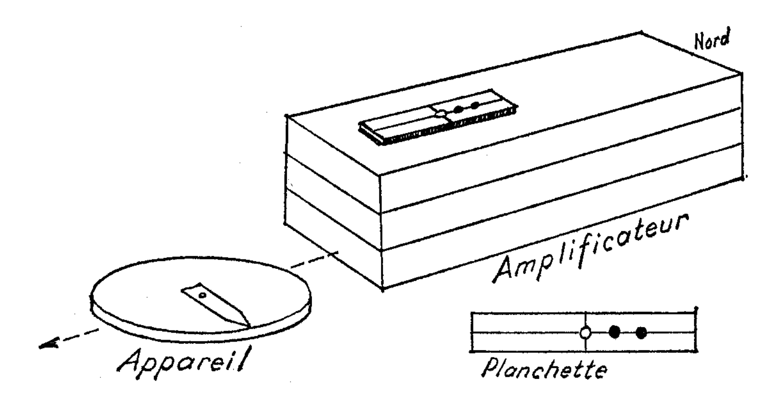
Quant à nous, c'était la simplicité de fabrication qui nous attirait.

Deux moyens, entre autres, se sont présentés.

Premier Moyen pour tous appareils

Il est possible d'empiler des madriers, par exemple de 10 à 20 centimètres de large et de 1 mètre ou plus de longueur à l'orientation du 355° magnétique.

Sur le madrier supérieur on pose une planchette travaillée comme suit qui communique ses pouvoirs de captation et de transmission à toute la pile.



Sur le dessus de la planchette sont creusées deux rainures perpendiculaires suivant les axes de symétrie et leur croisement est percé de part en part. A mi-distance de ce trou central et de l'extrémité Nord on amorce un trou sur l'axe rainuré longitudinal, puis un autre trou à mi-distance du premier et du trou central. C'est enfantin à réaliser. Nous avons ainsi matérialisé l'accord parfait majeur bien connu en acoustique :

0 — 1 — 5/4 — 3/2 — 2

Parvenus à ce stade, il s'agit de faire très attention lorsque nous amplifions d'autres émetteurs que le Disque ou la Bombe précédents. Nous risquons des radiodermies. Nous n'en sommes plus du tout au monsieur qui, avec

intérieure est provoquée par un fil de cuivre suffisamment rigide axé sur le pôle supérieur, épousant un méridien de la sphère et coupé à l'équateur. C'est l'extrémité inférieure du fil de cuivre qui donne la vibration lue sur l'équateur gradué.

Comme le Disque, la Bombe n'est pas dangereuse et décroche de la même façon dès qu'intervient une saturation du sujet vivant. Elle n'est guère plus puissante, en définitive, que le Disque amplifié lorsqu'on met un témoin devant lui dans un bocal ouvert. Son principal avantage est de tenir le témoin à l'abri de la poussière.

Comme le Disque, la Bombe peut charger un corps solide ou liquide d'une vibration définie. Boire de l'eau chargée de V−M, par exemple, à condition de régler les doses et les intervalles de prise au pendule ou à la règle d'analyses, donne souvent des résultats spectaculaires sur des gens séjournant habituellement en ambiance de V−E. Mais alors, attention, le V− est une vibration desséchante qui a fait, *par abus*, plusieurs victimes momifiées vivantes et qui en sont mortes.

LES AMPLIFICATEURS

M. de Bélizal utilise des demi-sphères pour amplifier la puissance de ses appareils. Outre que leur fabrication exige des spécialistes tourneurs, les demi-sphères, figures inachevées, émettent en R W cH, ce que nous cherchons par-dessus tout à éviter. On peut quand même tout ramener en Physique en gravant deux diamètres perpendiculaires sur le plat de la dernière demi-sphère. La précision y gagne.

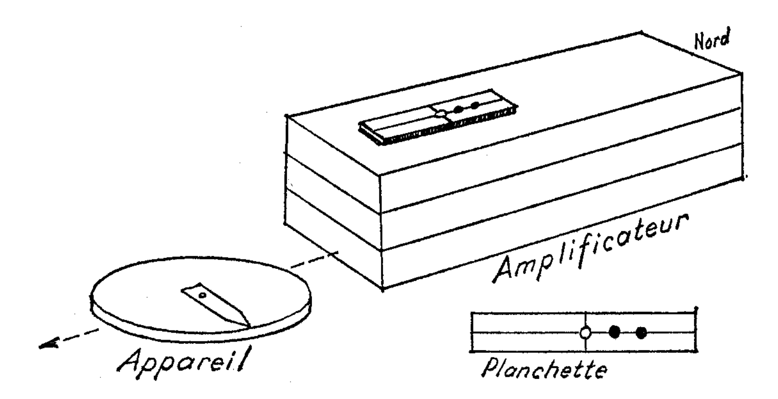
Quant à nous, c'était la simplicité de fabrication qui nous attirait.

Deux moyens, entre autres, se sont présentés.

Premier Moyen pour tous appareils

Il est possible d'empiler des madriers, par exemple de 10 à 20 centimètres de large et de 1 mètre ou plus de longueur à l'orientation du 355° magnétique.

Sur le madrier supérieur on pose une planchette travaillée comme suit qui communique ses pouvoirs de captation et de transmission à toute la pile.



Sur le dessus de la planchette sont creusées deux rainures perpendiculaires suivant les axes de symétrie et leur croisement est percé de part en part. A mi-distance de ce trou central et de l'extrémité Nord on amorce un trou sur l'axe rainuré longitudinal, puis un autre trou à mi-distance du premier et du trou central. C'est enfantin à réaliser. Nous avons ainsi matérialisé l'accord parfait majeur bien connu en acoustique :

0 — 1 — 5/4 — 3/2 — 2

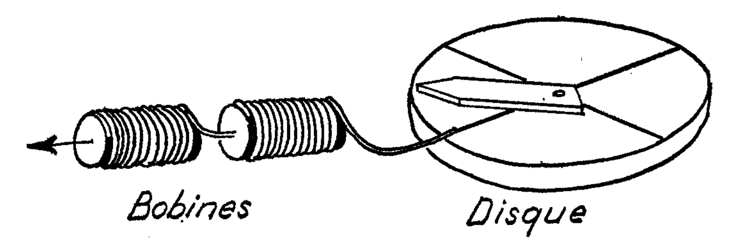
Parvenus à ce stade, il s'agit de faire très attention lorsque nous amplifions d'autres émetteurs que le Disque ou la Bombe précédents. Nous risquons des radiodermies. Nous n'en sommes plus du tout au monsieur qui, avec

une boule au bout d'un fil... du début de l'introduction.

L'appareil à amplifier, Disque ou Bombe, est bien sûr disposé au Sud de la pile de madriers et, si besoin, lui-même orienté.

Deuxième Moyen pour Disque Équatorial seul

Au 180° (V+M) du Disque on fait adhérer avec du ruban adhésif ou de la colle l'extrémité dénudée d'un fil de cuivre souple isolé. Le reste du fil est enroulé en sens inverse du tire-bouchon sur un tube en carton ou un bâton de ferrite, formant solénoïde. On peut multiplier les étages bobinés, l'onde de forme sort dans l'axe de la dernière bobine.



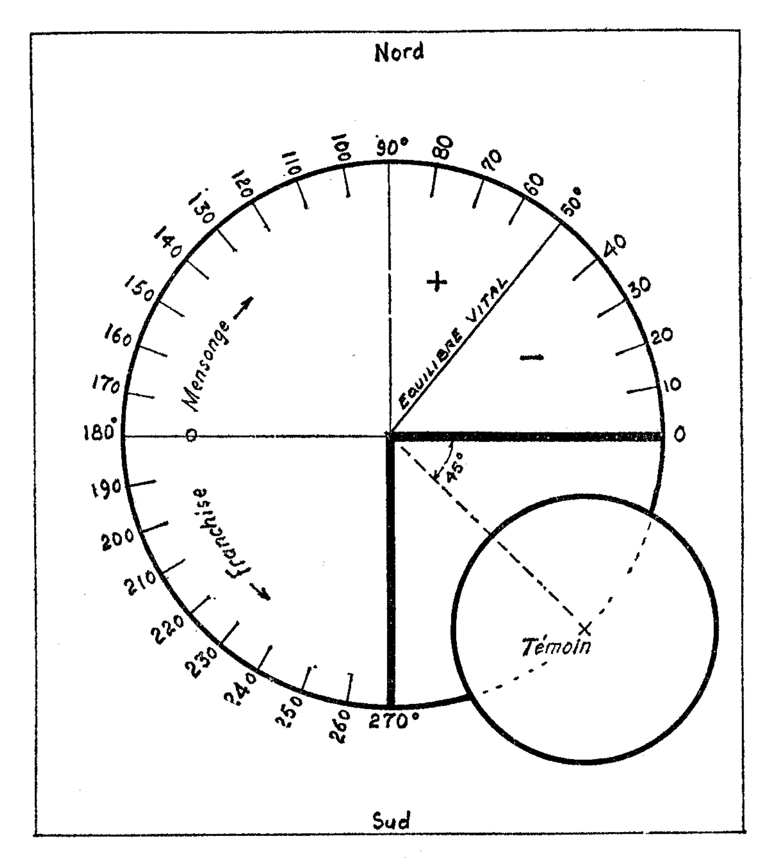
Devant le solénoïde émetteur de l'onde de forme, la baguette de sourcier réagit nettement en ambiance non corrigée, ce qui laisse supposer l'introduction par la bobine d'un facteur supplémentaire.

On peut, en tout état de cause, cumuler les deux moyens d'amplification.

GRAPHIQUE PSYCHOMÉTRIQUE

Quoique ce genre de sport ne rentre pas dans nos vues, il peut intéresser quelques lecteurs. L'appareil ou le dessin, inspirés d'un appareil créé par M. de Bélizal, rendent des services analogues avec des émissions de base assez différentes.

Ici, nous avons délibérément conservé l'émission en R W cH avec tous ses risques. Un résultat correct dépend essentiellement de l'honnêteté morale de l'opérateur et



Graphique "Psychométrique"

de sa conviction que sonder les reins et les cœurs n'appartient qu'à Dieu. Il faut savoir limiter sa curiosité.

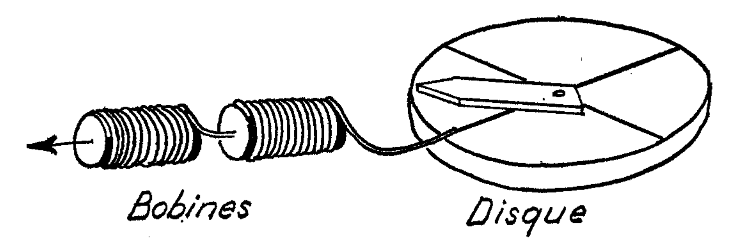
Le but principal du graphique est de tester la vitalité d'un sujet et son honnêteté, de savoir à peu près à qui

une boule au bout d'un fil... du début de l'introduction.

L'appareil à amplifier, Disque ou Bombe, est bien sûr disposé au Sud de la pile de madriers et, si besoin, lui-même orienté.

Deuxième Moyen pour Disque Équatorial seul

Au 180° (V+M) du Disque on fait adhérer avec du ruban adhésif ou de la colle l'extrémité dénudée d'un fil de cuivre souple isolé. Le reste du fil est enroulé en sens inverse du tire-bouchon sur un tube en carton ou un bâton de ferrite, formant solénoïde. On peut multiplier les étages bobinés, l'onde de forme sort dans l'axe de la dernière bobine.



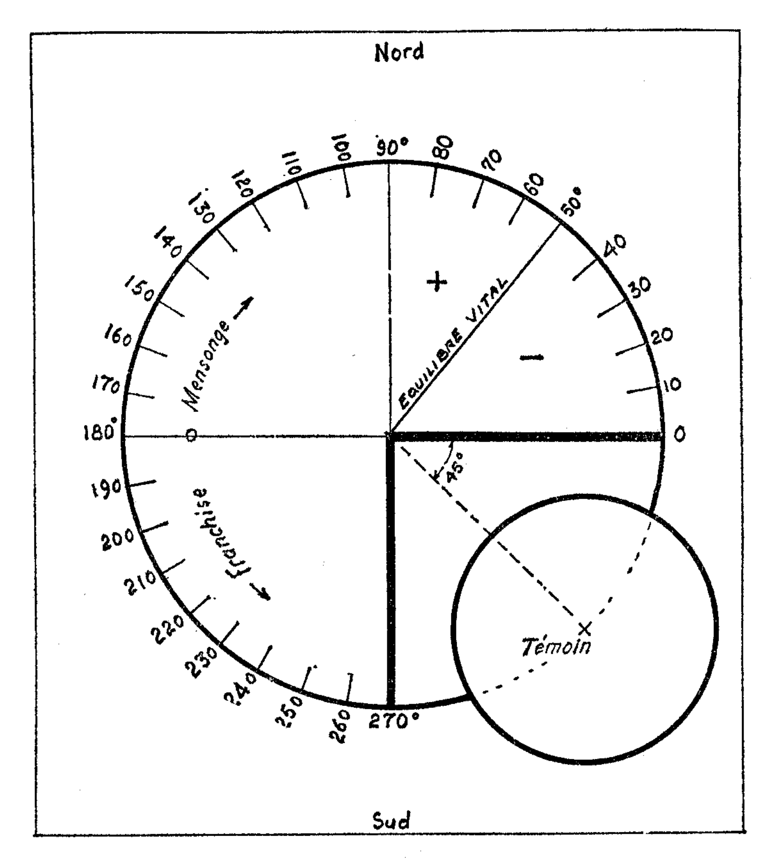
Devant le solénoïde émetteur de l'onde de forme, la baguette de sourcier réagit nettement en ambiance non corrigée, ce qui laisse supposer l'introduction par la bobine d'un facteur supplémentaire.

On peut, en tout état de cause, cumuler les deux moyens d'amplification.

GRAPHIQUE PSYCHOMÉTRIQUE

Quoique ce genre de sport ne rentre pas dans nos vues, il peut intéresser quelques lecteurs. L'appareil ou le dessin, inspirés d'un appareil créé par M. de Bélizal, rendent des services analogues avec des émissions de base assez différentes.

Ici, nous avons délibérément conservé l'émission en R W cH avec tous ses risques. Un résultat correct dépend essentiellement de l'honnêteté morale de l'opérateur et



Graphique "Psychométrique"

de sa conviction que sonder les reins et les cœurs n'appartient qu'à Dieu. Il faut savoir limiter sa curiosité.

Le but principal du graphique est de tester la vitalité d'un sujet et son honnêteté, de savoir à peu près à qui

on a affaire pour orienter notre comportement à son égard. A l'aide de formes ou de mots *ad hoc* on peut, en outre, tester certaines facultés intellectuelles. Il ne faut pas chercher davantage, on risque de se tromper royalement...

Le dessin essentiel matérialisé, soit par un trait gravé sur un contre-plaqué, soit par un trait épais à l'encre de Chine sur un papier, consiste en :

1. Un grand cercle interrompu par un petit dont le centre se trouve sur le grand.
2. Ce petit cercle est encadré de deux rayons perpendiculaires du grand cercle tels que la bissectrice de leur angle passe par le centre du petit cercle. Le témoin et les formes ou formules se posent dans le petit cercle.

Le grand cercle est gradué de 0° à 270° sur les trois quadrants libres dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. L'équilibre vital se trouve à 50°.

De 0° à 90°, on est en L N Ph Sh cH Y H, en vital. Un individu en bonne santé se trouve au-dessous de 50°, mais le plus près possible. Au fur et à mesure que l'on se rapproche de 0°, la vitalité diminue.

De 90° à 270°, on est en R W cH, en spirituel. Ce demi-cercle se divise en deux quadrants. De 180° vers 90° on s'enfonce dans le mensonge et les individus qui s'y trouvent réellement doivent faire l'objet de méfiance.

De 180° vers 270°, la franchise et l'honnêteté sont d'autant plus grandes que l'on va vers 270°. Les gens d'une bonne honnêteté moyenne avec qui l'on peut traiter sans trop risquer « de se faire avoir » (la nature humaine est faillible) se situent vers le milieu dù quadrant.

Pour tester l'intelligence, on peut se servir du mot hébreu hA W R (Haour), Lumière, par exemple, convenablement orienté par rapport au disque. Ce mot hébreu en caractères « carrés » émet UV M et peut être remplacé par une forme équivalente soit, entre autres, par un losange de diagonales 6 et 2. hA W R est l'opposé sur l'Aura du mot L Y L H (Laïlah), Nuit, qui est UV E.

Une intelligence très moyenne va de 80° à 90°, il est inutile de lui faire ambitionner Normale Sup. ou Polytechnique... Au delà de 120°, l'intelligence est vive.

Si on analyse les vibrations de la forme du graphique, on trouve le Shin hébreu au-dessus du centre du grand cercle, l'émission Nœud de Vie à l'Ouest, etc. La figure émet le Champ Vital.

Au-dessus du petit cercle vide on détecte la phase Électrique du Nœud de Vie, dans l'espace compris entre le petit cercle et les deux rayons perpendiculaires les deux vibrations de L Y L H et de H hA R Ts. Sur le périmètre du grand cercle et sur les deux rayons, le Nœud de Vie. Toutes ces vibrations, nous les verrons en leur temps et il vous sera possible alors de revenir en arrière, mais cela n'empêche pas, dès maintenant, de pouvoir vous servir du graphique.

Et voici comment.

On peut balancer un pendule neutre au-dessus du centre du grand cercle, il finira par s'orienter vers la graduation demandée. Faire la séparation des niveaux avec les nœuds du fil de suspension.

Pour une plus grande précision, on parcourt le grand cercle avec une pointe chercheuse. A la graduation cherchée, le pendule tourne. A chacun sa méthode...

De toute façon, nous ne saurions insister assez, une fois de plus, sur la droiture des sentiments de l'opérateur. Un esprit faux tombera, d'ailleurs, la plupart du temps, à côté de la réalité ce qui rendra son analyse sans valeur.

Une règle absolue, ne jamais se servir du graphique en émetteur sous peine de retours dangereux vers l'opérateur. Effet « boomerang ».

A franchement parler, le graphique nous intéressait beaucoup plus par son aspect théorique que par son utilisation pour laquelle nous n'avons qu'un goût mitigé. En effet nous court-circuitons par les deux rayons le passage du V−E au V+M, ce V+M en plage sur la circonférence dont nous avons déjà parlé au sujet des émissions en

on a affaire pour orienter notre comportement à son égard. A l'aide de formes ou de mots *ad hoc* on peut, en outre, tester certaines facultés intellectuelles. Il ne faut pas chercher davantage, on risque de se tromper royalement...

Le dessin essentiel matérialisé, soit par un trait gravé sur un contre-plaqué, soit par un trait épais à l'encre de Chine sur un papier, consiste en :

1. Un grand cercle interrompu par un petit dont le centre se trouve sur le grand.
2. Ce petit cercle est encadré de deux rayons perpendiculaires du grand cercle tels que la bissectrice de leur angle passe par le centre du petit cercle. Le témoin et les formes ou formules se posent dans le petit cercle.

Le grand cercle est gradué de 0° à 270° sur les trois quadrants libres dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. L'équilibre vital se trouve à 50°.

De 0° à 90°, on est en L N Ph Sh cH Y H, en vital. Un individu en bonne santé se trouve au-dessous de 50°, mais le plus près possible. Au fur et à mesure que l'on se rapproche de 0°, la vitalité diminue.

De 90° à 270°, on est en R W cH, en spirituel. Ce demi-cercle se divise en deux quadrants. De 180° vers 90° on s'enfonce dans le mensonge et les individus qui s'y trouvent réellement doivent faire l'objet de méfiance.

De 180° vers 270°, la franchise et l'honnêteté sont d'autant plus grandes que l'on va vers 270°. Les gens d'une bonne honnêteté moyenne avec qui l'on peut traiter sans trop risquer « de se faire avoir » (la nature humaine est faillible) se situent vers le milieu dù quadrant.

Pour tester l'intelligence, on peut se servir du mot hébreu hA W R (Haour), Lumière, par exemple, convenablement orienté par rapport au disque. Ce mot hébreu en caractères « carrés » émet UV M et peut être remplacé par une forme équivalente soit, entre autres, par un losange de diagonales 6 et 2. hA W R est l'opposé sur l'Aura du mot L Y L H (Laïlah), Nuit, qui est UV E.

Une intelligence très moyenne va de 80° à 90°, il est inutile de lui faire ambitionner Normale Sup. ou Polytechnique... Au delà de 120°, l'intelligence est vive.

Si on analyse les vibrations de la forme du graphique, on trouve le Shin hébreu au-dessus du centre du grand cercle, l'émission Nœud de Vie à l'Ouest, etc. La figure émet le Champ Vital.

Au-dessus du petit cercle vide on détecte la phase Électrique du Nœud de Vie, dans l'espace compris entre le petit cercle et les deux rayons perpendiculaires les deux vibrations de L Y L H et de H hA R Ts. Sur le périmètre du grand cercle et sur les deux rayons, le Nœud de Vie. Toutes ces vibrations, nous les verrons en leur temps et il vous sera possible alors de revenir en arrière, mais cela n'empêche pas, dès maintenant, de pouvoir vous servir du graphique.

Et voici comment.

On peut balancer un pendule neutre au-dessus du centre du grand cercle, il finira par s'orienter vers la graduation demandée. Faire la séparation des niveaux avec les nœuds du fil de suspension.

Pour une plus grande précision, on parcourt le grand cercle avec une pointe chercheuse. A la graduation cherchée, le pendule tourne. A chacun sa méthode...

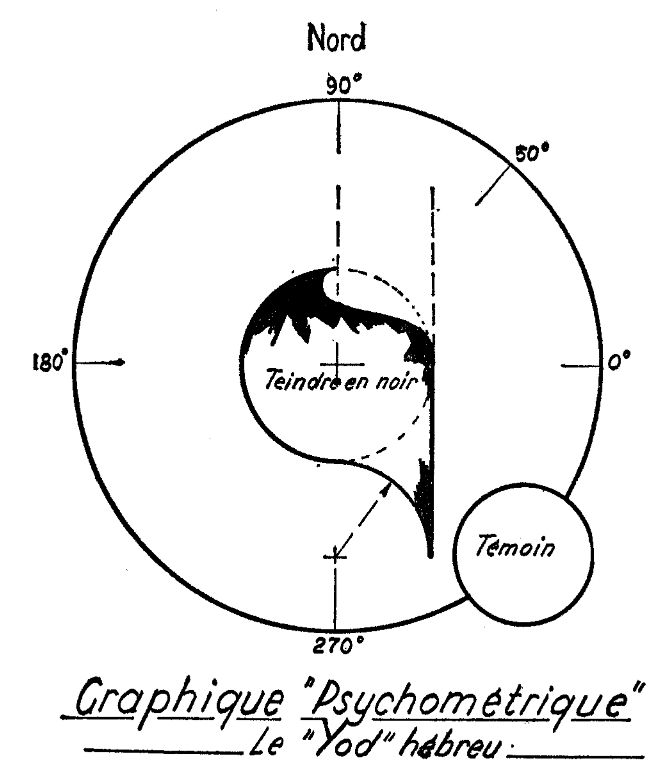
De toute façon, nous ne saurions insister assez, une fois de plus, sur la droiture des sentiments de l'opérateur. Un esprit faux tombera, d'ailleurs, la plupart du temps, à côté de la réalité ce qui rendra son analyse sans valeur.

Une règle absolue, ne jamais se servir du graphique en émetteur sous peine de retours dangereux vers l'opérateur. Effet « boomerang ».

A franchement parler, le graphique nous intéressait beaucoup plus par son aspect théorique que par son utilisation pour laquelle nous n'avons qu'un goût mitigé. En effet nous court-circuitons par les deux rayons le passage du V−E au V+M, ce V+M en plage sur la circonférence dont nous avons déjà parlé au sujet des émissions en

R W cH avec le mot Y H W H sur le rayon lui-même entre ses deux V+M, ici à 270°.

A notre connaissance, ce graphique est celui qui sépare le mieux sur la même figure les trois niveaux d'émission.



Graphique "Psychométrique"
Le "Yod" hébreu.

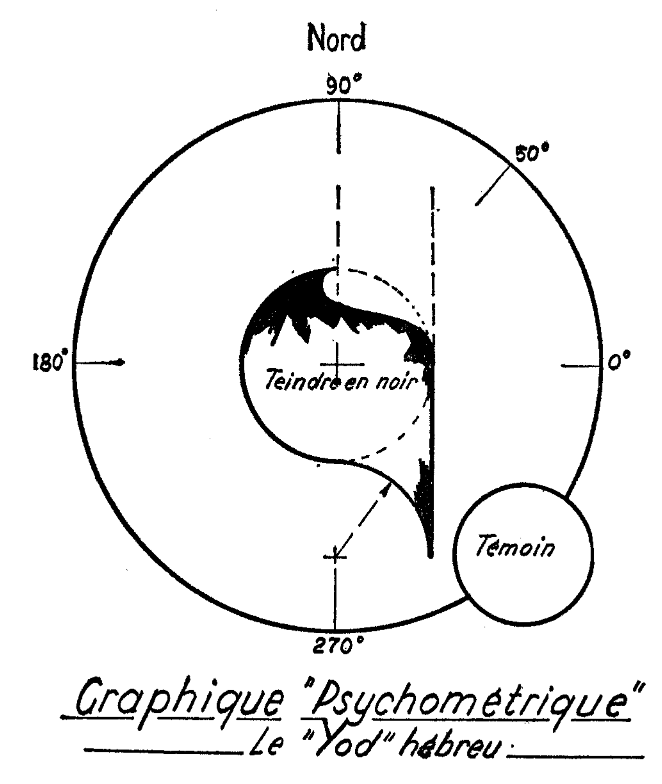
Le quart de cercle entre les deux rayons symbolise le créé matériel H hA R Ts qui rentre, en complétant le cercle, dans l'Unité Créateur-Créé. Mais nous tombons là dans des spéculations à éviter. Qu'il nous suffise de savoir qu'on ne peut matérialiser le nombre Trois sans inverser le Shin de la verticale du Champ Vital, qu'on le fasse par le triangle ou les trois quadrants du cercle non achevés par le quatrième.

Le graphique n'est autre que le développement du Yod hébreu. On peut dessiner indifféremment le Yod ou le graphique avec cercles et rayons, les interprétations du témoin seront les mêmes.

Laissons là notre propos, ne nous embarquons pas dans un ésotérisme aux relents malsains dont nous n'avons que faire...

R W cH avec le mot Y H W H sur le rayon lui-même entre ses deux V+M, ici à 270°.

A notre connaissance, ce graphique est celui qui sépare le mieux sur la même figure les trois niveaux d'émission.



Graphique "Psychométrique"
Le "Yod" hébreu

Le quart de cercle entre les deux rayons symbolise le créé matériel H hA R Ts qui rentre, en complétant le cercle, dans l'Unité Créateur-Créé. Mais nous tombons là dans des spéculations à éviter. Qu'il nous suffise de savoir qu'on ne peut matérialiser le nombre Trois sans inverser le Shin de la verticale du Champ Vital, qu'on le fasse par le triangle ou les trois quadrants du cercle non achevés par le quatrième.

Le graphique n'est autre que le développement du Yod hébreu. On peut dessiner indifféremment le Yod ou le graphique avec cercles et rayons, les interprétations du témoin seront les mêmes.

Laissons là notre propos, ne nous embarquons pas dans un ésotérisme aux relents malsains dont nous n'avons que faire...

CHAPITRE IV

FORMES ET ÉMISSIONS

Les formes!

Jungle dans la jungle...

Les formes ne sont qu'un des facteurs dans les émissions d'ondes de forme, puisque tout émet, mais nous les voyons et, par-là, elles nous frappent davantage.

Lorsque nous avons commencé l'étude des ondes de forme, nous nous sommes noyés dans les formes faute de bases suffisantes pour une analyse correcte. Nous faisions alors ce que M. de Bélizal traitait de « Kaléidoscopite », maladie compréhensible chez un néophyte ébloui des perspectives offertes par les ondes de forme.

C'est passionnant bien sûr, de tenter une analyse de quantités de formes, de leurs composantes et de se poser des questions sur leur raison d'être fonctionnelle. Encore faudrait-il pouvoir en découvrir puis en classer les propriétés comme des plantes dans un herbier.

Nous ne sommes pas allés jusque-là, étant surtout occupés à pousser de l'avant vers l'attaque de problèmes concrets immédiats, sans souci des nids de résistance qui pouvaient subsister en arrière.

Les vibrations particulières que vous trouverez au cours de ce chapitre ont été souvent trouvées par hasard et en vue d'une solution particulière elle aussi. Nous n'avons aucun goût pour l'érudition, la compta-

CHAPITRE IV

FORMES ET ÉMISSIONS

Les formes!

Jungle dans la jungle...

Les formes ne sont qu'un des facteurs dans les émissions d'ondes de forme, puisque tout émet, mais nous les voyons et, par-là, elles nous frappent davantage.

Lorsque nous avons commencé l'étude des ondes de forme, nous nous sommes noyés dans les formes faute de bases suffisantes pour une analyse correcte. Nous faisions alors ce que M. de Bélizal traitait de « Kaléidoscopite », maladie compréhensible chez un néophyte ébloui des perspectives offertes par les ondes de forme.

C'est passionnant bien sûr, de tenter une analyse de quantités de formes, de leurs composantes et de se poser des questions sur leur raison d'être fonctionnelle. Encore faudrait-il pouvoir en découvrir puis en classer les propriétés comme des plantes dans un herbier.

Nous ne sommes pas allés jusque-là, étant surtout occupés à pousser de l'avant vers l'attaque de problèmes concrets immédiats, sans souci des nids de résistance qui pouvaient subsister en arrière.

Les vibrations particulières que vous trouverez au cours de ce chapitre ont été souvent trouvées par hasard et en vue d'une solution particulière elle aussi. Nous n'avons aucun goût pour l'érudition, la compta-

bilité ou le classement, aussi n'attendez guère plus que des indications pour vous y retrouver dans le fouillis de vibrations issues d'une infinité de formes.

Si seulement vous saviez vous servir d'un pendule! Cela simplifierait bien des choses.

Car l'œil, la préférence ou le sentiment sont piètres détecteurs — et combien trompeurs — à moins d'un flair exceptionnel dont il est prudent de se croire démuni *a priori* dans ce domaine très spécial. Nous sommes des infirmes à côté de nos lointains ancêtres à la sensibilité intacte comme l'ont encore certains primitifs.

Comment nos sens abrutis par la drogue des vibrations de tous genres et de tous les jours (néons, voitures, T.V., électroménagers, etc.) pourraient-ils déceler, sans parler d'analyser, la subtile vibration de forme qui vrille d'une prise de courant à la tête de notre lit ou d'une statuette sur notre bureau?

Orientations

Pour commencer notre dégrossissage, nous devons attribuer une importance capitale à l'orientation dans l'espace. La vibration d'une forme, sa « couleur » même, peuvent être très différentes suivant qu'un de ses points regarde le Nord, le Sud ou le Zénith, et souvent avec une grande précision. Les propriétés d'une forme en plan ou en volume, et donc leur influence sur l'environnement et sur ceux qui s'y meuvent, peuvent être inversées par des orientations bout pour bout qui ne sont pas forcées de coïncider avec la disposition des pièces d'habitation ou avec les meubles.

Monsieur peut juger avec son pendule que la disposition de telle armoire par rapport à un autre meuble gêne son sommeil et Madame d'un tout autre point de vue s'y opposer... à moins que le sentiment ne l'emporte sur son sens personnel de l'esthétique...

Pour l'étude des formes, la plupart du temps, l'orien-

tation se fait par rapport au Nord, plus rarement par rapport à l'Est.

L'orientation exacte est au 355° magnétique pour le Nord et au 85° magnétique pour l'Est. Le zéro magnétique, rappelons-le, est la position que prend la pointe Nord de l'aiguille d'une boussole lorsqu'il n'y a pas de causes perturbatrices susceptibles de la dévier. Nous retrouvons les 5° d'écart entre champ magnétique et champ de forme. Mais on peut éviter la sujétion du champ magnétique terrestre.

1. On dispose la forme à l'intérieur d'un cercle dessiné ou en fil de cuivre interrompu par un petit intervalle et prolongé vers le centre par deux droites parallèles de longueur nettement inférieure à celle du rayon. On oriente alors la forme par rapport au cercle, le Nord de la forme vers le point du cercle opposé aux deux parallèles. Cela est fait pour l'étude globale de la vibration émise par la forme à la verticale du centre du cercle, étude faite au pendule ou avec un appareil. Ce cercle permet l'analyse aux trois niveaux, ce qui n'est pas le cas des deux méthodes suivantes.
2. On encadre la forme sur son axe Nord-Sud par deux petits cercles, l'un au Nord peint en noir sur toute sa surface, l'autre au Sud laissé en blanc. Ainsi est créé un mini-champ de forme qui suffit à isoler la forme du champ d'ambiance.
3. On dispose la forme sur une réduction de champ de forme en orientant par rapport à lui. C'est la méthode la plus simple.

Une fois la forme orientée par rapport au champ magnétique terrestre ou suivant l'un des trois moyens ci-dessus, on examine sa vibration globale, soit au pendule, soit devant l'axe V+M (180°) d'un émetteur genre Disque Équatorial. Si on utilise ce dernier, on oriente simplement la forme par rapport au disque sans autre complication.

Si on veut fouiller la recherche et analyser des parties de la forme avec un pendule, on pose sur ces parties

bilité ou le classement, aussi n'attendez guère plus que des indications pour vous y retrouver dans le fouillis de vibrations issues d'une infinité de formes.

Si seulement vous saviez vous servir d'un pendule! Cela simplifierait bien des choses.

Car l'œil, la préférence ou le sentiment sont piètres détecteurs — et combien trompeurs — à moins d'un flair exceptionnel dont il est prudent de se croire démuni *a priori* dans ce domaine très spécial. Nous sommes des infirmes à côté de nos lointains ancêtres à la sensibilité intacte comme l'ont encore certains primitifs.

Comment nos sens abrutis par la drogue des vibrations de tous genres et de tous les jours (néons, voitures, T.V., électroménagers, etc.) pourraient-ils déceler, sans parler d'analyser, la subtile vibration de forme qui vrille d'une prise de courant à la tête de notre lit ou d'une statuette sur notre bureau?

Orientations

Pour commencer notre dégrossissage, nous devons attribuer une importance capitale à l'orientation dans l'espace. La vibration d'une forme, sa « couleur » même, peuvent être très différentes suivant qu'un de ses points regarde le Nord, le Sud ou le Zénith, et souvent avec une grande précision. Les propriétés d'une forme en plan ou en volume, et donc leur influence sur l'environnement et sur ceux qui s'y meuvent, peuvent être inversées par des orientations bout pour bout qui ne sont pas forcées de coïncider avec la disposition des pièces d'habitation ou avec les meubles.

Monsieur peut juger avec son pendule que la disposition de telle armoire par rapport à un autre meuble gêne son sommeil et Madame d'un tout autre point de vue s'y opposer... à moins que le sentiment ne l'emporte sur son sens personnel de l'esthétique...

Pour l'étude des formes, la plupart du temps, l'orientation se fait par rapport au Nord, plus rarement par rapport à l'Est.

L'orientation exacte est au 355° magnétique pour le Nord et au 85° magnétique pour l'Est. Le zéro magnétique, rappelons-le, est la position que prend la pointe Nord de l'aiguille d'une boussole lorsqu'il n'y a pas de causes perturbatrices susceptibles de la dévier. Nous retrouvons les 5° d'écart entre champ magnétique et champ de forme. Mais on peut éviter la sujétion du champ magnétique terrestre.

1. On dispose la forme à l'intérieur d'un cercle dessiné ou en fil de cuivre interrompu par un petit intervalle et prolongé vers le centre par deux droites parallèles de longueur nettement inférieure à celle du rayon. On oriente alors la forme par rapport au cercle, le Nord de la forme vers le point du cercle opposé aux deux parallèles. Cela est fait pour l'étude globale de la vibration émise par la forme à la verticale du centre du cercle, étude faite au pendule ou avec un appareil. Ce cercle permet l'analyse aux trois niveaux, ce qui n'est pas le cas des deux méthodes suivantes.
2. On encadre la forme sur son axe Nord-Sud par deux petits cercles, l'un au Nord peint en noir sur toute sa surface, l'autre au Sud laissé en blanc. Ainsi est créé un mini-champ de forme qui suffit à isoler la forme du champ d'ambiance.
3. On dispose la forme sur une réduction de champ de forme en orientant par rapport à lui. C'est la méthode la plus simple.

Une fois la forme orientée par rapport au champ magnétique terrestre ou suivant l'un des trois moyens ci-dessus, on examine sa vibration globale, soit au pendule, soit devant l'axe V+M (180°) d'un émetteur genre Disque Équatorial. Si on utilise ce dernier, on oriente simplement la forme par rapport au disque sans autre complication.

Si on veut fouiller la recherche et analyser des parties de la forme avec un pendule, on pose sur ces parties

un bâton de ferrite taillé en pointe émoussée tenu de la main libre en position verticale et on balance le pendule au-dessus. Pour dégrossir, on se contente de l'index.

Il y a suffisamment de formes décrites pour qu'un débutant éventuel puisse s'exercer en attendant la maîtrise de son art.

CRITÈRES D'APPRÉCIATION

Il est des formes bénéfiques ou inoffensives, beaucoup sont nocives, au moins à terme. Un organisme, de toute façon, ne saurait supporter indéfiniment une vibration uniforme, fût-elle la meilleure.

Certains critères peuvent être utiles.

En principe :

Les formes Magnétiques ne sont pas dangereuses, toutes les Électriques le sont. Les premières chargent, les secondes vident, c'est la règle générale et l'équilibre se situe dans une certaine compensation entre les deux.

Répétons-le, il faut surtout se méfier des formes émettant en « Magie », c'est-à-dire faisant réagir le pendule hébreu K Sh Ph ou l'équivalent de l'île de Pâques, ou encore celles qui font tourner les pendules « Nécromancie » ou « Shin » à l'envers. Ces formes sans polarités *propres* sont à éliminer telles quelles.

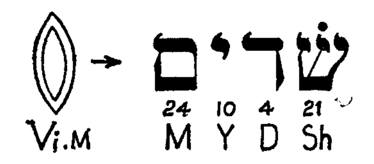
On peut cependant enlever leur nocivité en R W cH en éliminant cette R W cH. Pour ce faire, on trace deux droites à angle droit se coupant sur un centre à déterminer afin de ne pas altérer leur émission en « Physique » qui subsiste. Ce centre émet en général le Nœud de Vie. Encore mieux, compléter par les axes directeurs du champ de forme. L'essentiel est de ramener la forme au bipolarisme normal du monde physique.

Prenons un exemple :

Parmi les idéogrammes de l'île de Pâques en existe un qui émet Violet Magnétique en « Physique » et les

Sh D Y M (Shadaïm), les Puissances Démoniaques, en R W cH.

Cet idéogramme est constitué de deux amandes, l'une à l'intérieur de l'autre, avec les pointes Nord et Sud.



En général, une forme fermée à l'intérieur d'une autre forme fermée est une soustraction. Dans ce cas-ci, la forme de base est l'Amande de Gloire qui entoure le Christ aux tympans des cathédrales. On peut interpréter la soustraction ci-dessus comme un zéro ; le symbole des Anges déchus, retranchés de toute Gloire divine.

La forme simple de cette amande qui, Nord-Sud, émet le Ts R W R (Tsoror) hébreu de vibration V+M (Vert Positif Magnétique) n'est pas magique, ni d'origine hébraïque. On trouve cette forme sur les tablettes de l'île de Pâques.



Horizontale ou Est-Ouest, l'amande simple est le hiéroglyphe égyptien « Bouche » qui émet en magie l'onde de charge Z+ du magnétisme vital que nous verrons plus loin.

Pour en revenir au Violet, avec deux droites rectangulaires incorporées suivant les axes de symétrie, « la magie » disparaît et le 4 « terreux » ramène l'émission au niveau « Physique ».

Vous rencontrerez ou connaissez déjà des formes symboliques dites traditionnelles dont beaucoup (pas

un bâton de ferrite taillé en pointe émoussée tenu de la main libre en position verticale et on balance le pendule au-dessus. Pour dégrossir, on se contente de l'index.

Il y a suffisamment de formes décrites pour qu'un débutant éventuel puisse s'exercer en attendant la maîtrise de son art.

CRITÈRES D'APPRÉCIATION

Il est des formes bénéfiques ou inoffensives, beaucoup sont nocives, au moins à terme. Un organisme, de toute façon, ne saurait supporter indéfiniment une vibration uniforme, fût-elle la meilleure.

Certains critères peuvent être utiles.

En principe :

Les formes Magnétiques ne sont pas dangereuses, toutes les Électriques le sont. Les premières chargent, les secondes vident, c'est la règle générale et l'équilibre se situe dans une certaine compensation entre les deux.

Répétons-le, il faut surtout se méfier des formes émettant en « Magie », c'est-à-dire faisant réagir le pendule hébreu K Sh Ph ou l'équivalent de l'île de Pâques, ou encore celles qui font tourner les pendules « Nécromancie » ou « Shin » à l'envers. Ces formes sans polarités *propres* sont à éliminer telles quelles.

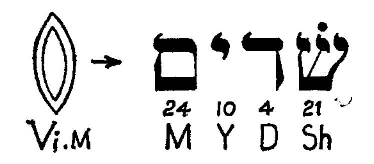
On peut cependant enlever leur nocivité en R W cH en éliminant cette R W cH. Pour ce faire, on trace deux droites à angle droit se coupant sur un centre à déterminer afin de ne pas altérer leur émission en « Physique » qui subsiste. Ce centre émet en général le Nœud de Vie. Encore mieux, compléter par les axes directeurs du champ de forme. L'essentiel est de ramener la forme au bipolarisme normal du monde physique.

Prenons un exemple :

Parmi les idéogrammes de l'île de Pâques en existe un qui émet Violet Magnétique en « Physique » et les

Sh D Y M (Shadaïm), les Puissances Démoniaques, en R W cH.

Cet idéogramme est constitué de deux amandes, l'une à l'intérieur de l'autre, avec les pointes Nord et Sud.



En général, une forme fermée à l'intérieur d'une autre forme fermée est une soustraction. Dans ce cas-ci, la forme de base est l'Amande de Gloire qui entoure le Christ aux tympans des cathédrales. On peut interpréter la soustraction ci-dessus comme un zéro ; le symbole des Anges déchus, retranchés de toute Gloire divine.

La forme simple de cette amande qui, Nord-Sud, émet le Ts R W R (Tsoror) hébreu de vibration V^+M (Vert Positif Magnétique) n'est pas magique, ni d'origine hébraïque. On trouve cette forme sur les tablettes de l'île de Pâques.



Horizontale ou Est-Ouest, l'amande simple est le hiéroglyphe égyptien « Bouche » qui émet en magie l'onde de charge Z^+ du magnétisme vital que nous verrons plus loin.

Pour en revenir au Violet, avec deux droites rectangulaires incorporées suivant les axes de symétrie, « la magie » disparaît et le 4 « terreux » ramène l'émission au niveau « Physique ».

Vous rencontrerez ou connaissez déjà des formes symboliques dites traditionnelles dont beaucoup (pas

toutes) émettent en R W cH et, par leurs formes mêmes, ont des *préférences réceptives* pour certaines charges qui en font des symboles actifs, mais pas forcément bénéfiques.

Si vous tenez à les rendre inoffensives, le même moyen de deux droites perpendiculaires peut être employé pour évacuer la R W cH, droites complétées au besoin par les axes directeurs du champ de forme. Souvent il suffit de poser ces formes sur une forme reproduisant les axes directeurs.

En cas de formes ouvertes, il est nécessaire de prolonger les droites rectangulaires ou les axes directeurs jusqu'aux bords du papier support, ou d'en faire les diamètres d'un cercle.

Outre le bipolarisme retrouvé, une forme complète bien orientée émet, en principe, UV E sur son tracé, UV M dans les intervalles lorsqu'on pointe avec un bâton de ferrite taillé.

Vous pouvez aussi vous demander comment on peut faire passer une forme du Magnétique à l'Électrique ou inversement.

Si la forme n'est pas symétrique dans le sens Nord-Sud, il suffit d'inverser le sens Nord-Sud pour changer la « phase ».

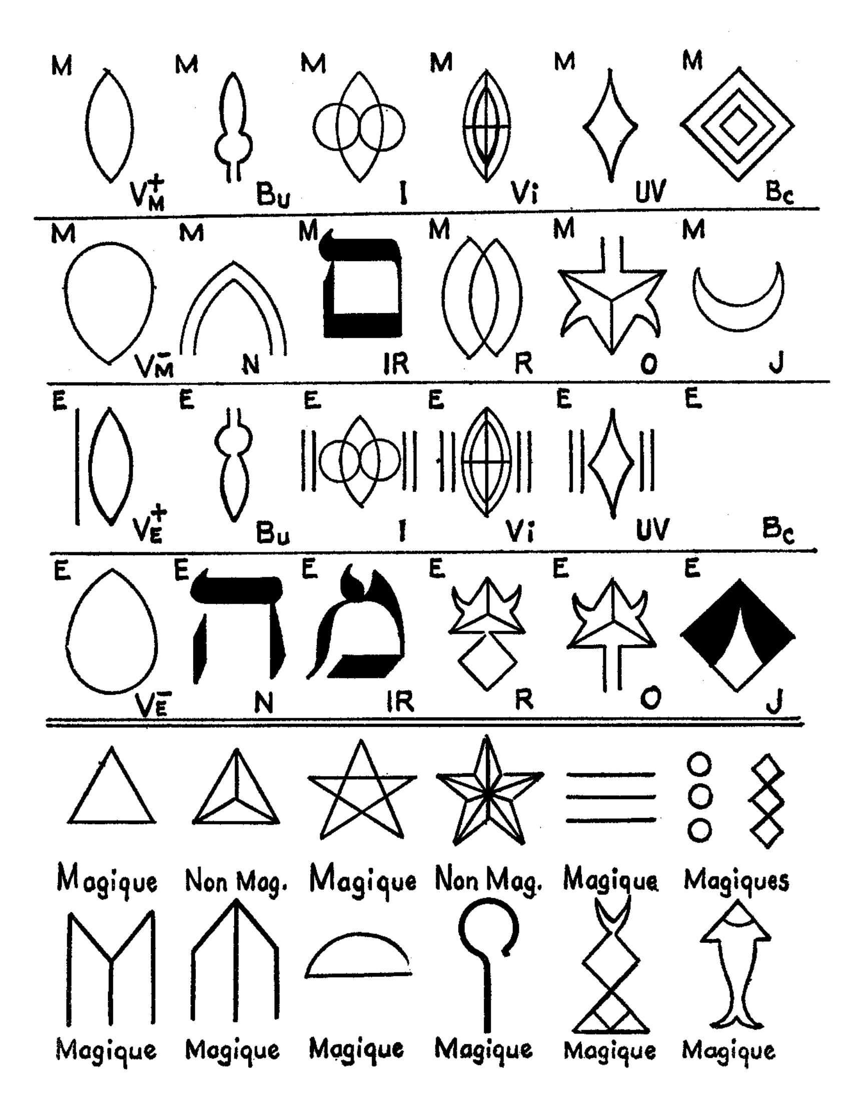
Cela vous fait comprendre l'importance de l'orientation. Un meuble ou un objet de formes plus ou moins abstraites comme semblent aimer en concevoir les cerveaux actuels peuvent être inoffensifs ou franchement nocifs suivant l'azimut.

D'une façon plus générale, pour rendre Électrique une forme Magnétique, on l'encadre à l'Est et à l'Ouest, entre deux couples de traits Nord-Sud parallèles.

Pour rendre Magnétique une forme naturellement Électrique, on l'encadre au Nord et au Sud entre deux couples de traits parallèles orientés Est-Ouest.

Ces traits parallèles sont des condensateurs.

Dans chaque cas particulier il faut chercher la meilleure solution.



toutes) émettent en R W cH et, par leurs formes mêmes, ont des *préférences réceptives* pour certaines charges qui en font des symboles actifs, mais pas forcément bénéfiques.

Si vous tenez à les rendre inoffensives, le même moyen de deux droites perpendiculaires peut être employé pour évacuer la R W cH, droites complétées au besoin par les axes directeurs du champ de forme. Souvent il suffit de poser ces formes sur une forme reproduisant les axes directeurs.

En cas de formes ouvertes, il est nécessaire de prolonger les droites rectangulaires ou les axes directeurs jusqu'aux bords du papier support, ou d'en faire les diamètres d'un cercle.

Outre le bipolarisme retrouvé, une forme complète bien orientée émet, en principe, UV E sur son tracé, UV M dans les intervalles lorsqu'on pointe avec un bâton de ferrite taillé.

Vous pouvez aussi vous demander comment on peut faire passer une forme du Magnétique à l'Électrique ou inversement.

Si la forme n'est pas symétrique dans le sens Nord-Sud, il suffit d'inverser le sens Nord-Sud pour changer la « phase ».

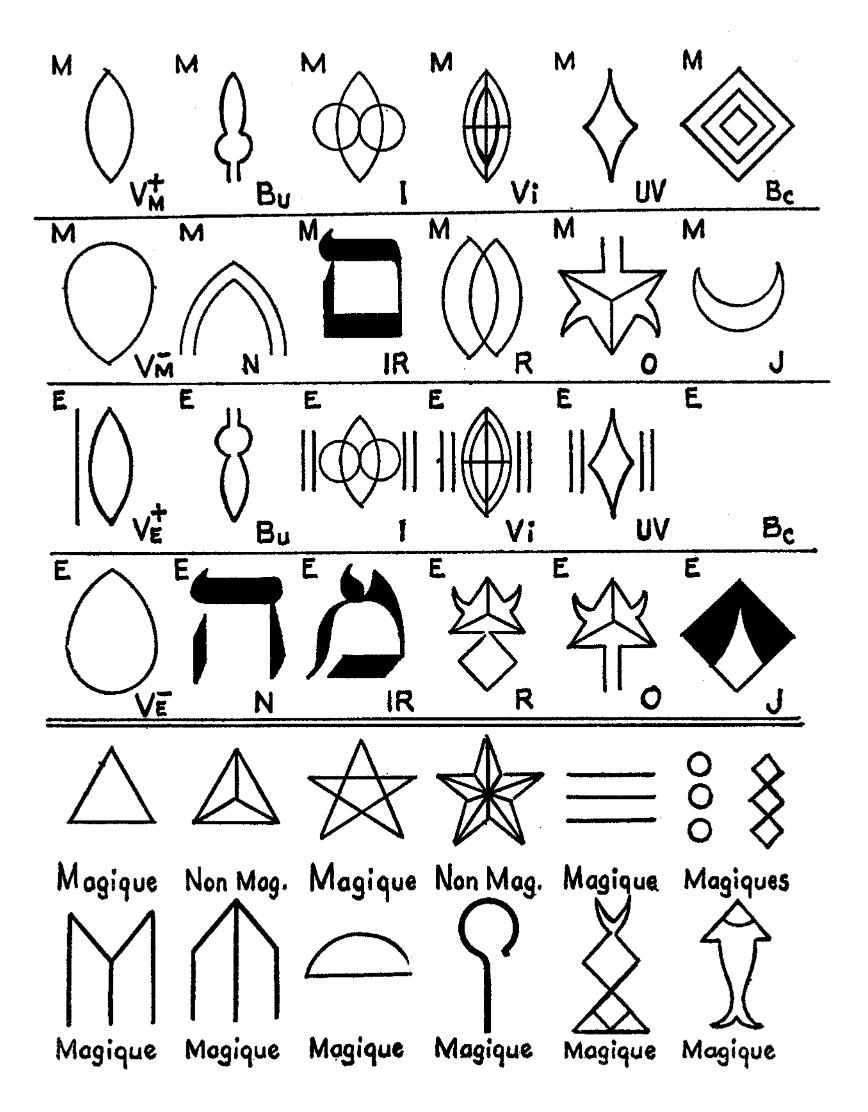
Cela vous fait comprendre l'importance de l'orientation. Un meuble ou un objet de formes plus ou moins abstraites comme semblent aimer en concevoir les cerveaux actuels peuvent être inoffensifs ou franchement nocifs suivant l'azimut.

D'une façon plus générale, pour rendre Électrique une forme Magnétique, on l'encadre à l'Est et à l'Ouest, entre deux couples de traits Nord-Sud parallèles.

Pour rendre Magnétique une forme naturellement Électrique, on l'encadre au Nord et au Sud entre deux couples de traits parallèles orientés Est-Ouest.

Ces traits parallèles sont des condensateurs.

Dans chaque cas particulier il faut chercher la meilleure solution.



En plus des innombrables formes imaginées ou tirées de la géométrie, par exemple, existent des familles de formes pleines d'intérêt. Tels sont les idéogrammes de l'île de Pâques, l'hébreu « carré », les hiéroglyphes égyptiens, les figures dites « traditionnelles », le Y i-King chinois, etc.

Des comparaisons entre familles pourraient d'ailleurs faciliter les recherches de sens par identité d'émission, du connu à l'inconnu, au moins dans certains cas.

Parmi les idéogrammes de l'île de Pâques, beaucoup sont « magiques », ne soyons pas surpris. Il en est de même de hiéroglyphes et de maintes autres figures. Pour une étude poussée, il est nécessaire de faire des distinctions de niveaux, mais ce n'est pas forcément de tout repos.

Nous avons la chance de disposer d'une langue aux sens connus et qui pourrait servir de base de comparaison par ses propriétés extraordinaires, c'est l'hébreu « carré » biblique sans ponctuation massorétique. Un mot hébreu *émet* son sens en vibration de forme, d'où son intérêt en témoins pour pendules ou recherches. Ce qui est aussi intéressant, on peut le nombrer en donnant à chaque caractère son numéro d'ordre dans l'Alephbeth, compte tenu des cinq finales. On doit à M. Bardet d'avoir retrouvé le Nombre total du mot en se servant de la réduction dite « théosophique » (preuve par neuf.

Ainsi R W cH, $20 + 6 + 8 = 34$

donne :

R	20 →	2	
W	6 →	6	
cH	8 →	8	
	34	16	→ 7

Nous donnons une planche des caractères hébreux, les seuls utilisables rationnellement. Il faut éliminer l'hébreu rabinique ou celui, plus ou moins déformé, qu'on trouve chez les Kabbalistes, sur les pentacles et formules magiques.

Chaque caractère hébreu, *expression d'un Nombre*, peut se matérialiser géométriquement, par exemple par un intervalle. Prenons une baguette cylindrique, divisons-la par des cercles rainurés tout autour écartés par des longueurs proportionnelles aux Nombres des caractères d'un mot, l'extrémité de la baguette émet la vibration du mot. Cela fait exclure, soit dit en passant, la numération kabbalistique par dizaines et centaines qui ne donne rien de valable expérimentalement et mène à des spéculations gratuites. La Kabbale est une mixture où des constructions intellectuelles, idéalistes au sens philosophique, se mélangent à des bribes de vérité.

Revenons à nos moutons et donnons un exemple. Le mot cH Y H (Raïah), Vie, est un équivalent du Nœud de Vie dans les deux phases.

La baguette de longueur totale 23, divisée par rainures circulaires en : $8 + 10 + 5$ émet le Nœud de Vie en phase Magnétique par l'extrémité 5, en phase Électrique par l'extrémité 8. Cette baguette est devenue ce qu'on appelle un « canon » qui, tenu en antenne par l'extrémité 5, permet de retrouver un tas de choses de près ou à distance.

On pourrait presque écrire l'hébreu avec des intervalles. Les propriétés de cette langue sont donc d'un intérêt capital pour l'étude des Nombres, mais attention, soyez d'une extrême prudence. Cela pour votre bien, car les Nombres sont employés en magie. Si vous sentez que vous vous égarez, détruisez, brûlez, sans remords ni pitié. Nous savons par expérience combien certaines situations d'ambiance sont pénibles tant que la cause perturbatrice n'est pas évacuée ou qu'on ne l'a pas dominée par un bon équilibre.

SOURCES DES FORMES

En plus des innombrables formes imaginées ou tirées de la géométrie, par exemple, existent des familles de formes pleines d'intérêt. Tels sont les idéogrammes de l'île de Pâques, l'hébreu « carré », les hiéroglyphes égyptiens, les figures dites « traditionnelles », le Y i-King chinois, etc.

Des comparaisons entre familles pourraient d'ailleurs faciliter les recherches de sens par identité d'émission, du connu à l'inconnu, au moins dans certains cas.

Parmi les idéogrammes de l'île de Pâques, beaucoup sont « magiques », ne soyons pas surpris. Il en est de même de hiéroglyphes et de maintes autres figures. Pour une étude poussée, il est nécessaire de faire des distinctions de niveaux, mais ce n'est pas forcément de tout repos.

Nous avons la chance de disposer d'une langue aux sens connus et qui pourrait servir de base de comparaison par ses propriétés extraordinaires, c'est l'hébreu « carré » biblique sans ponctuation massorétique. Un mot hébreu *émet* son sens en vibration de forme, d'où son intérêt en témoins pour pendules ou recherches. Ce qui est aussi intéressant, on peut le nombrer en donnant à chaque caractère son numéro d'ordre dans l'Alephbeth, compte tenu des cinq finales. On doit à M. Bardet d'avoir retrouvé le Nombre total du mot en se servant de la réduction dite « théosophique » (preuve par neuf.

Ainsi R W cH, $20 + 6 + 8 = 34$

donne :

$$\begin{array}{l|lcl|}
R & 20 & \rightarrow & 2 \\
W & 6 & \rightarrow & 6 \\
cH \downarrow & \underline{8} & \rightarrow & \underline{8}\downarrow \\
 & 34 & & 16 \rightarrow 7
\end{array}$$

Nous donnons une planche des caractères hébreux, les seuls utilisables rationnellement. Il faut éliminer l'hébreu rabinique ou celui, plus ou moins déformé, qu'on trouve chez les Kabbalistes, sur les pentacles et formules magiques.

Chaque caractère hébreu, *expression d'un Nombre*, peut se matérialiser géométriquement, par exemple par un intervalle. Prenons une baguette cylindrique, divisons-la par des cercles rainurés tout autour écartés par des longueurs proportionnelles aux Nombres des caractères d'un mot, l'extrémité de la baguette émet la vibration du mot. Cela fait exclure, soit dit en passant, la numération kabbalistique par dizaines et centaines qui ne donne rien de valable expérimentalement et mène à des spéculations gratuites. La Kabbale est une mixture où des constructions intellectuelles, idéalistes au sens philosophique, se mélangent à des bribes de vérité.

Revenons à nos moutons et donnons un exemple. Le mot cH Y H (Raïah), Vie, est un équivalent du Nœud de Vie dans les deux phases.

La baguette de longueur totale 23, divisée par rainures circulaires en : $8 + 10 + 5$ émet le Nœud de Vie en phase Magnétique par l'extrémité 5, en phase Électrique par l'extrémité 8. Cette baguette est devenue ce qu'on appelle un « canon » qui, tenu en antenne par l'extrémité 5, permet de retrouver un tas de choses de près ou à distance.

On pourrait presque écrire l'hébreu avec des intervalles. Les propriétés de cette langue sont donc d'un intérêt capital pour l'étude des Nombres, mais attention, soyez d'une extrême prudence. Cela pour votre bien, car les Nombres sont employés en magie. Si vous sentez que vous vous égarez, détruisez, brûlez, sans remords ni pitié. Nous savons par expérience combien certaines situations d'ambiance sont pénibles tant que la cause perturbatrice n'est pas évacuée ou qu'on ne l'a pas dominée par un bon équilibre.

LES HEPTAGONS

Disposons trois bouteilles identiques sur un plancher, en triangle quelconque. Magique ou pas, leur émission de forme dépendra de l'orientation du triangle par rapport au Nord magnétique. Posons un carré de céramique, par exemple, parmi les bouteilles. Nous décelons au-dessus de l'ensemble une émission de forme dont la « couleur » est fonction de l'orientation du carré par rapport au triangle de bouteilles. Le Nord magnétique semble ne plus intervenir.

On peut généraliser : un quadrilatère et un triangle quelconques superposés émettent une vibration constante perpendiculaire à leur plan et indépendante de l'orientation dans l'espace.

Un quadrilatère peut être remplacé par des diagonales, un triangle par une base et la hauteur correspondante.

Des essais avec des droites concourantes, des quadrilatères, des triangles et autres combinaisons aboutissent à la conclusion générale suivante : tout système se ramenant à sept angles disposés par *trois* et *quatre* dans un même plan ou dans des plans parallèles émet une vibration perpendiculaire à ces plans et de couleur constante quelle que soit l'orientation du système dans l'espace.

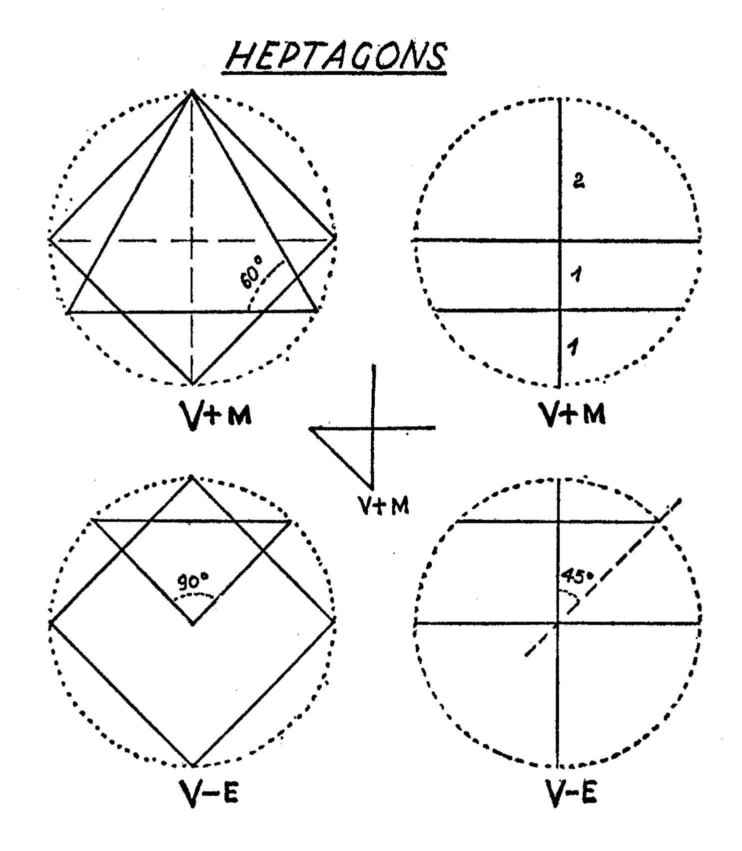
On peut donner à cette famille de figures le nom d'heptagons.

Cette famille des heptagons peut mener à un nombre invraisemblable de combinaisons où l'esprit se libère. Elle permet de créer de nombreux dessins décoratifs ou autres en prévoyant l'émission de forme si on a bien approfondi la question. Il y a matière à recherche.

L'orientation ne joue pas sur la couleur d'émission,

mais il est des cas très particuliers où l'*influence* de cette couleur peut varier suivant l'orientation.

Quelques heptagons sont commodes en figures témoins.



Par exemple, un carré et un triangle équilatéral inscrits dans le même cercle donnent une émission Vert Positif Magnétique si une hauteur du triangle coïncide avec une diagonale du carré.

On obtient un autre heptagon Vert+ Magnétique en joignant par une droite les extrémités voisines de deux diagonales du carré.

LES HEPTAGONS

Disposons trois bouteilles identiques sur un plancher, en triangle quelconque. Magique ou pas, leur émission de forme dépendra de l'orientation du triangle par rapport au Nord magnétique. Posons un carré de céramique, par exemple, parmi les bouteilles. Nous décelons au-dessus de l'ensemble une émission de forme dont la « couleur » est fonction de l'orientation du carré par rapport au triangle de bouteilles. Le Nord magnétique semble ne plus intervenir.

On peut généraliser : un quadrilatère et un triangle quelconques superposés émettent une vibration constante perpendiculaire à leur plan et indépendante de l'orientation dans l'espace.

Un quadrilatère peut être remplacé par des diagonales, un triangle par une base et la hauteur correspondante.

Des essais avec des droites concourantes, des quadrilatères, des triangles et autres combinaisons aboutissent à la conclusion générale suivante : tout système se ramenant à sept angles disposés par *trois* et *quatre* dans un même plan ou dans des plans parallèles émet une vibration perpendiculaire à ces plans et de couleur constante quelle que soit l'orientation du système dans l'espace.

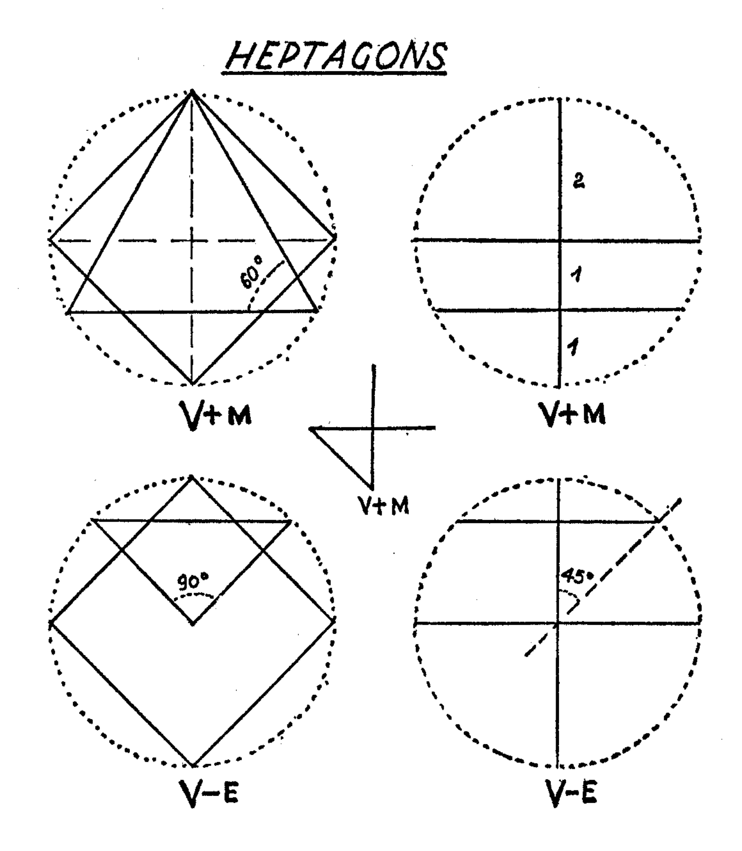
On peut donner à cette famille de figures le nom d'heptagons.

Cette famille des heptagons peut mener à un nombre invraisemblable de combinaisons où l'esprit se libère. Elle permet de créer de nombreux dessins décoratifs ou autres en prévoyant l'émission de forme si on a bien approfondi la question. Il y a matière à recherche.

L'orientation ne joue pas sur la couleur d'émission,

mais il est des cas très particuliers où l'*influence* de cette couleur peut varier suivant l'orientation.

Quelques heptagons sont commodes en figures témoins.



Par exemple, un carré et un triangle équilatéral inscrits dans le même cercle donnent une émission Vert Positif Magnétique si une hauteur du triangle coïncide avec une diagonale du carré.

On obtient un autre heptagon Vert+ Magnétique en joignant par une droite les extrémités voisines de deux diagonales du carré.

Quant au Vert Négatif Électrique, on le produit avec un triangle rectangle isocèle dont le sommet de l'angle droit est au centre du cercle circonscrit au carré et dont l'hypoténuse est perpendiculaire à une diagonale du carré.

Ces derniers heptagons sont commodes sur pendules cylindriques en gravant ou dessinant les formes très simples sur la section, sans qu'il soit nécessaire ni même utile de dépolariser le bois.

L'ONDE DE CHARTRES

En octobre 1966, nous avions fait paraître un article sur ce que nous avions appelé « L'Onde de Chartres » dans la revue : *La Radiesthésie pour Tous* des frères Servranx. Cet article avait, à l'époque, sensibilisé quelques lecteurs et nous en donnons ici un résumé. Depuis 1966, nous avons retrouvé et utilisé maintes fois cette vibration dont l'intérêt ne s'est pas démenti.

L'ouvrage de Louis Charpentier : *Les Mystères de la Cathédrale de Chartres* (Laffont Éditeur) oriente tout naturellement l'esprit vers les ondes de forme.

La base géométrique de la construction, l'harmonie des proportions, la référence (supposée) à la pyramide de Chéops, y contribuent, sans compter une mystérieuse influence tellurique en ce haut lieu des Gaules qui semble avoir déterminé l'orientation anormale de la cathédrale. Nos ancêtres avaient décidément des connaissances bien supérieures aux nôtres en certains domaines.

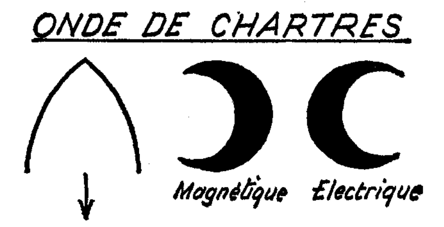
En étudiant de nombreuses illustrations du monument nous avons retrouvé une onde très spéciale qui ne peut être occasionnelle et que nous avons appelée « Onde de Chartres ».

Ses propriétés essentielles sont très curieuses.

— C'est une onde composée de toutes les couleurs du spectre, car elle se laisse décomposer par un prisme dans l'ordre inverse du blanc normal (onde de forme), comme une sorte de blanc inversé.

— Elle inverse toutes les couleurs du spectre indifférencié en leur symétrique. Le Rouge devient Violet, le Jaune passe au Bleu, etc.

— L'Onde de Chartres se transforme elle-même en Noir par une sorte d'autodestruction lorsque deux figures génératrices de cette onde s'opposent. Ce peut être un test que l'on a bien une Onde de Chartres.



— Ajoutée au Blanc normal, l'Onde de Chartres donne *à la fois* Rouge et Violet.

La forme de base pour l'émission est l'ogive, ce qui conduit à penser que le style gothique n'est pas seulement une mode gratuite, mais répond à d'autres considérations plus profondes en dehors des nécessités de résistance des matériaux.

L'ogive en fil de cuivre est commode pour l'étude, car, en n'importe quelle position de cette forme, l'émission est axiale. On peut comprendre celle-ci puisque l'ogive est faite de deux cercles sécants. Les couleurs se coupent tout le long de l'axe de symétrie en couleurs symétriques, génératrices de l'Onde de Chartres.

On retrouve l'Onde de Chartres sur quantités de formes, mais il faut se méfier, car elle est rarement pure. Elle est très difficile à repérer sur le cadran d'un appareil. La phase Magnétique se situe à environ 300 Grades sur le Pendule Universel de Bélizal, entre UV et Bc, à 251° de ma division du disque.

Il est beaucoup plus commode d'utiliser des pendules

Quant au Vert Négatif Électrique, on le produit avec un triangle rectangle isocèle dont le sommet de l'angle droit est au centre du cercle circonscrit au carré et dont l'hypoténuse est perpendiculaire à une diagonale du carré.

Ces derniers heptagons sont commodes sur pendules cylindriques en gravant ou dessinant les formes très simples sur la section, sans qu'il soit nécessaire ni même utile de dépolariser le bois.

L'ONDE DE CHARTRES

En octobre 1966, nous avions fait paraître un article sur ce que nous avions appelé « L'Onde de Chartres » dans la revue : *La Radiesthésie pour Tous* des frères Servranx. Cet article avait, à l'époque, sensibilisé quelques lecteurs et nous en donnons ici un résumé. Depuis 1966, nous avons retrouvé et utilisé maintes fois cette vibration dont l'intérêt ne s'est pas démenti.

L'ouvrage de Louis Charpentier : *Les Mystères de la Cathédrale de Chartres* (Laffont Éditeur) oriente tout naturellement l'esprit vers les ondes de forme.

La base géométrique de la construction, l'harmonie des proportions, la référence (supposée) à la pyramide de Chéops, y contribuent, sans compter une mystérieuse influence tellurique en ce haut lieu des Gaules qui semble avoir déterminé l'orientation anormale de la cathédrale. Nos ancêtres avaient décidément des connaissances bien supérieures aux nôtres en certains domaines.

En étudiant de nombreuses illustrations du monument nous avons retrouvé une onde très spéciale qui ne peut être occasionnelle et que nous avons appelée « Onde de Chartres ».

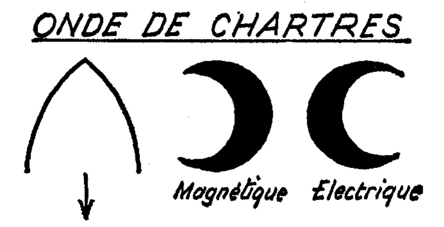
Ses propriétés essentielles sont très curieuses.

— C'est une onde composée de toutes les couleurs du spectre, car elle se laisse décomposer par un prisme dans

l'ordre inverse du blanc normal (onde de forme), comme une sorte de blanc inversé.

— Elle inverse toutes les couleurs du spectre indifférencié en leur symétrique. Le Rouge devient Violet, le Jaune passe au Bleu, etc.

— L'Onde de Chartres se transforme elle-même en Noir par une sorte d'autodestruction lorsque deux figures génératrices de cette onde s'opposent. Ce peut être un test que l'on a bien une Onde de Chartres.



— Ajoutée au Blanc normal, l'Onde de Chartres donne *à la fois* Rouge et Violet.

La forme de base pour l'émission est l'ogive, ce qui conduit à penser que le style gothique n'est pas seulement une mode gratuite, mais répond à d'autres considérations plus profondes en dehors des nécessités de résistance des matériaux.

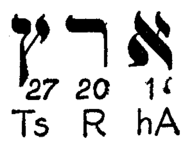
L'ogive en fil de cuivre est commode pour l'étude, car, en n'importe quelle position de cette forme, l'émission est axiale. On peut comprendre celle-ci puisque l'ogive est faite de deux cercles sécants. Les couleurs se coupent tout le long de l'axe de symétrie en couleurs symétriques, génératrices de l'Onde de Chartres.

On retrouve l'Onde de Chartres sur quantités de formes, mais il faut se méfier, car elle est rarement pure. Elle est très difficile à repérer sur le cadran d'un appareil. La phase Magnétique se situe à environ 300 Grades sur le Pendule Universel de Bélizal, entre UV et Bc, à 251° de ma division du disque.

Il est beaucoup plus commode d'utiliser des pendules

cylindriques avec des formes témoins. Parmi ces formes, un croissant de lune peint en noir, ouverture à l'Ouest en Magnétique, à l'Est en Électrique.

Cela est à rapprocher des influences lunaires sur la végétation. Par exemple, un trèfle violet semé en lune décroissante risque moins de météoriser les vaches que semé en lune croissante. Un fumier mis sur pâture rentre plus vite en terre s'il est épandu en lune décroissante. Un semis de graines en lune croissante favorise les feuilles et les grains, en lune décroissante les racines, etc. Il ne faut pas mépriser sous prétexte d'une science rationaliste les observations de générations d'agriculteurs.



Le mot hébreu correspondant à l'Onde de Chartres est hA R Ts (Haretz), Terre, et non plus H hA R Ts, *la* Terre.

Quelles sont les propriétés de l'Onde de Chartres? On ne peut que supposer pour l'instant. Lorsqu'on appuie librement deux madriers inclinés l'un sur l'autre pour former un toit, on trouve l'Onde de Chartres au point de contact. C'est un peu l'équivalent de l'effort des poids au sommet de l'ogive. L'Onde de Chartres serait-elle l'onde d'équilibre de systèmes sous tension active?

LE MAGNÉTISME VITAL

Ce qu'on a coutume d'appeler « Magnétisme Vital » a toujours été fort mal défini. Il a fait les beaux jours de Mesmer, des guérisseurs le revendiquent, essayons d'y mettre de l'ordre.

Nous vous faisons grâce du point de départ laborieux. Il a fallu commencer par trouver des formes simples qui émettent la même vibration que certaines parties des êtres vivants. Après de nombreuses recherches et éliminations, il a pu être dégagé trois vibrations fondamentales : l'onde de charge Z^+, l'onde de décharge Z^-, le Nœud de Vie.

L'onde de Charge Z^+

Nous l'avions appelée Z^+ au début parce que nous croyions que son Nombre était zéro. C'est faux, mais la dénomination, commode, est restée par habitude.

Cette onde est émise par la paume de la main et la bouche lorsque les yeux sont ouverts, par le dessus de la main si les yeux sont fermés, dans la partie des plantes au-dessus du sol, etc.

Ce curieux phénomène d'inversion lorsque les yeux sont ouverts ou fermés explique le fait que les magnétiseurs traitant des malades avec la paume de la main éprouvent parfois le besoin de fermer les yeux : ils passent alors inconsciemment de la charge à la décharge Z^- que nous allons voir ensuite.

La vibration Z^+ est émise par des formes diverses dont beaucoup sont connues : deux croissants accolés par le dos, le Sceau de Salomon ou Étoile de David, la Fleur de Lys des rois de France, l'Hermine de Bretagne, des formes anciennes considérées comme sacrées, etc.

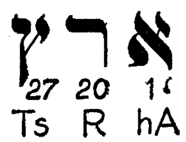
Le mot hébreu correspondant est D B R (Dabar), parole, parler, le Verbe, dont le Nombre est : 26-8-8, à rapprocher de celui de Y H W H : 26-17-8.

Sur le spectre, Z^+ se trouve à 250° entre l'Ultra-Violet (UV) et le Blanc (Bc) en phase Magnétique, à 1° de l'Onde de Chartres.

En phase Électrique, Z^+ est fortement nocive.

cylindriques avec des formes témoins. Parmi ces formes, un croissant de lune peint en noir, ouverture à l'Ouest en Magnétique, à l'Est en Électrique.

Cela est à rapprocher des influences lunaires sur la végétation. Par exemple, un trèfle violet semé en lune décroissante risque moins de météoriser les vaches que semé en lune croissante. Un fumier mis sur pâture rentre plus vite en terre s'il est épandu en lune décroissante. Un semis de graines en lune croissante favorise les feuilles et les grains, en lune décroissante les racines, etc. Il ne faut pas mépriser sous prétexte d'une science rationaliste les observations de générations d'agriculteurs.



Le mot hébreu correspondant à l'Onde de Chartres est hA R Ts (Haretz), Terre, et non plus H hA R Ts, *la* Terre.

Quelles sont les propriétés de l'Onde de Chartres? On ne peut que supposer pour l'instant. Lorsqu'on appuie librement deux madriers inclinés l'un sur l'autre pour former un toit, on trouve l'Onde de Chartres au point de contact. C'est un peu l'équivalent de l'effort des poids au sommet de l'ogive. L'Onde de Chartres serait-elle l'onde d'équilibre de systèmes sous tension active?

LE MAGNÉTISME VITAL

Ce qu'on a coutume d'appeler « Magnétisme Vital » a toujours été fort mal défini. Il a fait les beaux jours de Mesmer, des guérisseurs le revendiquent, essayons d'y mettre de l'ordre.

Nous vous faisons grâce du point de départ laborieux. Il a fallu commencer par trouver des formes simples qui émettent la même vibration que certaines parties des êtres vivants. Après de nombreuses recherches et éliminations, il a pu être dégagé trois vibrations fondamentales : l'onde de charge Z^+, l'onde de décharge Z^-, le Nœud de Vie.

L'onde de Charge Z^+

Nous l'avions appelée Z^+ au début parce que nous croyions que son Nombre était zéro. C'est faux, mais la dénomination, commode, est restée par habitude.

Cette onde est émise par la paume de la main et la bouche lorsque les yeux sont ouverts, par le dessus de la main si les yeux sont fermés, dans la partie des plantes au-dessus du sol, etc.

Ce curieux phénomène d'inversion lorsque les yeux sont ouverts ou fermés explique le fait que les magnétiseurs traitant des malades avec la paume de la main éprouvent parfois le besoin de fermer les yeux : ils passent alors inconsciemment de la charge à la décharge Z^- que nous allons voir ensuite.

La vibration Z^+ est émise par des formes diverses dont beaucoup sont connues : deux croissants accolés par le dos, le Sceau de Salomon ou Étoile de David, la Fleur de Lys des rois de France, l'Hermine de Bretagne, des formes anciennes considérées comme sacrées, etc.

Le mot hébreu correspondant est D B R (Dabar), parole, parler, le Verbe, dont le Nombre est : 26-8-8, à rapprocher de celui de Y H W H : 26-17-8.

Sur le spectre, Z^+ se trouve à 250° entre l'Ultra-Violet (UV) et le Blanc (Bc) en phase Magnétique, à 1° de l'Onde de Chartres.

En phase Électrique, Z^+ est fortement nocive.

On obtient Z+ par opposition de couleurs sur le spectre indifférencié :

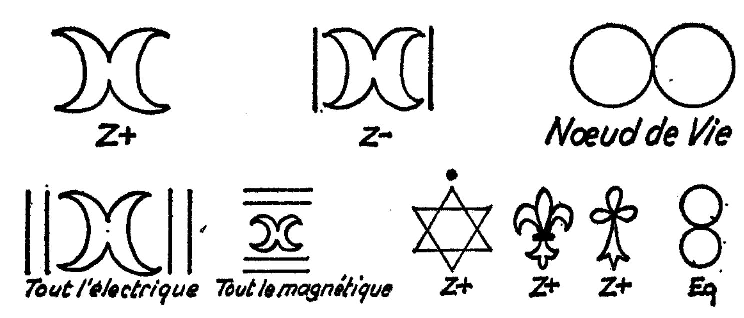
Bu + N, I + IR, Vi + R, UV + O, Bc + J

et (V+M) + (V-E)

ce qui donne une forme supplémentaire, indifférente à l'orientation, l'heptagon V+M superposé à l'heptagon V-E.

L'Onde de décharge Z-

On l'appelle ainsi par simple opposition à Z+. Elle est émise par le dessus de la main lorsque les yeux sont ouverts, par la paume de la main et la bouche lorsque les yeux sont fermés. On retrouve Z- dans les plantes au-dessous du sol, dans les racines.



Les formes de Z- peuvent s'obtenir à partir de celles de Z+ en leur ajoutant l'Onde de Chartres, c'est-à-dire, en fait, avec un trait Nord-Sud de chaque côté, à l'Est et à l'Ouest.

Le mot hébreu correspondant est Sh M chA (Sham-ch'ah), écouter, écoute, de Nombre : 50-14-5.

Sa position sur le spectre est 290° entre Noir et Infra-Rouge en phase Magnétique.

Cette vibration pourrait, à la rigueur, être employée pour faciliter le sommeil, mais il faut arrêter l'émission dès le résultat obtenu, car, prolongée, elle épuise. Il est bien préférable d'essayer un sommeil plus naturel avec la mise en ambiance équilibrée par des redresseurs de champ corrects.

Le Nœud de Vie

Cette vibration qui fait la trinité avec Z+ et Z- est une onde *fondamentale* du Champ Vital qu'il faut éviter de fixer sur un organisme, artificiellement. Elle empêcherait la souplesse des réactions naturelles.

Nous avons déjà vu sa forme d'émission, deux cercles tangents à ligne des centres horizontale ou Est-Ouest, éventuellement le signe « Infini » mathématique dessiné en trait d'épaisseur *uniforme*.

Nous avons déjà vu un équivalent hébreu cH Y H, mais on peut utiliser les trois formes :

cH Y, Vivant (masculin) et cH Y H, Vivante (féminin) émettent chacun la phase Magnétique par l'extrémité 10 ou 5 d'un « canon » divisé en intervalles, la phase Électrique à l'autre bout.

cH Y Y M (Raïm), les Vies, émet la phase Magnétique aux deux bouts du « canon ». C'est un canal orienté de la phase Magnétique.

La vibration du Nœud de Vie se trouve sur le spectre à 200° entre Bleu et Indigo en phase Magnétique, à 20° en phase Électrique.

On détecte cette onde en Magnétique au niveau du sol chez les végétaux, dans le cerveau et au nombril chez les mammifères. On trouve aussi le Nœud de Vie sur la bouche des humains *morts* et aux orifices respiratoires des animaux *vivants*. Également comme un cordon ombilical avec la Source des Vies au temporal gauche des

On obtient Z+ par opposition de couleurs sur le spectre indifférencié :

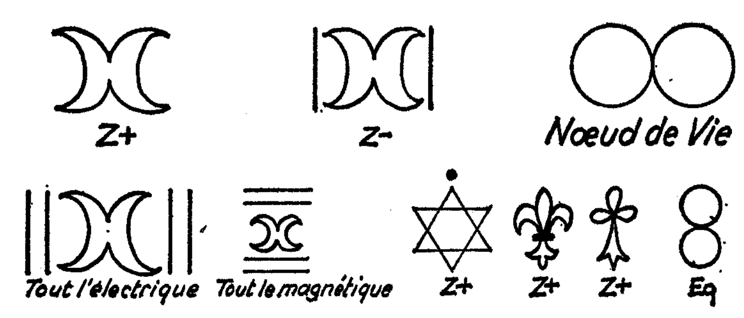
Bu + N, I + IR, Vi + R, UV + O, Bc + J

et (V+M) + (V-E)

ce qui donne une forme supplémentaire, indifférente à l'orientation, l'heptagon V+M superposé à l'heptagon V-E.

L'Onde de décharge Z-

On l'appelle ainsi par simple opposition à Z+. Elle est émise par le dessus de la main lorsque les yeux sont ouverts, par la paume de la main et la bouche lorsque les yeux sont fermés. On retrouve Z- dans les plantes au-dessous du sol, dans les racines.



Les formes de Z- peuvent s'obtenir à partir de celles de Z+ en leur ajoutant l'Onde de Chartres, c'est-à-dire, en fait, avec un trait Nord-Sud de chaque côté, à l'Est et à l'Ouest.

Le mot hébreu correspondant est Sh M chA (Sham-ch'ah), écouter, écoute, de Nombre : 50-14-5.

Sa position sur le spectre est 290° entre Noir et Infra-Rouge en phase Magnétique.

Cette vibration pourrait, à la rigueur, être employée pour faciliter le sommeil, mais il faut arrêter l'émission dès le résultat obtenu, car, prolongée, elle épuise. Il est bien préférable d'essayer un sommeil plus naturel avec la mise en ambiance équilibrée par des redresseurs de champ corrects.

Le Nœud de Vie

Cette vibration qui fait la trinité avec Z+ et Z- est une onde *fondamentale* du Champ Vital qu'il faut éviter de fixer sur un organisme, artificiellement. Elle empêcherait la souplesse des réactions naturelles.

Nous avons déjà vu sa forme d'émission, deux cercles tangents à ligne des centres horizontale ou Est-Ouest, éventuellement le signe « Infini » mathématique dessiné en trait d'épaisseur *uniforme*.

Nous avons déjà vu un équivalent hébreu cH Y H, mais on peut utiliser les trois formes :

cH Y, Vivant (masculin) et cH Y H, Vivante (féminin) émettent chacun la phase Magnétique par l'extrémité 10 ou 5 d'un « canon » divisé en intervalles, la phase Électrique à l'autre bout.

cH Y Y M (Raïm), les Vies, émet la phase Magnétique aux deux bouts du « canon ». C'est un canal orienté de la phase Magnétique.

La vibration du Nœud de Vie se trouve sur le spectre à 200° entre Bleu et Indigo en phase Magnétique, à 20° en phase Électrique.

On détecte cette onde en Magnétique au niveau du sol chez les végétaux, dans le cerveau et au nombril chez les mammifères. On trouve aussi le Nœud de Vie sur la bouche des humains *morts* et aux orifices respiratoires des animaux *vivants*. Également comme un cordon ombilical avec la Source des Vies au temporal gauche des

humains vivants, trouvaille de M. Bardet qui en avait déduit un certain nombre de conclusions que nous n'avons pas à rapporter ici. Mais le Nœud de Vie peut servir à déceler l'état de vie ou de mort sur une photo, suivant qu'on le trouve au temporal gauche ou sur la bouche.

Nous mélangeons ici les niveaux, car ils ne sont pas toujours faciles à distinguer. La « vie » pour M. Bardet est une abstraction. Il voit dans cH Y Y M, les Vies, cinq niveaux : physicochimique, végétal, biologique, psychique et pneumatique, depuis le niveau le plus bas, celui du tourbillon des composants microphysiques des corps, jusqu'au niveau spirituel le plus élevé.

N.B. — Il est une autre façon de trouver l'état de vie ou de mort d'un humain. Les mots hébreux Ts R W R H cH Y Y M (Tsoror Hé Raïm), l'Amande des Vies, l'Enveloppe des Vies, la Graine des Vies réagissent sur un mort. Ces mots émettent l'Indigo Magnétique.

Autres ondes vitales

Il existe d'autres ondes du Magnétisme Vital en général composées des trois principales avec lesquelles on les reconstitue. Une est à signaler, celle dont la forme d'émission est faite de deux cercles égaux tangents à ligne des centres verticale ou Nord-Sud. C'est, nous l'avons déjà rencontrée, la composante Nord-Sud du Champ Vital qu'on peut aussi figurer en faisant tourner de 90° la forme « Infini » mathématique.

Cette vibration se trouve au 230° entre Violet et Ultra-Violet en Magnétique, à 50° en Électrique.

Nous l'avions appelée Eq parce qu'à une époque nous croyions avoir trouvé avec elle une forme d'équilibre. A l'usage, elle s'est révélée fort insuffisante. Complétée, nous la retrouverons dans les cercles réciproques.

Propriétés générales

Dans l'ensemble, les ondes Z^+ et Z^- sont des ondes de compensation sinusoïdale, c'est-à-dire qu'elles tendent constamment à modifier un équilibre en deux sens opposés, en une pulsation indéfinie. Leur usage artificiel doit donc être limité dans le temps et il faut stopper l'action avant saturation de l'organisme, ce que sentent implicitement les magnétiseurs sérieux.

LE CERCLE

Cette simple figure, symbole de l'Unité, a une importance capitale en ondes de forme. Telle quelle, elle répond aux trois niveaux. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit utilisée comme protection sous forme de Cercle Magique !

Deux propriétés fondamentales nous suffiront.

1. Si on soumet l'extérieur d'un cercle horizontal à une émission dirigée vers le centre, celle-ci passe à la verticale du centre.

Cette propriété a été utilisée devant un émetteur à émission horizontale pour rendre cette dernière verticale. Dans une moindre mesure, le cercle a tendance à concentrer une ambiance et donc à faciliter son analyse au-dessus du centre.

2. Inversement, si on dispose une forme orientée à vibration pure à l'intérieur d'un cercle, l'émission se trouve dispersée autour du cercle. S'il s'agit d'une vibration composite, on analyse le périmètre du cercle. Le cas s'est présenté avec le Shin qui donne sur le cercle les vibrations non différenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal.

Un remède ou une plante, par exemple, mis dans un bocal *ouvert*, dispersent tout autour leur vibration à une distance fonction du poids du bocal cylindrique. On peut

humains vivants, trouvaille de M. Bardet qui en avait déduit un certain nombre de conclusions que nous n'avons pas à rapporter ici. Mais le Nœud de Vie peut servir à déceler l'état de vie ou de mort sur une photo, suivant qu'on le trouve au temporal gauche ou sur la bouche.

Nous mélangeons ici les niveaux, car ils ne sont pas toujours faciles à distinguer. La « vie » pour M. Bardet est une abstraction. Il voit dans cH Y Y M, les Vies, cinq niveaux : physicochimique, végétal, biologique, psychique et pneumatique, depuis le niveau le plus bas, celui du tourbillon des composants microphysiques des corps, jusqu'au niveau spirituel le plus élevé.

N.B. — Il est une autre façon de trouver l'état de vie ou de mort d'un humain. Les mots hébreux Ts R W R H cH Y Y M (Tsoror Hé Raïm), l'Amande des Vies, l'Enveloppe des Vies, la Graine des Vies réagissent sur un mort. Ces mots émettent l'Indigo Magnétique.

Autres ondes vitales

Il existe d'autres ondes du Magnétisme Vital en général composées des trois principales avec lesquelles on les reconstitue. Une est à signaler, celle dont la forme d'émission est faite de deux cercles égaux tangents à ligne des centres verticale ou Nord-Sud. C'est, nous l'avons déjà rencontrée, la composante Nord-Sud du Champ Vital qu'on peut aussi figurer en faisant tourner de 90° la forme « Infini » mathématique.

Cette vibration se trouve au 230° entre Violet et Ultra-Violet en Magnétique, à 50° en Électrique.

Nous l'avions appelée Eq parce qu'à une époque nous croyions avoir trouvé avec elle une forme d'équilibre. A l'usage, elle s'est révélée fort insuffisante. Complétée, nous la retrouverons dans les cercles réciproques.

Propriétés générales

Dans l'ensemble, les ondes Z^+ et Z^- sont des ondes de compensation sinusoïdale, c'est-à-dire qu'elles tendent constamment à modifier un équilibre en deux sens opposés, en une pulsation indéfinie. Leur usage artificiel doit donc être limité dans le temps et il faut stopper l'action avant saturation de l'organisme, ce que sentent implicitement les magnétiseurs sérieux.

LE CERCLE

Cette simple figure, symbole de l'Unité, a une importance capitale en ondes de forme. Telle quelle, elle répond aux trois niveaux. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit utilisée comme protection sous forme de Cercle Magique!

Deux propriétés fondamentales nous suffiront.

1. Si on soumet l'extérieur d'un cercle horizontal à une émission dirigée vers le centre, celle-ci passe à la verticale du centre.

Cette propriété a été utilisée devant un émetteur à émission horizontale pour rendre cette dernière verticale. Dans une moindre mesure, le cercle a tendance à concentrer une ambiance et donc à faciliter son analyse au-dessus du centre.

2. Inversement, si on dispose une forme orientée à vibration pure à l'intérieur d'un cercle, l'émission se trouve dispersée autour du cercle. S'il s'agit d'une vibration composite, on analyse le périmètre du cercle. Le cas s'est présenté avec le Shin qui donne sur le cercle les vibrations non différenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal.

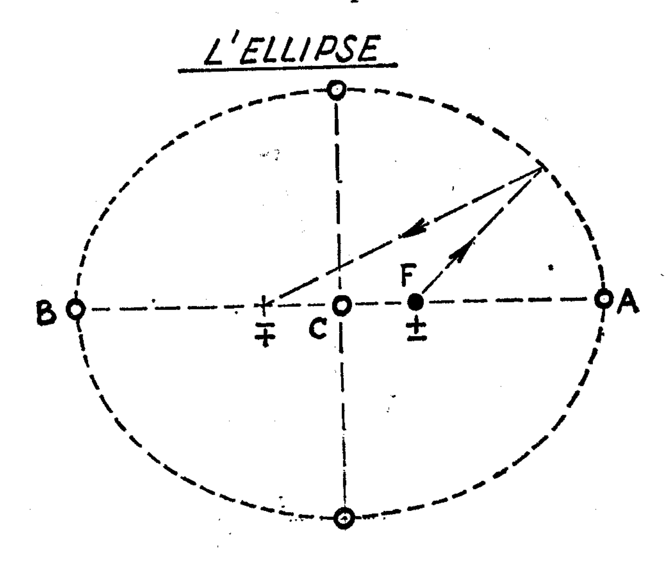
Un remède ou une plante, par exemple, mis dans un bocal *ouvert*, dispersent tout autour leur vibration à une distance fonction du poids du bocal cylindrique. On peut

s'en rendre compte en tenant dans la main libre un témoin plante ou remède.

Un canon 8 + 10 + 5 posé horizontalement sur le bocal ouvert transforme l'émission diffuse en émission dirigée à la sortie de l'extrémité 5, émission que l'on peut utiliser sur témoin ou sur le sujet lui-même, en limitant les temps d'exposition. Ce n'est qu'une des combinaisons possibles en prenant le cercle pour point de départ.

L'ELLIPSE

Toutes les coniques ont des propriétés intéressantes Nous nous limiterons à l'ellipse.



Soit une ellipse matérialisée sur un contre-plaqué par une rainure gravée et par ses deux axes de symétrie également rainurés. On perce de part en part le centre et les extrémités des axes. On amorce seulement un trou à l'emplacement d'un des foyers.

On sait, en optique et en acoustique, que l'émission partant d'un foyer aboutit à l'autre par réflexion sur la courbe.

En ondes de forme, il en est exactement de même, y compris la partie L N Ph Sh cH Y H (en « Vital ») qui, on l'a vu, passait en ligne droite à travers le prisme et qui, ici, se réfléchit sur l'ellipse. Est-ce une vibration ou une composante corpusculaire qui rebondit comme une balle sur une surface ? Trouver la réponse dépasse nos moyens.

Quoi qu'il en soit, nous allons avoir une preuve supplémentaire que les « Magnétique » et « Électrique » correspondent à un sens par rapport à un point de référence, ici chaque foyer.

En effet, posons une forme de couleur quelconque, par exemple Rouge Magnétique, sur le foyer matérialisé, nous retrouvons une émission Rouge Électrique à la verticale de l'autre foyer. Il en est de même pour n'importe quelle vibration : même « couleur », mais de phase opposée. Autrement dit, ce qui rentre dans un foyer sort par l'autre, mais il n'y a pas réciprocité de foyers. Une forme au foyer non matérialisé émet seulement à sa verticale, rien à l'autre foyer.

On peut alors se demander si cette propriété ne pourrait pas être utilisée contre une maladie microbienne. Par exemple, si on posait une souche microbienne au foyer matérialisé, le témoin du malade à l'autre foyer recevrait une émission anti-microbe. C'est à essayer.

Mieux, si on pose un témoin du même sujet à chaque foyer, il semble que l'un rééquilibre l'autre, agissant comme une sorte d'autovaccin automatique!!!

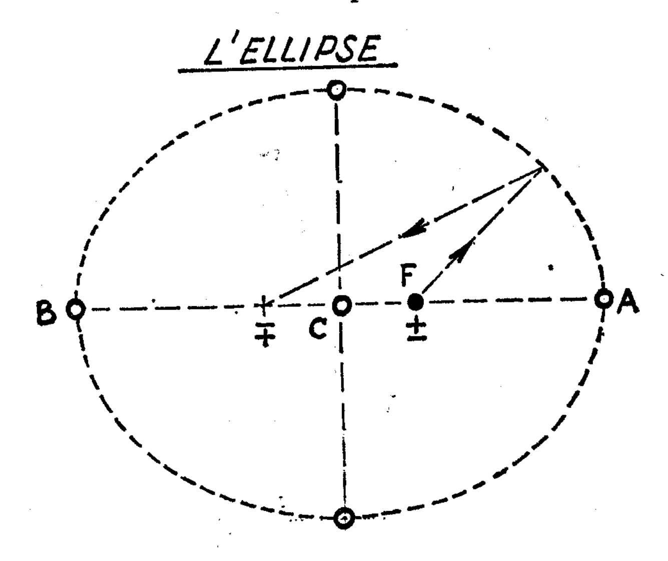
Dans un tout autre domaine, vous connaissez sans doute le problème des « points noirs » des orbites planétaires. A l'un des foyers il y a le soleil. Mais à l'autre ? Un anti-soleil ?

s'en rendre compte en tenant dans la main libre un témoin plante ou remède.

Un canon 8 + 10 + 5 posé horizontalement sur le bocal ouvert transforme l'émission diffuse en émission dirigée à la sortie de l'extrémité 5, émission que l'on peut utiliser sur témoin ou sur le sujet lui-même, en limitant les temps d'exposition. Ce n'est qu'une des combinaisons possibles en prenant le cercle pour point de départ.

L'ELLIPSE

Toutes les coniques ont des propriétés intéressantes Nous nous limiterons à l'ellipse.



Soit une ellipse matérialisée sur un contre-plaqué par une rainure gravée et par ses deux axes de symétrie également rainurés. On perce de part en part le centre et les extrémités des axes. On amorce seulement un trou à l'emplacement d'un des foyers.

On sait, en optique et en acoustique, que l'émission partant d'un foyer aboutit à l'autre par réflexion sur la courbe.

En ondes de forme, il en est exactement de même, y compris la partie L N Ph Sh cH Y H (en « Vital ») qui, on l'a vu, passait en ligne droite à travers le prisme et qui, ici, se réfléchit sur l'ellipse. Est-ce une vibration ou une composante corpusculaire qui rebondit comme une balle sur une surface ? Trouver la réponse dépasse nos moyens.

Quoi qu'il en soit, nous allons avoir une preuve supplémentaire que les « Magnétique » et « Électrique » correspondent à un sens par rapport à un point de référence, ici chaque foyer.

En effet, posons une forme de couleur quelconque, par exemple Rouge Magnétique, sur le foyer matérialisé, nous retrouvons une émission Rouge Électrique à la verticale de l'autre foyer. Il en est de même pour n'importe quelle vibration : même « couleur », mais de phase opposée. Autrement dit, ce qui rentre dans un foyer sort par l'autre, mais il n'y a pas réciprocité de foyers. Une forme au foyer non matérialisé émet seulement à sa verticale, rien à l'autre foyer.

On peut alors se demander si cette propriété ne pourrait pas être utilisée contre une maladie microbienne. Par exemple, si on posait une souche microbienne au foyer matérialisé, le témoin du malade à l'autre foyer recevrait une émission anti-microbe. C'est à essayer.

Mieux, si on pose un témoin du même sujet à chaque foyer, il semble que l'un rééquilibre l'autre, agissant comme une sorte d'autovaccin automatique !!!

Dans un tout autre domaine, vous connaissez sans doute le problème des « points noirs » des orbites planétaires. A l'un des foyers il y a le soleil. Mais à l'autre ? Un anti-soleil ?

SPIRALE « FIBONACCI »

Parmi les formes naturelles vivantes, certaines comportent des spirales en nombres bien définis. Par exemple, si nous observons une pomme de pin ou un cœur de marguerite, nous constatons que les écailles ou les fleurs sont sur des spirales de sens inversés dont les nombres dans chaque sens sont deux termes consécutifs de la suite dite « de Fibonacci », soit :

5 et 8, 8 et 13, 13 et 21, etc.

Ces spirales résulteraient de la multiplication cellulaire par bipartition (voir *Formes et Forces* par René Huyghe, Flammarion Éditeur).

Cette présence d'une suite dont chaque terme est la somme des deux précédents nous a donné l'idée de construire une spirale par points qui permette de vérifier le bien-fondé de la suite.

Ces points sont distants d'un centre commun d'une longueur proportionnelle aux nombres de la suite et placés sur des axes concourants en ce point commun écartés de 120° puis de 60° les uns des autres.

Après divers essais, nous avons été conduits à la solution suivante :

— Le Centre, premier I de la suite, est percé de part en part du support matériel.

— Le second 1, placé sur l'axe à 120° du Nord-Sud, est éloigné de 1 du centre et seulement amorcé.

— Les 2 et 3 de la suite sont omis, mais il faut amorcer le 4 sur l'axe à 240° (le 4 ne fait pas partie de la suite de Fibonacci).

— Le 5 est exclus.

— Le 8 est amorcé sur l'axe 0° ou 360°.

— A partir de 13 percé de part en part sur l'axe 60°, les points de la suite : 21, 34, 55,... sont percés également de part en part sur des axes écartés de 60°. Soit : 21 sur

120°, 34 sur 180°, 55 sur 240° ; etc. jusqu'à ce que le support le permette.

1, 4, 8, les premiers nombres de la spirale font penser au mot hébreu :

hA cH D (1 + 8 + 4) signifiant « Un ».

Le cercle de rayon 13, du Nombre du « Un » hébreu, reproduit les couleurs non différenciées du tronc d'arbre par rapport à l'orientation 0°-180°.



C'est l'acquis matériel solide instantané de l'unité du vivant dont la croissance future est programmée par la structure du champ.

Le cercle de rayon 26 est le siège des couleurs différenciées de l'Aura. Au delà ne se trouvent plus que les polarités.

Complétée par les axes cardinaux rainurés 0°-180° (N-S) et 90°-270° (E-O) qui fixent le niveau physique et par les axes directeurs du champ de forme, la spirale déclenche tout ce que nous avons observé autour du tronc d'arbre ou du corps polarisé. Nous n'avons pas décollé du réel.

Cette spirale peut, avec des aiguilles convenablement axées sur le centre, faire office d'émetteur.

Avec une aiguille de longueur utile inférieure à 13 on obtient en face du 180° les couleurs non différenciées.

Avec une aiguille de longueur utile comprise entre 13 et 26 on a, en face du 180°, les couleurs différenciées en Magnétique et Électrique de l'Aura.

En utilisant des aiguilles superposées pouvant tourner indépendamment les unes des autres, si cela vous inté-

SPIRALE « FIBONACCI »

Parmi les formes naturelles vivantes, certaines comportent des spirales en nombres bien définis. Par exemple, si nous observons une pomme de pin ou un cœur de marguerite, nous constatons que les écailles ou les fleurs sont sur des spirales de sens inversés dont les nombres dans chaque sens sont deux termes consécutifs de la suite dite « de Fibonacci », soit :

5 et 8, 8 et 13, 13 et 21, etc.

Ces spirales résulteraient de la multiplication cellulaire par bipartition (voir *Formes et Forces* par René Huyghe, Flammarion Éditeur).

Cette présence d'une suite dont chaque terme est la somme des deux précédents nous a donné l'idée de construire une spirale par points qui permette de vérifier le bien-fondé de la suite.

Ces points sont distants d'un centre commun d'une longueur proportionnelle aux nombres de la suite et placés sur des axes concourants en ce point commun écartés de 120° puis de 60° les uns des autres.

Après divers essais, nous avons été conduits à la solution suivante :

— Le Centre, premier I de la suite, est percé de part en part du support matériel.

— Le second 1, placé sur l'axe à 120° du Nord-Sud, est éloigné de 1 du centre et seulement amorcé.

— Les 2 et 3 de la suite sont omis, mais il faut amorcer le 4 sur l'axe à 240° (le 4 ne fait pas partie de la suite de Fibonacci).

— Le 5 est exclus.

— Le 8 est amorcé sur l'axe 0° ou 360°.

— A partir de 13 percé de part en part sur l'axe 60°, les points de la suite : 21, 34, 55,... sont percés également de part en part sur des axes écartés de 60°. Soit : 21 sur

120°, 34 sur 180°, 55 sur 240° ; etc. jusqu'à ce que le support le permette.

1, 4, 8, les premiers nombres de la spirale font penser au mot hébreu :

hA cH D (1 + 8 + 4) signifiant « Un ».

Le cercle de rayon 13, du Nombre du « Un » hébreu, reproduit les couleurs non différenciées du tronc d'arbre par rapport à l'orientation 0°-180°.

אחד → Un

4 8 1

D cH hA

C'est l'acquis matériel solide instantané de l'unité du vivant dont la croissance future est programmée par la structure du champ.

Le cercle de rayon 26 est le siège des couleurs différenciées de l'Aura. Au delà ne se trouvent plus que les polarités.

Complétée par les axes cardinaux rainurés 0°-180° (N-S) et 90°-270° (E-O) qui fixent le niveau physique et par les axes directeurs du champ de forme, la spirale déclenche tout ce que nous avons observé autour du tronc d'arbre ou du corps polarisé. Nous n'avons pas décollé du réel.

Cette spirale peut, avec des aiguilles convenablement axées sur le centre, faire office d'émetteur.

Avec une aiguille de longueur utile inférieure à 13 on obtient en face du 180° les couleurs non différenciées.

Avec une aiguille de longueur utile comprise entre 13 et 26 on a, en face du 180°, les couleurs différenciées en Magnétique et Électrique de l'Aura.

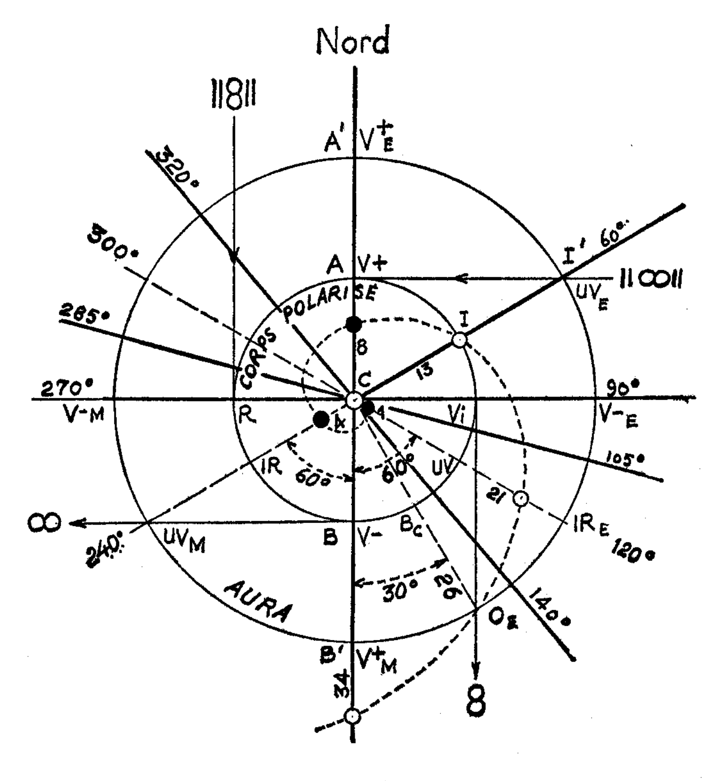
En utilisant des aiguilles superposées pouvant tourner indépendamment les unes des autres, si cela vous inté-

resse, vous pouvez construire un appareil à multiples usages : analyses, traitement sur témoin, recherches, etc.

Une remarque en passant :
les différences des premiers nombres de la spirale :

$$4 - 1 = 3 \quad 8 - 4 = 4 \quad 13 - 8 = 5$$

sont les côtés du triangle rectangle, dit Égyptien, qui permet de tracer un angle droit avec la corde à 12 nœuds (13 intervalles).



LA SPIRALE

Pour terminer, signalons qu'un clou planté dans un tronc d'arbre vivant en un point de la génératrice verticale siège de la vibration Indigo non différenciée fait détecter une Onde de Chartres sur une *spirale* à l'extérieur du tronc. Cette génératrice Indigo (55° magnétique vrai) est une ligne sensible de la plante vivante qu'on aurait peut-être intérêt à étudier *in vivo*. Elle aiderait à transplanter un arbre en lui redonnant son orientation d'origine, le repère pris avant déplantation.

LA SPIRALE « UNITÉ »

Nous avons tout simplement mis en spirale le mot hébreu hA cH D (1 + 8 + 4), déjà vu, en nous servant de points comme tout à l'heure.

Sur trois rayons d'un disque écartés de 120° les uns des autres nous avons amorcé des trous éloignés du centre de 1 et de 9, puis percé de part en part le dernier éloigné du centre de 13. Soit :

Distance au centre : 1 sur le rayon 180°. Trou amorcé.
Distance au centre : 9 sur le rayon 300°. Trou amorcé.
Distance au centre : 13 sur le rayon 60°. Trou de part en part.

Nous avons creusé les rainures habituelles 0°-180° et 90°-270° ainsi que le rayon 60° passant par le point 13 et avons complété par le reste des axes directeurs du champ.

Le cercle virtuel de rayon 13 est, comme on pouvait s'y attendre, le siège des couleurs indifférenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal. Fait nouveau : *au delà de 13 il n'y a pas d'Aura.*

Que donne donc une aiguille de longueur utile supérieure à 13 ?

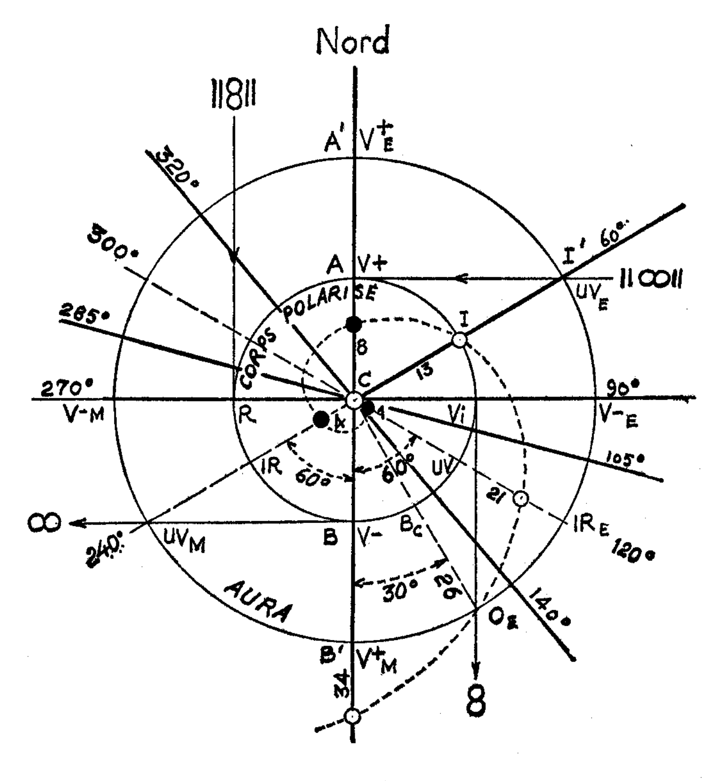
La spirale décrivant le cercle entier de son origine à sa fin contient la vie entière du vivant et on peut déterminer l'âge *physiologique* de celui-ci.

resse, vous pouvez construire un appareil à multiples usages : analyses, traitement sur témoin, recherches, etc.

Une remarque en passant :
les différences des premiers nombres de la spirale :

$$4 - 1 = 3 \quad 8 - 4 = 4 \quad 13 - 8 = 5$$

sont les côtés du triangle rectangle, dit Égyptien, qui permet de tracer un angle droit avec la corde à 12 nœuds (13 intervalles).



LA SPIRALE

Pour terminer, signalons qu'un clou planté dans un tronc d'arbre vivant en un point de la génératrice verticale siège de la vibration Indigo non différenciée fait détecter une Onde de Chartres sur une *spirale* à l'extérieur du tronc. Cette génératrice Indigo (55° magnétique vrai) est une ligne sensible de la plante vivante qu'on aurait peut-être intérêt à étudier *in vivo*. Elle aiderait à transplanter un arbre en lui redonnant son orientation d'origine, le repère pris avant déplantation.

LA SPIRALE « UNITÉ »

Nous avons tout simplement mis en spirale le mot hébreu hA cH D (1 + 8 + 4), déjà vu, en nous servant de points comme tout à l'heure.

Sur trois rayons d'un disque écartés de 120° les uns des autres nous avons amorcé des trous éloignés du centre de 1 et de 9, puis percé de part en part le dernier éloigné du centre de 13. Soit :

Distance au centre : 1 sur le rayon 180°. Trou amorcé.
Distance au centre : 9 sur le rayon 300°. Trou amorcé.
Distance au centre : 13 sur le rayon 60°. Trou de part en part.

Nous avons creusé les rainures habituelles 0°-180° et 90°-270° ainsi que le rayon 60° passant par le point 13 et avons complété par le reste des axes directeurs du champ.

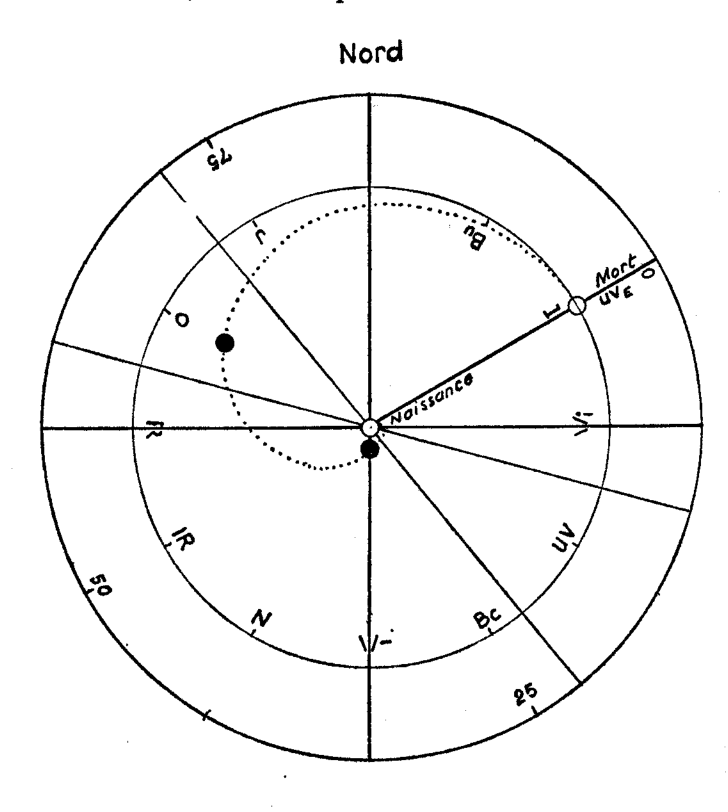
Le cercle virtuel de rayon 13 est, comme on pouvait s'y attendre, le siège des couleurs indifférenciées de l'équateur Chaumery-de Bélizal. Fait nouveau : *au delà de 13 il n'y a pas d'Aura*.

Que donne donc une aiguille de longueur utile supérieure à 13?

La spirale décrivant le cercle entier de son origine à sa fin contient la vie entière du vivant et on peut déterminer l'âge *physiologique* de celui-ci.

Nous sommes dans le temps : jeunesse, âge mûr, vieillesse.

Il est possible que la spirale soit en rapport avec l'activité cellulaire, car elle reproduit sous une forme idéale



LA SPIRALE "UNITÉ"

la croissance dite « sigmoïde » du vivant, c'est-à-dire lente au départ, accélérée, puis ralentie jusqu'à la mort, exprimant la lutte entre l'expansion de la vie et le frein de l'entropie.

Divisons le cercle en 100 parties à partir du rayon 60°

dans le sens des aiguilles d'une montre, le sens de croissance de la spirale. Nous pourrons théoriquement avoir une idée de l'âge probable de la mort en mettant un témoin devant le 180°, en faisant tourner une aiguille autour du centre et en balançant un pendule (+) par exemple au-dessus du témoin.

$$\frac{M \cdot X}{100} = A \quad \text{ou} \quad M = \frac{100 \cdot A}{X}$$

avec :

X = Division du cercle
M = Age probable de la mort
A = Age actuel

dans les conditions de santé *actuelles*. Si la maladie rapproche la date de la mort sur le disque, le retour à la santé l'éloigne.

Mieux vaut être prudent avec les humains, ne pas lancer de pronostics à l'aveuglette... ou supputer une échéance d'héritage.

Moins de précautions sont nécessaires avec les plantes et les animaux. Il serait, au contraire, fort intéressant de vérifier les données du disque sur des plantes annuelles, des longévités de graines, de rechercher des précocités, etc.

L'ESCARGOT

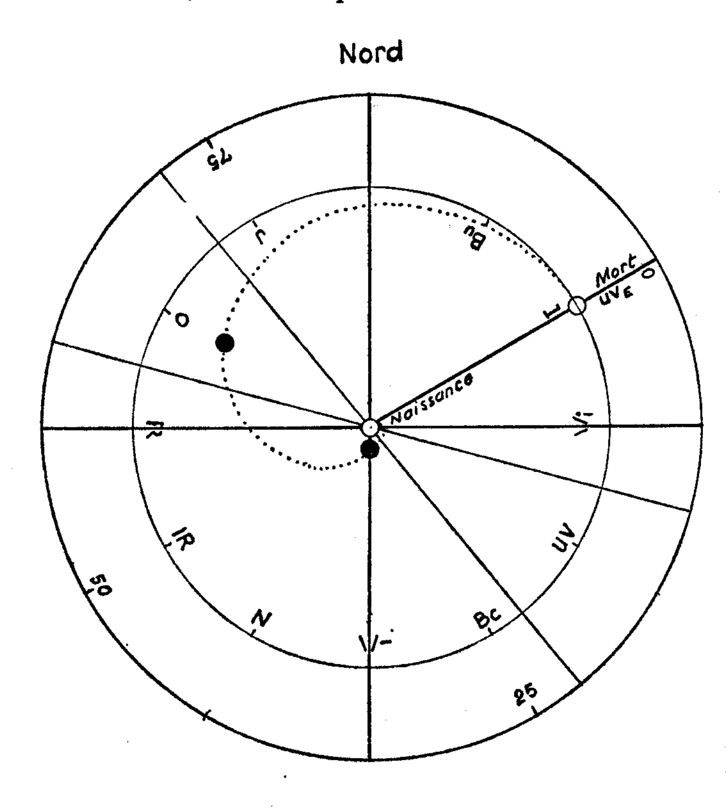
L'Escargot, la Conque Indienne, ces formes dérivées de la spirale ont été depuis longtemps l'objet de recherches de radiesthésistes.

L'ingénieur Turenne, MM. Chaumery et de Bélizal, entre autres, s'y sont essayés, chacun avec son optique personnelle et dans un but précis.

L'Escargot de MM. Chaumery et de Bélizal est un

Nous sommes dans le temps : jeunesse, âge mûr, vieillesse.

Il est possible que la spirale soit en rapport avec l'activité cellulaire, car elle reproduit sous une forme idéale



LA SPIRALE "UNITÉ"

la croissance dite « sigmoïde » du vivant, c'est-à-dire lente au départ, accélérée, puis ralentie jusqu'à la mort, exprimant la lutte entre l'expansion de la vie et le frein de l'entropie.

Divisons le cercle en 100 parties à partir du rayon 60°

dans le sens des aiguilles d'une montre, le sens de croissance de la spirale. Nous pourrons théoriquement avoir une idée de l'âge probable de la mort en mettant un témoin devant le 180°, en faisant tourner une aiguille autour du centre et en balançant un pendule (+) par exemple au-dessus du témoin.

$$\frac{M \cdot X}{100} = A \qquad \text{ou} \qquad M = \frac{100 \cdot A}{X}$$

avec :

X = Division du cercle
M = Age probable de la mort
A = Age actuel

dans les conditions de santé *actuelles*. Si la maladie rapproche la date de la mort sur le disque, le retour à la santé l'éloigne.

Mieux vaut être prudent avec les humains, ne pas lancer de pronostics à l'aveuglette... ou supputer une échéance d'héritage.

Moins de précautions sont nécessaires avec les plantes et les animaux. Il serait, au contraire, fort intéressant de vérifier les données du disque sur des plantes annuelles, des longévités de graines, de rechercher des précocités, etc.

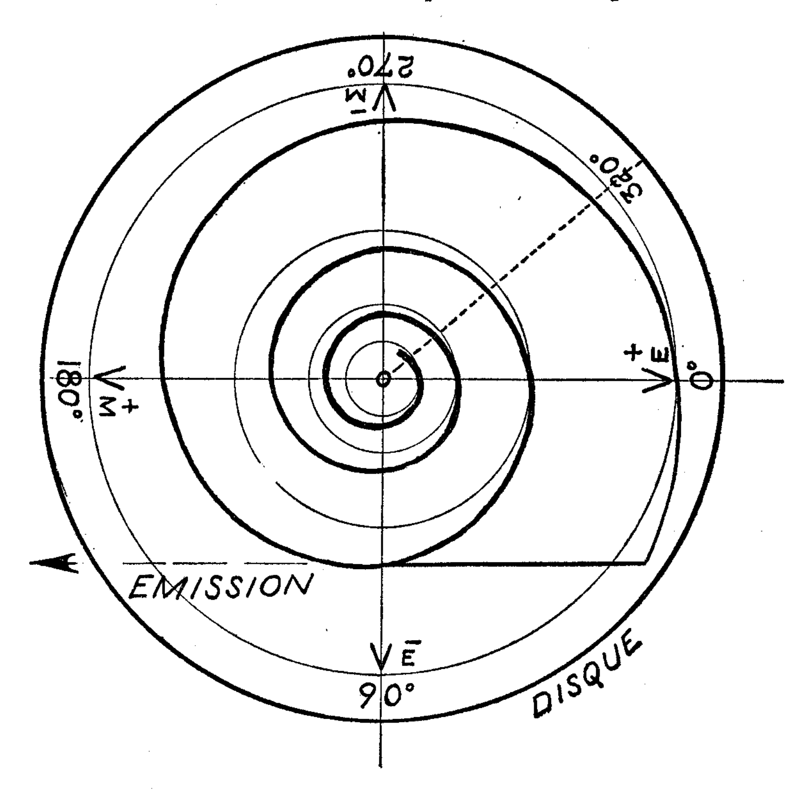
L'ESCARGOT

L'Escargot, la Conque Indienne, ces formes dérivées de la spirale ont été depuis longtemps l'objet de recherches de radiesthésistes.

L'ingénieur Turenne, MM. Chaumery et de Bélizal, entre autres, s'y sont essayés, chacun avec son optique personnelle et dans un but précis.

L'Escargot de MM. Chaumery et de Bélizal est un

contour découpé où chaque rayon virtuel augmente à partir du centre zéro de 1/12 par 1/12 de circonférence dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'au point de rayon 1 où la spirale arrêtée est réunie au centre origine par une droite. Prévu pour entrer dans la méthode générale de ces messieurs, leur Escargot émet les vibrations non différenciées de l'équateur de la sphère.



Nous avions d'autres vues.

Nous nous sommes rapprochés le plus possible de l'escargot bien connu des gourmets, de ses propriétés émettrices et de la forme de sa coque qui est une spirale logarithmique.

Il est connu que la spirale logarithmique se retrouve souvent dans le monde vivant et d'excellents propos ont été écrits là-dessus. Coquilles de mollusques, cornes de ruminants et autres sont des illustrations naturelles de la spirale, expression vivante du mouvement tourbillonnaire.

Inutile de rappeler longuement les propriétés géométriques de la spirale. Le rayon issu du centre s'allonge en progression géométrique pendant qu'il balaie l'espace en progression arithmétique, à vitesse uniforme si vous préférez.

L'équation en coordonnées polaires de cette spirale est de la forme :

$$R = K^t$$

où R est le rayon, K une constante et t l'angle de rotation du rayon autour du centre.

Les longueurs de R sont donc :

$$K, K^2, K^3, \text{etc.},$$

lorsque t est :

$$1, 2, 3, ...$$

t étant un nombre entier de la circonférence totale prise pour unité.

Pour un angle quelconque t, les rayons coupés par les spires successives sont égaux à :

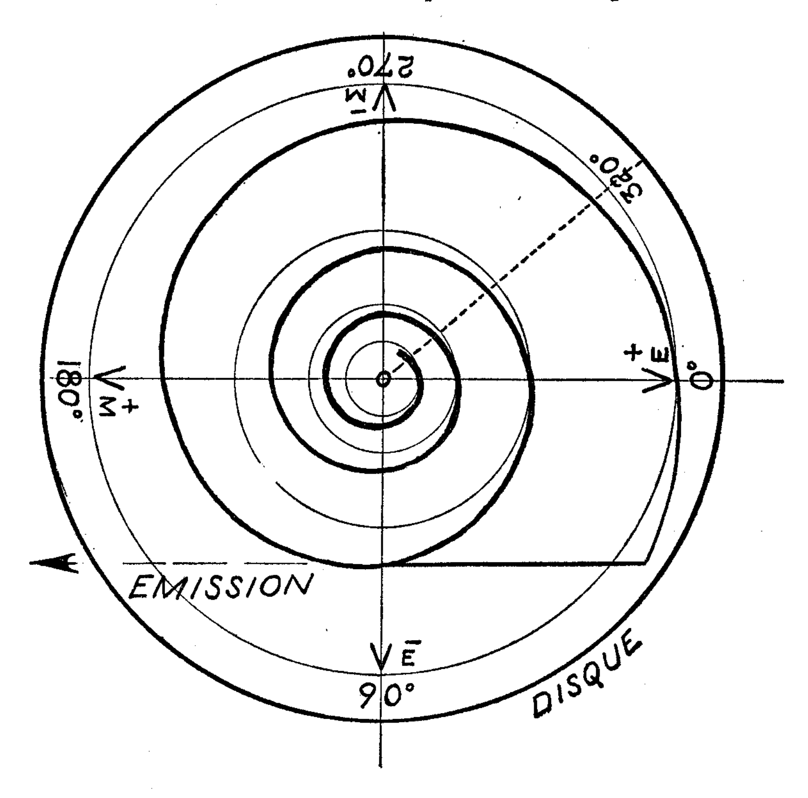
$$K^t, K^{2t}, K^{3t}, ..., K^{nt}, ...$$

et le rapport de deux rayons successifs :

$$\frac{K^{nt}}{K^{(n-1)t}} = K.$$

Quoique les raisons K des progressions géométriques soient variables d'une espèce à l'autre dans la nature,

contour découpé où chaque rayon virtuel augmente à partir du centre zéro de 1/12 par 1/12 de circonférence dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'au point de rayon 1 où la spirale arrêtée est réunie au centre origine par une droite. Prévu pour entrer dans la méthode générale de ces messieurs, leur Escargot émet les vibrations non différenciées de l'équateur de la sphère.



Nous avions d'autres vues.

Nous nous sommes rapprochés le plus possible de l'escargot bien connu des gourmets, de ses propriétés émettrices et de la forme de sa coque qui est une spirale logarithmique.

Il est connu que la spirale logarithmique se retrouve souvent dans le monde vivant et d'excellents propos ont été écrits là-dessus. Coquilles de mollusques, cornes de ruminants et autres sont des illustrations naturelles de la spirale, expression vivante du mouvement tourbillonnaire.

Inutile de rappeler longuement les propriétés géométriques de la spirale. Le rayon issu du centre s'allonge en progression géométrique pendant qu'il balaie l'espace en progression arithmétique, à vitesse uniforme si vous préférez.

L'équation en coordonnées polaires de cette spirale est de la forme :

$$R = K^t$$

où R est le rayon, K une constante et t l'angle de rotation du rayon autour du centre.

Les longueurs de R sont donc :

$$K, K^2, K^3, \text{etc.},$$

lorsque t est :

$$1, 2, 3, \ldots$$

t étant un nombre entier de la circonférence totale prise pour unité.

Pour un angle quelconque t, les rayons coupés par les spires successives sont égaux à :

$$K^t, K^{2t}, K^{3t}, \ldots, K^{nt}, \ldots$$

et le rapport de deux rayons successifs :

$$\frac{K^{nt}}{K^{(n-1)t}} = K.$$

Quoique les raisons K des progressions géométriques soient variables d'une espèce à l'autre dans la nature,

nous construirons une spirale de raison 2 afin de nous retrouver en accord direct avec la structure exponentielle du champ de forme :

$$R = A \cdot 2^t.$$

Contrairement à ce que nous pensions avant d'avoir regardé de près une coquille d'escargot avec une loupe, la spirale ne part pas du centre ni d'un cercle apparent, mais démarre d'un point voisin du centre avec un R non nul. D'autre part, le plan d'arrêt final est perpendiculaire à un rayon au point où celui-ci coupe la dernière spire.

Cet Escargot centré et gravé sur un support en contreplaqué est un remarquable émetteur des vibrations de l'Aura aux deux niveaux « Vital » et « Physique », sans souci de l'orientation par rapport aux points cardinaux et sans addition d'axes.

Une aiguille en fil de cuivre axée sur le centre fait émettre la vibration de l'Aura à l'opposé de la droite d'arrêt, dans le prolongement de la queue virtuelle, sur un axe positif.

Le V^+E de l'Aura est sur le rayon parallèle à la droite d'arrêt, le V^+M sur le rayon opposé. V^-E est sur le rayon perpendiculaire à la droite d'arrêt, le V^-M à l'opposé.

Une forme posée sur le support et orientée par rapport à l'Escargot en un endroit quelconque est captée par l'Escargot et émet dans le prolongement de la queue virtuelle, sauf si cette forme est posée sur le rayon 320° qui annule toute émission.

Un témoin de vivant posé sur le rayon 320° émet (+) au-dessus et, autour, les spectres du corps polarisé et de l'Aura. Ce témoin est automatiquement rééquilibré, ce qui simplifie tous les réglages...

On peut promener un crayon taillé orienté par rapport à la forme sur le support *ou à proximité*, l'émission de l'Aura correspondant à l'orientation du crayon a toujours lieu dans le prolongement de la queue virtuelle.

Cet Escargot est, probablement, l'une des formes les plus puissantes que nous connaissions par rapport à son poids.

Les amateurs de radionique (émission à distance), s'il s'en trouve parmi les lecteurs, pourront faire jouer leur violon d'Ingres sans faire de magie, par le simple jeu des vibrations de forme, à condition de ne pas se servir de formules écrites par eux-mêmes qui les feraient rentrer dans le circuit avec les retours possibles. Les couleurs, remèdes ou vibrations de l'Escargot lui-même, etc. offrent suffisamment de possibilités.

La vibration générale de l'Escargot est le 320°, comme toute forme équilibrée qui se respecte.

Il est possible que l'escargot (animal) doive une partie de ses propriétés médicinales à la forme remarquable de sa coquille. Nous ne connaissons pas toutes ces propriétés, loin de là! Mais M. de Bélizal en était enthousiasmé, notamment pour cicatriser les ulcères variqueux.

LES STATUES DE L'ILE DE PAQUES

Ces statues posent une énigme de plus d'un point de vue et nombreuses sont les hypothèses formulées. Quoi qu'on en ait dit, ces hypothèses, pour être valables, doivent *aussi* s'appuyer sur les émissions de forme des statues. Nous donnons nos observations, mais d'autres chercheurs, à l'aide des données fournies sur les ondes de forme au cours de ce livre, pourront encore s'essayer sans épuiser le sujet.

Nous trouvons ceci :

1. Les statues sont des formes non seulement dépolarisées, mais dépolarisantes, émettrices en « magie », faisant tourner les pendules K Sh Ph, Shin à l'envers, Nécromancie, inversant l'équateur de la sphère Chaumery- de Bélizal : ce ne sont pas des formes appartenant à l'ordre naturel équilibré, achevé. Comme toutes les formes dépolarisées, elles peuvent être mises sous influence

nous construirons une spirale de raison 2 afin de nous retrouver en accord direct avec la structure exponentielle du champ de forme :

$$R = A \cdot 2^t.$$

Contrairement à ce que nous pensions avant d'avoir regardé de près une coquille d'escargot avec une loupe, la spirale ne part pas du centre ni d'un cercle apparent, mais démarre d'un point voisin du centre avec un R non nul. D'autre part, le plan d'arrêt final est perpendiculaire à un rayon au point où celui-ci coupe la dernière spire.

Cet Escargot centré et gravé sur un support en contreplaqué est un remarquable émetteur des vibrations de l'Aura aux deux niveaux « Vital » et « Physique », sans souci de l'orientation par rapport aux points cardinaux et sans addition d'axes.

Une aiguille en fil de cuivre axée sur le centre fait émettre la vibration de l'Aura à l'opposé de la droite d'arrêt, dans le prolongement de la queue virtuelle, sur un axe positif.

Le V^+E de l'Aura est sur le rayon parallèle à la droite d'arrêt, le V^+M sur le rayon opposé. V^-E est sur le rayon perpendiculaire à la droite d'arrêt, le V^-M à l'opposé.

Une forme posée sur le support et orientée par rapport à l'Escargot en un endroit quelconque est captée par l'Escargot et émet dans le prolongement de la queue virtuelle, sauf si cette forme est posée sur le rayon 320° qui annule toute émission.

Un témoin de vivant posé sur le rayon 320° émet (+) au-dessus et, autour, les spectres du corps polarisé et de l'Aura. Ce témoin est automatiquement rééquilibré, ce qui simplifie tous les réglages...

On peut promener un crayon taillé orienté par rapport à la forme sur le support *ou à proximité*, l'émission de l'Aura correspondant à l'orientation du crayon a toujours lieu dans le prolongement de la queue virtuelle.

Cet Escargot est, probablement, l'une des formes les plus puissantes que nous connaissions par rapport à son poids.

Les amateurs de radionique (émission à distance), s'il s'en trouve parmi les lecteurs, pourront faire jouer leur violon d'Ingres sans faire de magie, par le simple jeu des vibrations de forme, à condition de ne pas se servir de formules écrites par eux-mêmes qui les feraient rentrer dans le circuit avec les retours possibles. Les couleurs, remèdes ou vibrations de l'Escargot lui-même, etc. offrent suffisamment de possibilités.

La vibration générale de l'Escargot est le 320°, comme toute forme équilibrée qui se respecte.

Il est possible que l'escargot (animal) doive une partie de ses propriétés médicinales à la forme remarquable de sa coquille. Nous ne connaissons pas toutes ces propriétés, loin de là ! Mais M. de Bélizal en était enthousiasmé, notamment pour cicatriser les ulcères variqueux.

LES STATUES DE L'ILE DE PAQUES

Ces statues posent une énigme de plus d'un point de vue et nombreuses sont les hypothèses formulées. Quoi qu'on en ait dit, ces hypothèses, pour être valables, doivent *aussi* s'appuyer sur les émissions de forme des statues. Nous donnons nos observations, mais d'autres chercheurs, à l'aide des données fournies sur les ondes de forme au cours de ce livre, pourront encore s'essayer sans épuiser le sujet.

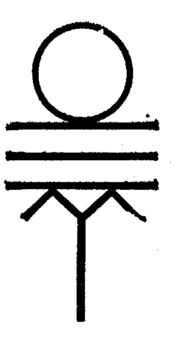
Nous trouvons ceci :

1. Les statues sont des formes non seulement dépolarisées, mais dépolarisantes, émettrices en « magie », faisant tourner les pendules K Sh Ph, Shin à l'envers, Nécromancie, inversant l'équateur de la sphère Chaumery- de Bélizal : ce ne sont pas des formes appartenant à l'ordre naturel équilibré, achevé. Comme toutes les formes dépolarisées, elles peuvent être mises sous influence

d'une volonté orientée. Ce sont des formes, si on peut dire, disponibles.

La dépolarisation est due à la forme plate de l'arrière du crâne et du dos. Le chapeau ou les oreilles n'y changent rien et sont avant tout, semble-t-il, des amplificateurs.

Décalquons l'un sur l'autre deux dessins de profils de statue. A l'un nous donnerons l'arrière normal arrondi du crâne, à l'autre l'arrière plat des vraies statues. Le dessin à arrière arrondi est polarisé (+) devant, (—) derrière. Si nous approchons l'autre dessin du précédent, les polarités s'effacent.



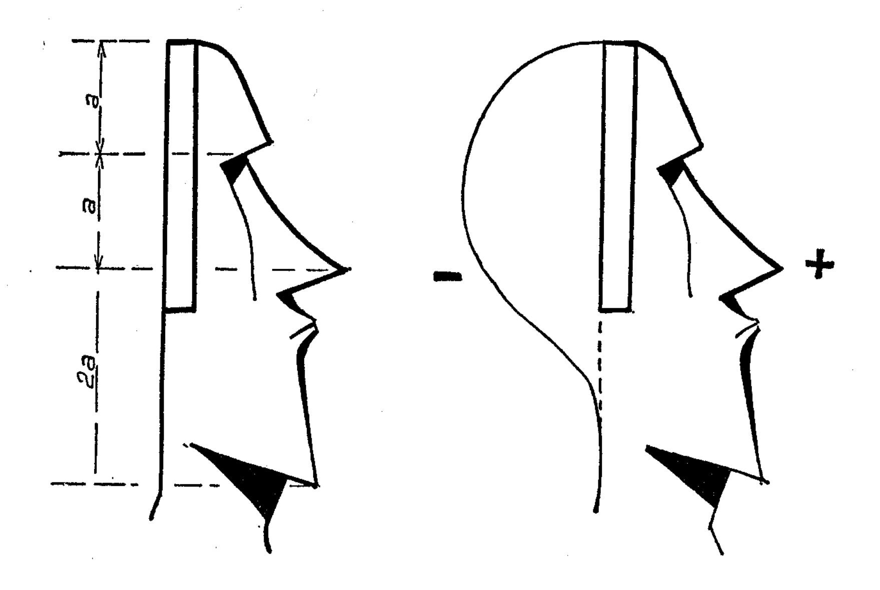
2. Mettons une forme d'émission devant la statue, devant son profil à hauteur du nez : nous retrouvons la vibration de la forme à même hauteur en arrière de la statue et amplifiée par celle-ci.

Si la forme est en arrière, l'émission se retrouve en avant. Il y a réciprocité.

Si, en outre, on dessine dans le dos de la statue le dessin gravé sur les statues de la première époque, le cercle, les trois traits parallèles et le troisième apparenté à un M, le cercle ramasse, canalise toutes les émissions, aussi bien celles de l'avant que celles de l'arrière. C'est, à la fois, un « micro » et un « haut-parleur ».

On peut donc suggérer que ces statues étaient des émetteurs-récepteurs. Au temps de leur érection, elles

auraient été à l'écoute du monde extérieur, un peu comme les miroirs radio-électriques actuels sont à l'écoute des bruits du cosmos.



Dans cette île isolée, s'imaginent fort bien des gens loin de tout essayant de capter autour d'eux ce que d'autres peuvent émettre, émettant eux-mêmes des ondes-pensées ou autres vers d'hypothétiques récepteurs, supposition d'autant plus valable que la civilisation des sculpteurs n'était pas née sur l'île, très probablement, et que ses connaissances ne s'arrêtaient pas à l'horizon.

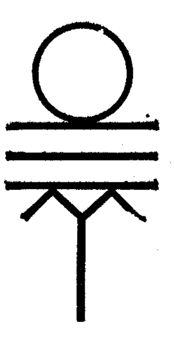
Cette possibilité d'émission-réception est renforcée par les orientations en éventail signalées par Fr. Mazière dans son livre *Fantastique Ile de Pâques*. L'éventail laisse curieusement vide un quadrant, le quadrant N-E, à l'opposé du quadrant vide du champ de forme, le S-O.

Quelque autre opinion qu'on puisse formuler, religieuse, magique, etc., on ne peut s'empêcher de relever la somme de connaissances supposée par la conception de ces

d'une volonté orientée. Ce sont des formes, si on peut dire, disponibles.

La dépolarisation est due à la forme plate de l'arrière du crâne et du dos. Le chapeau ou les oreilles n'y changent rien et sont avant tout, semble-t-il, des amplificateurs.

Décalquons l'un sur l'autre deux dessins de profils de statue. A l'un nous donnerons l'arrière normal arrondi du crâne, à l'autre l'arrière plat des vraies statues. Le dessin à arrière arrondi est polarisé (+) devant, (—) derrière. Si nous approchons l'autre dessin du précédent, les polarités s'effacent.

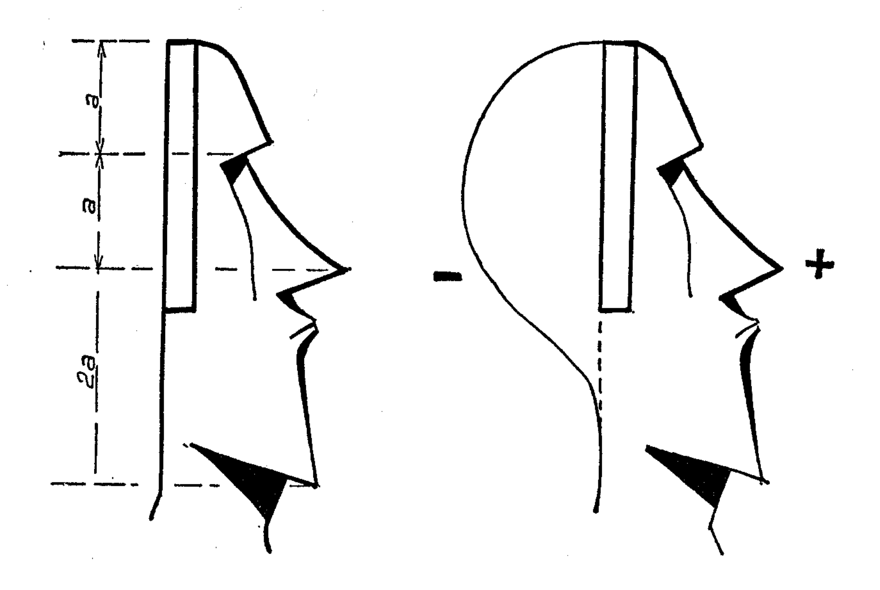


2. Mettons une forme d'émission devant la statue, devant son profil à hauteur du nez : nous retrouvons la vibration de la forme à même hauteur en arrière de la statue et amplifiée par celle-ci.

Si la forme est en arrière, l'émission se retrouve en avant. Il y a réciprocité.

Si, en outre, on dessine dans le dos de la statue le dessin gravé sur les statues de la première époque, le cercle, les trois traits parallèles et le troisième apparenté à un M, le cercle ramasse, canalise toutes les émissions, aussi bien celles de l'avant que celles de l'arrière. C'est, à la fois, un « micro » et un « haut-parleur ».

On peut donc suggérer que ces statues étaient des émetteurs-récepteurs. Au temps de leur érection, elles auraient été à l'écoute du monde extérieur, un peu comme les miroirs radio-électriques actuels sont à l'écoute des bruits du cosmos.

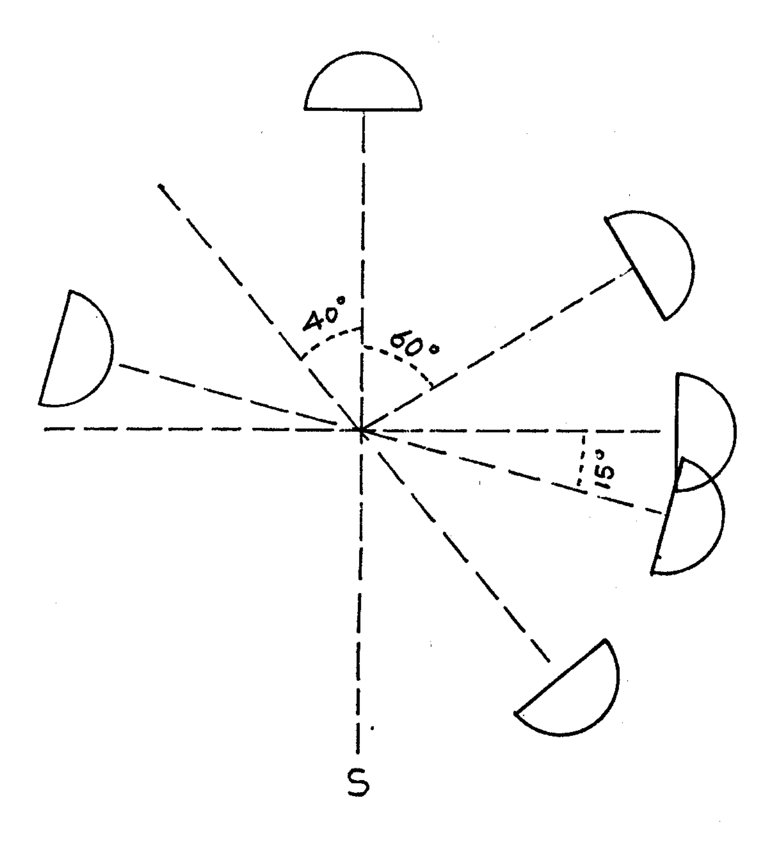


Dans cette île isolée, s'imaginent fort bien des gens loin de tout essayant de capter autour d'eux ce que d'autres peuvent émettre, émettant eux-mêmes des ondes-pensées ou autres vers d'hypothétiques récepteurs, supposition d'autant plus valable que la civilisation des sculpteurs n'était pas née sur l'île, très probablement, et que ses connaissances ne s'arrêtaient pas à l'horizon.

Cette possibilité d'émission-réception est renforcée par les orientations en éventail signalées par Fr. Mazière dans son livre *Fantastique Ile de Pâques*. L'éventail laisse curieusement vide un quadrant, le quadrant N-E, à l'opposé du quadrant vide du champ de forme, le S-O.

Quelque autre opinion qu'on puisse formuler, religieuse, magique, etc., on ne peut s'empêcher de relever la somme de connaissances supposée par la conception de ces

statues, connaissances atteignant un niveau scientifique, tout au moins à l'époque de leur classicisme, car celles des ahus sont de pâles copies, malgré leur puissante émission.



Nous nous servons de pendules pour amplifier nos réactions, pour sélectionner les vibrations : nous sommes des dégénérés aux sens amoindris. Mais à des époques reculées, dans un bain de nature quasi vierge, l'homme

de ces temps devait directement ressentir les vibrations, tout comme un animal chassé détecte la recherche au pendule et fuit, comme aussi les aborigènes d'Australie savent ce qui se passe à des centaines de kilomètres.

Les statues, alors, « parlaient » réellement.

Pensons aussi à la possibilité de transmettre des messages en « graphie » à l'aide d'idéogrammes selon une technique voisine de celle que nous exposons dans le court chapitre sur les messages à distance par ondes de forme, c'est si simple.

Ces formes de statues dépolarisées peuvent aussi se charger par acte de volonté, nous l'avons déjà dit, et avoir une influence à distance, mais là nous sortons du rationnel pour entrer dans le libre arbitre du mental.

Quoi qu'il en soit, ces formes, *isolées*, sont fortement nocives par leur V– à l'avant d'une part, par leur influence dépolarisante d'autre part.

Le V– à hauteur de la bouche avait permis à MM. Chaumery et de Bélizal de momifier parfaitement de la viande avec une reproduction de statue de 30 centimètres de hauteur.

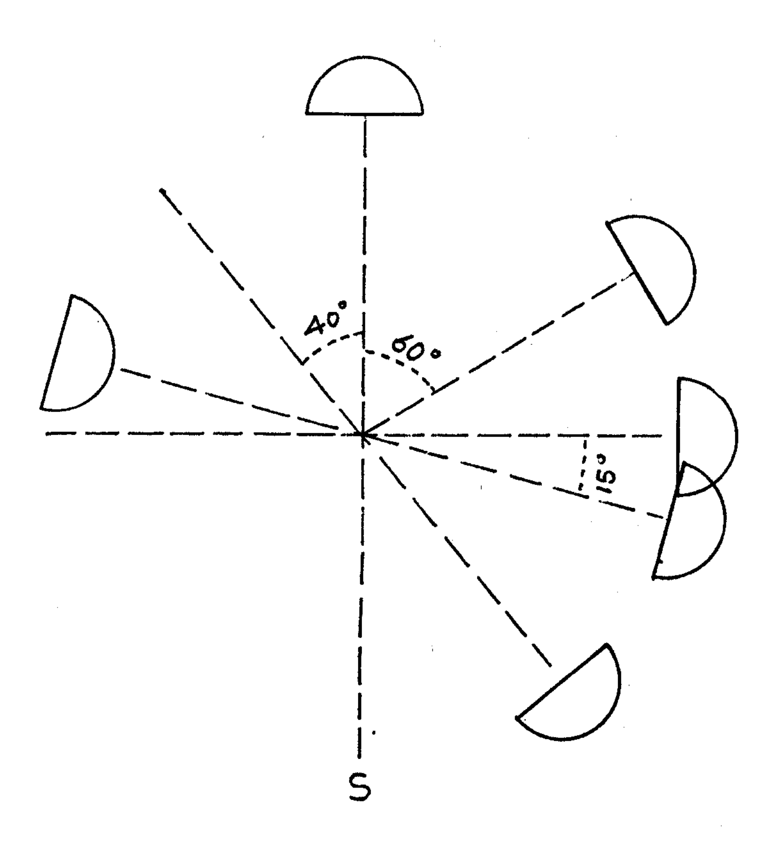
L'influence dépolarisante, même d'une forme réduite, est difficile à supporter. Il faut une ambiance parfaitement rééquilibrée pour ne pas en ressentir physiquement les effets nocifs.

Il est possible que la multiplication de statues judicieusement placées et orientées annule leur nocivité individuelle. Des essais seraient à faire et donneraient peut-être un point de concentration privilégié émetteur-récepteur, car l'ensemble a l'air de former un système tant il est difficile d'admettre la pose au hasard de statues si bien calculées.

Mais le système est inachevé.

A l'échelle du poids des statues réelles, une restauration mal comprise provoquerait sans doute un déséquilibre de l'ambiance tel que les promoteurs joueraient le rôle d'apprentis sorciers en toute bonne foi.

statues, connaissances atteignant un niveau scientifique, tout au moins à l'époque de leur classicisme, car celles des ahus sont de pâles copies, malgré leur puissante émission.



Nous nous servons de pendules pour amplifier nos réactions, pour sélectionner les vibrations : nous sommes des dégénérés aux sens amoindris. Mais à des époques reculées, dans un bain de nature quasi vierge, l'homme

de ces temps devait directement ressentir les vibrations, tout comme un animal chassé détecte la recherche au pendule et fuit, comme aussi les aborigènes d'Australie savent ce qui se passe à des centaines de kilomètres.

Les statues, alors, « parlaient » réellement.

Pensons aussi à la possibilité de transmettre des messages en « graphie » à l'aide d'idéogrammes selon une technique voisine de celle que nous exposons dans le court chapitre sur les messages à distance par ondes de forme, c'est si simple.

Ces formes de statues dépolarisées peuvent aussi se charger par acte de volonté, nous l'avons déjà dit, et avoir une influence à distance, mais là nous sortons du rationnel pour entrer dans le libre arbitre du mental.

Quoi qu'il en soit, ces formes, *isolées*, sont fortement nocives par leur V- à l'avant d'une part, par leur influence dépolarisante d'autre part.

Le V- à hauteur de la bouche avait permis à MM. Chaumery et de Bélizal de momifier parfaitement de la viande avec une reproduction de statue de 30 centimètres de hauteur.

L'influence dépolarisante, même d'une forme réduite, est difficile à supporter. Il faut une ambiance parfaitement rééquilibrée pour ne pas en ressentir physiquement les effets nocifs.

Il est possible que la multiplication de statues judicieusement placées et orientées annule leur nocivité individuelle. Des essais seraient à faire et donneraient peut-être un point de concentration privilégié émetteur-récepteur, car l'ensemble a l'air de former un système tant il est difficile d'admettre la pose au hasard de statues si bien calculées.

Mais le système est inachevé.

A l'échelle du poids des statues réelles, une restauration mal comprise provoquerait sans doute un déséquilibre de l'ambiance tel que les promoteurs joueraient le rôle d'apprentis sorciers en toute bonne foi.

Un essai réduit pourrait préalablement être tenté avec des demi-sphères sur maquette.

Une demi-sphère a, en effet, des propriétés de transmission identiques à celle d'une statue : une forme placée du côté bombé émet par le plat vertical, inversement, une forme du côté plat émet par le sommet de la demi-sphère. Si on utilise un témoin de vivant à la place de la forme, le « Rayon d'Union » (Nœud de Vie) entre témoin et sujet ne se détecte que si la droite unissant les deux est perpendiculaire au plat de la demi-sphère, comme cela se passe avec une statue. Nous avons affaire à une antenne *strictement directrice*.

Mais avec six demi-sphères disposées en cercle sur les axes directeurs du Champ de Forme comme sur la figure, une forme posée à l'intérieur du cercle émet tout autour vers l'extérieur, une forme à l'extérieur émet à la verticale du centre. Quant au Rayon d'Union sujet témoin, il s'établit quelle que soit l'orientation de l'ensemble des demi-sphères.

Une autre possibilité s'offre en combinant des heptagons rayonnant autour d'un point de façon à obtenir une polarité (+) au-dessus du centre qui rendrait l'ambiance « vivable ».

Les recherches et les suppositions sont loin d'être terminées...

Si la nature a pourvu l'escargot d'une maison remarquablement équilibrée et protectrice, il n'en est pas de même pour nous. C'est pourquoi une étude élémentaire des proportions architecturales s'impose, car il semble que les praticiens n'aient que fort peu de soucis de la santé des gens qu'ils ont la prétention d'abriter. Ce sera le sujet du chapitre suivant.

CHAPITRE V

ARCHITECTURE ET ONDES DE FORME

Pour juger ce propos, le lecteur voudra bien faire preuve d'indulgence. Nous ne sommes pas architecte et, sans connaissances spéciales, n'en sommes après tout que plus libre pour dire notre pensée sans idées préconçues.

Un monument, un édifice, un édicule même, doivent non seulement être beaux, mais s'intégrer dans les rythmes naturels comme le fait un arbre en pleine forêt. C'est-à-dire que l'imagination de l'architecte créateur doit se plier à certaines lois. Autrement celui-ci risque de faire sortir du sol des immeubles nocifs pour la santé des gens qui y habitent ou pour l'environnement. Et Dieu sait si de telles habitations existent, sans parler des monuments !

Nous irons plus loin.

La table à dessin de l'architecte est sans doute plus importante pour la santé, la prévention du cancer entre autres, que les sommes astronomiques consacrées à la recherche médicale et à la guérison des malades, sans qu'il en coûte plus cher au financement d'un immeuble.

S'il y a des maisons où les habitants éclatent de santé, il en est d'autres où, de mémoire d'homme, personne ne s'est jamais senti dans sa peau. Il existe des maisons à cancers...

L'emplacement joue un rôle, nous le verrons à propos

Un essai réduit pourrait préalablement être tenté avec des demi-sphères sur maquette.

Une demi-sphère a, en effet, des propriétés de transmission identiques à celle d'une statue : une forme placée du côté bombé émet par le plat vertical, inversement, une forme du côté plat émet par le sommet de la demi-sphère. Si on utilise un témoin de vivant à la place de la forme, le « Rayon d'Union » (Nœud de Vie) entre témoin et sujet ne se détecte que si la droite unissant les deux est perpendiculaire au plat de la demi-sphère, comme cela se passe avec une statue. Nous avons affaire à une antenne *strictement directrice.*

Mais avec six demi-sphères disposées en cercle sur les axes directeurs du Champ de Forme comme sur la figure, une forme posée à l'intérieur du cercle émet tout autour vers l'extérieur, une forme à l'extérieur émet à la verticale du centre. Quant au Rayon d'Union sujet témoin, il s'établit quelle que soit l'orientation de l'ensemble des demi-sphères.

Une autre possibilité s'offre en combinant des heptagons rayonnant autour d'un point de façon à obtenir une polarité (+) au-dessus du centre qui rendrait l'ambiance « vivable ».

Les recherches et les suppositions sont loin d'être terminées...

Si la nature a pourvu l'escargot d'une maison remarquablement équilibrée et protectrice, il n'en est pas de même pour nous. C'est pourquoi une étude élémentaire des proportions architecturales s'impose, car il semble que les praticiens n'aient que fort peu de soucis de la santé des gens qu'ils ont la prétention d'abriter. Ce sera le sujet du chapitre suivant.

CHAPITRE V

ARCHITECTURE ET ONDES DE FORME

Pour juger ce propos, le lecteur voudra bien faire preuve d'indulgence. Nous ne sommes pas architecte et, sans connaissances spéciales, n'en sommes après tout que plus libre pour dire notre pensée sans idées préconçues.

Un monument, un édifice, un édicule même, doivent non seulement être beaux, mais s'intégrer dans les rythmes naturels comme le fait un arbre en pleine forêt. C'est-à-dire que l'imagination de l'architecte créateur doit se plier à certaines lois. Autrement celui-ci risque de faire sortir du sol des immeubles nocifs pour la santé des gens qui y habitent ou pour l'environnement. Et Dieu sait si de telles habitations existent, sans parler des monuments !

Nous irons plus loin.

La table à dessin de l'architecte est sans doute plus importante pour la santé, la prévention du cancer entre autres, que les sommes astronomiques consacrées à la recherche médicale et à la guérison des malades, sans qu'il en coûte plus cher au financement d'un immeuble.

S'il y a des maisons où les habitants éclatent de santé, il en est d'autres où, de mémoire d'homme, personne ne s'est jamais senti dans sa peau. Il existe des maisons à cancers...

L'emplacement joue un rôle, nous le verrons à propos

des ondes nocives, et il n'est pas le seul élément de trouble.

Or, on peut atténuer, corriger, voire supprimer ces influences néfastes par les formes et proportions d'une construction.

Un exemple : quand vous entrez dans la cathédrale de Chartres, malgré les perturbations telluriques en long et en travers qui devraient vous secouer, vous vous sentez détendu. Les proportions corrigent — et au delà — les inconvénients naturels du lieu, elles vous équilibrent.

C'est ainsi qu'il faut comprendre l'architecture, même celle d'un modeste pavillon.

Car, l'architecture n'est pas faite pour étaler au soleil les superproductions d'un Maître d'Œuvre en mal de nouveauté ni la désespérante série des résidences de pacotille qui plaquent leur blancheur au long des routes au lieu de nicher derrière un voile pudique de verdure, elle est faite pour le bien-être de l'homme et la joie de ses yeux.

Et il ne s'agit pas seulement d'une simple création intellectuelle d'artiste, même sous contrainte de solidité, d'équilibre statique et de confort apparent.

C'est encore *soumission à un ordre.*

Cet ordre que nous voulons clair et lumineux, que les bâtisseurs du Moyen Age semblent avoir possédé en ce sommet fugitif de notre civilisation, s'est, hélas, vite dilué en recettes de métier, pour s'évanouir à l'ère du béton et des H.L.M.

Retrouverons-nous cet ordre ?

L'approche du problème est facilitée par les ondes de forme et ce que nous savons déjà des champs. Car le critère, au fond, sera l'intégration au Champ de Forme avec ce qui en découle : l'harmonie avec les formes naturelles et l'effet bénéfique sur le vivant.

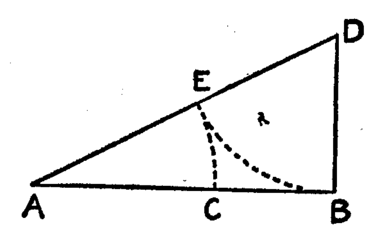
Mais, auparavant, survolons rapidement quelques proportions qui, au cours des âges, ont habillé l'unité de tracés directeurs et que nos pendules vont analyser.

LE NOMBRE D'OR

A tout seigneur, tout honneur.

Déjà entrevu, le trop célèbre Nombre d'Or est fort anciennement connu.

C'est, *en principe*, la façon la plus harmonieuse de diviser une longueur en deux segments.



Le Nombre d'Or résulte de la proportion dite de moyenne et extrême raison :

$$\frac{a + b}{a} = \frac{a}{b}$$

***Géométriquement*, s'il s'agit de diviser le segment AB en moyenne et extrême raison, on mène en B la perpendiculaire à AB sur une longueur**

$$BD = AB/2$$

On trace le cercle de centre D et de rayon DB qui coupe AD en E. L'arc de cercle de centre A et de rayon AE coupe AB en C. Ce qui donne :

$$\frac{AC}{CB} = \frac{AB}{AC} = \frac{AC + CB}{AC} = \varnothing = 1{,}618\,03...$$

***Algébriquement*, on peut définir le Nombre d'Or comme la limite du rapport de deux nombres consécu-**

des ondes nocives, et il n'est pas le seul élément de trouble.

Or, on peut atténuer, corriger, voire supprimer ces influences néfastes par les formes et proportions d'une construction.

Un exemple : quand vous entrez dans la cathédrale de Chartres, malgré les perturbations telluriques en long et en travers qui devraient vous secouer, vous vous sentez détendu. Les proportions corrigent — et au delà — les inconvénients naturels du lieu, elles vous équilibrent.

C'est ainsi qu'il faut comprendre l'architecture, même celle d'un modeste pavillon.

Car, l'architecture n'est pas faite pour étaler au soleil les superproductions d'un Maître d'Œuvre en mal de nouveauté ni la désespérante série des résidences de pacotille qui plaquent leur blancheur au long des routes au lieu de nicher derrière un voile pudique de verdure, elle est faite pour le bien-être de l'homme et la joie de ses yeux.

Et il ne s'agit pas seulement d'une simple création intellectuelle d'artiste, même sous contrainte de solidité, d'équilibre statique et de confort apparent.

C'est encore *soumission à un ordre.*

Cet ordre que nous voulons clair et lumineux, que les bâtisseurs du Moyen Age semblent avoir possédé en ce sommet fugitif de notre civilisation, s'est, hélas, vite dilué en recettes de métier, pour s'évanouir à l'ère du béton et des H.L.M.

Retrouverons-nous cet ordre ?

L'approche du problème est facilitée par les ondes de forme et ce que nous savons déjà des champs. Car le critère, au fond, sera l'intégration au Champ de Forme avec ce qui en découle : l'harmonie avec les formes naturelles et l'effet bénéfique sur le vivant.

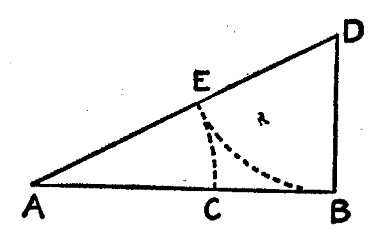
Mais, auparavant, survolons rapidement quelques proportions qui, au cours des âges, ont habillé l'unité de tracés directeurs et que nos pendules vont analyser.

LE NOMBRE D'OR

A tout seigneur, tout honneur.

Déjà entrevu, le trop célèbre Nombre d'Or est fort anciennement connu.

C'est, *en principe*, la façon la plus harmonieuse de diviser une longueur en deux segments.



Le Nombre d'Or résulte de la proportion dite de moyenne et extrême raison :

$$\frac{a+b}{a} = \frac{a}{b}$$

***Géométriquement*, s'il s'agit de diviser le segment AB en moyenne et extrême raison, on mène en B la perpendiculaire à AB sur une longueur**

$$BD = AB/2$$

On trace le cercle de centre D et de rayon DB qui coupe AD en E. L'arc de cercle de centre A et de rayon AE coupe AB en C. Ce qui donne :

$$\frac{AC}{CB} = \frac{AB}{AC} = \frac{AC+CB}{AC} = \varnothing = 1{,}618\,03...$$

***Algébriquement*, on peut définir le Nombre d'Or comme la limite du rapport de deux nombres consécu-**

tifs de la suite de Fibonacci dont chaque terme est la somme des deux précédents.

La suite est :

1 1 2 3 5 8 13 21 34 55...

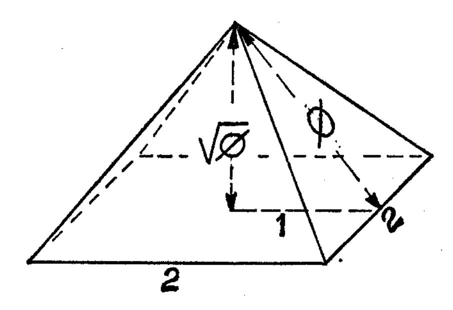
Les rapports :

1/1 2/1 3/2 5/3 8/5 13/8...

ont pour limite le Nombre d'Or :

$$\varnothing = \frac{\sqrt{5}+1}{2} = 1{,}618\,03...$$

Un exemple plus que célèbre d'application du Nombre d'Or est la fameuse pyramide de Chéops.



La longueur du côté du carré de base est 2.

La hauteur du triangle des faces est $\varnothing$ (apothème).

La hauteur de la pyramide est $\sqrt{\varnothing}$.

Dans les conclusions qu'on tire de son étude, on oublie généralement que la pyramide est ancrée dans le sol par ses fondations. La pyramide réelle sur photos émet en « magie » au-dessus du sommet, mais rien autour. Par contre, une maquette isolée est franchement magique et peut, dans certains cas, empoisonner l'ambiance.

C'est une forme-limite qui n'accepte aucune surcharge. Un simple brin d'herbe à proximité peut faire sortir du sommet un puissant V-E dont, un jour, nous avons été victime. Ayant « encaissé » toute une nuit ce V-E, nous ne savions plus en nous levant si la fenêtre était à l'endroit ou à l'envers, elle tournait comme une hélice d'avion... Et cela pour un vulgaire brin d'herbe oublié près d'une pyramide en contre-plaqué.

Lorsque nous verrons le spectre d'équilibre à propos des moyens de rétablir une ambiance à la normale, nous aurons un UV E en haut ou au Nord, un V-E en bas ou au Sud. Sur la pyramide, ce spectre est inversé : l'UV E est à la base et le V-E au sommet. Malgré tous les ouvrages sur ce monument et l'intérêt des chercheurs, méfiez-vous comme de la peste de cet engin qu'est une maquette de pyramide sans fondations artificielles.

Certaines époques comme la Renaissance firent un usage systématique du Nombre d'Or (« Divine Proportion », « Section Dorée »), des chercheurs le retrouvèrent approché dans la nature, d'où sa vogue. Tous oublièrent que le Nombre d'Or est une limite jamais atteinte dans la nature en raison de son caractère de nombre irrationnel et *qu'il faut l'incorporer dans une structure exponentielle à base 2* pour retrouver le bipolarisme normal.

Et cependant une proportion fut savamment bâtie sur ce Nombre, la Proportion Égyptienne dite « de Divine Harmonie », fort séduisante en ses atours mathématiques.

A ce propos, en digression, ne croyez pas que nous en ayons contre les mathématiques en tant qu'outil de travail et de recherche ou contre leur abstraction de plus en plus poussée. Nous mettons simplement en garde contre la traduction dans le réel de conceptions issues de pures spéculations mathématiques. Celles-ci ont souvent influé sur l'art et l'architecture sans souci des retombées sur les vivants que nous sommes. Même des ouvrages d'art calculés suivant les normes les plus classiques de la résistance des matériaux peuvent se révéler nuisibles,

tifs de la suite de Fibonacci dont chaque terme est la somme des deux précédents.

La suite est :

1 1 2 3 5 8 13 21 34 55...

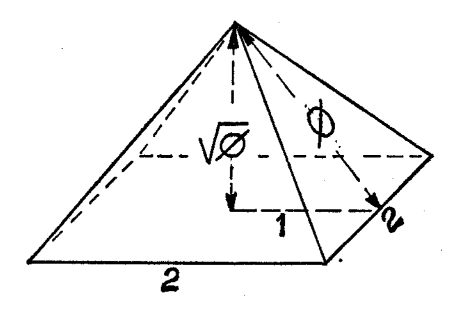
Les rapports :

1/1 2/1 3/2 5/3 8/5 13/8...

ont pour limite le Nombre d'Or :

$$\varnothing = \frac{\sqrt{5}+1}{2} = 1{,}618\,03...$$

Un exemple plus que célèbre d'application du Nombre d'Or est la fameuse pyramide de Chéops.



La longueur du côté du carré de base est 2.
La hauteur du triangle des faces est ∅ (apothème).
La hauteur de la pyramide est $\sqrt{\varnothing}$.

Dans les conclusions qu'on tire de son étude, on oublie généralement que la pyramide est ancrée dans le sol par ses fondations. La pyramide réelle sur photos émet en « magie » au-dessus du sommet, mais rien autour. Par contre, une maquette isolée est franchement magique et peut, dans certains cas, empoisonner l'ambiance.

C'est une forme-limite qui n'accepte aucune surcharge. Un simple brin d'herbe à proximité peut faire sortir du sommet un puissant V-E dont, un jour, nous avons été victime. Ayant « encaissé » toute une nuit ce V-E, nous ne savions plus en nous levant si la fenêtre était à l'endroit ou à l'envers, elle tournait comme une hélice d'avion... Et cela pour un vulgaire brin d'herbe oublié près d'une pyramide en contre-plaqué.

Lorsque nous verrons le spectre d'équilibre à propos des moyens de rétablir une ambiance à la normale, nous aurons un UV E en haut ou au Nord, un V-E en bas ou au Sud. Sur la pyramide, ce spectre est inversé : l'UV E est à la base et le V-E au sommet. Malgré tous les ouvrages sur ce monument et l'intérêt des chercheurs, méfiez-vous comme de la peste de cet engin qu'est une maquette de pyramide sans fondations artificielles.

Certaines époques comme la Renaissance firent un usage systématique du Nombre d'Or (« Divine Proportion », « Section Dorée »), des chercheurs le retrouvèrent approché dans la nature, d'où sa vogue. Tous oublièrent que le Nombre d'Or est une limite jamais atteinte dans la nature en raison de son caractère de nombre irrationnel et *qu'il faut l'incorporer dans une structure exponentielle à base 2* pour retrouver le bipolarisme normal.

Et cependant une proportion fut savamment bâtie sur ce Nombre, la Proportion Égyptienne dite « de Divine Harmonie », fort séduisante en ses atours mathématiques.

A ce propos, en digression, ne croyez pas que nous en ayons contre les mathématiques en tant qu'outil de travail et de recherche ou contre leur abstraction de plus en plus poussée. Nous mettons simplement en garde contre la traduction dans le réel de conceptions issues de pures spéculations mathématiques. Celles-ci ont souvent influé sur l'art et l'architecture sans souci des retombées sur les vivants que nous sommes. Même des ouvrages d'art calculés suivant les normes les plus classiques de la résistance des matériaux peuvent se révéler nuisibles,

telles les piles de pont évasées vers le haut comme on en voit sur les autoroutes, tels encore certains châteaux d'eau. Les belles structures techniques ne sont pas forcément favorables à la santé. Pas plus que les trop beaux calculs.

LA PROPORTION ÉGYPTIENNE (*une beauté du Diable*)

Elle fut retrouvée par un architecte, Fournier des Corats, à partir d'un monumental ouvrage *L'Architecture Naturelle*, de Petrus Talemarianus, d'où émane une certaine odeur de fagot. Fournier des Corats put vérifier que cette proportion avait servi à la conception de toute la plastique égyptienne avec seulement huit rapports basés sur ø qui, incontestablement, donnent un résultat harmonieux à l'œil. Ces rapports ont été retrouvés par rabattement des faces de la pyramide de Chéops sur la base. Malheureusement, la Proportion Égyptienne, construction intellectuelle bâtie sur une limite, est en réalité une Super-Création singerie de la vraie. Et, de fait, on constate que tout ce qui est construit à partir de cette fameuse proportion émet le Shin à l'envers à la verticale, fait réagir le pendule K Sh Ph et inverse le Rouge et le Violet de l'équateur Chaumery-de Bélizal. Elle est, par suite, à éliminer sans regret.

Nous en avons eu la preuve en employant innocemment il y a quelques années un rééquilibreur d'ambiance basé sur la Proportion Égyptienne. La rupture de forces était bien compensée sur le moment, nous avons supprimé la diarrhée des veaux dans une étable, mais au prix d'une chute spectaculaire de poils par plaques. C'était le transfert magique mis en évidence.

LE TRIANGLE DE CÔTÉS 3-4-5

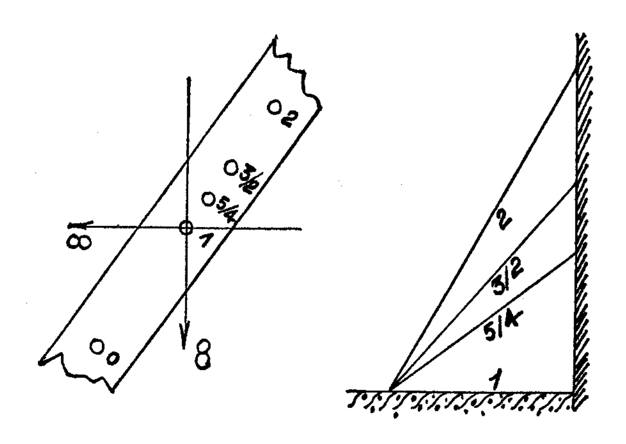
L'usage de ce triangle se perd dans la nuit des temps : il était connu à l'époque néolithique!

La raison de son existence est probablement qu'il permet de construire facilement un angle droit avec ou sans la corde à 12 Nœuds. D'où, peut-être, un emploi plus systématique étendu aux proportions elles-mêmes. A la limite, il a servi, de l'ensemble aux détails, à construire les édifices achéménides à coupoles ellipsoïdales, suivant un principe unitaire, du portique au sommet de la voûte.

Bien que cette proportion ne soit nullement dangereuse, son emploi systématique semble fort artificiel. L'unique atout de ce triangle est qu'il est le seul à n'être pas magique, à notre connaissance.

LES ACCORDS MUSICAUX

Si on perce cinq trous de part en part dans une planchette de façon à respecter les intervalles de tierce majeure et de quinte, on s'aperçoit que la planchette fait émettre le Champ Vital sans artifices à un témoin de vivant posé dessus. Il est donc possible de s'en servir.



LES ACCORDS MUSICAUX

telles les piles de pont évasées vers le haut comme on en voit sur les autoroutes, tels encore certains châteaux d'eau. Les belles structures techniques ne sont pas forcément favorables à la santé. Pas plus que les trop beaux calculs.

LA PROPORTION ÉGYPTIENNE (*une beauté du Diable*)

Elle fut retrouvée par un architecte, Fournier des Corats, à partir d'un monumental ouvrage *L'Architecture Naturelle*, de Petrus Talemarianus, d'où émane une certaine odeur de fagot. Fournier des Corats put vérifier que cette proportion avait servi à la conception de toute la plastique égyptienne avec seulement huit rapports basés sur ⌀ qui, incontestablement, donnent un résultat harmonieux à l'œil. Ces rapports ont été retrouvés par rabattement des faces de la pyramide de Chéops sur la base. Malheureusement, la Proportion Égyptienne, construction intellectuelle bâtie sur une limite, est en réalité une Super-Création singerie de la vraie. Et, de fait, on constate que tout ce qui est construit à partir de cette fameuse proportion émet le Shin à l'envers à la verticale, fait réagir le pendule K Sh Ph et inverse le Rouge et le Violet de l'équateur Chaumery-de Bélizal. Elle est, par suite, à éliminer sans regret.

Nous en avons eu la preuve en employant innocemment il y a quelques années un rééquilibreur d'ambiance basé sur la Proportion Égyptienne. La rupture de forces était bien compensée sur le moment, nous avons supprimé la diarrhée des veaux dans une étable, mais au prix d'une chute spectaculaire de poils par plaques. C'était le transfert magique mis en évidence.

LE TRIANGLE DE CÔTÉS 3-4-5

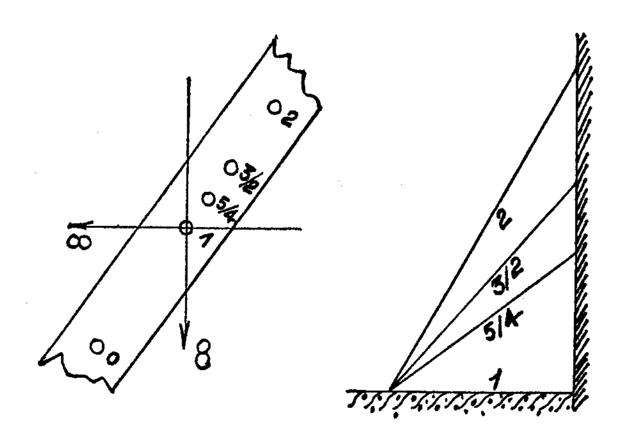
L'usage de ce triangle se perd dans la nuit des temps : il était connu à l'époque néolithique!

La raison de son existence est probablement qu'il permet de construire facilement un angle droit avec ou sans la corde à 12 Nœuds. D'où, peut-être, un emploi plus systématique étendu aux proportions elles-mêmes. A la limite, il a servi, de l'ensemble aux détails, à construire les édifices achéménides à coupoles ellipsoïdales, suivant un principe unitaire, du portique au sommet de la voûte.

Bien que cette proportion ne soit nullement dangereuse, son emploi systématique semble fort artificiel. L'unique atout de ce triangle est qu'il est le seul à n'être pas magique, à notre connaissance.

LES ACCORDS MUSICAUX

Si on perce cinq trous de part en part dans une planchette de façon à respecter les intervalles de tierce majeure et de quinte, on s'aperçoit que la planchette fait émettre le Champ Vital sans artifices à un témoin de vivant posé dessus. Il est donc possible de s'en servir.



LES ACCORDS MUSICAUX

Louis Charpentier donne cette utilisation en élévation de la cathédrale de Chartres.

L'accord parfait majeur est, rappelons-le :

0 — 1 — 5/4 — 3/2 — 2

Nous nous sommes servis de l'accord parfait majeur pour amplifier les appareils. On peut aussi, à la rigueur, en faire un bon rééquilibreur d'ambiance orienté et les résultats sont corrects si on ne détruit pas son efficacité par des formes spéciales.

L'accord parfait majeur est un cas particulier et incomplet de la structure exponentielle du Champ de Forme.

LES TROIS TABLES

Quoiqu'il ne s'agisse pas là d'une proportion à proprement parler, il convient d'en dire quelques mots, car ces Trois Tables reviennent dans certains ouvrages, plus ou moins bien interprétées. Nous ne ferons sans doute pas mieux.

Les Trois Tables semblent avant tout une base secrète de connaissances, un reliquat du Moyen Age. Louis Charpentier en donne un aperçu dans son ouvrage déjà cité *Les Mystères de la Cathédrale de Chartres.* De temps en temps réapparaît aussi le « Dit » des Compagnons :

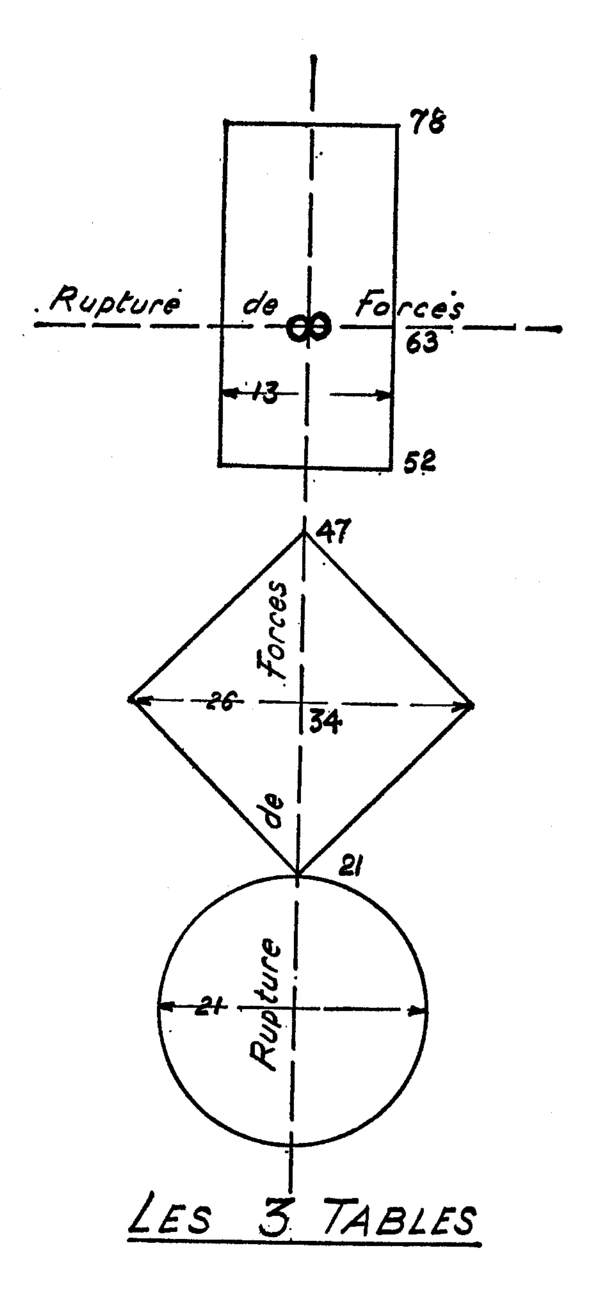
« Le Graal repose sur Trois Tables d'égale surface, une ronde, une carrée, une rectangulaire et leur Nombre est 21.

« Une quatrième Table les recouvre et son Nombre est 6.

« Le Graal est 17 et il est Un. »

De quoi faire phosphorer les méninges.

Louis Charpentier donne les Trois Tables à suivre sur un même axe et nous avons essayé de les construire 1) à



Louis Charpentier donne cette utilisation en élévation de la cathédrale de Chartres.

L'accord parfait majeur est, rappelons-le :

0 — 1 — 5/4 — 3/2 — 2

Nous nous sommes servis de l'accord parfait majeur pour amplifier les appareils. On peut aussi, à la rigueur, en faire un bon rééquilibreur d'ambiance orienté et les résultats sont corrects si on ne détruit pas son efficacité par des formes spéciales.

L'accord parfait majeur est un cas particulier et incomplet de la structure exponentielle du Champ de Forme.

LES TROIS TABLES

Quoiqu'il ne s'agisse pas là d'une proportion à proprement parler, il convient d'en dire quelques mots, car ces Trois Tables reviennent dans certains ouvrages, plus ou moins bien interprétées. Nous ne ferons sans doute pas mieux.

Les Trois Tables semblent avant tout une base secrète de connaissances, un reliquat du Moyen Age. Louis Charpentier en donne un aperçu dans son ouvrage déjà cité *Les Mystères de la Cathédrale de Chartres.* De temps en temps réapparaît aussi le « Dit » des Compagnons :

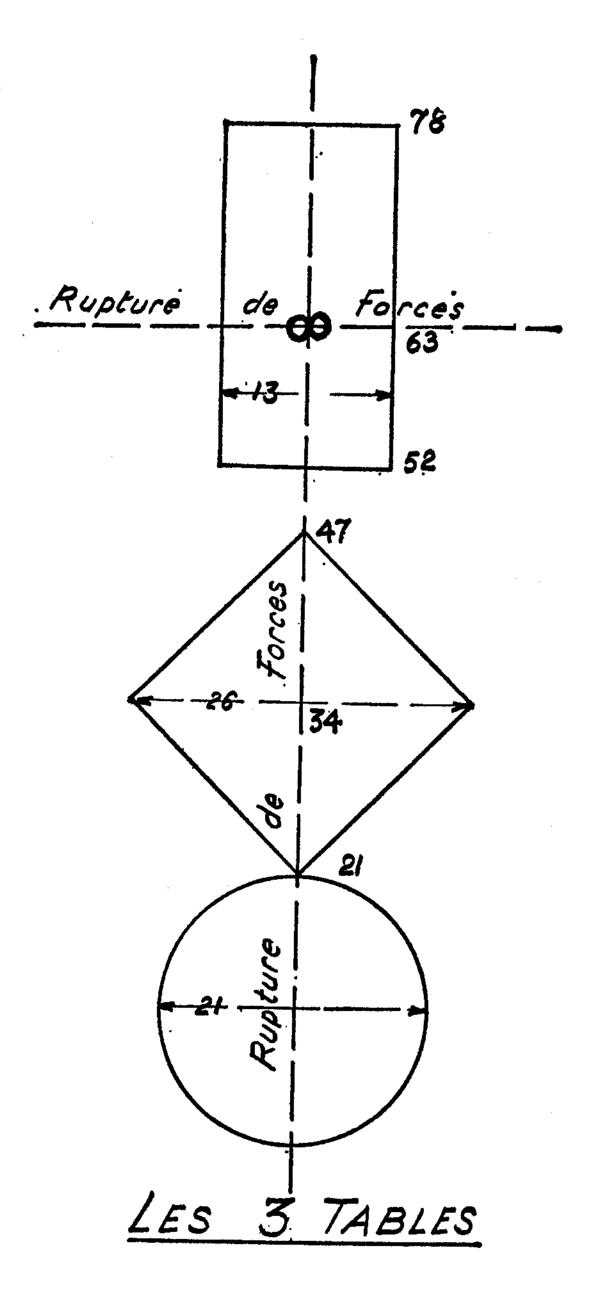
« Le Graal repose sur Trois Tables d'égale surface, une ronde, une carrée, une rectangulaire et leur Nombre est 21.

« Une quatrième Table les recouvre et son Nombre est 6.

« Le Graal est 17 et il est Un. »

De quoi faire phosphorer les méninges.

Louis Charpentier donne les Trois Tables à suivre sur un même axe et nous avons essayé de les construire 1) à



partir du Nombre d'Or, 2) d'une longueur totale de 21, 3) à partir des Nombres hébreux de Y H W H.

C'est cette dernière façon que nous avons retenue, et ce n'est peut-être pas la bonne.

Diamètre de la Table Ronde : 21 (le Shin hébreu ou Y H W).

Diagonale du carré : 26 (YHWH).

Longueur du rectangle : 26. Largeur : 13.

Pour que le fonctionnement soit correct, la Table Rectangulaire doit décoller du sommet de la Table Carrée d'un intervalle de 5, le 5 que nous avons pris à 26 pour avoir le diamètre 21 de la Table Ronde. Si bien que la longueur totale des Trois Tables est :

$21 + 26 + 5 + 26 = 78 = 6 \times 13$ (ou 3×26).

La quatrième Table serait-elle six fois l'Unité hébraïque :

$$\text{hA cH D} = 1 + 8 + 4 = 13\,?$$

Par ailleurs, nous détectons le Nœud de Vie à une distance égale à :

$$63 = 3 \times 21$$

de l'extrémité de la Table Ronde opposée au carré.

Quels que soient le calcul des tables et l'égalité approximative de leurs surfaces, l'ensemble émet aux pendules K Sh pH et « Nécromancie ». Il faut, pour éliminer ces émissions, tracer deux droites rectangulaires passant par le point 63 et allant jusqu'aux bords du support, l'une dans l'axe, l'autre perpendiculaire à cette dernière. Ces droites émettent le Nœud de Vie comme le fait une rupture de forces ou perturbation tellurique provenant d'un courant souterrain.

Tables mises à part, ces ruptures de forces *à angle droit* donnent à leur croisement une émission puissante du Nœud de Vie. Elles semblent avoir été connues et utilisées depuis longtemps : les allées couvertes mégalithiques que nous avons examinées comportent une rupture de forces dans l'axe et une autre en travers voisine d'une extrémité.

Dans les cathédrales et les vieilles églises nous retrouvons ces ruptures traditionnelles, l'une dans l'axe de la nef, l'autre en travers du chœur et cela expliquerait parfois certaines déviations anormales de la construction.

Si les proportions doivent supprimer la nocivité des ruptures, celles-ci viennent enlever la magie éventuelle des formes. Une sorte de donnant-donnant.

L'ancien autel devait se trouver au croisement de ces ruptures sur un point d'émission privilégié susceptible de protéger tout l'environnement *et à tous les niveaux* d'ondes de forme.

Au XVIe siècle, les autels fuyaient au fond du chœur. A notre époque décadente, sans qu'il y ait aucune obligation morale de la part de l'autorité supérieure, on transporte les autels à la croisée des transepts pour des raisons de visibilité, en tables de conférences comme le souligne Charpentier. Et les églises se vident. Non qu'il y ait relation de cause à effet, l'Esprit-Saint est au-dessus de ces considérations matérielles, mais il se produit une dissonance grave entre la conception primitive intelligente et l'ignorance actuelle. Autrefois, on essayait d'établir la pleine harmonie entre le matériel et le spirituel. Aujourd'hui, la rupture d'équilibre entre le matérialisme de certains et l'angélisme d'autres n'apporte que confusion, la « Circonfusion », selon le mot du Chanoine Roussel (Téqui Éditeur).

ET MAINTENANT, QUELLE PROPORTION ?

Nous avons déjà cité saint Thomas d'Aquin : *Ars traditur naturam.* C'est la clé d'or pour ouvrir les portes sur la solution cherchée. Observons la nature, surtout vivante, mais ne la copions pas aveuglément, car elle est reflet d'une lutte entre deux forces antagonistes :

partir du Nombre d'Or, 2) d'une longueur totale de 21, 3) à partir des Nombres hébreux de Y H W H.

C'est cette dernière façon que nous avons retenue, et ce n'est peut-être pas la bonne.

Diamètre de la Table Ronde : 21 (le Shin hébreu ou Y H W).

Diagonale du carré : 26 (YHWH).

Longueur du rectangle : 26. Largeur : 13.

Pour que le fonctionnement soit correct, la Table Rectangulaire doit décoller du sommet de la Table Carrée d'un intervalle de 5, le 5 que nous avons pris à 26 pour avoir le diamètre 21 de la Table Ronde. Si bien que la longueur totale des Trois Tables est :

$21 + 26 + 5 + 26 = 78 = 6 \times 13$ (ou 3×26).

La quatrième Table serait-elle six fois l'Unité hébraïque :

$$\text{hA cH D} = 1 + 8 + 4 = 13\,?$$

Par ailleurs, nous détectons le Nœud de Vie à une distance égale à :

$$63 = 3 \times 21$$

de l'extrémité de la Table Ronde opposée au carré.

Quels que soient le calcul des tables et l'égalité approximative de leurs surfaces, l'ensemble émet aux pendules K Sh pH et « Nécromancie ». Il faut, pour éliminer ces émissions, tracer deux droites rectangulaires passant par le point 63 et allant jusqu'aux bords du support, l'une dans l'axe, l'autre perpendiculaire à cette dernière. Ces droites émettent le Nœud de Vie comme le fait une rupture de forces ou perturbation tellurique provenant d'un courant souterrain.

Tables mises à part, ces ruptures de forces *à angle droit* donnent à leur croisement une émission puissante du Nœud de Vie. Elles semblent avoir été connues et utilisées depuis longtemps : les allées couvertes mégalithiques que nous avons examinées comportent une rupture de forces dans l'axe et une autre en travers voisine d'une extrémité.

Dans les cathédrales et les vieilles églises nous retrouvons ces ruptures traditionnelles, l'une dans l'axe de la nef, l'autre en travers du chœur et cela expliquerait parfois certaines déviations anormales de la construction.

Si les proportions doivent supprimer la nocivité des ruptures, celles-ci viennent enlever la magie éventuelle des formes. Une sorte de donnant-donnant.

L'ancien autel devait se trouver au croisement de ces ruptures sur un point d'émission privilégié susceptible de protéger tout l'environnement *et à tous les niveaux* d'ondes de forme.

Au XVI[e] siècle, les autels fuyaient au fond du chœur. A notre époque décadente, sans qu'il y ait aucune obligation morale de la part de l'autorité supérieure, on transporte les autels à la croisée des transepts pour des raisons de visibilité, en tables de conférences comme le souligne Charpentier. Et les églises se vident. Non qu'il y ait relation de cause à effet, l'Esprit-Saint est au-dessus de ces considérations matérielles, mais il se produit une dissonance grave entre la conception primitive intelligente et l'ignorance actuelle. Autrefois, on essayait d'établir la pleine harmonie entre le matériel et le spirituel. Aujourd'hui, la rupture d'équilibre entre le matérialisme de certains et l'angélisme d'autres n'apporte que confusion, la « Circonfusion », selon le mot du Chanoine Roussel (Téqui Éditeur).

ET MAINTENANT, QUELLE PROPORTION ?

Nous avons déjà cité saint Thomas d'Aquin : *Ars traditur naturam.* C'est la clé d'or pour ouvrir les portes sur la solution cherchée. Observons la nature, surtout vivante, mais ne la copions pas aveuglément, car elle est reflet d'une lutte entre deux forces antagonistes :

la Vie qui est expansion, l'Entropie qui tend vers le repos et la mort.

Nous devons surtout étudier, pour concevoir une œuvre plastique, la structure de construction du vivant en expansion et non pas celle qui freine et finit par anéantir cette expansion.

La première est application de la structure exponentielle du Champ de Forme, l'autre manifeste son inertie par la forme dite « sigmoïde [1] » de la croissance du vivant, croissance d'abord lente, puis accélérée et diminuant ensuite jusqu'à s'annuler dans la mort. La croissance sigmoïde appliquée à des rééquilibreurs d'ambiance a donné de très mauvais résultats. Elle est donc à écarter, étant un effet, non une cause.

Mais que la croissance soit accélérée ou ralentie, ajoutant les étages aux étages, les couches aux couches, elle obéit dans ses proportions partielles à la structure du champ, seule varie la rapidité.

Quoi qu'il en soit, une construction avec ses fondations a quelque analogie avec la plante, sa partie aérienne et ses racines. L'étude du végétal, plus facile que celle de l'animal, ne peut qu'être source de profit et elle nous introduit directement dans notre sujet.

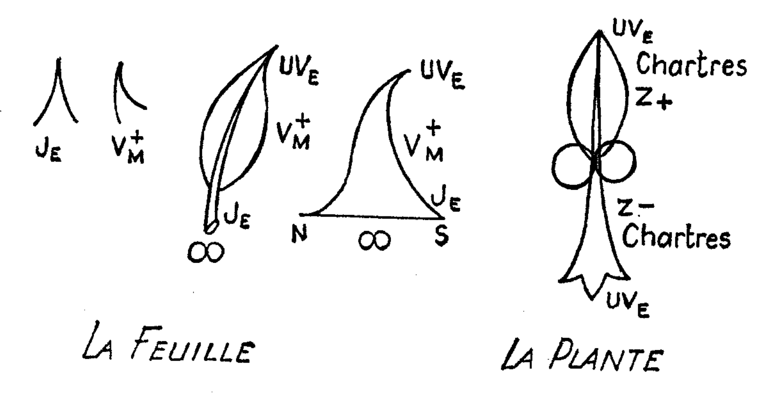
LA FEUILLE ET LA PLANTE

Plantes et animaux sont des formes capteuses d'énergie, transformatrices aussi, qui participent à l'harmonie universelle. On n'a jamais fini d'en retirer un enseignement et les ondes de forme font apprécier leur aspect d'un autre œil que de celui d'un promeneur aussi curieux de la nature que sa valise dans le coffre de sa voiture.

1. Sigmoïde : mot tiré de la lettre grecque « Sigma » (ς). Sigmoïde veut donc dire : « en S ».

La Feuille

Tous les limbes de feuilles, si compliqués soient-ils, émettent du V+M, tous les pétioles du Jaune Électrique. Mais l'intérêt majeur est de retrouver le Nœud de Vie à la sortie du pétiole. C'est là une confirmation de la puissance de captation de la feuille *par sa seule forme.*



Artificiellement, l'équivalent d'une feuille peut, entre autres, adopter la forme d'une épine de rosier avec une forme sigmoïde à gauche et un arc de cercle à droite. Une droite ferme le bas de la forme. Ce dessin peut servir à rétablir un équilibre d'ambiance en orientant la pointe de la forme découpée à l'Est, comme une feuille naturelle, ainsi que nous le verrons dans le chapitre sur les ondes nocives.

La Plante entière

Dans la plante entière, la feuille est équilibrée par la racine, autre capteuse d'énergie. Toutes deux sont le siège d'un UV E de captation cosmo-tellurique aux extrémités, ou, si on préfère, d'une émission hébraïque L Y L H (Laïlah), La Nuit.

la Vie qui est expansion, l'Entropie qui tend vers le repos et la mort.

Nous devons surtout étudier, pour concevoir une œuvre plastique, la structure de construction du vivant en expansion et non pas celle qui freine et finit par anéantir cette expansion.

La première est application de la structure exponentielle du Champ de Forme, l'autre manifeste son inertie par la forme dite « sigmoïde [1] » de la croissance du vivant, croissance d'abord lente, puis accélérée et diminuant ensuite jusqu'à s'annuler dans la mort. La croissance sigmoïde appliquée à des rééquilibreurs d'ambiance a donné de très mauvais résultats. Elle est donc à écarter, étant un effet, non une cause.

Mais que la croissance soit accélérée ou ralentie, ajoutant les étages aux étages, les couches aux couches, elle obéit dans ses proportions partielles à la structure du champ, seule varie la rapidité.

Quoi qu'il en soit, une construction avec ses fondations a quelque analogie avec la plante, sa partie aérienne et ses racines. L'étude du végétal, plus facile que celle de l'animal, ne peut qu'être source de profit et elle nous introduit directement dans notre sujet.

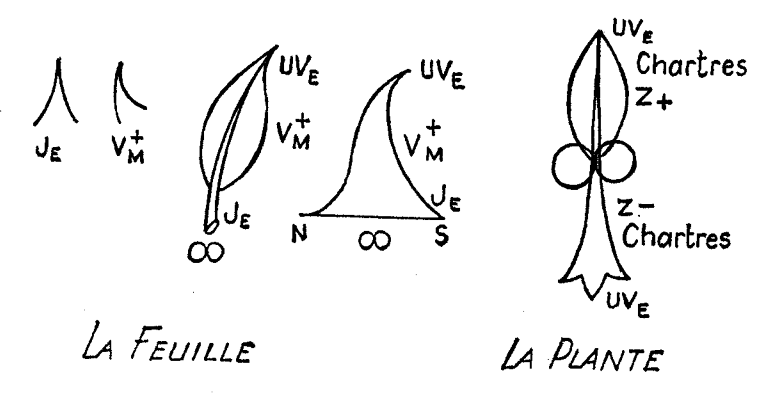
LA FEUILLE ET LA PLANTE

Plantes et animaux sont des formes capteuses d'énergie, transformatrices aussi, qui participent à l'harmonie universelle. On n'a jamais fini d'en retirer un enseignement et les ondes de forme font apprécier leur aspect d'un autre œil que de celui d'un promeneur aussi curieux de la nature que sa valise dans le coffre de sa voiture.

1. Sigmoïde : mot tiré de la lettre grecque « Sigma » (ς). Sigmoïde veut donc dire : « en S ».

La Feuille

Tous les limbes de feuilles, si compliqués soient-ils, émettent du V+M, tous les pétioles du Jaune Électrique. Mais l'intérêt majeur est de retrouver le Nœud de Vie à la sortie du pétiole. C'est là une confirmation de la puissance de captation de la feuille *par sa seule forme.*



Artificiellement, l'équivalent d'une feuille peut, entre autres, adopter la forme d'une épine de rosier avec une forme sigmoïde à gauche et un arc de cercle à droite. Une droite ferme le bas de la forme. Ce dessin peut servir à rétablir un équilibre d'ambiance en orientant la pointe de la forme découpée à l'Est, comme une feuille naturelle, ainsi que nous le verrons dans le chapitre sur les ondes nocives.

La Plante entière

Dans la plante entière, la feuille est équilibrée par la racine, autre capteuse d'énergie. Toutes deux sont le siège d'un UV E de captation cosmo-tellurique aux extrémités, ou, si on préfère, d'une émission hébraïque L Y L H (Laïlah), La Nuit.

Plante entière dans le sol, la partie supérieure aérienne comporte une émission Z^+ (onde de charge du magnétisme vital), la racine Z^- (onde de décharge du magnétisme vital), le collet le Nœud de Vie au niveau du sol.

Entre Z^+ et UV E, entre Z^- et UV E on trouve l'Onde de Chartres, ce qu'on peut exprimer en hébreu par une phrase à l'allure poétique, mais efficace pour rétablir partiellement un équilibre en orientant :

L Y L H hA R Ts D B R Sh M chA
hA R Ts L Y L H
(Laïlah Haretz Dabar, Shamc'ha
Haretz Laïlah)
La Nuit (la) Terre parle, écoute (la) Terre la Nuit.

Plante déracinée, le Nœud de Vie disparaît, Z^+ et Z^- sortent à une distance plus ou moins grande des extrémités, la plante va mourir.

Pour faire rentrer Z^+ et Z^- dans la plante déracinée, couchée et orientée Nord-Sud, il suffit de poser une forme du Nœud de Vie en un point précis du collet. La plante émet alors en L N Ph Sh cH Y H. La même constatation peut être faite avec une forme artificielle de plante en fil de cuivre et peut servir de test sur la valeur de cette forme.

Qu'on coupe une plante au niveau du sol, Z^+ et Z^- disparaissent complètement, elle ne peut plus repousser.

L'examen approfondi des plantes sous cet angle peut mener à des études intéressantes de physiologie végétale.

La plante fixée au sol est donc le condensé d'un spectre :

UV E Chartres Z^+ Nœud de Vie Z^-
Chartres UV E

limité aux deux UV E cosmo-telluriques et que nous retrouverons sur des formes susceptibles de compenser une rupture de forces.

Les animaux peuvent vivre et se mouvoir libérés de

la surface du sol parce qu'ils portent en eux leur propre Nœud de Vie. La plante, moins avancée dans l'évolution, est liée par le Nœud de Vie au ras du sol qui ne lui appartient pas en propre.

De cela nous retenons une leçon. Si les objets déplaçables, sans lien avec la surface de la terre, doivent être construits avec un Nœud de Vie indépendant, une construction doit maintenir au niveau du sol par ses formes et proportions la vibration du Nœud de Vie. Cela peut se détecter sur un plan en élévation. (C'est pourquoi la pyramide doit avoir des fondations, même artificielles, qui l'ancrent dans la terre et empêchent son spectre de fuser vers le ciel. Un tas de sable est fait pour reposer sur une surface solide et ne se conçoit pas avec une base dans les courants d'air...)

LES PROPORTIONS A RETENIR

L'étude du Champ de Forme nous a fait construire un cercle circonscrit à un Hexagramme, à un décagone étoilé, à un pentagone convexe nécessaire, à un pentagone étoilé facultatif.

Pour trouver les axes directeurs du Champ, nous étions partis du mot hébreu Y H W H de Nombre 26. Ce Nombre englobe l'Unité de Y H W H et nous l'adopterons pour rayon du cercle circonscrit.

L'apothème du pentagone convexe devient :

$$R/2 \cdot \varnothing = 13 \times 1{,}618\,03... = 21{,}034...$$

L'intersection des côtés du décagone étoilé est à une distance du centre :

$$R(\varnothing - 1) = 26 \times 0{,}618\,03... = 16{,}068\,78...$$

Plante entière dans le sol, la partie supérieure aérienne comporte une émission Z^+ (onde de charge du magnétisme vital), la racine Z^- (onde de décharge du magnétisme vital), le collet le Nœud de Vie au niveau du sol.

Entre Z^+ et UV E, entre Z^- et UV E on trouve l'Onde de Chartres, ce qu'on peut exprimer en hébreu par une phrase à l'allure poétique, mais efficace pour rétablir partiellement un équilibre en orientant :

L Y L H hA R Ts D B R Sh M chA
hA R Ts L Y L H
(Laïlah Haretz Dabar, Shamc'ha
Haretz Laïlah)

La Nuit (la) Terre parle, écoute (la) Terre la Nuit.

Plante déracinée, le Nœud de Vie disparaît, Z^+ et Z^- sortent à une distance plus ou moins grande des extrémités, la plante va mourir.

Pour faire rentrer Z^+ et Z^- dans la plante déracinée, couchée et orientée Nord-Sud, il suffit de poser une forme du Nœud de Vie en un point précis du collet. La plante émet alors en L N Ph Sh cH Y H. La même constatation peut être faite avec une forme artificielle de plante en fil de cuivre et peut servir de test sur la valeur de cette forme.

Qu'on coupe une plante au niveau du sol, Z^+ et Z^- disparaissent complètement, elle ne peut plus repousser.

L'examen approfondi des plantes sous cet angle peut mener à des études intéressantes de physiologie végétale.

La plante fixée au sol est donc le condensé d'un spectre :

UV E Chartres Z^+ Nœud de Vie Z^-
Chartres UV E

limité aux deux UV E cosmo-telluriques et que nous retrouverons sur des formes susceptibles de compenser une rupture de forces.

Les animaux peuvent vivre et se mouvoir libérés de

la surface du sol parce qu'ils portent en eux leur propre Nœud de Vie. La plante, moins avancée dans l'évolution, est liée par le Nœud de Vie au ras du sol qui ne lui appartient pas en propre.

De cela nous retenons une leçon. Si les objets déplaçables, sans lien avec la surface de la terre, doivent être construits avec un Nœud de Vie indépendant, une construction doit maintenir au niveau du sol par ses formes et proportions la vibration du Nœud de Vie. Cela peut se détecter sur un plan en élévation. (C'est pourquoi la pyramide doit avoir des fondations, même artificielles, qui l'ancrent dans la terre et empêchent son spectre de fuser vers le ciel. Un tas de sable est fait pour reposer sur une surface solide et ne se conçoit pas avec une base dans les courants d'air...)

LES PROPORTIONS A RETENIR

L'étude du Champ de Forme nous a fait construire un cercle circonscrit à un Hexagramme, à un décagone étoilé, à un pentagone convexe nécessaire, à un pentagone étoilé facultatif.

Pour trouver les axes directeurs du Champ, nous étions partis du mot hébreu Y H W H de Nombre 26. Ce Nombre englobe l'Unité de Y H W H et nous l'adopterons pour rayon du cercle circonscrit.

L'apothème du pentagone convexe devient :

$$R/2 \cdot \varnothing = 13 \times 1{,}618\,03... = 21{,}034...$$

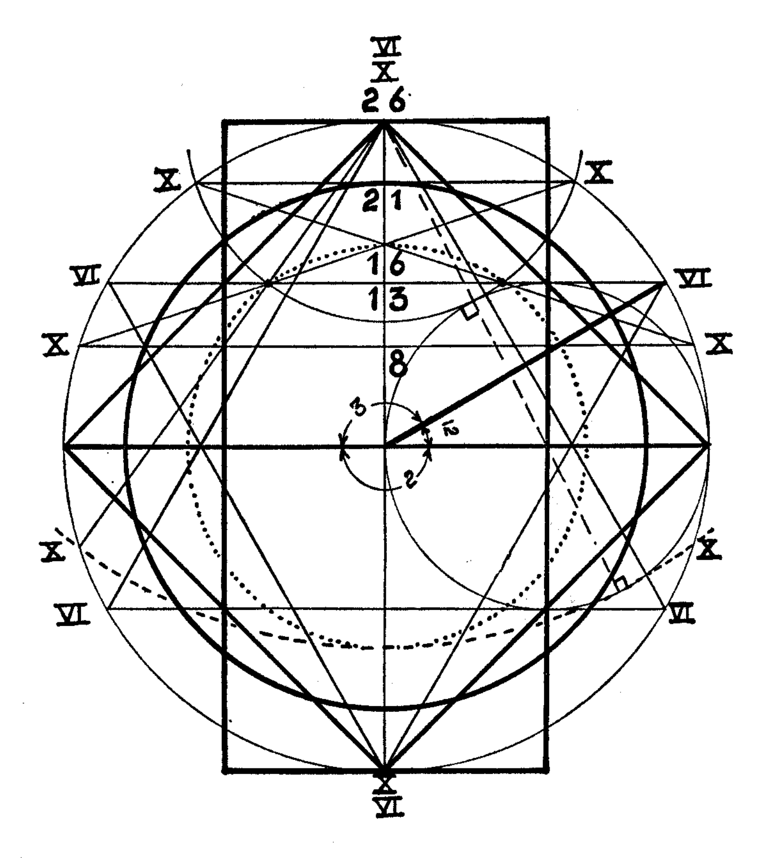
L'intersection des côtés du décagone étoilé est à une distance du centre :

$$R(\varnothing - 1) = 26 \times 0{,}618\,03... = 16{,}068\,78...$$

L'apothème de l'hexagramme est :

R/2 = 13.

Ce sont les *Nombres de base* suffisants et nécessaires.



Les quelques centièmes sont négligeables au niveau des ondes de forme en pratique architecturale et laissent adopter les nombres entiers :

13 — 16 — 21 — 26

qui ont l'avantage de correspondre à des Nombres hébreux :

M — chA — Sh — Ph

et donnent beaucoup plus de facilité dans l'établissement d'un plan qu'une géométrie aux figures vite touffues — à moins de posséder cette géométrie aussi bien que les Maîtres d'Œuvre du Moyen Age, lesquels ne s'embarrassaient probablement pas de calculs compliqués.

Ceux d'entre vous qui aiment manier la règle et le compas pourront s'amuser.

Les tenants à tout prix du Nombre d'Or pourront vérifier que :
26/16, 21/13 sont proches de ce nombre et que
26/21, 21/16 sont proches de sa racine.

Reste à savoir si un plan construit sur ces Nombres va faire retrouver les tests du Champ de Forme... mais nous n'en sommes pas là. Il faut d'abord chercher comment ces proportions peuvent s'appliquer à un vivant en croissance.

La Croissance organisée

Une forme vivante en croissance garde sa forme propre et c'est un des arguments en faveur du Nombre d'Or.

Nous pouvons ainsi concevoir qu'une forme a crû suivant des axes concourants, à partir d'un point, proportionnellement à la longueur de chaque axe à un moment donné. C'est une vue simplifiée qui ne tient pas compte des ramifications successives, mais peut servir d'hypothèse de départ.

Quant à la croissance sur l'*un des axes*, elle varie, supposons-le, suivant une loi constante dans un intervalle de temps assez court.

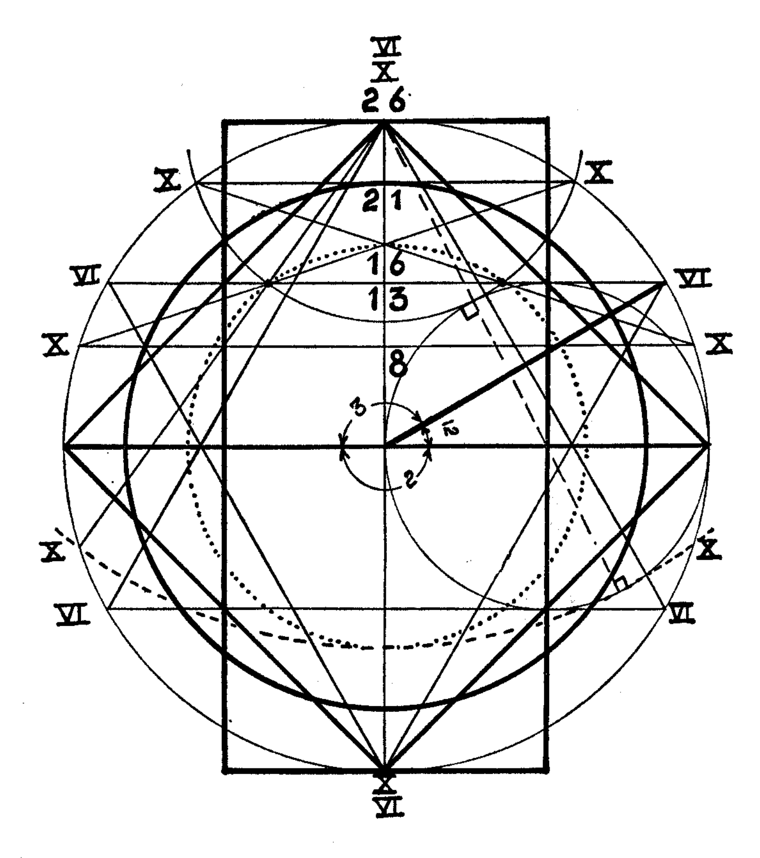
Lorsque le temps s'exprime par :

0 1 2 3... *n*...

L'apothème de l'hexagramme est :

R/2 = 13.

Ce sont les *Nombres de base* suffisants et nécessaires.



Les quelques centièmes sont négligeables au niveau des ondes de forme en pratique architecturale et laissent adopter les nombres entiers :

13 — 16 — 21 — 26

qui ont l'avantage de correspondre à des Nombres hébreux :

M — chA — Sh — Ph

et donnent beaucoup plus de facilité dans l'établissement d'un plan qu'une géométrie aux figures vite touffues — à moins de posséder cette géométrie aussi bien que les Maîtres d'Œuvre du Moyen Age, lesquels ne s'embarrassaient probablement pas de calculs compliqués.

Ceux d'entre vous qui aiment manier la règle et le compas pourront s'amuser.

Les tenants à tout prix du Nombre d'Or pourront vérifier que :
26/16, 21/13 sont proches de ce nombre et que
26/21, 21/16 sont proches de sa racine.

Reste à savoir si un plan construit sur ces Nombres va faire retrouver les tests du Champ de Forme... mais nous n'en sommes pas là. Il faut d'abord chercher comment ces proportions peuvent s'appliquer à un vivant en croissance.

La Croissance organisée

Une forme vivante en croissance garde sa forme propre et c'est un des arguments en faveur du Nombre d'Or.

Nous pouvons ainsi concevoir qu'une forme a crû suivant des axes concourants, à partir d'un point, proportionnellement à la longueur de chaque axe à un moment donné. C'est une vue simplifiée qui ne tient pas compte des ramifications successives, mais peut servir d'hypothèse de départ.

Quant à la croissance sur l'*un des axes*, elle varie, supposons-le, suivant une loi constante dans un intervalle de temps assez court.

Lorsque le temps s'exprime par :

0 1 2 3... *n*...

la croissance atteint une dimension :

$$a \quad a \cdot 2 \quad a \cdot 2^2 \quad a \cdot 2^3 ... \quad a \cdot 2^n ...$$

pour satisfaire à la loi exponentielle du champ de forme.

Et si : $a = 26$

$$26 \quad 26 \cdot 2 \quad 26 \cdot 2^2 \quad 26 \cdot 2^3 ... \quad 26 \cdot 2^n ...$$

A chaque étape de temps s'insèrent les autres nombres :

13, 16, 21

qui suivent la loi exponentielle de leur chef de file 26.

Ce qu'on peut exprimer sous forme de tableau :

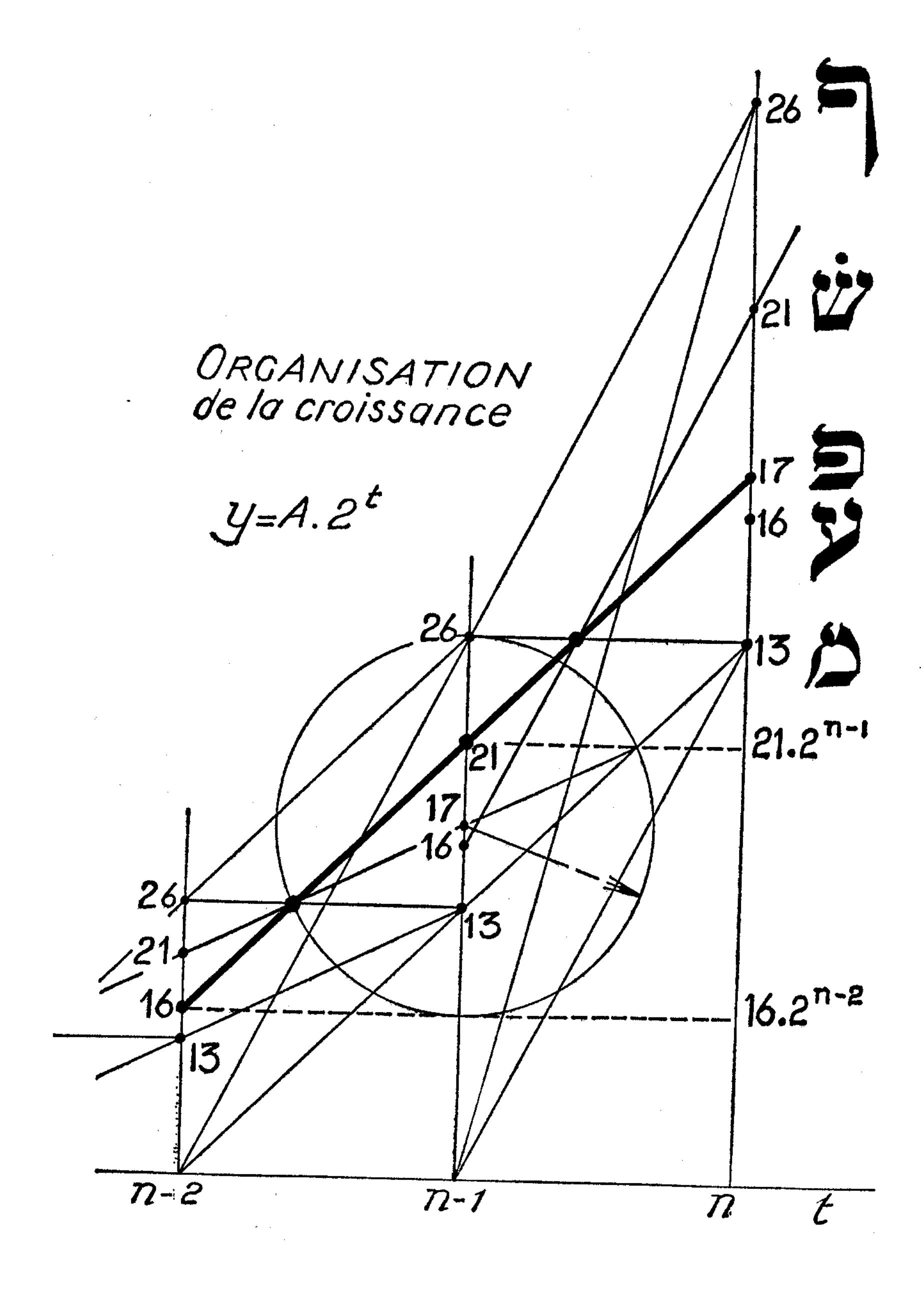
Temps	*Proportions en croissance*			
0	13	16	21	26
1	$13 \cdot 2$	$16 \cdot 2$	$21 \cdot 2$	$26 \cdot 2$
2	$13 \cdot 2^2$	$16 \cdot 2^2$	$21 \cdot 2^2$	$26 \cdot 2^2$
.....	.....	.....	.....	.....
n	$13 \cdot 2^n$	$16 \cdot 2^n$	$21 \cdot 2^n$	$26 \cdot 2^n$
.....	.....	.....	.....	.....

Portons les temps :

$$0 \quad 1 \quad 2 \quad 3 ... \quad n ...$$

sur un axe des abscisses et, en chacun de ces points équidistants, élevons une droite perpendiculaire à l'axe des abscisses. Sur chaque perpendiculaire nous marquerons en ordonnées les proportions correspondantes.

Nous nous apercevons graphiquement que s'introduit un nouveau nombre, le 17, sur le prolongement de l'oblique passant par les points 16 et 21 correspondant aux deux abscisses précédentes.



la croissance atteint une dimension :

$$a \quad a \cdot 2 \quad a \cdot 2^2 \quad a \cdot 2^3 \ldots \quad a \cdot 2^n \ldots$$

pour satisfaire à la loi exponentielle du champ de forme.

Et si : $a = 26$

$$26 \quad 26 \cdot 2 \quad 26 \cdot 2^2 \quad 26 \cdot 2^3 \ldots \quad 26 \cdot 2^n \ldots$$

A chaque étape de temps s'insèrent les autres nombres :

13, 16, 21

qui suivent la loi exponentielle de leur chef de file 26.

Ce qu'on peut exprimer sous forme de tableau :

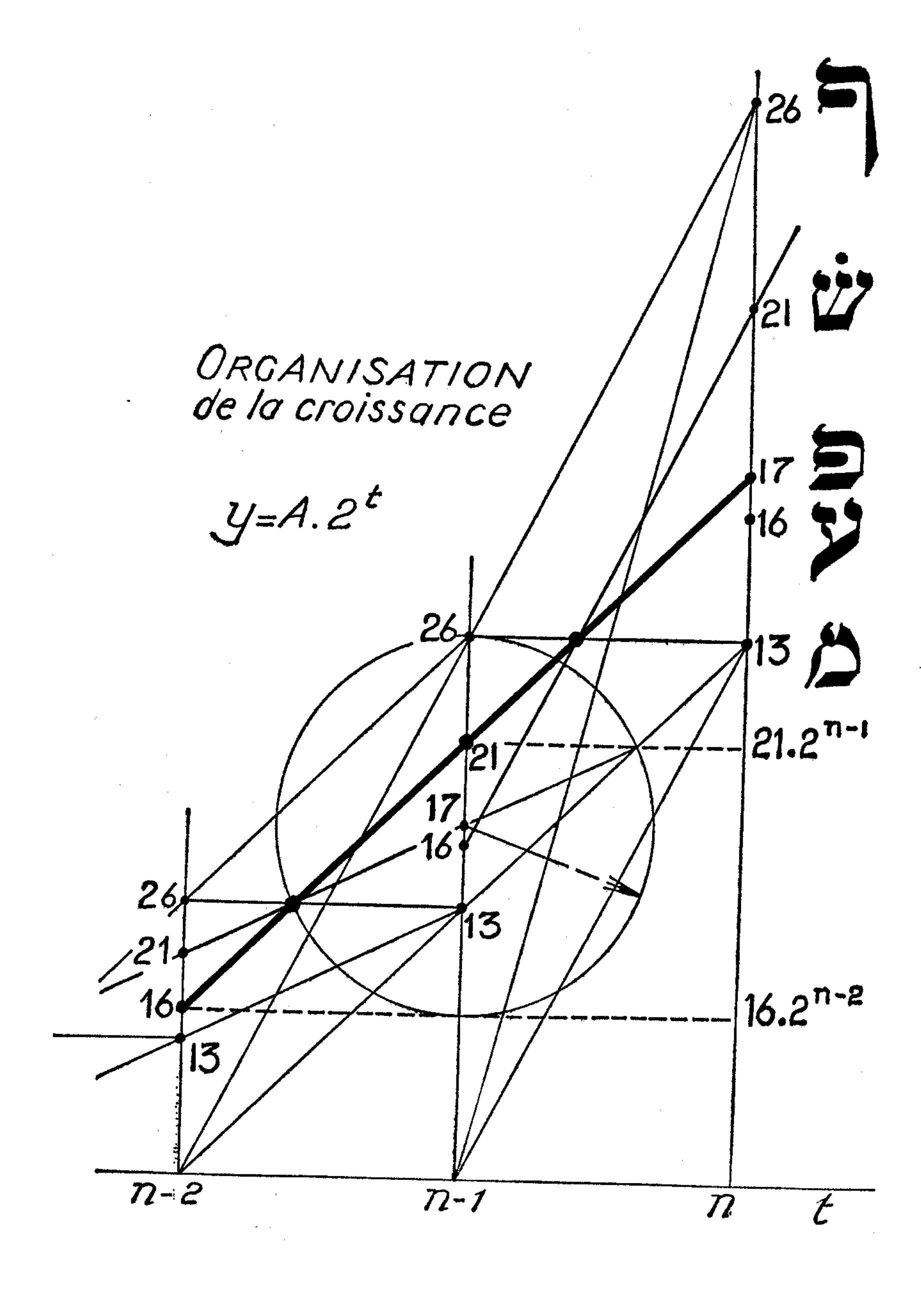
Temps	*Proportions en croissance*			
0	13	16	21	26
1	$13 \cdot 2$	$16 \cdot 2$	$21 \cdot 2$	$26 \cdot 2$
2	$13 \cdot 2^2$	$16 \cdot 2^2$	$21 \cdot 2^2$	$26 \cdot 2^2$
....	....	....	....	....
n	$13 \cdot 2^n$	$16 \cdot 2^n$	$21 \cdot 2^n$	$26 \cdot 2^n$
....	....	....	....	....

Portons les temps :

$$0 \quad 1 \quad 2 \quad 3\ldots \quad n\ldots$$

sur un axe des abscisses et, en chacun de ces points équidistants, élevons une droite perpendiculaire à l'axe des abscisses. Sur chaque perpendiculaire nous marquerons en ordonnées les proportions correspondantes.

Nous nous apercevons graphiquement que s'introduit un nouveau nombre, le 17, sur le prolongement de l'oblique passant par les points 16 et 21 correspondant aux deux abscisses précédentes.



Le graphique est vérifié par le calcul très simple :

$$\frac{17 \cdot 2^n - 16 \cdot 2^{n-2}}{17 \cdot 2^n - 21 \cdot 2^{n-1}} = \frac{17 \times 4 - 16}{17 \times 4 - 21 \cdot 2} = \frac{68 - 16}{68 - 42}$$

$$= \frac{52}{26} = 2 = \frac{\text{hA L H Y M}}{\text{Y H W H}}$$

sur deux triangles rectangles semblables.

Qu'est ce nombre 17 en dehors de la moyenne entre 26 et 8 ?

« Le Graal est 17 et il est Un » énonce le « Dit ».

Traçons un axe des V⁻ et le rayon UV E à 30° de cet axe. Les Nombres des angles ont une somme :

$$\widehat{2} + \widehat{3} + \widehat{12} = \widehat{17}$$

qui, couvrant le cercle entier, se superpose à l'Unité.

Pour ceux qui se demanderaient comment nous avons nombré les angles, un angle vaut le nombre de parties en lesquelles il divise l'unité du cercle. Un demi-cercle vaut 2, un angle de 60° vaut 6.

17 est aussi le Phé hébreu normal (alors que le Phé final a pour nombre 26, nombre de Y H W H).

Superposons le Phé 17 à la figure des angles, le pendule (+) balancé au-dessus réagit. Il y a identité probable.

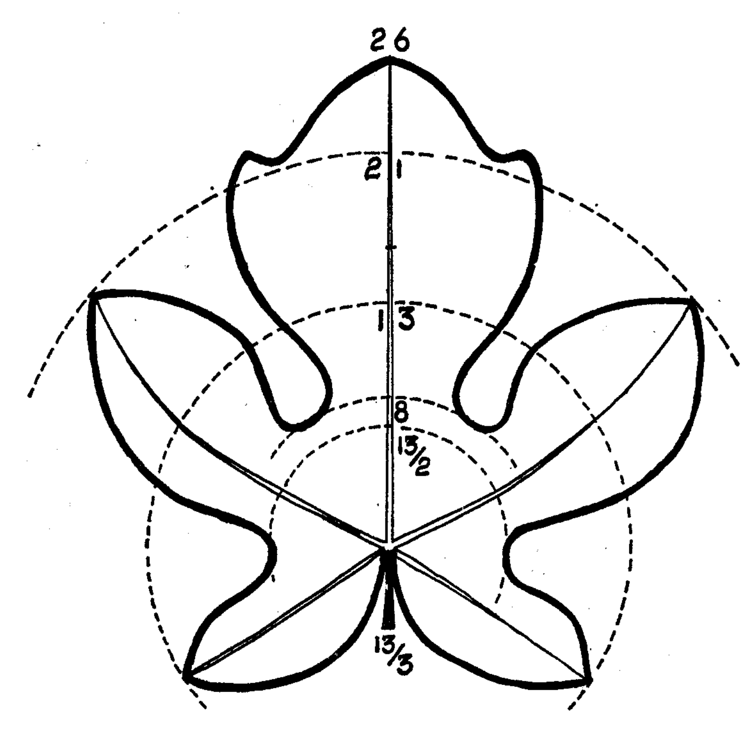
Or, l'UV E de l'angle de Nombre 12 oriente une forme, nous l'avons vu à propos des champs de forme. Si nous utilisons 17 dans nos proportions, risquons-nous de voir le plan au sol d'un édifice en dissonance d'orientation avec le champ naturel ? La question peut se poser quoique nous n'ayons pas encore remarqué cet inconvénient.

Et maintenant, comment appliquer concrètement la proportion :

13 — 16 — (17) — 21 — 26 ?

Sur le plan au sol

La croissance part d'un germe, d'un point, le Centre de Vie, siège du Nœud de Vie, autour duquel tout rayonne. Ce centre était probablement le Centre Sacré à partir duquel se concevait un édifice religieux.



De ce centre, commençons par tracer des cercles concentriques de rayons : 13, 16, 17, 21, 26 et leurs multiples par 2^n, n étant un entier positif ou négatif. A partir du centre, des axes rayonnent, arbitraires ou non. Nous les arrêtons à leur croisement avec certains des cercles ci-dessus, sans oublier le 16. Nous serons assurés d'avoir une figure homogène en proportions.

Le graphique est vérifié par le calcul très simple :

$$\frac{17 \cdot 2^{n} - 16 \cdot 2^{n-2}}{17 \cdot 2^{n} - 21 \cdot 2^{n-1}} = \frac{17 \times 4 - 16}{17 \times 4 - 21 \cdot 2} = \frac{68 - 16}{68 - 42}$$

$$= \frac{52}{26} = 2 = \frac{\text{hA L H Y M}}{\text{Y H W H}}$$

sur deux triangles rectangles semblables.

Qu'est ce nombre 17 en dehors de la moyenne entre 26 et 8 ?

« Le Graal est 17 et il est Un » énonce le « Dit ».

Traçons un axe des V⁻ et le rayon UV E à 30° de cet axe. Les Nombres des angles ont une somme :

$$\widehat{2} + \widehat{3} + \widehat{12} = \widehat{17}$$

qui, couvrant le cercle entier, se superpose à l'Unité.

Pour ceux qui se demanderaient comment nous avons nombré les angles, un angle vaut le nombre de parties en lesquelles il divise l'unité du cercle. Un demi-cercle vaut 2, un angle de 60° vaut 6.

17 est aussi le Phé hébreu normal (alors que le Phé final a pour nombre 26, nombre de Y H W H).

Superposons le Phé 17 à la figure des angles, le pendule (+) balancé au-dessus réagit. Il y a identité probable.

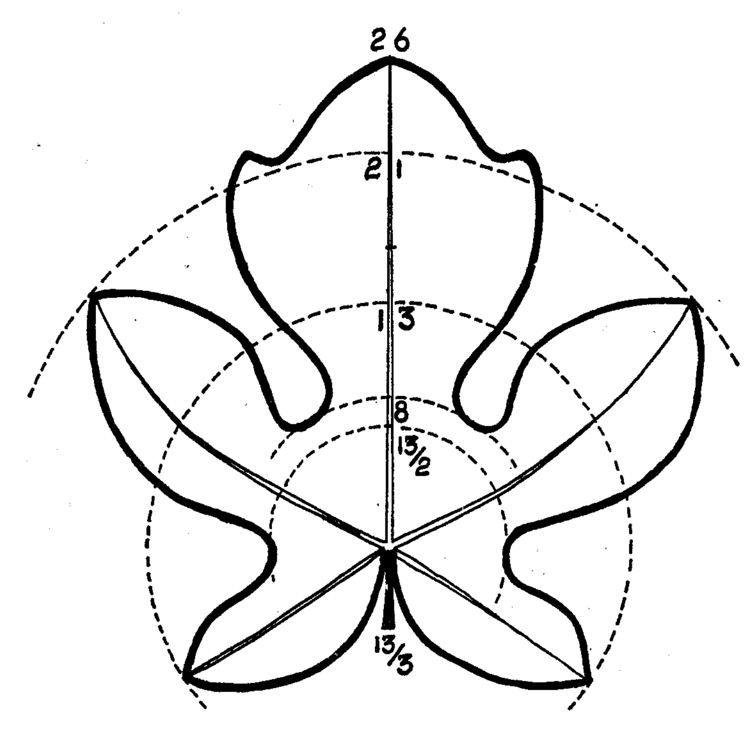
Or, l'UV E de l'angle de Nombre 12 oriente une forme, nous l'avons vu à propos des champs de forme. Si nous utilisons 17 dans nos proportions, risquons-nous de voir le plan au sol d'un édifice en dissonance d'orientation avec le champ naturel ? La question peut se poser quoique nous n'ayons pas encore remarqué cet inconvénient.

Et maintenant, comment appliquer concrètement la proportion :

13 — 16 — (17) — 21 — 26 ?

Sur le plan au sol

La croissance part d'un germe, d'un point, le Centre de Vie, siège du Nœud de Vie, autour duquel tout rayonne. Ce centre était probablement le Centre Sacré à partir duquel se concevait un édifice religieux.



De ce centre, commençons par tracer des cercles concentriques de rayons : 13, 16, 17, 21, 26 et leurs multiples par 2^{n}, n étant un entier positif ou négatif. A partir du centre, des axes rayonnent, arbitraires ou non. Nous les arrêtons à leur croisement avec certains des cercles ci-dessus, sans oublier le 16. Nous serons assurés d'avoir une figure homogène en proportions.

Un cas particulier est celui de deux axes rectangulaires qui se croisent au Centre de Vie. La croissance est alors calculée sur les deux axes auxquels on mène ensuite des perpendiculaires passant par les points calculés.

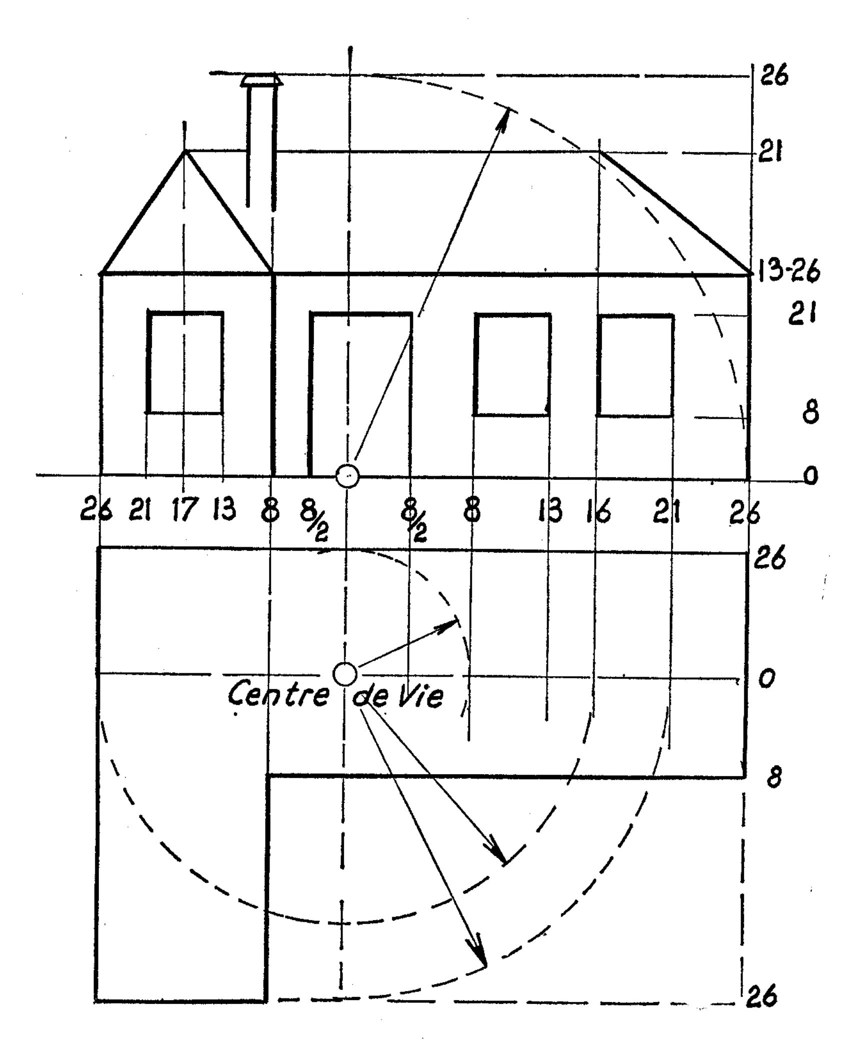
La méthode est très souple, car, ensuite, chaque intervalle principal peut être redivisé suivant les mêmes proportions.

A propos de souplesse, M. Bardet dans *Mystique et Magies* remarque que seule la cathédrale de Chartres admet l'incorporation des Trois Tables dans son plan au sol. Les autres édifices, ses contemporains, adoptent des plans variés, qui résultent probablement d'une règle stricte, mais très souple — ou dégénérée — dans son application. Il faudrait pouvoir étudier chaque cas séparément en prenant, pour point de départ des croissances, le croisement des ruptures de forces dans le chœur.

En élévation

Le Centre de Vie est au sol et la gravitation nous enchaîne à l'horizontale et à la verticale malgré les apparences que peuvent donner certaines techniques modernes utilisant les tensions et les porte-à-faux, imitant, dans une certaine mesure, les arbres et les champignons. Une fois les proportions définies, on peut relier les points calculés par des droites obliques ou des courbes et, le plan terminé, vérifier si on retrouve les émissions de la plante au-dessus du sol : Z+, Chartres, UV E, pour que la construction s'intègre dans la nature vivante.

— Ces considérations peuvent paraître théoriques, peu scientifiques en raison de leur origine géométrique ou hébraïque, avec une bonne teinture d'*a priori*. Rien ne vaut l'expérimentation pour vérifier le bien-fondé de nos calculs.



Un cas particulier est celui de deux axes rectangulaires qui se croisent au Centre de Vie. La croissance est alors calculée sur les deux axes auxquels on mène ensuite des perpendiculaires passant par les points calculés.

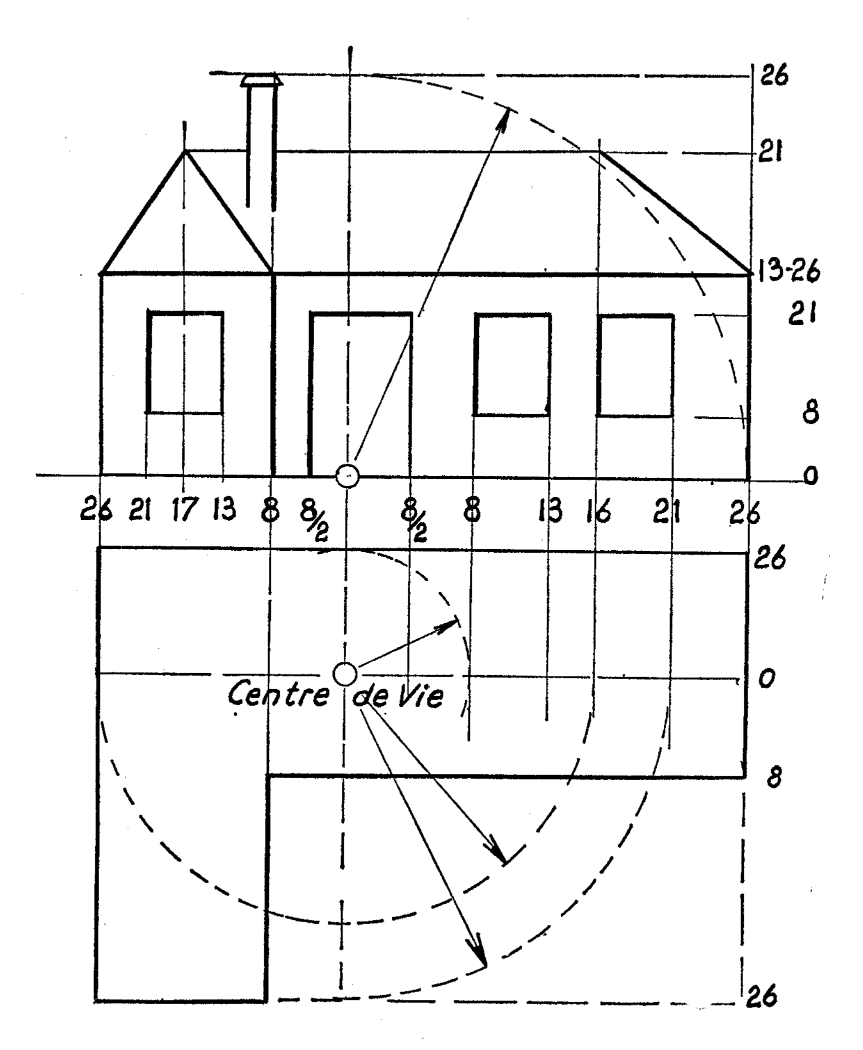
La méthode est très souple, car, ensuite, chaque intervalle principal peut être redivisé suivant les mêmes proportions.

A propos de souplesse, M. Bardet dans *Mystique et Magies* remarque que seule la cathédrale de Chartres admet l'incorporation des Trois Tables dans son plan au sol. Les autres édifices, ses contemporains, adoptent des plans variés, qui résultent probablement d'une règle stricte, mais très souple — ou dégénérée — dans son application. Il faudrait pouvoir étudier chaque cas séparément en prenant, pour point de départ des croissances, le croisement des ruptures de forces dans le chœur.

En élévation

Le Centre de Vie est au sol et la gravitation nous enchaîne à l'horizontale et à la verticale malgré les apparences que peuvent donner certaines techniques modernes utilisant les tensions et les porte-à-faux, imitant, dans une certaine mesure, les arbres et les champignons. Une fois les proportions définies, on peut relier les points calculés par des droites obliques ou des courbes et, le plan terminé, vérifier si on retrouve les émissions de la plante au-dessus du sol : Z+, Chartres, UV E, pour que la construction s'intègre dans la nature vivante.

— Ces considérations peuvent paraître théoriques, peu scientifiques en raison de leur origine géométrique ou hébraïque, avec une bonne teinture d'*a priori*. Rien ne vaut l'expérimentation pour vérifier le bien-fondé de nos calculs.



Nous avons un premier moyen d'approche dans le pendule cylindrique portant les caractères hébreux :

M chA Ph Sh Ph

figurant les nombres :

13 — 16 — 17 — 21 — 26

Il tourne dans une ambiance équilibrée, avec les artifices habituels.

Nous pouvons aussi expérimenter directement la proportion de base. Des chevrons ou des planchettes ont été percés de part en part entre les deux faces suivant les intervalles :

13/26 16/26 21/26

de la longueur totale prise pour 26. Ils ont ensuite été placés chez des gens qui avaient quelques ennuis de santé : le sommeil s'est amélioré, de l'asthme s'est atténué... des veaux sont revenus à une digestion plus normale.

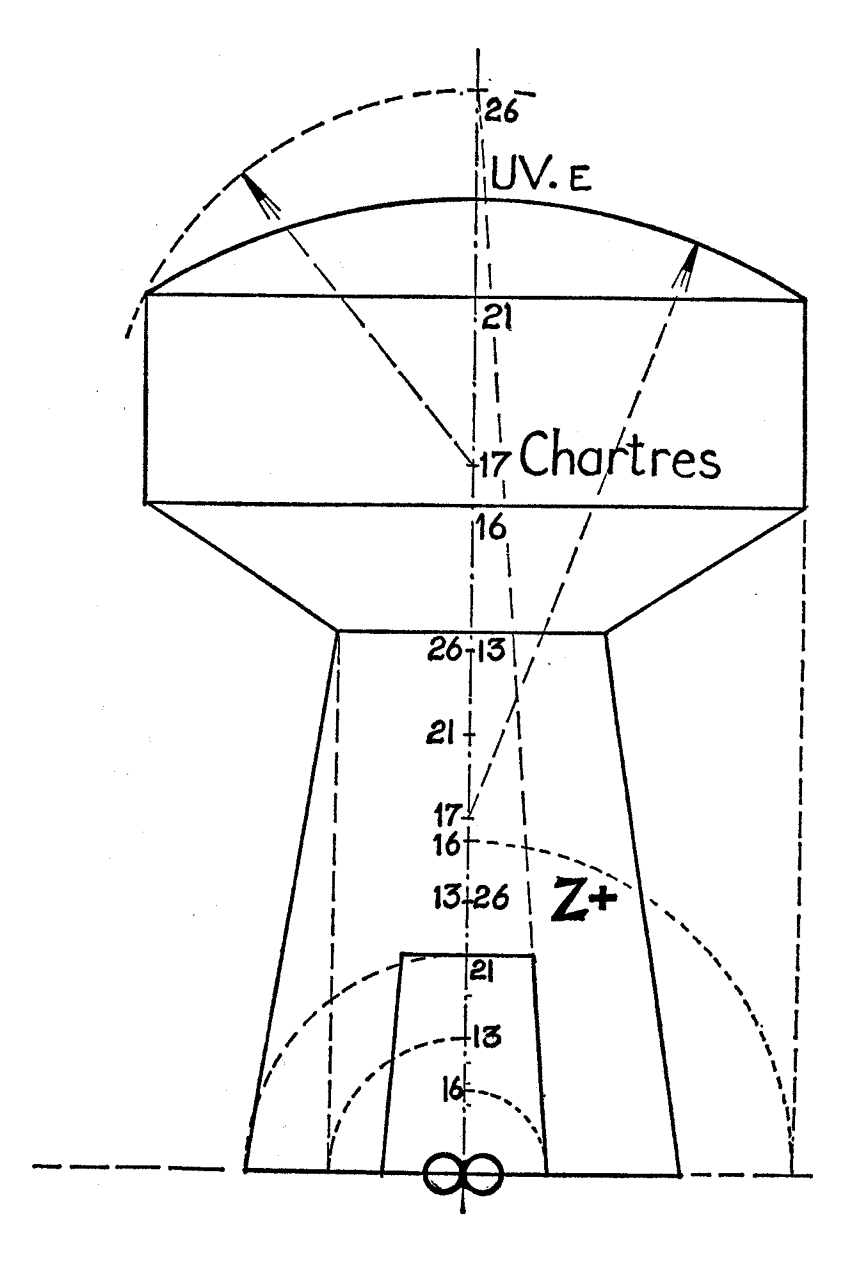
— Donc, bien que ces bouts de bois placés d'une façon quelconque ne soient pas l'idéal et ne rétablissent pas l'équilibre sur une rupture de forces, ils ont quand même procuré un soulagement qui prouve l'effet bénéfique de la proportion et son accord avec le champ naturel, accord déjà vérifié par ailleurs avec le pendule (+) en mettant le pouce sur le petit doigt.

Nous avons, d'autre part, établi des plans au sol et en élévation peu compliqués. Les tests valables pour le Champ de Forme se sont trouvés vérifiés.

Nous espérons que les données ci-dessus, très élémentaires, seront prises en considération, approfondies, améliorées... et appliquées, pour le plus grand bénéfice de la santé des gens et des animaux.

Car il en est bien besoin.

Les exemples qui suivent sont la preuve que l'imagi-



Nous avons un premier moyen d'approche dans le pendule cylindrique portant les caractères hébreux :

M chA Ph Sh Ph

figurant les nombres :

13 — 16 — 17 — 21 — 26

Il tourne dans une ambiance équilibrée, avec les artifices habituels.

Nous pouvons aussi expérimenter directement la proportion de base. Des chevrons ou des planchettes ont été percés de part en part entre les deux faces suivant les intervalles :

13/26 16/26 21/26

de la longueur totale prise pour 26. Ils ont ensuite été placés chez des gens qui avaient quelques ennuis de santé : le sommeil s'est amélioré, de l'asthme s'est atténué... des veaux sont revenus à une digestion plus normale.

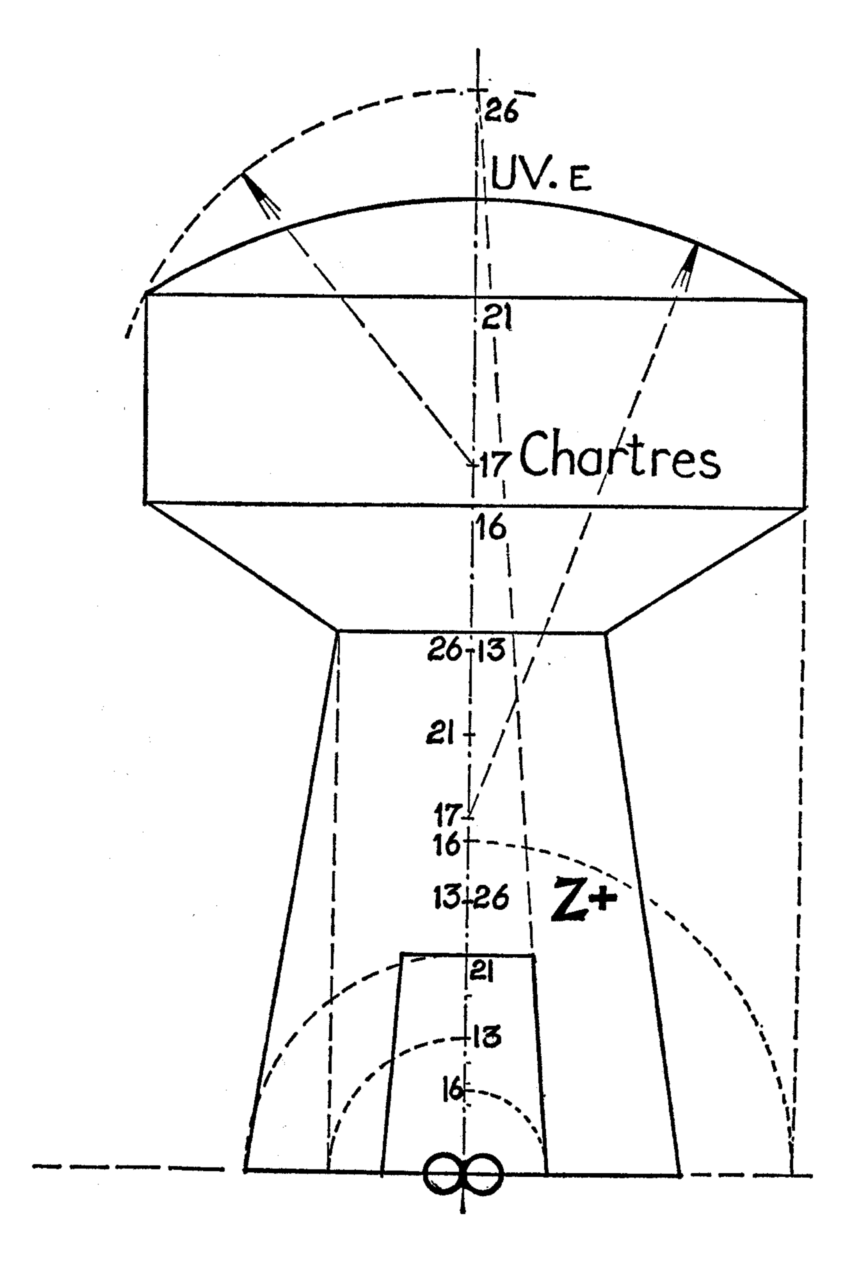
— Donc, bien que ces bouts de bois placés d'une façon quelconque ne soient pas l'idéal et ne rétablissent pas l'équilibre sur une rupture de forces, ils ont quand même procuré un soulagement qui prouve l'effet bénéfique de la proportion et son accord avec le champ naturel, accord déjà vérifié par ailleurs avec le pendule (+) en mettant le pouce sur le petit doigt.

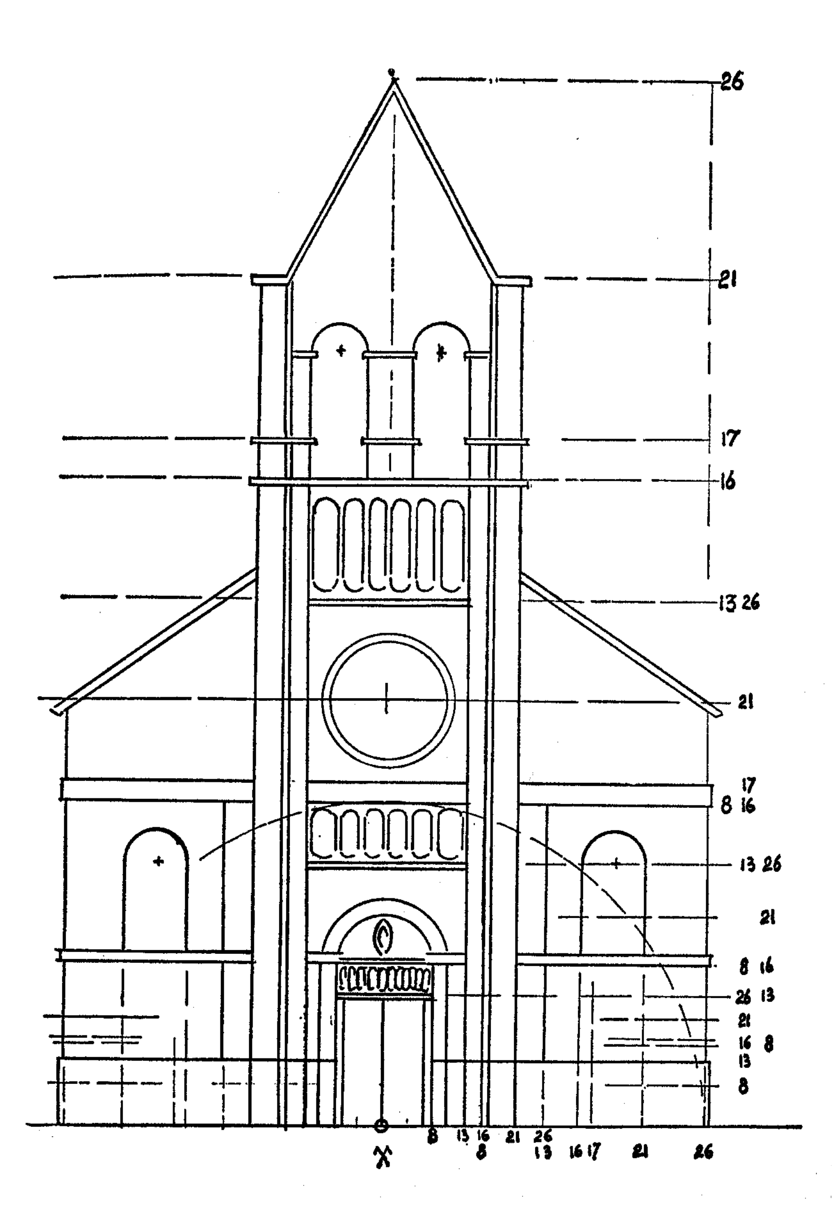
Nous avons, d'autre part, établi des plans au sol et en élévation peu compliqués. Les tests valables pour le Champ de Forme se sont trouvés vérifiés.

Nous espérons que les données ci-dessus, très élémentaires, seront prises en considération, approfondies, améliorées... et appliquées, pour le plus grand bénéfice de la santé des gens et des animaux.

Car il en est bien besoin.

Les exemples qui suivent sont la preuve que l'imagi-

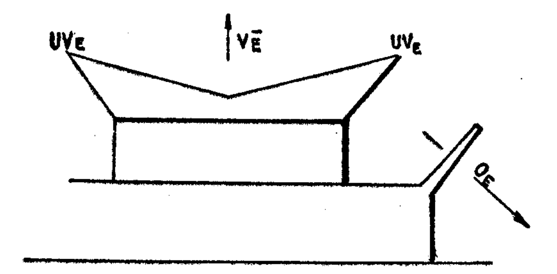




nation non endiguée des architectes mène à des aberrations vibratoires, fruits de la perversion intellectuelle de notre temps.

EXEMPLES D'ERREURS GRAVES

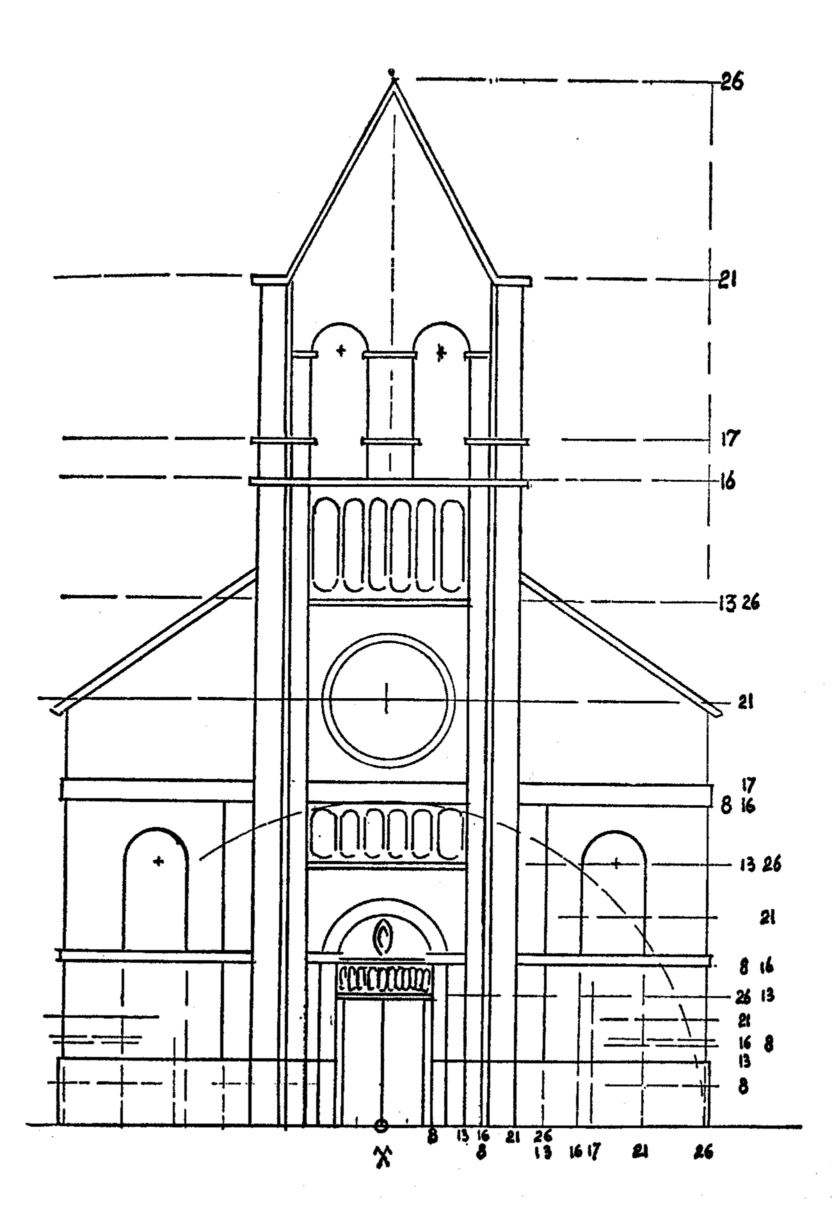
La plupart des « cages à lapins » de nos quartiers neufs sont des parallélépipèdes. A part peut-être leurs implantations respectives, certains motifs de décoration, et, sûrement, l'armature en béton et les antennes de T.V. qui troublent le magnétisme normal, il n'y a pas grand-chose à dire de plus au point de vue vibratoire.



Quoique ce ne semblent pas des paradis...

Mais certains architectes en mal de nouveauté ont accumulé des facteurs vraiment fâcheux.

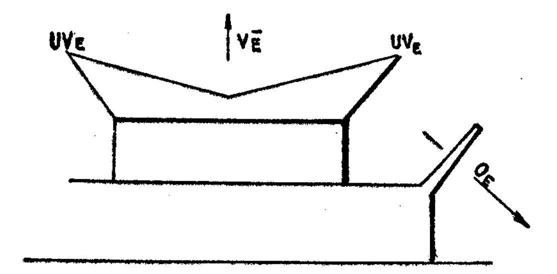
1. Dans une ville de l'Ouest de la France s'est édifié un immeuble à grand standing de dix étages. La forme pyramidale de l'ensemble se couronne d'un toit à pentes inversées (le plus bas au milieu) dont l'émission est multipliée par des sortes d'anses de paniers à frites à chaque étage. Cette inversion provoque un puissant V⁻ Électrique à la verticale accompagné tout autour et sur une surface importante de vibrations diverses également Électriques émettant en « magie ». J'ignore comment se portent, dans l'ensemble, les habitants de l'immeuble, mais personnellement, sans moyens de protection tels que nous en verrons plus tard, je



nation non endiguée des architectes mène à des aberrations vibratoires, fruits de la perversion intellectuelle de notre temps.

EXEMPLES D'ERREURS GRAVES

La plupart des « cages à lapins » de nos quartiers neufs sont des parallélépipèdes. A part peut-être leurs implantations respectives, certains motifs de décoration, et, sûrement, l'armature en béton et les antennes de T.V. qui troublent le magnétisme normal, il n'y a pas grand-chose à dire de plus au point de vue vibratoire.



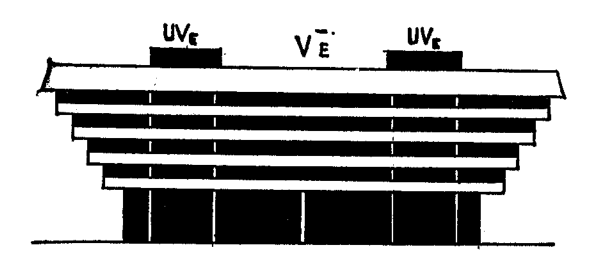
Quoique ce ne semblent pas des paradis...

Mais certains architectes en mal de nouveauté ont accumulé des facteurs vraiment fâcheux.

1. Dans une ville de l'Ouest de la France s'est édifié un immeuble à grand standing de dix étages. La forme pyramidale de l'ensemble se couronne d'un toit à pentes inversées (le plus bas au milieu) dont l'émission est multipliée par des sortes d'anses de paniers à frites à chaque étage. Cette inversion provoque un puissant V⁻ Électrique à la verticale accompagné tout autour et sur une surface importante de vibrations diverses également Électriques émettant en « magie ». J'ignore comment se portent, dans l'ensemble, les habitants de l'immeuble, mais personnellement, sans moyens de protection tels que nous en verrons plus tard, je

préférerais émigrer en pleine brousse malgré l'inconfort pour y prolonger mes vieux os.

2. Dans une ville entièrement neuve de la région parisienne, on a construit une préfecture dont les étages vont en s'élargissant de bas en haut en pyramide inversée. Le raisonnement se tenait : chaque étage surplombé par celui du dessus, on doit avoir le soleil en hiver quand il est bas, de l'ombre en été quand il est haut. Le malheur est que les formes reposant sur le sol plus larges en haut qu'en bas créent un appel extrêmement puissant de V⁻ Électrique aidé par la captation binaire [1] d'UV E au-dessus de la terrasse supérieure.



Ce V-E s'accompagne d'une impressionnante série d'inversions y compris le Rouge et le Violet de l'équateur Chaumery-de Bélizal.

De plus, en examinant les photos, on s'aperçoit que l'environnement est aussi profondément perturbé. Lorsqu'on connaît le rayon d'action de certaines formes à poids limité, on se demande jusqu'où s'étend la nocivité d'un tel édifice.

Voici ce qu'en dit J. G. Bardet dans son livre *Mystique et Magie* :

« ... L'intérieur climatisé engendre claustrophobie, spleen, fatigue nerveuse. En moins d'un an, les dépressions nerveuses se sont multipliées, quant au préfet

1. Remarque : Aucun arbre étêté ne garde deux têtes au même niveau. L'une prend toujours le dessus sur l'autre.

lui-même, installé au sommet de l'immeuble, il a déclaré forfait pour cause de... vertige. »

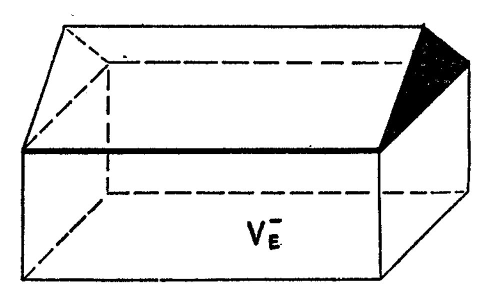
Après avoir expérimenté du V-E, on n'a aucune peine à comprendre de telles réactions.

M. Bardet ajoute :

« Dans le Concours du Centre Beaubourg, à Paris, nous relevons plusieurs pyramides à l'envers. Quant au projet choisi, il est significatif d'in-culture! »

Comme nous-même ne connaissons pas ce projet, nous ne nous permettrons aucune appréciation, fût-elle vibratoire...

3. Depuis quelque temps, au hasard des routes et des quartiers neufs, se remarque une mode qui différencie les pignons des maisons individuelles.



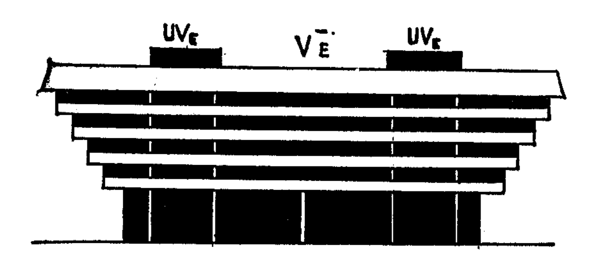
Au lieu de continuer le pignon en maçonnerie jusqu'au sommet du toit sans solution de continuité, l'espace *vertical* compris entre ce sommet et la base du triangle est constitué d'une charpente couverte d'ardoises : un triangle surplombant un rectangle.

Cette différenciation est génératrice de V-E à l'intérieur de la maison qui ajoute sa nocivité aux chaînages en béton armé.

En conclusion de ce chapitre, constatons la difficulté qu'a toujours eu l'homme de plier ses conceptions aux rythmes de la nature, plus encore à notre époque où la

préférerais émigrer en pleine brousse malgré l'inconfort pour y prolonger mes vieux os.

2. Dans une ville entièrement neuve de la région parisienne, on a construit une préfecture dont les étages vont en s'élargissant de bas en haut en pyramide inversée. Le raisonnement se tenait : chaque étage surplombé par celui du dessus, on doit avoir le soleil en hiver quand il est bas, de l'ombre en été quand il est haut. Le malheur est que les formes reposant sur le sol plus larges en haut qu'en bas créent un appel extrêmement puissant de V− Électrique aidé par la captation binaire [1] d'UV E au-dessus de la terrasse supérieure.



Ce V-E s'accompagne d'une impressionnante série d'inversions y compris le Rouge et le Violet de l'équateur Chaumery-de Bélizal.

De plus, en examinant les photos, on s'aperçoit que l'environnement est aussi profondément perturbé. Lorsqu'on connaît le rayon d'action de certaines formes à poids limité, on se demande jusqu'où s'étend la nocivité d'un tel édifice.

Voici ce qu'en dit J. G. Bardet dans son livre *Mystique et Magie* :

« ... L'intérieur climatisé engendre claustrophobie, spleen, fatigue nerveuse. En moins d'un an, les dépressions nerveuses se sont multipliées, quant au préfet lui-même, installé au sommet de l'immeuble, il a déclaré forfait pour cause de... vertige. »

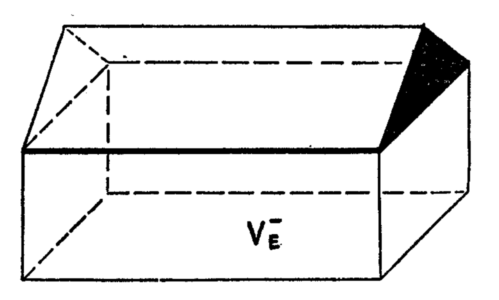
Après avoir expérimenté du V-E, on n'a aucune peine à comprendre de telles réactions.

M. Bardet ajoute :

« Dans le Concours du Centre Beaubourg, à Paris, nous relevons plusieurs pyramides à l'envers. Quant au projet choisi, il est significatif d'in-culture ! »

Comme nous-même ne connaissons pas ce projet, nous ne nous permettrons aucune appréciation, fût-elle vibratoire...

3. Depuis quelque temps, au hasard des routes et des quartiers neufs, se remarque une mode qui différencie les pignons des maisons individuelles.



Au lieu de continuer le pignon en maçonnerie jusqu'au sommet du toit sans solution de continuité, l'espace *vertical* compris entre ce sommet et la base du triangle est constitué d'une charpente couverte d'ardoises : un triangle surplombant un rectangle.

Cette différenciation est génératrice de V-E à l'intérieur de la maison qui ajoute sa nocivité aux chaînages en béton armé.

En conclusion de ce chapitre, constatons la difficulté qu'a toujours eu l'homme de plier ses conceptions aux rythmes de la nature, plus encore à notre époque où la

1. Remarque : Aucun arbre étêté ne garde deux têtes au même niveau. L'une prend toujours le dessus sur l'autre.

désharmonie des intelligences fait contraste avec l'harmonie universelle des choses, et ce, dans tous les domaines.

L'architecture, en particulier, s'appuyant sur des techniques et des matériaux qu'elle plie à sa volonté, s'évade hors du normal.

L'homme, qu'on le veuille ou non, est partie intégrante de la nature et il risque de payer très cher son manque de soumission à l'ordre naturel. Le moment vient d'abandonner cette attitude suicidaire et de faire acte d'humilité... *Ars traditur naturam.* Sinon...

CHAPITRE VI

ONDES NOCIVES ET RUPTURES DE FORCES

L'architecture mal comprise, nous l'avons vu, contribue à rendre une ambiance néfaste pour la santé.

Beaucoup d'autres phénomènes interviennent qui sont contraires à l'ordre naturel dans lequel nous sommes faits pour vivre et l'ouvrage de R. de Lafforest : *Ces maisons qui Tuent* (Laffont Éditeur) en donne un bel échantillonnage, quoique encore fort incomplet.

Ces phénomènes sont, en général, englobés dans les mots « ONDES NOCIVES ». Celles-ci préoccupent les radiesthésistes depuis pas mal de lustres et bien des théories ont été avancées. Beaucoup d'appareils aussi ont été conçus et mis en service pour remettre l'ambiance vibratoire en équilibre normal. Combien de ces appareils fonctionnent de façon satisfaisante *en permanence?*

A notre avis, les recherches faites jusqu'ici l'ont été sans bases théoriques suffisantes et relèvent d'un empirisme plus ou moins élaboré. Nous avons essayé d'aller un peu plus loin tout en ayant la chance d'expérimenter sur des sujets vivants non suggestionnables, les animaux d'élevage.

Sans prétendre avoir résolu le problème définitivement nous allons passer en revue les principales causes d'ondes nocives : courants d'eau souterrains, failles,

désharmonie des intelligences fait contraste avec l'harmonie universelle des choses, et ce, dans tous les domaines.

L'architecture, en particulier, s'appuyant sur des techniques et des matériaux qu'elle plie à sa volonté, s'évade hors du normal.

L'homme, qu'on le veuille ou non, est partie intégrante de la nature et il risque de payer très cher son manque de soumission à l'ordre naturel. Le moment vient d'abandonner cette attitude suicidaire et de faire acte d'humilité... *Ars traditur naturam.* Sinon...

CHAPITRE VI

ONDES NOCIVES ET RUPTURES DE FORCES

L'architecture mal comprise, nous l'avons vu, contribue à rendre une ambiance néfaste pour la santé.

Beaucoup d'autres phénomènes interviennent qui sont contraires à l'ordre naturel dans lequel nous sommes faits pour vivre et l'ouvrage de R. de Lafforest : *Ces maisons qui Tuent* (Laffont Éditeur) en donne un bel échantillonnage, quoique encore fort incomplet.

Ces phénomènes sont, en général, englobés dans les mots « ONDES NOCIVES ». Celles-ci préoccupent les radiesthésistes depuis pas mal de lustres et bien des théories ont été avancées. Beaucoup d'appareils aussi ont été conçus et mis en service pour remettre l'ambiance vibratoire en équilibre normal. Combien de ces appareils fonctionnent de façon satisfaisante *en permanence?*

A notre avis, les recherches faites jusqu'ici l'ont été sans bases théoriques suffisantes et relèvent d'un empirisme plus ou moins élaboré. Nous avons essayé d'aller un peu plus loin tout en ayant la chance d'expérimenter sur des sujets vivants non suggestionnables, les animaux d'élevage.

Sans prétendre avoir résolu le problème définitivement nous allons passer en revue les principales causes d'ondes nocives : courants d'eau souterrains, failles,

électricité, meubles, etc., et nous donnerons ensuite, pour chaque catégorie, nos propres solutions, très provisoires sans doute.

COURANTS D'EAU SOUTERRAINS ET FAILLES SÈCHES

Vous pouvez vous demander pourquoi rétablir un équilibre sur sources et failles?

Ce sont des phénomènes naturels qui, normalement, ne devraient pas être dangereux. Il en est peut-être ainsi en pleine nature vierge autocompensée, mais la main de l'homme introduit toujours un déséquilibre, ne serait-ce qu'en défrichant une clairière...

Nous avons dépassé ce stade.

Pour les gens de la campagne, il est connu de tout temps qu'il est malsain de coucher sur des sources. Quantité de maux s'ensuivent dont les rhumatismes sont les moindres. Le cancer [1], lui, coïncide pratiquement toujours avec des sources ou des failles Est-Ouest. C'est M. de Bélizal qui a découvert cette relation source-cancers et nous l'avons maintes fois vérifiée depuis. D'après M. de Bélizal, la vraie source cancéreuse est dans le sens Ouest-Est, mais on trouve aussi des cancers sur sens Est-Ouest et même sur d'autres directions. Tout dépend comment les causes naturelles interfèrent avec les conditions de milieu artificiellement créées.

A quels signes reconnaît-on qu'on couche sur des sources? Ou plus généralement dans une mauvaise ambiance?

En dehors du pendule et de la baguette du sourcier, un critère est très fréquent : on se réveille le matin plus fatigué que la veille, en se couchant, alors que la normale est de sauter du lit en pleine forme.

L'envie de dormir dans la journée, après les repas ou

1. Le cancer déclaré inverse la composante Est-Ouest du Champ Vital.

à un autre moment, doit aussi alerter. Des douleurs attribuées à des rhumatismes, polyarthrites et autres peuvent avoir même origine et j'en passe. L'ambiance déséquilibrée force le système nerveux à réagir, jusqu'au jour où le grand sympathique faiblit en entraînant fatigue, asthénie et même dépression nerveuse.

Côté animaux, une des maladies les plus fréquentes sur ruptures de forces ou perturbations d'origine tellurique est la septicémie des veaux à l'étable. Rétablissons l'équilibre d'ambiance, la septicémie disparaît. Les corrections d'ambiance aboutissent souvent, d'ailleurs, à des améliorations spectaculaires, inattendues parfois. Que d'exemples on pourrait donner! D'autres l'ont fait, vous en trouverez plus loin, vous en connaissez peut-être vous aussi.

Quant à trouver les sources que nous soupçonnons de causer du dégât sur bêtes et gens, ce fut et c'est encore la préoccupation de sourciers de tous poils et de tous temps, surtout pour trouver de l'eau et creuser des puits.

Nous laisserons de côté les multiples méthodes de prospection qui relèvent davantage de l'empirisme et du facteur personnel que d'une démarche scientifique. S'il vous prend envie, cependant, de perfectionner votre culture générale sur ce sujet, la littérature vous offre un choix quasi inépuisable.

Nous nous contenterons d'indiquer en passant une phrase hébraïque, due bien entendu à M. Bardet, qui pourra rendre service : Y Ts hA W M Y M : il jaillira de l'eau.

Ce texte en hébreu « Carré » sur papier fixé par un élastique à un pendule cylindrique donne des résultats étonnants et limite les échecs. Texte à l'endroit, on ne trouve que les emplacements où on pourra creuser, là où il y a une pression d'eau, en général sur un croisement de courants d'eau souterrains. Avec la main libre en antenne, on a vite fait de repérer les points intéressants à préciser ensuite sur place.

Texte à l'envers (fil tenu par l'autre bout), le pendule

électricité, meubles, etc., et nous donnerons ensuite, pour chaque catégorie, nos propres solutions, très provisoires sans doute.

COURANTS D'EAU SOUTERRAINS ET FAILLES SÈCHES

Vous pouvez vous demander pourquoi rétablir un équilibre sur sources et failles ?

Ce sont des phénomènes naturels qui, normalement, ne devraient pas être dangereux. Il en est peut-être ainsi en pleine nature vierge autocompensée, mais la main de l'homme introduit toujours un déséquilibre, ne serait-ce qu'en défrichant une clairière...

Nous avons dépassé ce stade.

Pour les gens de la campagne, il est connu de tout temps qu'il est malsain de coucher sur des sources. Quantité de maux s'ensuivent dont les rhumatismes sont les moindres. Le cancer [1], lui, coïncide pratiquement toujours avec des sources ou des failles Est-Ouest. C'est M. de Bélizal qui a découvert cette relation source-cancers et nous l'avons maintes fois vérifiée depuis. D'après M. de Bélizal, la vraie source cancéreuse est dans le sens Ouest-Est, mais on trouve aussi des cancers sur sens Est-Ouest et même sur d'autres directions. Tout dépend comment les causes naturelles interfèrent avec les conditions de milieu artificiellement créées.

A quels signes reconnaît-on qu'on couche sur des sources ? Ou plus généralement dans une mauvaise ambiance ?

En dehors du pendule et de la baguette du sourcier, un critère est très fréquent : on se réveille le matin plus fatigué que la veille, en se couchant, alors que la normale est de sauter du lit en pleine forme.

L'envie de dormir dans la journée, après les repas ou

1. Le cancer déclaré inverse la composante Est-Ouest du Champ Vital.

à un autre moment, doit aussi alerter. Des douleurs attribuées à des rhumatismes, polyarthrites et autres peuvent avoir même origine et j'en passe. L'ambiance déséquilibrée force le système nerveux à réagir, jusqu'au jour où le grand sympathique faiblit en entraînant fatigue, asthénie et même dépression nerveuse.

Côté animaux, une des maladies les plus fréquentes sur ruptures de forces ou perturbations d'origine tellurique est la septicémie des veaux à l'étable. Rétablissons l'équilibre d'ambiance, la septicémie disparaît. Les corrections d'ambiance aboutissent souvent, d'ailleurs, à des améliorations spectaculaires, inattendues parfois. Que d'exemples on pourrait donner ! D'autres l'ont fait, vous en trouverez plus loin, vous en connaissez peut-être vous aussi.

Quant à trouver les sources que nous soupçonnons de causer du dégât sur bêtes et gens, ce fut et c'est encore la préoccupation de sourciers de tous poils et de tous temps, surtout pour trouver de l'eau et creuser des puits.

Nous laisserons de côté les multiples méthodes de prospection qui relèvent davantage de l'empirisme et du facteur personnel que d'une démarche scientifique. S'il vous prend envie, cependant, de perfectionner votre culture générale sur ce sujet, la littérature vous offre un choix quasi inépuisable.

Nous nous contenterons d'indiquer en passant une phrase hébraïque, due bien entendu à M. Bardet, qui pourra rendre service : Y Ts hA W M Y M : il jaillira de l'eau.

Ce texte en hébreu « Carré » sur papier fixé par un élastique à un pendule cylindrique donne des résultats étonnants et limite les échecs. Texte à l'endroit, on ne trouve que les emplacements où on pourra creuser, là où il y a une pression d'eau, en général sur un croisement de courants d'eau souterrains. Avec la main libre en antenne, on a vite fait de repérer les points intéressants à préciser ensuite sur place.

Texte à l'envers (fil tenu par l'autre bout), le pendule

ne réagit plus que sur les courants d'eau eux-mêmes, plus du tout sur les croisements.

Un intérêt supplémentaire de ce pendule, il fonctionne que les ruptures soient ou non équilibrées. Il serait donc vain de s'en servir pour régler un appareil rééquilibreur. Mais là n'est pas l'essentiel de notre propos qui est la correction du caractère nocif des courants d'eau.

Il faut, tout d'abord, essayer de comprendre ce qui se passe.

Que constatons-nous ?

Le pendule « Nœud de Vie » tourne à la verticale d'un courant d'eau souterrain. Il y a donc déviation à angle droit de la composante Est-Ouest du Champ Vital. Le problème de correction consiste à ramener dans le bon sens, à l'horizontale, cette composante et nous supprimerons en même temps la détection du V-E qui a tiré l'œil de M. de Bélizal. Celui-ci voit en effet l'équilibre dans une compensation entre un (+) venant d'en haut et un (—) venant d'en bas. D'où le nom de « Rupture de Forces » quand le V-E fait décrocher le (+). Apparemment, il semble en être ainsi lorsqu'on se rappelle ce qui a été dit au premier chapitre sur la genèse des ondes de forme, mais, à notre humble avis, le V-E est la conséquence d'une déviation de champ provoquée.

Expliquons-nous.

Si nous présentons l'un à l'autre sur un plan horizontal deux « canons » 8 + 10 + 5 ou 8 + 10 + 10 + 24 émetteurs du Nœud de Vie, sur la verticale du point de rencontre des émissions, en ambiance non équilibrée, nous décelons à la fois le Nœud de Vie et V-E.

Ce dernier est une conséquence du croisement de deux émissions du Nœud de Vie.

Or un courant d'eau souterrain qui se déplace dans le sous-sol est porteur du Nœud de Vie. Il coupe l'Est-Ouest du Champ Vital. La rencontre des deux émissions du Nœud de Vie donne le V-E vertical.

C'est du moins ainsi que nous comprenons en partie le processus d'une rupture de forces.

Peut-être aurez-vous une autre explication à donner, ou plus complète ?

Comment ramener la normale ? C'est-à-dire faire en sorte que tout se passe comme s'il n'y avait pas de ruptures de forces, rendre inerte la baguette du sourcier et, si possible, supprimer les ennuis de santé dus à ces ruptures ?

Cela fait des années qu'on essaie d'y arriver avec des systèmes plus ou moins complexes et mystérieux. La découverte des ondes de forme par M. de Bélizal lui a fait faire un pas de géant avec ses rééquilibreurs « Maxi » et « Mini » déduits d'une bague égyptienne. C'était un énorme progrès.

Quant à nous, avouons-le, nous avons longtemps erré, obnubilés par le fameux V-E, malgré l'aide infiniment précieuse et patiente de M. de Bélizal.

La découverte du Champ Vital, celle de l'émission du Nœud de Vie par le pétiole d'une feuille ont donné une solution simple : on oriente une feuille de plante quelconque avec son pétiole intact de façon que l'émission de ce pétiole soit Est-Ouest. Pratiquement, on colle la feuille sur l'axe d'une planche avec du « sparadrap » qui la recouvre entièrement, puis on complète en faisant un ou deux tours de sparadrap autour de la planche pour bien y incorporer la feuille. Celle-ci fait office de capteur, la planche donne puissance et portée, environ 100 mètres par kilogramme de planche. L'orientation de la feuille pointe à l'Est est *très* précise et on doit observer une propreté méticuleuse. Vous pouvez d'ailleurs vous contenter de placer la feuille aplatie entre deux planches *librement* superposées si vous avez la possibilité d'une surveillance fréquente.

Cette planche à feuille, bonne solution de dépannage par les moyens du bord, a donné d'excellents résultats tant que nous avons eu affaire à des phénomènes naturels d'ordre physique. Les échecs ont été dus à d'autres causes pour lesquelles nous renvoyons au chapitre sur la Magie.

ne réagit plus que sur les courants d'eau eux-mêmes, plus du tout sur les croisements.

Un intérêt supplémentaire de ce pendule, il fonctionne que les ruptures soient ou non équilibrées. Il serait donc vain de s'en servir pour régler un appareil rééquilibreur. Mais là n'est pas l'essentiel de notre propos qui est la correction du caractère nocif des courants d'eau.

Il faut, tout d'abord, essayer de comprendre ce qui se passe.

Que constatons-nous ?

Le pendule « Nœud de Vie » tourne à la verticale d'un courant d'eau souterrain. Il y a donc déviation à angle droit de la composante Est-Ouest du Champ Vital. Le problème de correction consiste à ramener dans le bon sens, à l'horizontale, cette composante et nous supprimerons en même temps la détection du V-E qui a tiré l'œil de M. de Bélizal. Celui-ci voit en effet l'équilibre dans une compensation entre un (+) venant d'en haut et un (—) venant d'en bas. D'où le nom de « Rupture de Forces » quand le V-E fait décrocher le (+). Apparemment, il semble en être ainsi lorsqu'on se rappelle ce qui a été dit au premier chapitre sur la genèse des ondes de forme, mais, à notre humble avis, le V-E est la conséquence d'une déviation de champ provoquée.

Expliquons-nous.

Si nous présentons l'un à l'autre sur un plan horizontal deux « canons » 8 + 10 + 5 ou 8 + 10 + 10 + 24 émetteurs du Nœud de Vie, sur la verticale du point de rencontre des émissions, en ambiance non équilibrée, nous décelons à la fois le Nœud de Vie et V-E.

Ce dernier est une conséquence du croisement de deux émissions du Nœud de Vie.

Or un courant d'eau souterrain qui se déplace dans le sous-sol est porteur du Nœud de Vie. Il coupe l'Est-Ouest du Champ Vital. La rencontre des deux émissions du Nœud de Vie donne le V-E vertical.

C'est du moins ainsi que nous comprenons en partie le processus d'une rupture de forces.

Peut-être aurez-vous une autre explication à donner, ou plus complète ?

Comment ramener la normale ? C'est-à-dire faire en sorte que tout se passe comme s'il n'y avait pas de ruptures de forces, rendre inerte la baguette du sourcier et, si possible, supprimer les ennuis de santé dus à ces ruptures ?

Cela fait des années qu'on essaie d'y arriver avec des systèmes plus ou moins complexes et mystérieux. La découverte des ondes de forme par M. de Bélizal lui a fait faire un pas de géant avec ses rééquilibreurs « Maxi » et « Mini » déduits d'une bague égyptienne. C'était un énorme progrès.

Quant à nous, avouons-le, nous avons longtemps erré, obnubilés par le fameux V-E, malgré l'aide infiniment précieuse et patiente de M. de Bélizal.

La découverte du Champ Vital, celle de l'émission du Nœud de Vie par le pétiole d'une feuille ont donné une solution simple : on oriente une feuille de plante quelconque avec son pétiole intact de façon que l'émission de ce pétiole soit Est-Ouest. Pratiquement, on colle la feuille sur l'axe d'une planche avec du « sparadrap » qui la recouvre entièrement, puis on complète en faisant un ou deux tours de sparadrap autour de la planche pour bien y incorporer la feuille. Celle-ci fait office de capteur, la planche donne puissance et portée, environ 100 mètres par kilogramme de planche. L'orientation de la feuille pointe à l'Est est *très* précise et on doit observer une propreté méticuleuse. Vous pouvez d'ailleurs vous contenter de placer la feuille aplatie entre deux planches *librement* superposées si vous avez la possibilité d'une surveillance fréquente.

Cette planche à feuille, bonne solution de dépannage par les moyens du bord, a donné d'excellents résultats tant que nous avons eu affaire à des phénomènes naturels d'ordre physique. Les échecs ont été dus à d'autres causes pour lesquelles nous renvoyons au chapitre sur la Magie.

Une autre solution de correction approchée consiste tout simplement à matérialiser les trois axes des composantes du Champ Vital : deux rainures rectangulaires suivant les axes de symétrie sur la face supérieure d'une planche ou d'un chevron sont complétées par un trou vertical de part en part au croisement des rainures. Une fois la planche orientée Nord-Sud dans sa plus grande longueur, le résultat est à peu près correct. On ne trouve plus ni V-E, ni Nœud de Vie, à condition toutefois de se trouver dans une ambiance vibratoire calme. En effet, l'équilibre stable ainsi obtenu est élastique. Le moindre mouvement, la moindre variation, le passage d'une voiture, font retrouver temporairement le Nœud de Vie et V-E, pendant un très court instant il est vrai. Viable en pleine campagne, ce système ne l'est plus dans une rue passagère. Il faut stabiliser.

On peut le faire en amorçant les trous de l'accord parfait majeur sur la partie Nord de la planche comme nous l'avons réalisé sur les amplificateurs. Cette forme est à orienter au 355° magnétique et alors un sourcier ne trouve plus de sources à moins de tenir une feuille de plante par la pointe entre pouce et index, ou bien en fermant le circuit par appui du pouce sur l'auriculaire.

Si vous avez envie de créer vos propres rééquilibreurs, ceux-ci doivent être *absolument perméables* à la magie, n'agir qu'en physique, être sans influence sur le sens du Shin de la verticale du Champ Vital. Autrement, tôt ou tard, mais à coup sûr, le rééquilibreur se charge, sature et devient sans effet.

En outre, il faut que le Nœud de Vie soit *réellement* remis à l'horizontale, c'est-à-dire que les artifices habituels déjà mentionnés ne doivent pas le faire retrouver au-dessus d'une rupture de forces, seulement le V-E.

Le problème des failles sèches est exactement le même que celui des sources du point de vue qui nous occupe. La différence est dans la détection. Vous trouverez

bien le V-E et le Nœud de Vie à la verticale, mais le pendule Y Ts hA W M Y M se refuse obstinément à tourner à l'endroit ou à l'envers.

UNE SOLUTION CORRECTE ? LA LOI DES COMPENSATIONS SYMÉTRIQUES

Cette loi de portée générale se trouve présente en tous les systèmes équilibrés ou les procédés valables qui se proposent de redresser un champ par effet de compensation automatique et indéfinie.

On peut même se demander si elle ne conditionne pas le mécanisme naturel de défense d'un être vivant contre les agressions diverses dont il peut être l'objet. Ce serait à préciser par des recherches.

Expériences

1. Soit une aiguille aimantée verticale coupée en son centre de gravité O par un plan horizontal.

Autour d'un point A de ce plan, on fait tourner une aiguille aimantée horizontale. On constate une émission d'onde de forme à la verticale d'un point B du plan symétrique de A par rapport au centre O de l'aiguille verticale.

Cette onde de forme dépend de l'angle de l'aiguille horizontale avec la droite AB et suit le spectre habituel des ondes de forme différenciées (à 5° près).

L'orientation de AB par rapport au Nord ne joue pas de façon sensible ni appréciable. On peut supposer que l'onde de forme suit les lignes de forces circulaires de l'aiguille verticale dans le plan horizontal. Effectivement, on la retrouve sur le cercle ayant O pour centre et passant par A et B à l'aide d'un bâton de ferrite posé verticalement sur le plan.

2. Plus généralement, traçons un cercle avec ses

Une autre solution de correction approchée consiste tout simplement à matérialiser les trois axes des composantes du Champ Vital : deux rainures rectangulaires suivant les axes de symétrie sur la face supérieure d'une planche ou d'un chevron sont complétées par un trou vertical de part en part au croisement des rainures. Une fois la planche orientée Nord-Sud dans sa plus grande longueur, le résultat est à peu près correct. On ne trouve plus ni V-E, ni Nœud de Vie, à condition toutefois de se trouver dans une ambiance vibratoire calme. En effet, l'équilibre stable ainsi obtenu est élastique. Le moindre mouvement, la moindre variation, le passage d'une voiture, font retrouver temporairement le Nœud de Vie et V-E, pendant un très court instant il est vrai. Viable en pleine campagne, ce système ne l'est plus dans une rue passagère. Il faut stabiliser.

On peut le faire en amorçant les trous de l'accord parfait majeur sur la partie Nord de la planche comme nous l'avons réalisé sur les amplificateurs. Cette forme est à orienter au 355° magnétique et alors un sourcier ne trouve plus de sources à moins de tenir une feuille de plante par la pointe entre pouce et index, ou bien en fermant le circuit par appui du pouce sur l'auriculaire.

Si vous avez envie de créer vos propres rééquilibreurs, ceux-ci doivent être *absolument perméables* à la magie, n'agir qu'en physique, être sans influence sur le sens du Shin de la verticale du Champ Vital. Autrement, tôt ou tard, mais à coup sûr, le rééquilibreur se charge, sature et devient sans effet.

En outre, il faut que le Nœud de Vie soit *réellement* remis à l'horizontale, c'est-à-dire que les artifices habituels déjà mentionnés ne doivent pas le faire retrouver au-dessus d'une rupture de forces, seulement le V-E.

Le problème des failles sèches est exactement le même que celui des sources du point de vue qui nous occupe. La différence est dans la détection. Vous trouverez

bien le V-E et le Nœud de Vie à la verticale, mais le pendule Y Ts hA W M Y M se refuse obstinément à tourner à l'endroit ou à l'envers.

UNE SOLUTION CORRECTE ? LA LOI DES COMPENSATIONS SYMÉTRIQUES

Cette loi de portée générale se trouve présente en tous les systèmes équilibrés ou les procédés valables qui se proposent de redresser un champ par effet de compensation automatique et indéfinie.

On peut même se demander si elle ne conditionne pas le mécanisme naturel de défense d'un être vivant contre les agressions diverses dont il peut être l'objet. Ce serait à préciser par des recherches.

Expériences

1. Soit une aiguille aimantée verticale coupée en son centre de gravité O par un plan horizontal.

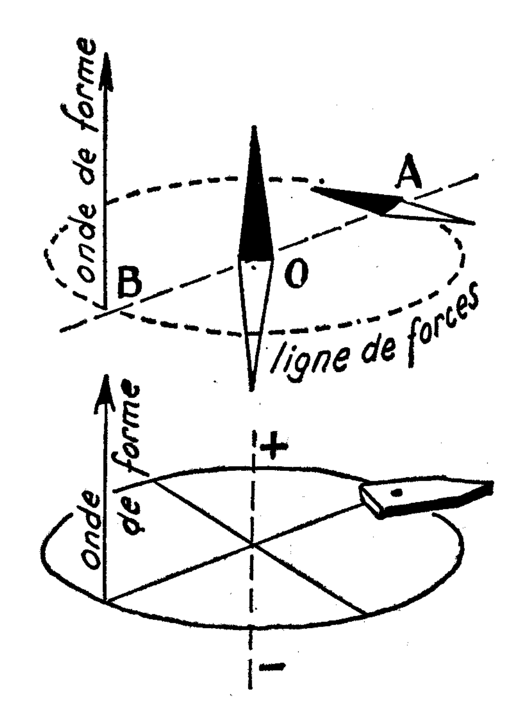
Autour d'un point A de ce plan, on fait tourner une aiguille aimantée horizontale. On constate une émission d'onde de forme à la verticale d'un point B du plan symétrique de A par rapport au centre O de l'aiguille verticale.

Cette onde de forme dépend de l'angle de l'aiguille horizontale avec la droite AB et suit le spectre habituel des ondes de forme différenciées (à 5° près).

L'orientation de AB par rapport au Nord ne joue pas de façon sensible ni appréciable. On peut supposer que l'onde de forme suit les lignes de forces circulaires de l'aiguille verticale dans le plan horizontal. Effectivement, on la retrouve sur le cercle ayant O pour centre et passant par A et B à l'aide d'un bâton de ferrite posé verticalement sur le plan.

2. Plus généralement, traçons un cercle avec ses

deux diamètres perpendiculaires dans un plan horizontal tel que le (+) du champ soit au-dessus de lui et le (—) au-dessous. Autour de l'extrémité d'un des diamètres, faisons tourner une aiguille horizontale, nous retrouvons une émission de forme verticale à l'autre extrémité du diamètre.



3. Supposons maintenant une forme créant son propre champ polarisé, tel le Disque Équatorial, par exemple.

Une forme émettrice posée sur l'axe Nord artificiel (0° ou 360°) émet sur l'axe Sud artificiel (180°), symétriquement par rapport au centre.

Une forme émettrice posée sur l'axe Sud (180°) émet au-dessus d'elle-même.

Une forme posée sur la surface du demi-cercle Est

artificiel émet au-dessus d'un point symétrique par rapport au centre.

Une forme posée dans la partie Ouest de la surface émet au-dessus d'elle-même.

On pourrait énoncer :

Une forme dans un secteur positif d'un plan ou sur une droite positive émet dans un secteur ou sur une droite négatifs symétriquement par rapport à un axe polarisé (UV E) perpendiculaire au plan. Une forme dans un secteur négatif ou sur une droite négative émet au-dessus d'elle-même.

Remarque

On sait que dans la multiplication cellulaire par bipartition (mitose), le noyau en place de la cellule engendre le futur noyau par induction. Pourquoi ne pas penser que cette induction se fait par rapport à un axe virtuel polarisé de la cellule, suivant ainsi la loi des compensations symétriques. On pourrait peut-être y découvrir l'anomalie qui déclenche la multiplication anarchique des cellules en cas de cancer. On pourrait, en tout cas, essayer de voir ce qui se passe sur un Disque Équatorial soumis à une vibration comprise entre V-E et NE. Nous n'avons pas fait d'essai valable.

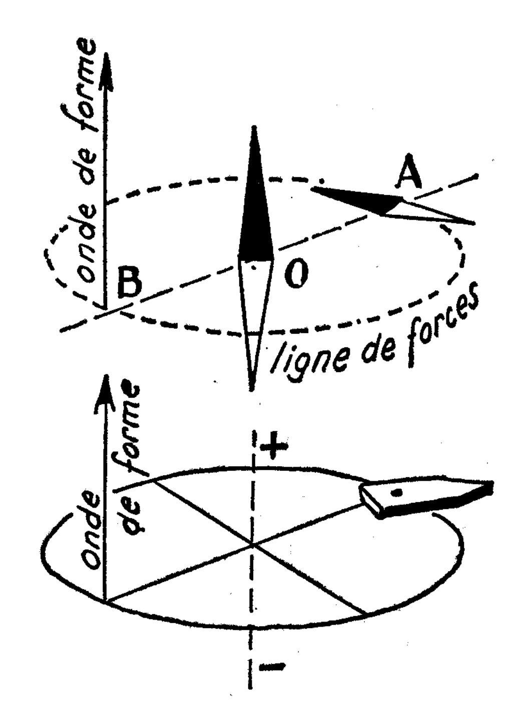
Application de la loi des Compensations Symétriques : les Cercles Réciproques

Soit deux cercles tangents égaux.

Une forme posée au centre de l'un des cercles émet au-dessus du centre de l'autre.

Il y a réciprocité entre les deux cercles et nous avons adapté cette particularité à la Loi des Compensations Symétriques.

deux diamètres perpendiculaires dans un plan horizontal tel que le (+) du champ soit au-dessus de lui et le (—) au-dessous. Autour de l'extrémité d'un des diamètres, faisons tourner une aiguille horizontale, nous retrouvons une émission de forme verticale à l'autre extrémité du diamètre.



3. Supposons maintenant une forme créant son propre champ polarisé, tel le Disque Équatorial, par exemple.

Une forme émettrice posée sur l'axe Nord artificiel (0° ou 360°) émet sur l'axe Sud artificiel (180°), symétriquement par rapport au centre.

Une forme émettrice posée sur l'axe Sud (180°) émet au-dessus d'elle-même.

Une forme posée sur la surface du demi-cercle Est

artificiel émet au-dessus d'un point symétrique par rapport au centre.

Une forme posée dans la partie Ouest de la surface émet au-dessus d'elle-même.

On pourrait énoncer :

Une forme dans un secteur positif d'un plan ou sur une droite positive émet dans un secteur ou sur une droite négatifs symétriquement par rapport à un axe polarisé (UV E) perpendiculaire au plan. Une forme dans un secteur négatif ou sur une droite négative émet au-dessus d'elle-même.

Remarque

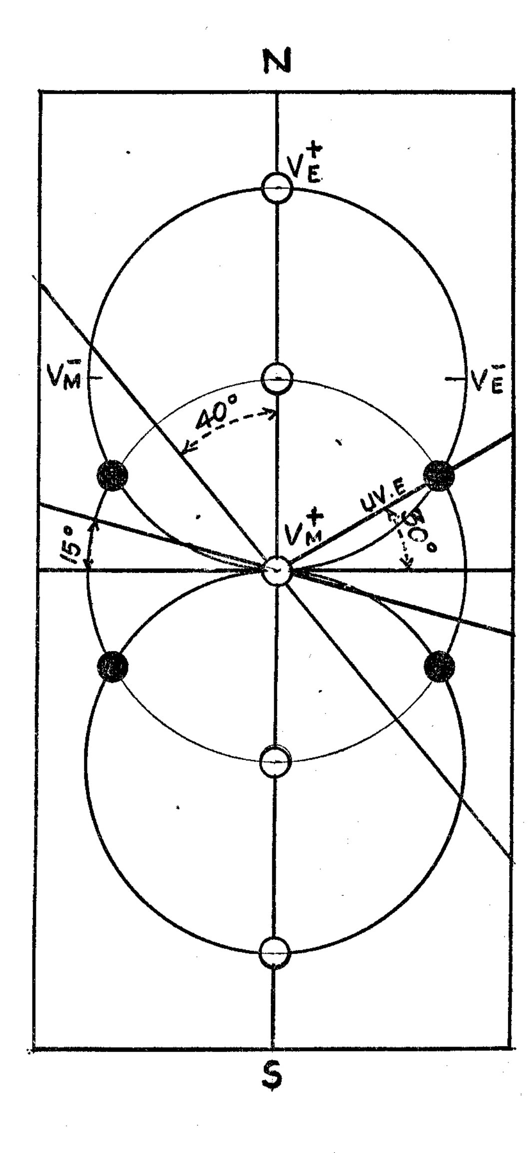
On sait que dans la multiplication cellulaire par bipartition (mitose), le noyau en place de la cellule engendre le futur noyau par induction. Pourquoi ne pas penser que cette induction se fait par rapport à un axe virtuel polarisé de la cellule, suivant ainsi la loi des compensations symétriques. On pourrait peut-être y découvrir l'anomalie qui déclenche la multiplication anarchique des cellules en cas de cancer. On pourrait, en tout cas, essayer de voir ce qui se passe sur un Disque Équatorial soumis à une vibration comprise entre V-E et NE. Nous n'avons pas fait d'essai valable.

Application de la loi des Compensations Symétriques : les Cercles Réciproques

Soit deux cercles tangents égaux.

Une forme posée au centre de l'un des cercles émet au-dessus du centre de l'autre.

Il y a réciprocité entre les deux cercles et nous avons adapté cette particularité à la Loi des Compensations Symétriques.



LES CERCLES RÉCIPROQUES

Sur un support rectangulaire, nous traçons trois cercles égaux. Deux sont tangents au centre du troisième et la ligne des centres est sur l'axe de symétrie longitudinal du rectangle.

On perce des trous de part en part sur cette ligne des centres aux extrémités des diamètres et aux centres des cercles, soit cinq trous en tout.

Aux quatre intersections des trois cercles on amorce un trou.

On complète l'ensemble en rainurant des rayons directeurs du Champ de Forme, le point de concours étant le point de tangence des cercles extrêmes, centre du cercle central.

Une forme posée sur le centre du cercle Nord artificiel émet verticalement au-dessus du centre du cercle Sud. Une forme posée au centre du cercle Sud émet au-dessus d'elle-même.

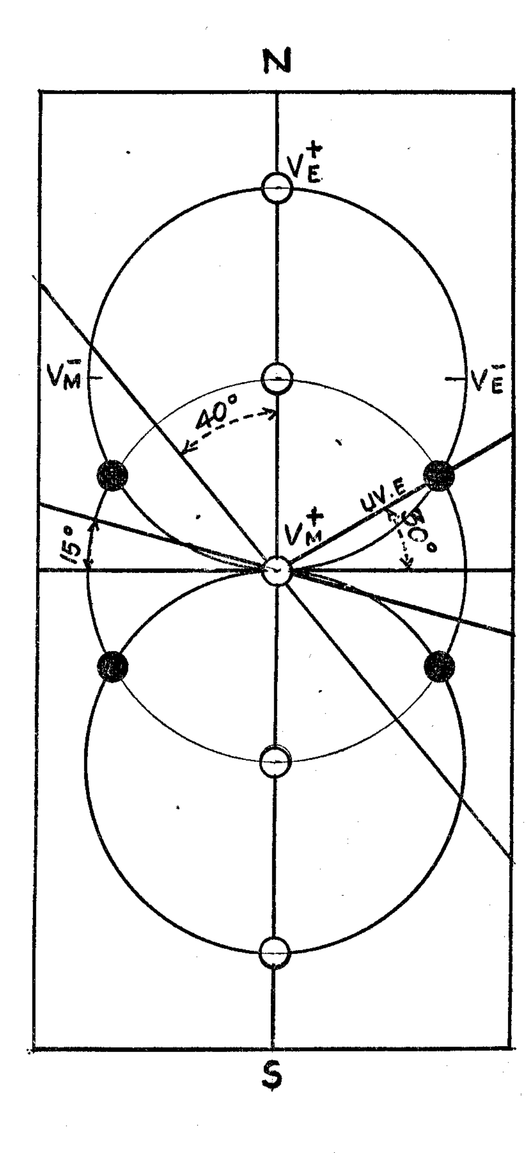
Bien orienté au 355° magnétique, ce rééquilibreur fonctionne indéfiniment et ne semble pas pouvoir être dérangé par une autre forme à proximité.

On peut aussi en faire un appareil d'émission et de traitement en faisant tourner une aiguille autour du centre du cercle Nord. Ce cercle est alors divisé en graduations suivant les normes habituelles de l'Aura et l'onde de forme se retrouve au-dessus du centre du cercle Sud.

Soit qu'on place un témoin directement sur ce centre Sud, soit qu'on en fasse partir un fil de bobinage inséré dans le trou du centre, les résultats sur sujet traité à distance sont bons à condition, bien sûr, de choisir correctement les réglages de vibrations. Comme pour le Disque Équatorial ou la Bombe, aucune saturation n'est à craindre en raison du décrochage automatique.

Il est bien entendu que les amplificateurs s'appliquent à cet appareil.

Cette solution des cercles réciproques est l'une de celles possibles, mais ne doit pas limiter l'imagination des chercheurs, il en existe d'autres. Prenez exemple



LES CERCLES RÉCIPROQUES

Sur un support rectangulaire, nous traçons trois cercles égaux. Deux sont tangents au centre du troisième et la ligne des centres est sur l'axe de symétrie longitudinal du rectangle.

On perce des trous de part en part sur cette ligne des centres aux extrémités des diamètres et aux centres des cercles, soit cinq trous en tout.

Aux quatre intersections des trois cercles on amorce un trou.

On complète l'ensemble en rainurant des rayons directeurs du Champ de Forme, le point de concours étant le point de tangence des cercles extrêmes, centre du cercle central.

Une forme posée sur le centre du cercle Nord artificiel émet verticalement au-dessus du centre du cercle Sud. Une forme posée au centre du cercle Sud émet au-dessus d'elle-même.

Bien orienté au 355° magnétique, ce rééquilibreur fonctionne indéfiniment et ne semble pas pouvoir être dérangé par une autre forme à proximité.

On peut aussi en faire un appareil d'émission et de traitement en faisant tourner une aiguille autour du centre du cercle Nord. Ce cercle est alors divisé en graduations suivant les normes habituelles de l'Aura et l'onde de forme se retrouve au-dessus du centre du cercle Sud.

Soit qu'on place un témoin directement sur ce centre Sud, soit qu'on en fasse partir un fil de bobinage inséré dans le trou du centre, les résultats sur sujet traité à distance sont bons à condition, bien sûr, de choisir correctement les réglages de vibrations. Comme pour le Disque Équatorial ou la Bombe, aucune saturation n'est à craindre en raison du décrochage automatique.

Il est bien entendu que les amplificateurs s'appliquent à cet appareil.

Cette solution des cercles réciproques est l'une de celles possibles, mais ne doit pas limiter l'imagination des chercheurs, il en existe d'autres. Prenez exemple

des innombrables variations de la nature sur un même thème... et n'oubliez jamais le bipolarisme.

LE SPECTRE D'ÉQUILIBRE

Les compensations symétriques sont une approche obligée de l'équilibre, mais encore insuffisante.

Il existe, en fait, toute une suite de vibrations remarquables qui accompagne l'équilibre depuis l'origine au-dessus de nos têtes jusqu'au centre de la terre. Cette suite de vibrations constitue un spectre qu'on peut appeler « Spectre Général d'Équilibre » et qui se retrouve en entier sur toute forme susceptible de rééquilibrer une ambiance.

Ce spectre se superpose à d'autres vibrations spécifiques de formes élémentaires, ce qui ne facilite pas les recherches.

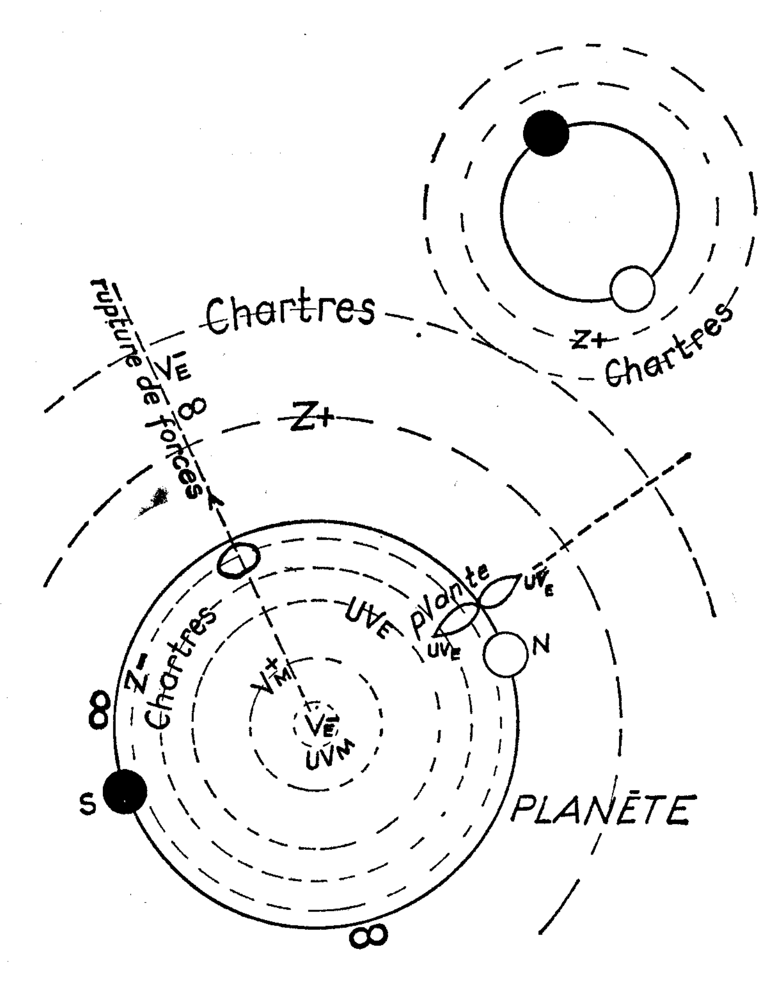
Nous avions eu une idée de ce spectre d'équilibre en examinant l'intérieur de la cathédrale de Chartres, notamment une travée en partant de la rose supérieure et en continuant jusqu'au sol.

Mais, pour une identification complète, il a fallu cheminer d'essai en essai de formes jusqu'à l'obtention d'un résultat satisfaisant, c'est-à-dire jusqu'à suppression totale d'une rupture de forces. Le travail est fait maintenant et l'on n'aura plus à peiner sur ces ingrats repérages de vibrations, sauf pour vérifications.

Pour un exposé clair, le plus simple est peut-être de situer d'abord le spectre d'équilibre dans l'espace, tel qu'il est supposé se présenter *autour des centres* de corps célestes en équilibre.

Ces corps peuvent être figurés en plan par des cercles sur lesquels on place les petits cercles polaires du Champ de Forme, diamétralement opposés, un noir pour le Sud, un blanc pour le Nord, à l'inverse de ceux qui encadrent une forme pour la soustraire au champ ambiant, car n'oublions pas que les contraires s'attirent.

Contentons-nous, par exemple, d'une planète et d'un satellite. Entre ces deux corps célestes, à une distance de chacun d'eux en rapport avec leurs tailles respectives,



se détecte l'Onde de Chartres que nous avons supposée être l'onde d'équilibre de deux forces sous tension active en leur point d'application.

des innombrables variations de la nature sur un même thème... et n'oubliez jamais le bipolarisme.

LE SPECTRE D'ÉQUILIBRE

Les compensations symétriques sont une approche obligée de l'équilibre, mais encore insuffisante.

Il existe, en fait, toute une suite de vibrations remarquables qui accompagne l'équilibre depuis l'origine au-dessus de nos têtes jusqu'au centre de la terre. Cette suite de vibrations constitue un spectre qu'on peut appeler « Spectre Général d'Équilibre » et qui se retrouve en entier sur toute forme susceptible de rééquilibrer une ambiance.

Ce spectre se superpose à d'autres vibrations spécifiques de formes élémentaires, ce qui ne facilite pas les recherches.

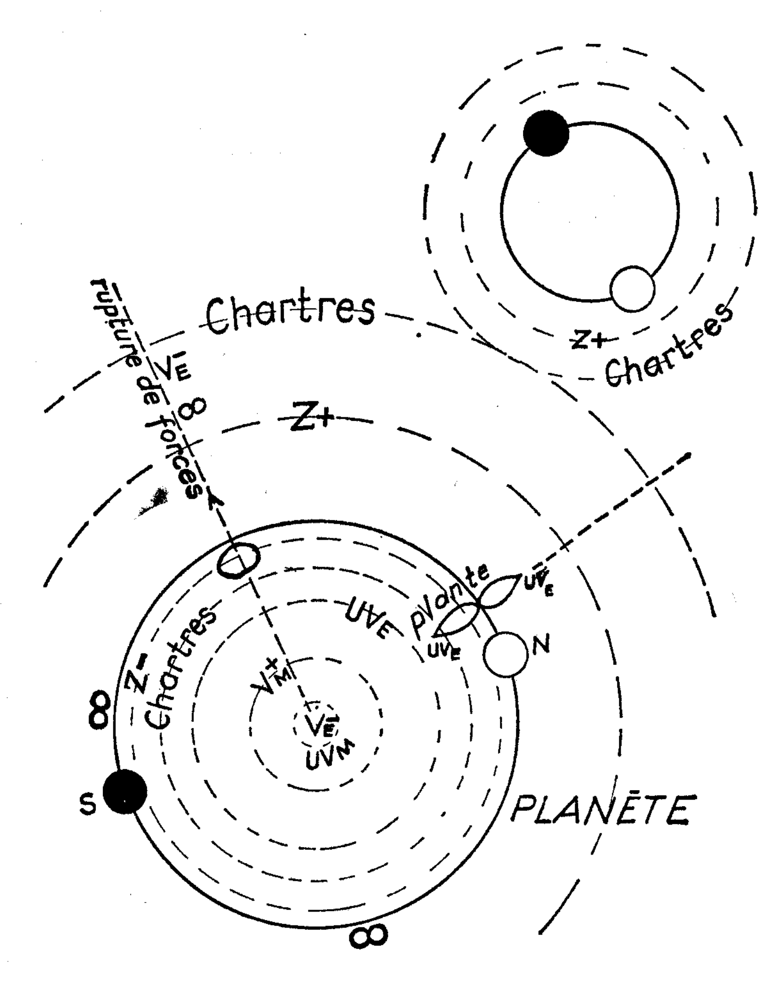
Nous avions eu une idée de ce spectre d'équilibre en examinant l'intérieur de la cathédrale de Chartres, notamment une travée en partant de la rose supérieure et en continuant jusqu'au sol.

Mais, pour une identification complète, il a fallu cheminer d'essai en essai de formes jusqu'à l'obtention d'un résultat satisfaisant, c'est-à-dire jusqu'à suppression totale d'une rupture de forces. Le travail est fait maintenant et l'on n'aura plus à peiner sur ces ingrats repérages de vibrations, sauf pour vérifications.

Pour un exposé clair, le plus simple est peut-être de situer d'abord le spectre d'équilibre dans l'espace, tel qu'il est supposé se présenter *autour des centres* de corps célestes en équilibre.

Ces corps peuvent être figurés en plan par des cercles sur lesquels on place les petits cercles polaires du Champ de Forme, diamétralement opposés, un noir pour le Sud, un blanc pour le Nord, à l'inverse de ceux qui encadrent une forme pour la soustraire au champ ambiant, car n'oublions pas que les contraires s'attirent.

Contentons-nous, par exemple, d'une planète et d'un satellite. Entre ces deux corps célestes, à une distance de chacun d'eux en rapport avec leurs tailles respectives,



se détecte l'Onde de Chartres que nous avons supposée être l'onde d'équilibre de deux forces sous tension active en leur point d'application.

A suivre vers le centre de chaque corps et sur des cercles concentriques on trouve :

— La vibration Z^+.

— Le Nœud de Vie à la surface du corps céleste, ici sur la circonférence le figurant.

— Z^- sous la surface du sol.

— L'Onde de Chartres.

— UV E (ou L Y L H, la Nuit).

— V^+M.

— UV M (ou hA W R, Lumière).

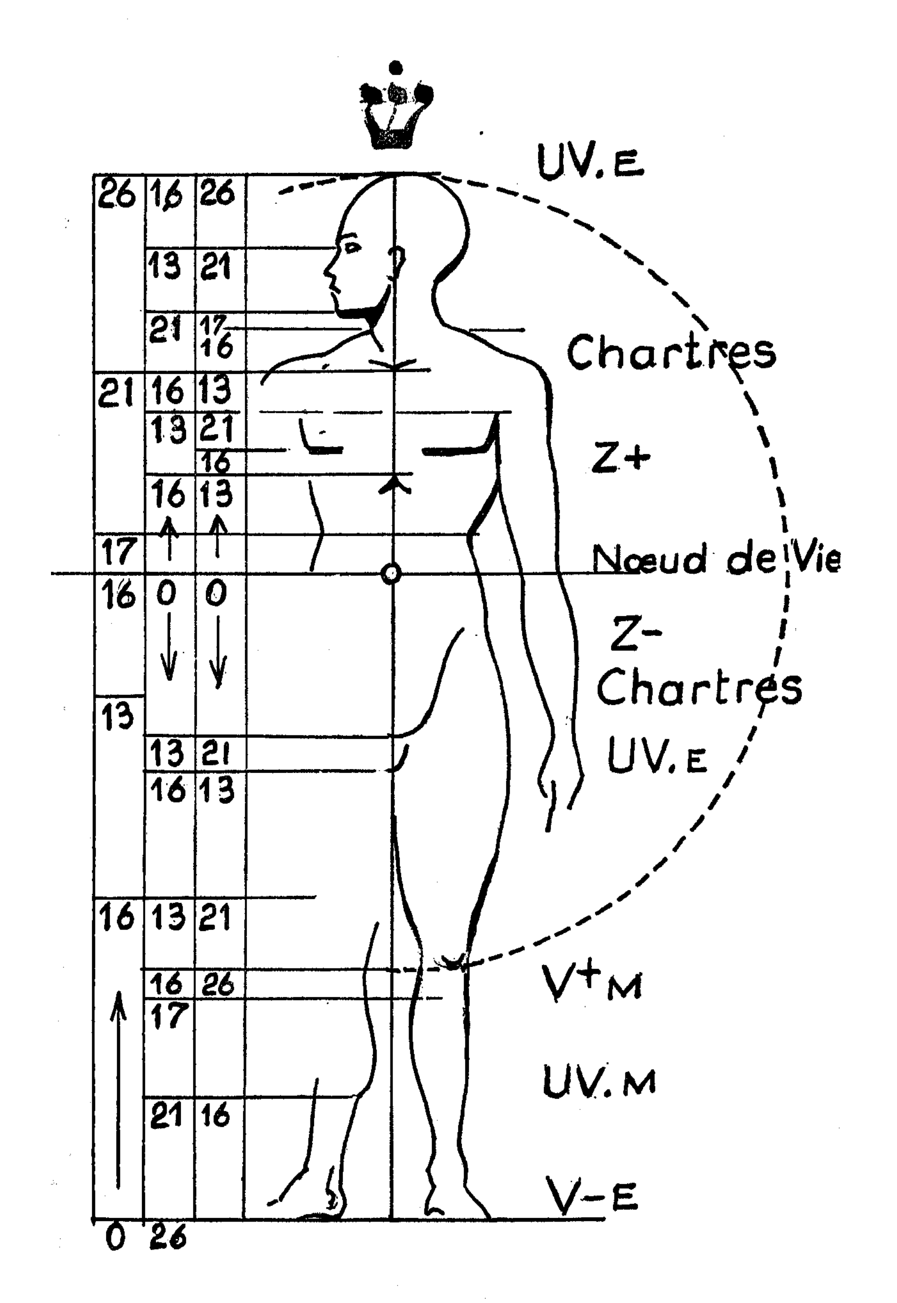
— et enfin, au centre, un V^-E.

Vers l'extérieur, au delà de l'Onde de Chartres, nous n'avons pas trouvé d'UV E explicite. Il est pourtant présent à l'état potentiel car il suffit de dresser la moindre pointe à la surface d'un corps céleste pour qu'il se manifeste.

La figure des corps célestes polarisés permet de reproduire ce qu'on observe à la surface de notre globe, ruptures de forces et autres, ce qui justifie notre tracé. Nous voyons en particulier que la plante liée au sol et à son Nœud de Vie se limite aux deux UV E extrêmes de sa forme. Donc, si nous voulons un équilibre complet qui nous rende indépendants comme autant de petits satellites, il nous faut aller au delà de l'UV E des racines, jusqu'au V^-E du centre de la Terre.

C'est le spectre observé sur l'homme et les animaux qui, autonomes, ont leur propre Nœud de Vie en eux. Au niveau physique qui nous occupe, ce Nœud de Vie se trouve au point d'origine de la croissance, par exemple, pour les mammifères, au nombril, point d'insertion du canal nourricier lors de la croissance fœtale. Ce fait est facile à vérifier en appliquant la Loi des Compensations Symétriques. Une forme posée au Nœud de Vie émet sa vibration au point V^+M, de l'autre côté de l'UV E intermédiaire.

Il semble bien, d'ailleurs, que les proportions humaines doivent être calculées à partir du nombril à la manière du plan au sol d'un édifice prenant son origine au Centre



A suivre vers le centre de chaque corps et sur des cercles concentriques on trouve :

— La vibration Z^+.

— Le Nœud de Vie à la surface du corps céleste, ici sur la circonférence le figurant.

— Z^- sous la surface du sol.

— L'Onde de Chartres.

— UV E (ou L Y L H, la Nuit).

— V^+M.

— UV M (ou hA W R, Lumière).

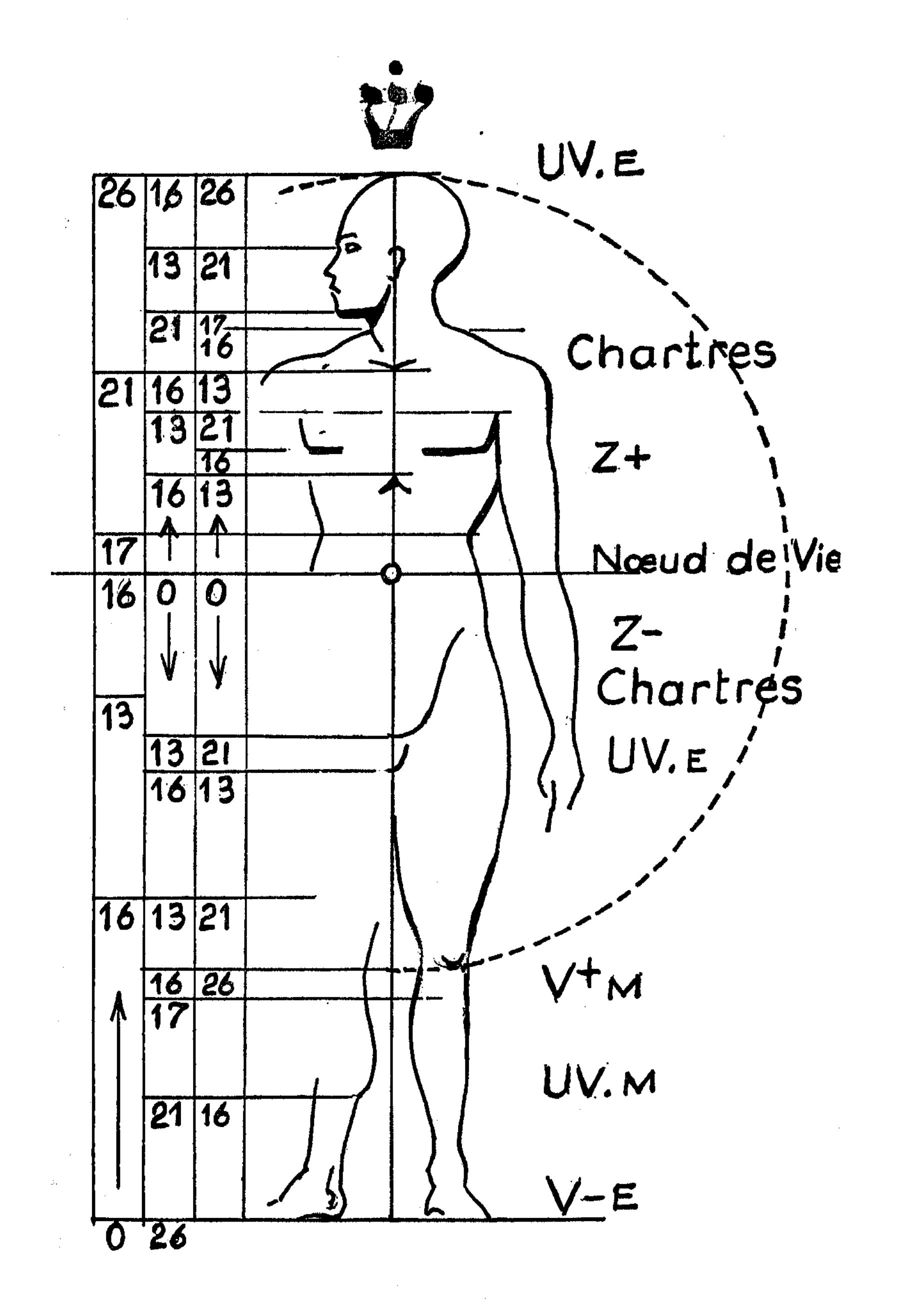
— et enfin, au centre, un V^-E.

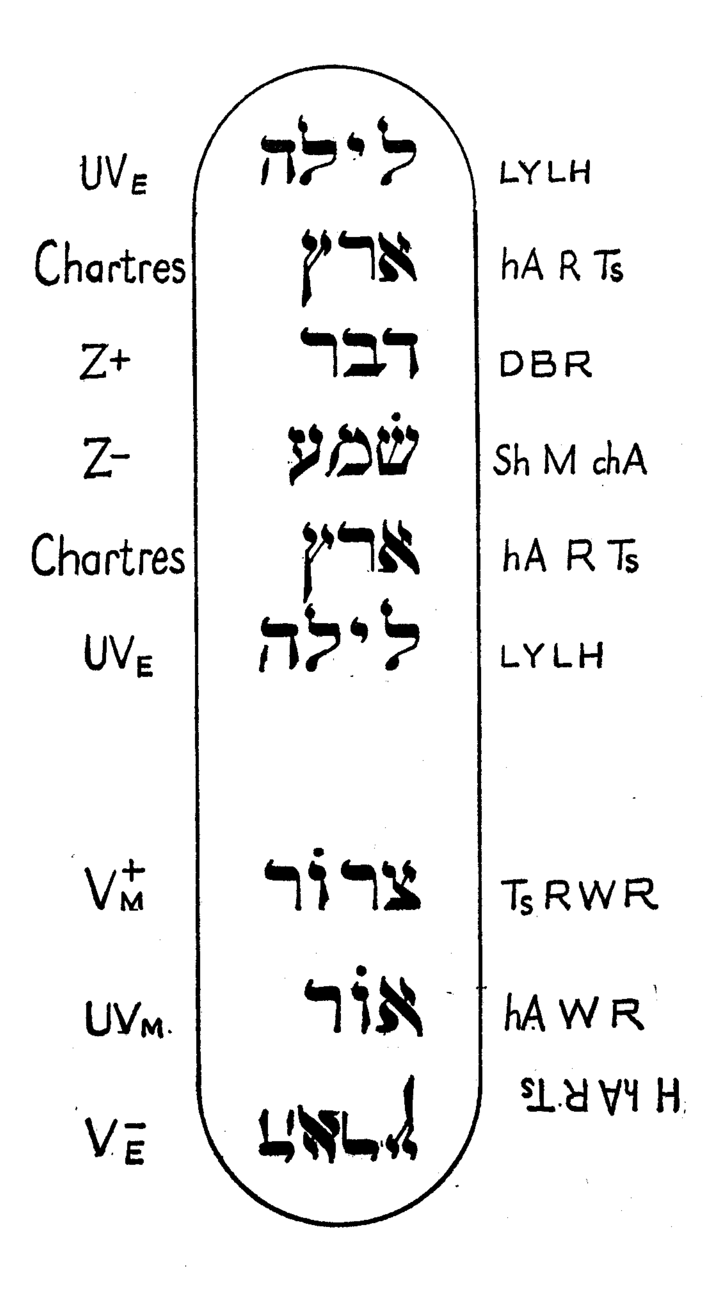
Vers l'extérieur, au delà de l'Onde de Chartres, nous n'avons pas trouvé d'UV E explicite. Il est pourtant présent à l'état potentiel car il suffit de dresser la moindre pointe à la surface d'un corps céleste pour qu'il se manifeste.

La figure des corps célestes polarisés permet de reproduire ce qu'on observe à la surface de notre globe, ruptures de forces et autres, ce qui justifie notre tracé. Nous voyons en particulier que la plante liée au sol et à son Nœud de Vie se limite aux deux UV E extrêmes de sa forme. Donc, si nous voulons un équilibre complet qui nous rende indépendants comme autant de petits satellites, il nous faut aller au delà de l'UV E des racines, jusqu'au V^-E du centre de la Terre.

C'est le spectre observé sur l'homme et les animaux qui, autonomes, ont leur propre Nœud de Vie en eux. Au niveau physique qui nous occupe, ce Nœud de Vie se trouve au point d'origine de la croissance, par exemple, pour les mammifères, au nombril, point d'insertion du canal nourricier lors de la croissance fœtale. Ce fait est facile à vérifier en appliquant la Loi des Compensations Symétriques. Une forme posée au Nœud de Vie émet sa vibration au point V^+M, de l'autre côté de l'UV E intermédiaire.

Il semble bien, d'ailleurs, que les proportions humaines doivent être calculées à partir du nombril à la manière du plan au sol d'un édifice prenant son origine au Centre





de Vie. D'autres que nous, plus habiles ou plus familiers de ces questions, pourront creuser la question avec les proportions naturelles vues en architecture. Il est par ailleurs bien connu que le nombril partage le corps humain suivant une proportion voisine de la Section Dorée. Mais vous connaissez notre sentiment sur cette Section : il faut l'incorporer dans une structure exponentielle.

Quant aux animaux, si l'UV E d'origine se situe sur la tête, au point le plus élevé, le V−E final varie d'emplacement. Il peut être entre les pattes d'un mammifère terrestre debout ou d'un oiseau posé, au bout de la queue d'un poisson ou d'un serpent. Au sujet de ce dernier, le symbole du serpent qui se mord la queue et avale son V−E laisse rêveur : une automomification...?

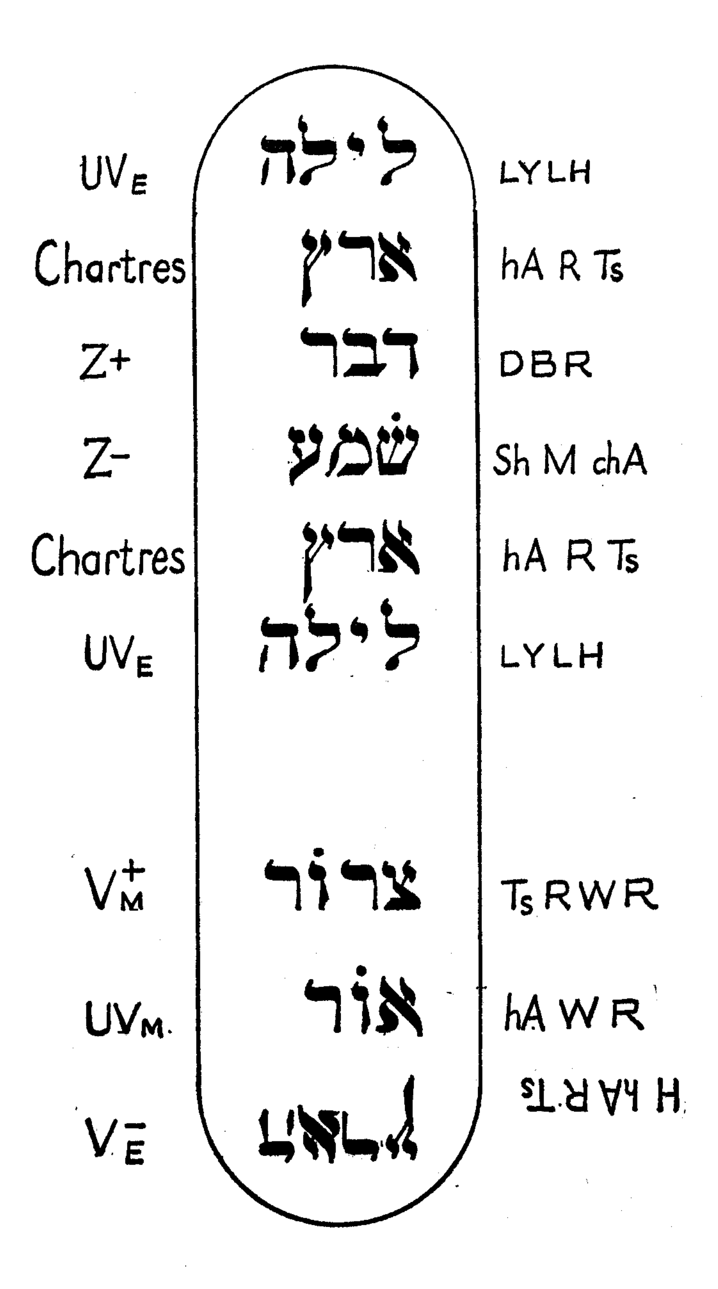
Les vibrations du spectre d'équilibre peuvent fort bien ne pas être à écartements rigides les unes des autres comme le seraient les formes calculées d'une proportion. Ces écartements peuvent varier suivant les formes, aussi ne faut-il pas s'étonner du nombre illimité des formes possibles qui, à bonne orientation, sont susceptibles de neutraliser une rupture de forces, rendant illusoire une protection commerciale de longue durée.

Nous donnons une expression du spectre d'équilibre en caractères hébreux disposés à l'intérieur d'un cartouche égyptien. Vous pourrez constater, si cela vous amuse, que l'ensemble à l'horizontale et orienté fonctionne et vous en servir au besoin comme référence. Le Nœud de Vie est produit par la superposition des mots hébreux et leur écartement.

Quant à en dire plus long, il faut bien que tout le monde travaille un peu.

LA POLLUTION ÉLECTRIQUE

Comme si les causes naturelles ne suffisaient pas en fait de déséquilibres, notre « civilisation » en rajoute



de Vie. D'autres que nous, plus habiles ou plus familiers de ces questions, pourront creuser la question avec les proportions naturelles vues en architecture. Il est par ailleurs bien connu que le nombril partage le corps humain suivant une proportion voisine de la Section Dorée. Mais vous connaissez notre sentiment sur cette Section : il faut l'incorporer dans une structure exponentielle.

Quant aux animaux, si l'UV E d'origine se situe sur la tête, au point le plus élevé, le V-E final varie d'emplacement. Il peut être entre les pattes d'un mammifère terrestre debout ou d'un oiseau posé, au bout de la queue d'un poisson ou d'un serpent. Au sujet de ce dernier, le symbole du serpent qui se mord la queue et avale son V-E laisse rêveur : une automomification...?

Les vibrations du spectre d'équilibre peuvent fort bien ne pas être à écartements rigides les unes des autres comme le seraient les formes calculées d'une proportion. Ces écartements peuvent varier suivant les formes, aussi ne faut-il pas s'étonner du nombre illimité des formes possibles qui, à bonne orientation, sont susceptibles de neutraliser une rupture de forces, rendant illusoire une protection commerciale de longue durée.

Nous donnons une expression du spectre d'équilibre en caractères hébreux disposés à l'intérieur d'un cartouche égyptien. Vous pourrez constater, si cela vous amuse, que l'ensemble à l'horizontale et orienté fonctionne et vous en servir au besoin comme référence. Le Nœud de Vie est produit par la superposition des mots hébreux et leur écartement.

Quant à en dire plus long, il faut bien que tout le monde travaille un peu.

LA POLLUTION ÉLECTRIQUE

Comme si les causes naturelles ne suffisaient pas en fait de déséquilibres, notre « civilisation » en rajoute

avec tous les phénomènes électriques qui nous investissent de gré ou de force. Confort oblige.

... Sans parler du béton armé dont la ferraille perturbe le champ magnétique normal.

Pour ce qui est des conducteurs électriques et de maints appareils susceptibles de ioniser l'air ambiant, les rééquilibreurs valables pour les sources donnent là aussi de bons résultats, car ils semblent agir sur l'amélioration des capacités de résistance de l'organisme.

Une solution de dépannage très simple et peu coûteuse réussit parfois à condition de mettre du soin à son exécution.

Prendre un fil de cuivre (ou de métal non magnétique) de 3 à 4 millimètres de diamètre, comme on en trouve chez les bobineurs de moteurs électriques, et d'au moins un mètre de long si on veut une portée acceptable.

Courber ce fil au milieu en forme de cercle de 3 à 6 centimètres de diamètre. Ensuite, inverser la courbure de chaque branche pour obtenir deux droites *parallèles* et de même longueur dont l'écartement constant est égal au diamètre du cercle.

L'ensemble, parfaitement symétrique par rapport à un axe, est suspendu verticalement sur une poulie isolante tournant autour d'un axe.

L'air ionisé se décharge, mais, si vous prenez une feuille de plante par la pointe entre le pouce et l'index, vous retrouvez le Nœud de Vie au-dessus d'une rupture : le système est incomplet.

Les rayons Peyré, entre autres, subsistent avec leurs inconvénients, mais, dans certaines ambiances « impossibles » et antinaturelles, ce fil de cuivre procure un soulagement réel.

Un mot de la Télévision.

Ne jamais coucher à la verticale d'une antenne. C'est un capteur puissant qui refoule à la verticale de son pied dans un rayon de 1 à 2 mètres des radiations nocives. Nous avons, un jour, rencontré dans une ferme une

femme qui se réveillait les jambes raides tous les matins. L'antenne T.V. fixée sur une charpente du grenier était juste au-dessus de son lit. L'antenne déplacée sur une autre ferme de charpente, ce fut fini.

Lorsqu'on voit les forêts d'antennes sur les toits, on peut s'interroger sur le déficit de la Sécurité sociale...

Le poste lui-même n'est pas sans danger, en dehors des rayons « gamma » émis par l'écran. Nous avions un fils dont le lit se trouvait à l'étage juste au-dessus du poste. Le matin : syncopes et vomissements assez fréquents. Nous avons débranché chaque soir la prise de courant et celle de l'antenne, les malaises ont disparu.

Nous avons aussi connu quelqu'un dont la petite fille couchait dans le plan passant par l'antenne et le poste, entre les deux. Les parents s'inquiétaient de constater que les blessures de leur fille avaient beaucoup de difficulté à se refermer. Et puis, un beau jour, le poste T.V. tombe en panne et n'est pas remplacé pendant plusieurs semaines. Tout surpris, les parents virent alors les blessures se refermer, se cicatriser d'une façon normale.

Existe aussi un phénomène insidieux et méconnu, celui des prises de terre qui saturent et jouent un rôle analogue à celui des sources au lieu de disperser ce qu'elles doivent dans le sol.

Dans les fermes, on peut dire pratiquement toutes, combien de prises de terre fonctionnent mal! Il nous est arrivé de faire arracher l'ancienne prise de terre d'une machine à traire dans une étable à veaux où ceux-ci avaient la diarrhée : dès le lendemain, la diarrhée avait disparu. Le fil subsistant faisait antenne, captait je ne sais quoi, la prise elle-même « bourrait » et cela remontait en V-E sous les veaux.

La plupart du temps, l'électricien se contente de planter un piquet en un endroit plus ou moins humide et de faire le contact avec le fil par serrage au lieu d'une honnête soudure à l'étain. Sur le moment, comme on dit, les ohms sont corrects, mais revenez donc un ou deux

avec tous les phénomènes électriques qui nous investissent de gré ou de force. Confort oblige.

... Sans parler du béton armé dont la ferraille perturbe le champ magnétique normal.

Pour ce qui est des conducteurs électriques et de maints appareils susceptibles de ioniser l'air ambiant, les rééquilibreurs valables pour les sources donnent là aussi de bons résultats, car ils semblent agir sur l'amélioration des capacités de résistance de l'organisme.

Une solution de dépannage très simple et peu coûteuse réussit parfois à condition de mettre du soin à son exécution.

Prendre un fil de cuivre (ou de métal non magnétique) de 3 à 4 millimètres de diamètre, comme on en trouve chez les bobineurs de moteurs électriques, et d'au moins un mètre de long si on veut une portée acceptable.

Courber ce fil au milieu en forme de cercle de 3 à 6 centimètres de diamètre. Ensuite, inverser la courbure de chaque branche pour obtenir deux droites *parallèles* et de même longueur dont l'écartement constant est égal au diamètre du cercle.

L'ensemble, parfaitement symétrique par rapport à un axe, est suspendu verticalement sur une poulie isolante tournant autour d'un axe.

L'air ionisé se décharge, mais, si vous prenez une feuille de plante par la pointe entre le pouce et l'index, vous retrouvez le Nœud de Vie au-dessus d'une rupture : le système est incomplet.

Les rayons Peyré, entre autres, subsistent avec leurs inconvénients, mais, dans certaines ambiances « impossibles » et antinaturelles, ce fil de cuivre procure un soulagement réel.

Un mot de la Télévision.

Ne jamais coucher à la verticale d'une antenne. C'est un capteur puissant qui refoule à la verticale de son pied dans un rayon de 1 à 2 mètres des radiations nocives. Nous avons, un jour, rencontré dans une ferme une

femme qui se réveillait les jambes raides tous les matins. L'antenne T.V. fixée sur une charpente du grenier était juste au-dessus de son lit. L'antenne déplacée sur une autre ferme de charpente, ce fut fini.

Lorsqu'on voit les forêts d'antennes sur les toits, on peut s'interroger sur le déficit de la Sécurité sociale...

Le poste lui-même n'est pas sans danger, en dehors des rayons « gamma » émis par l'écran. Nous avions un fils dont le lit se trouvait à l'étage juste au-dessus du poste. Le matin : syncopes et vomissements assez fréquents. Nous avons débranché chaque soir la prise de courant et celle de l'antenne, les malaises ont disparu.

Nous avons aussi connu quelqu'un dont la petite fille couchait dans le plan passant par l'antenne et le poste, entre les deux. Les parents s'inquiétaient de constater que les blessures de leur fille avaient beaucoup de difficulté à se refermer. Et puis, un beau jour, le poste T.V. tombe en panne et n'est pas remplacé pendant plusieurs semaines. Tout surpris, les parents virent alors les blessures se refermer, se cicatriser d'une façon normale.

Existe aussi un phénomène insidieux et méconnu, celui des prises de terre qui saturent et jouent un rôle analogue à celui des sources au lieu de disperser ce qu'elles doivent dans le sol.

Dans les fermes, on peut dire pratiquement toutes, combien de prises de terre fonctionnent mal! Il nous est arrivé de faire arracher l'ancienne prise de terre d'une machine à traire dans une étable à veaux où ceux-ci avaient la diarrhée : dès le lendemain, la diarrhée avait disparu. Le fil subsistant faisait antenne, captait je ne sais quoi, la prise elle-même « bourrait » et cela remontait en V-E sous les veaux.

La plupart du temps, l'électricien se contente de planter un piquet en un endroit plus ou moins humide et de faire le contact avec le fil par serrage au lieu d'une honnête soudure à l'étain. Sur le moment, comme on dit, les ohms sont corrects, mais revenez donc un ou deux

mois après, le temps que des oxydations aient pu se produire... et vérifiez au pendule neutre en touchant le fil avec index et majeur de la main libre.

Une bonne prise de terre doit être faite à l'extérieur, en plein air, jamais sous couvert, en un endroit et à une profondeur où on retrouve une bonne humidité en été. Elle suppose en outre une surface suffisante de métal conducteur (jamais de fer qui rouille) de l'ordre du mètre carré par appareil et que tout soit soudé à l'étain *d'un bout à l'autre*. Sinon la fille de la maison risque de rester suspendue à la poignée du frigo... C'est arrivé.

Pensez aussi aux prises de terre de l'E.D.F. Elles sont parfois déficientes. Comme chez ce brave homme qui avait un transformateur au bout d'un de ses bâtiments.

Un matin de bonne heure, après avoir rendu son tribut à la nature, il fut dans l'impossibilité de se relever : paralysie des jambes. Ses cris ont réveillé le commis de ferme qui, obligeamment, remit son patron à la verticale.

Du coup, l'E.D.F. a refait sa prise de terre sous la mare et tout se passe bien depuis.

MEUBLES ET AUTRES

En général, toutes les émissions de meubles d'une pièce se mélangent et ne sont pas malsaines.

Il arrive cependant que certaines dispositions soient nocives, cas des armoires qui forment un triangle avec l'angle d'un mur (armoire en coin). Cette situation particulière, fréquente à la campagne, fait émettre un puissant V-E aux angles du meuble, V-E qui se réfléchit sur les murs et finit par empoisonner complètement une pièce.

Pour peu que le lit se trouve près d'un coin de l'armoire, la tête du dormeur accumule le V-E toute la nuit... et le matin : céphalée.

Cachets et somnifères s'ensuivent et on ne sait plus

très bien où cela peut s'arrêter. Il eût été si simple de mettre l'armoire le long du mur.

Il faut parfois chercher longtemps avant de trouver l'origine de certains malaises.

Une marchande de tissus se réveillait raide le matin, comme dans le cas de la T.V.

Le sourcier local avait trouvé des sources sous tous les endroits de la chambre. Notre avis ayant été demandé, nous trouvions que l'origine venait d'en haut. Effectivement, il manquait une jambette à un poinçon de charpente situé juste au-dessus du lit. Une planche fut clouée pour rétablir la symétrie de forme de part et d'autre du poinçon et l'affaire fut classée.

Bien entendu, quantité d'autres origines peuvent être trouvées à ces ondes dites nocives, mais on ne peut s'étendre à l'infini ni avoir tout prévu d'avance. C'est au radiesthésiste averti de faire travailler son imagination sur une bonne base d'expérience.

UNE ÉPREUVE DE SURVIE ?

Ceci ne rentre pas, bien sûr, dans le cadre des nocivités, mais tant que nous sommes dans les façons de rééquilibrer, autant faire l'expérience suivante avec les rééquilibreurs que nous avons sous la main.

C'est à la portée de n'importe quel bon sourcier et l'essai a été réussi plusieurs fois.

Prenons un de nos rééquilibreurs posé à plat sur une table avec une orientation bien repérée. Dans son rayon d'action, on ne trouve plus ni sources, ni ondes nocives.

Plaçons directement sous ce rééquilibreur (ou sur le centre Sud des Cercles Réciproques) un témoin de plante ou d'animal *vivants*. L'appareil travaille directement sur le sujet à qui appartient le témoin et un sourcier retrouve ses sources précédemment annulées. Il en est de même avec une photo d'individu vivant.

Utilisons maintenant un témoin d'animal *mort*. Le

mois après, le temps que des oxydations aient pu se produire... et vérifiez au pendule neutre en touchant le fil avec index et majeur de la main libre.

Une bonne prise de terre doit être faite à l'extérieur, en plein air, jamais sous couvert, en un endroit et à une profondeur où on retrouve une bonne humidité en été. Elle suppose en outre une surface suffisante de métal conducteur (jamais de fer qui rouille) de l'ordre du mètre carré par appareil et que tout soit soudé à l'étain *d'un bout à l'autre.* Sinon la fille de la maison risque de rester suspendue à la poignée du frigo... C'est arrivé.

Pensez aussi aux prises de terre de l'E.D.F. Elles sont parfois déficientes. Comme chez ce brave homme qui avait un transformateur au bout d'un de ses bâtiments.

Un matin de bonne heure, après avoir rendu son tribut à la nature, il fut dans l'impossibilité de se relever : paralysie des jambes. Ses cris ont réveillé le commis de ferme qui, obligeamment, remit son patron à la verticale.

Du coup, l'E.D.F. a refait sa prise de terre sous la mare et tout se passe bien depuis.

MEUBLES ET AUTRES

En général, toutes les émissions de meubles d'une pièce se mélangent et ne sont pas malsaines.

Il arrive cependant que certaines dispositions soient nocives, cas des armoires qui forment un triangle avec l'angle d'un mur (armoire en coin). Cette situation particulière, fréquente à la campagne, fait émettre un puissant V-E aux angles du meuble, V-E qui se réfléchit sur les murs et finit par empoisonner complètement une pièce.

Pour peu que le lit se trouve près d'un coin de l'armoire, la tête du dormeur accumule le V-E toute la nuit... et le matin : céphalée.

Cachets et somnifères s'ensuivent et on ne sait plus

très bien où cela peut s'arrêter. Il eût été si simple de mettre l'armoire le long du mur.

Il faut parfois chercher longtemps avant de trouver l'origine de certains malaises.

Une marchande de tissus se réveillait raide le matin, comme dans le cas de la T.V.

Le sourcier local avait trouvé des sources sous tous les endroits de la chambre. Notre avis ayant été demandé, nous trouvions que l'origine venait d'en haut. Effectivement, il manquait une jambette à un poinçon de charpente situé juste au-dessus du lit. Une planche fut clouée pour rétablir la symétrie de forme de part et d'autre du poinçon et l'affaire fut classée.

Bien entendu, quantité d'autres origines peuvent être trouvées à ces ondes dites nocives, mais on ne peut s'étendre à l'infini ni avoir tout prévu d'avance. C'est au radiesthésiste averti de faire travailler son imagination sur une bonne base d'expérience.

UNE ÉPREUVE DE SURVIE ?

Ceci ne rentre pas, bien sûr, dans le cadre des nocivités, mais tant que nous sommes dans les façons de rééquilibrer, autant faire l'expérience suivante avec les rééquilibreurs que nous avons sous la main.

C'est à la portée de n'importe quel bon sourcier et l'essai a été réussi plusieurs fois.

Prenons un de nos rééquilibreurs posé à plat sur une table avec une orientation bien repérée. Dans son rayon d'action, on ne trouve plus ni sources, ni ondes nocives.

Plaçons directement sous ce rééquilibreur (ou sur le centre Sud des Cercles Réciproques) un témoin de plante ou d'animal *vivants.* L'appareil travaille directement sur le sujet à qui appartient le témoin et un sourcier retrouve ses sources précédemment annulées. Il en est de même avec une photo d'individu vivant.

Utilisons maintenant un témoin d'animal *mort.* Le

sourcier ne retrouve pas ses sources. L'animal mort retourne à la matière, le témoin est devenu quelque chose d'inerte. Attention cependant si vous vous servez d'une photo, car celle-ci peut représenter quelque chose de vivant au moment de l'expérience, un arbre ou un arbuste, par exemple.

Si nous mettons un témoin d'*individu mort*, ce témoin réagit comme celui d'un vivant : le sourcier retrouve les sources.

Concluez.

Non pas dans le sens du spiritisme qui, d'après le Curé d'Ars, n'est que jeu de Satan. Nous constatons simplement que la vie de l'homme ne s'arrête pas avec la mort corporelle. Quels rapports existent entre l'âme humaine immortelle et ce qu'elle a laissé sur terre? Mystère.

Nous ne saurons sans doute la réponse que lorsque nous serons morts nous-mêmes... Nous pouvons tout de même penser qu'un lien subsiste entre l'âme et ce qui deviendra le Corps de Gloire ou de Damnation à la Résurrection finale.

Ne vous emballez pas et réfléchissez.

CHAPITRE VII

LES ANALYSES

GÉNÉRALITÉS

Après avoir pratiqué les analyses agricoles classiques et essayé nombre de celles qu'on trouve dans des ouvrages de radiesthésie nous n'étions guère satisfaits lorsque nous avions à résoudre des problèmes sur le tas. Chaque méthode a ses avantages et malheureusement aussi ses inconvénients.

Les ondes de forme, non sans mal ni échecs, apportaient tout de même des possibilités que ne présentaient pas les autres analyses, notamment du point de vue reproduction et extension à de multiples éléments sans modifier la façon de faire.

Les méthodes qui suivent ont donc été conçues dans un but agronomique et à des fins professionnelles, bien que leur usage soit universel.

Immense avantage, on se base sur une référence unique d'équilibre vital, valable pour tout ce qui est vivant, capable de situer un organisme par rapport à son optimum accessible.

C'est une supériorité sur les méthodes chimiques, spectrographiques, atomiques et autres dont les chiffres absolus ne peuvent être interprétés que par rapport à des normes calculées en fonction d'expériences souvent longues et répétées. Encore n'est-on jamais sûr que des

sourcier ne retrouve pas ses sources. L'animal mort retourne à la matière, le témoin est devenu quelque chose d'inerte. Attention cependant si vous vous servez d'une photo, car celle-ci peut représenter quelque chose de vivant au moment de l'expérience, un arbre ou un arbuste, par exemple.

Si nous mettons un témoin d'*individu mort*, ce témoin réagit comme celui d'un vivant : le sourcier retrouve les sources.

Concluez.

Non pas dans le sens du spiritisme qui, d'après le Curé d'Ars, n'est que jeu de Satan. Nous constatons simplement que la vie de l'homme ne s'arrête pas avec la mort corporelle. Quels rapports existent entre l'âme humaine immortelle et ce qu'elle a laissé sur terre? Mystère.

Nous ne saurons sans doute la réponse que lorsque nous serons morts nous-mêmes... Nous pouvons tout de même penser qu'un lien subsiste entre l'âme et ce qui deviendra le Corps de Gloire ou de Damnation à la Résurrection finale.

Ne vous emballez pas et réfléchissez.

CHAPITRE VII

LES ANALYSES

GÉNÉRALITÉS

Après avoir pratiqué les analyses agricoles classiques et essayé nombre de celles qu'on trouve dans des ouvrages de radiesthésie nous n'étions guère satisfaits lorsque nous avions à résoudre des problèmes sur le tas. Chaque méthode a ses avantages et malheureusement aussi ses inconvénients.

Les ondes de forme, non sans mal ni échecs, apportaient tout de même des possibilités que ne présentaient pas les autres analyses, notamment du point de vue reproduction et extension à de multiples éléments sans modifier la façon de faire.

Les méthodes qui suivent ont donc été conçues dans un but agronomique et à des fins professionnelles, bien que leur usage soit universel.

Immense avantage, on se base sur une référence unique d'équilibre vital, valable pour tout ce qui est vivant, capable de situer un organisme par rapport à son optimum accessible.

C'est une supériorité sur les méthodes chimiques, spectrographiques, atomiques et autres dont les chiffres absolus ne peuvent être interprétés que par rapport à des normes calculées en fonction d'expériences souvent longues et répétées. Encore n'est-on jamais sûr que des

facteurs inconnus ne viendront pas fausser l'interprétation.

Au contraire, les chiffres que nous obtiendrons, exprimant *directement* un besoin ou un excès, tiendront compte automatiquement de tout l'ensemble connu ou inconnu de l'échantillon à analyser. Sans nous inquiéter du reste, nous saurons si tel ou tel élément est en trop ou en moins par rapport à l'optimum. La distinction entre besoin et excès est assez nette pour limiter l'expérimentation au contrôle de l'importance d'un besoin. Avec une bonne expérience sur le tas on ne risque pas de se tromper beaucoup.

C'est pourquoi l'analyse à la règle décrite ci-dessous s'avère être un magnifique outil de travail et de recherche pourvu qu'on ait acquis une maîtrise suffisante au pendule. Des essais sont faits pour éliminer ce dernier, mais n'en sont qu'aux balbutiements si tant est qu'ils aboutissent.

Le pendule d'ailleurs n'intervient qu'en dernier ressort, simplement pour vérifier que le réglage est atteint, sans effort mental, un peu comme la lampe témoin d'un garagiste s'allume lorsqu'il contrôle l'allumage d'un moteur.

L'APPAREIL : LA RÈGLE D'ANALYSES

Cette règle est l'aboutissement d'années de recherches menées de front avec celles de l'équilibre d'ambiance, car les deux problèmes relèvent du même principe, de la loi des compensations symétriques.

Essentiellement, il s'agit d'une comparaison entre les points A et B symétriques par rapport au centre C autour duquel tourne une aiguille qui règle l'équilibre.

La figure donne le plan des rainures et des accessoires. Si on pose une forme en A, on retrouve sa vibration au-dessus de B. Si on pose la forme en B, elle émet à sa propre verticale : air connu...

Description sommaire de la règle

Le corps de la règle est une planche parallélépipédique en bois ou autre matériau homogène non magnétique.

a) Autour du centre de symétrie C de la face supérieure sont creusées des rainures suivant les axes directeurs du Champ de Forme, soit :

— Les axes de symétrie rectangulaires de la planche.

— L'axe à 40° du Nord-Sud dans le quadrant N-O, S-E.

— L'axe à 75° du Nord-Sud dans le même quadrant.

— Le rayon des UV E à 60° du Nord vers l'Est.

b) Deux axes verticaux en cuivre traversent la planche de part en part sur l'axe de symétrie longitudinal, l'un au centre C, l'autre au Nord. Autour de ces axes tournent des aiguilles en bois avec leurs rainures axiales et à 60°-120° qui captent l'UV E par la pointe de chaque aiguille.

c) Symétriques par rapport à l'axe de rotation central et centrés sur l'axe de symétrie longitudinal sont collés deux cercles en cuivre A et B dont l'un, A, se trouve à mi-distance des deux axes de rotation.

d) Autour de l'axe de rotation Nord est tracé un cercle gradué en degrés sexagésimaux et suivant le spectre habituel des ondes de forme différenciées en Magnétiques à l'Ouest, en Électriques à l'Est. L'aiguille tournant autour du centre de ce cercle sélectionne le champ : en Physique au 270° (V^-M), en Vital au zéro (V^+E). Sans aiguille, on a directement le Vital.

e) Autour du centre C est tracé un cercle gradué en divisions conventionnelles décimales établies en vue d'une courbe d'exploitation simple. Deux graduations : l'une extérieure, l'autre intérieure. Les graduations extérieures vont de 0 à 20 sur chaque demi-cercle, du Sud au Nord en passant par l'Ouest, du Nord au Sud en passant par l'Est. Les graduations intérieures vont de 0 à 20 sur le cercle entier dans le sens des aiguilles d'une

facteurs inconnus ne viendront pas fausser l'interprétation.

Au contraire, les chiffres que nous obtiendrons, exprimant *directement* un besoin ou un excès, tiendront compte automatiquement de tout l'ensemble connu ou inconnu de l'échantillon à analyser. Sans nous inquiéter du reste, nous saurons si tel ou tel élément est en trop ou en moins par rapport à l'optimum. La distinction entre besoin et excès est assez nette pour limiter l'expérimentation au contrôle de l'importance d'un besoin. Avec une bonne expérience sur le tas on ne risque pas de se tromper beaucoup.

C'est pourquoi l'analyse à la règle décrite ci-dessous s'avère être un magnifique outil de travail et de recherche pourvu qu'on ait acquis une maîtrise suffisante au pendule. Des essais sont faits pour éliminer ce dernier, mais n'en sont qu'aux balbutiements si tant est qu'ils aboutissent.

Le pendule d'ailleurs n'intervient qu'en dernier ressort, simplement pour vérifier que le réglage est atteint, sans effort mental, un peu comme la lampe témoin d'un garagiste s'allume lorsqu'il contrôle l'allumage d'un moteur.

L'APPAREIL : LA RÈGLE D'ANALYSES

Cette règle est l'aboutissement d'années de recherches menées de front avec celles de l'équilibre d'ambiance, car les deux problèmes relèvent du même principe, de la loi des compensations symétriques.

Essentiellement, il s'agit d'une comparaison entre les points A et B symétriques par rapport au centre C autour duquel tourne une aiguille qui règle l'équilibre.

La figure donne le plan des rainures et des accessoires. Si on pose une forme en A, on retrouve sa vibration au-dessus de B. Si on pose la forme en B, elle émet à sa propre verticale : air connu...

Description sommaire de la règle

Le corps de la règle est une planche parallélépipédique en bois ou autre matériau homogène non magnétique.

a) Autour du centre de symétrie C de la face supérieure sont creusées des rainures suivant les axes directeurs du Champ de Forme, soit :

— Les axes de symétrie rectangulaires de la planche.

— L'axe à 40° du Nord-Sud dans le quadrant N-O, S-E.

— L'axe à 75° du Nord-Sud dans le même quadrant.

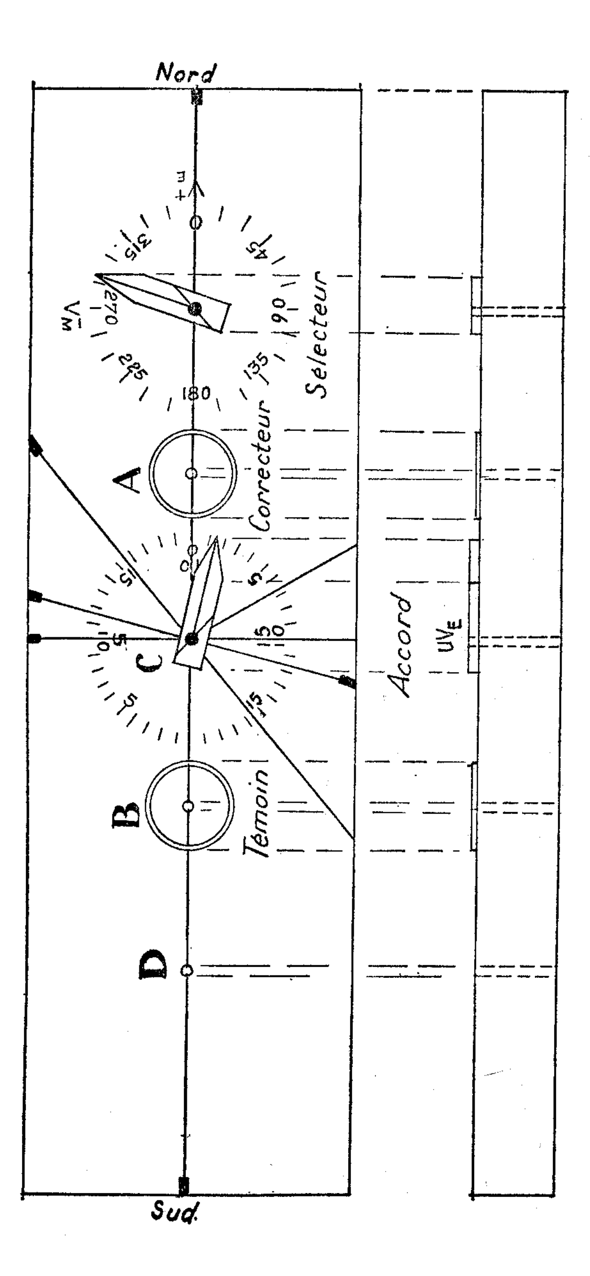
— Le rayon des UV E à 60° du Nord vers l'Est.

b) Deux axes verticaux en cuivre traversent la planche de part en part sur l'axe de symétrie longitudinal, l'un au centre C, l'autre au Nord. Autour de ces axes tournent des aiguilles en bois avec leurs rainures axiales et à 60°-120° qui captent l'UV E par la pointe de chaque aiguille.

c) Symétriques par rapport à l'axe de rotation central et centrés sur l'axe de symétrie longitudinal sont collés deux cercles en cuivre A et B dont l'un, A, se trouve à mi-distance des deux axes de rotation.

d) Autour de l'axe de rotation Nord est tracé un cercle gradué en degrés sexagésimaux et suivant le spectre habituel des ondes de forme différenciées en Magnétiques à l'Ouest, en Électriques à l'Est. L'aiguille tournant autour du centre de ce cercle sélectionne le champ : en Physique au 270° (V^-M), en Vital au zéro (V^+E). Sans aiguille, on a directement le Vital.

e) Autour du centre C est tracé un cercle gradué en divisions conventionnelles décimales établies en vue d'une courbe d'exploitation simple. Deux graduations : l'une extérieure, l'autre intérieure. Les graduations extérieures vont de 0 à 20 sur chaque demi-cercle, du Sud au Nord en passant par l'Ouest, du Nord au Sud en passant par l'Est. Les graduations intérieures vont de 0 à 20 sur le cercle entier dans le sens des aiguilles d'une



RÈGLE D'ANALYSES

montre en partant du Sud. Nous verrons par la suite pourquoi ces deux graduations ont été choisies.

f) Des trous de part en part sont percés aux centres des cercles en cuivre A et B ainsi qu'en un point D de l'axe longitudinal symétrique de l'axe de rotation Nord par rapport au centre C.

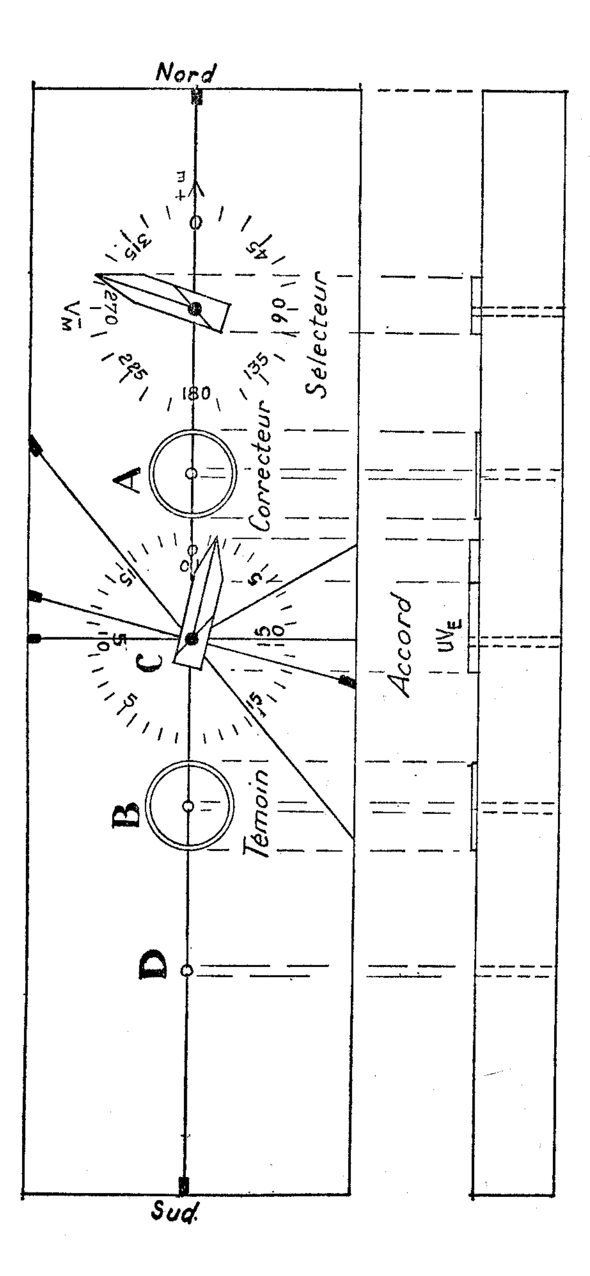
Détections et pendules

Comme pour le Cercle Équatorial, on observe une polarité (—) au-dessus du centre C, une polarité (+) au Sud de la règle, en ambiance non équilibrée.

— L'aiguille Nord engendre une émission de forme au Sud de la règle. Cette émission fait tourner le pendule H hA R Ts lorsque l'aiguille est sur le V⁻M, le pendule L N Ph Sh cH Y H lorsqu'elle est sur le V⁺E. Ce sont respectivement les sélections en Physique et en Vital, cette dernière obtenue directement en supprimant l'aiguille Nord.

— L'aiguille Nord sur une graduation quelconque, il existe une position de l'aiguille centrale qui supprime les polarités précédentes, fait apparaître le (+) au-dessus du cercle B et le (—) en-dessous. C'est la réaction d'équilibre, cercles A et B vides, obtenue lorsque les deux aiguilles sont perpendiculaires dans un sens bien déterminé. D'autre part, ce même équilibre rend le centre B centre d'un corps polarisé et d'une Aura dont les rayons sont fonction de la puissance de la règle et qui permettent des contrôles supplémentaires d'équilibre.

Si les cercles A et B sont occupés par témoin et correcteur, l'angle entre les deux aiguilles qui fait apparaître le (+) et le (—) sur la verticale de B, le spectre du Corps Polarisé et celui de l'Aura, indique un équilibre à interpréter que nous préciserons par la suite.



RÈGLE D'ANALYSES

montre en partant du Sud. Nous verrons par la suite pourquoi ces deux graduations ont été choisies.

f) Des trous de part en part sont percés aux centres des cercles en cuivre A et B ainsi qu'en un point D de l'axe longitudinal symétrique de l'axe de rotation Nord par rapport au centre C.

Détections et pendules

Comme pour le Cercle Équatorial, on observe une polarité (—) au-dessus du centre C, une polarité (+) au Sud de la règle, en ambiance non équilibrée.

— L'aiguille Nord engendre une émission de forme au Sud de la règle. Cette émission fait tourner le pendule H hA R Ts lorsque l'aiguille est sur le V^-M, le pendule L N Ph Sh cH Y H lorsqu'elle est sur le V^+E. Ce sont respectivement les sélections en Physique et en Vital, cette dernière obtenue directement en supprimant l'aiguille Nord.

— L'aiguille Nord sur une graduation quelconque, il existe une position de l'aiguille centrale qui supprime les polarités précédentes, fait apparaître le (+) au-dessus du cercle B et le (—) en-dessous. C'est la réaction d'équilibre, cercles A et B vides, obtenue lorsque les deux aiguilles sont perpendiculaires dans un sens bien déterminé. D'autre part, ce même équilibre rend le centre B centre d'un corps polarisé et d'une Aura dont les rayons sont fonction de la puissance de la règle et qui permettent des contrôles supplémentaires d'équilibre.

Si les cercles A et B sont occupés par témoin et correcteur, l'angle entre les deux aiguilles qui fait apparaître le (+) et le (—) sur la verticale de B, le spectre du Corps Polarisé et celui de l'Aura, indique un équilibre à interpréter que nous préciserons par la suite.

On pose des pièces de monnaie identiques et en nombres variables sur chacun des cercles A et B. Le rapport des poids entre chaque cercle permet d'étalonner les graduations centrales par les positions de l'aiguille C correspondant aux équilibres.

1. *Aiguille Nord sur V^-M ou V^+E. Divisions intérieures du cercle entier C*

Pièces sur B — Rien sur A :

y = nombre de pièces	1	2	3	4	...
$10\,x$ = graduation d'équil.	10	15	16,7	17,5	...

Pièces sur A — Rien sur B :

y = nombre de pièces	1	2	3	4	...
$10\,x$ = graduation d'équil.	10	5	3,3	2,5	...

Les poids sur B multiplient, ceux sur A divisent.
La courbe correspondant à B est une hyperbole équilatère d'équation :

$$y = \frac{1}{2-x}$$

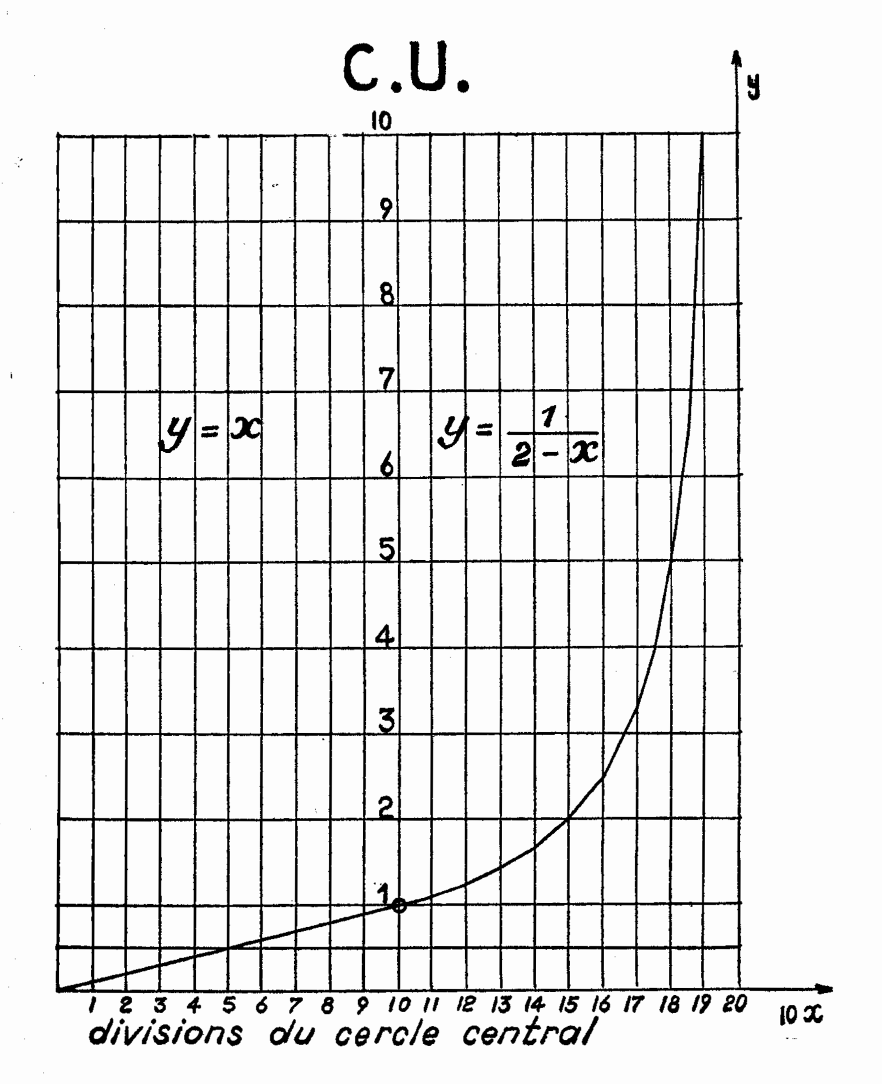
La courbe correspondant à A est une droite d'équation :

$$y = x$$

Les deux courbes ont le même coefficient angulaire pour :

$$x = 1$$

On a donc une courbe continue sans brisure de la graduation 0 à la graduation 20 du cercle central.



On pose des pièces de monnaie identiques et en nombres variables sur chacun des cercles A et B. Le rapport des poids entre chaque cercle permet d'étalonner les graduations centrales par les positions de l'aiguille C correspondant aux équilibres.

1. *Aiguille Nord sur V^-M ou V^+E. Divisions intérieures du cercle entier C*

Pièces sur B — Rien sur A :

y = nombre de pièces	1	2	3	4	...
$10\,x$ = graduation d'équil.	10	15	16,7	17,5	...

Pièces sur A — Rien sur B :

y = nombre de pièces	1	2	3	4	...
$10\,x$ = graduation d'équil.	10	5	3,3	2,5	...

Les poids sur B multiplient, ceux sur A divisent.
La courbe correspondant à B est une hyperbole équilatère d'équation :

$$y = \frac{1}{2 - x}$$

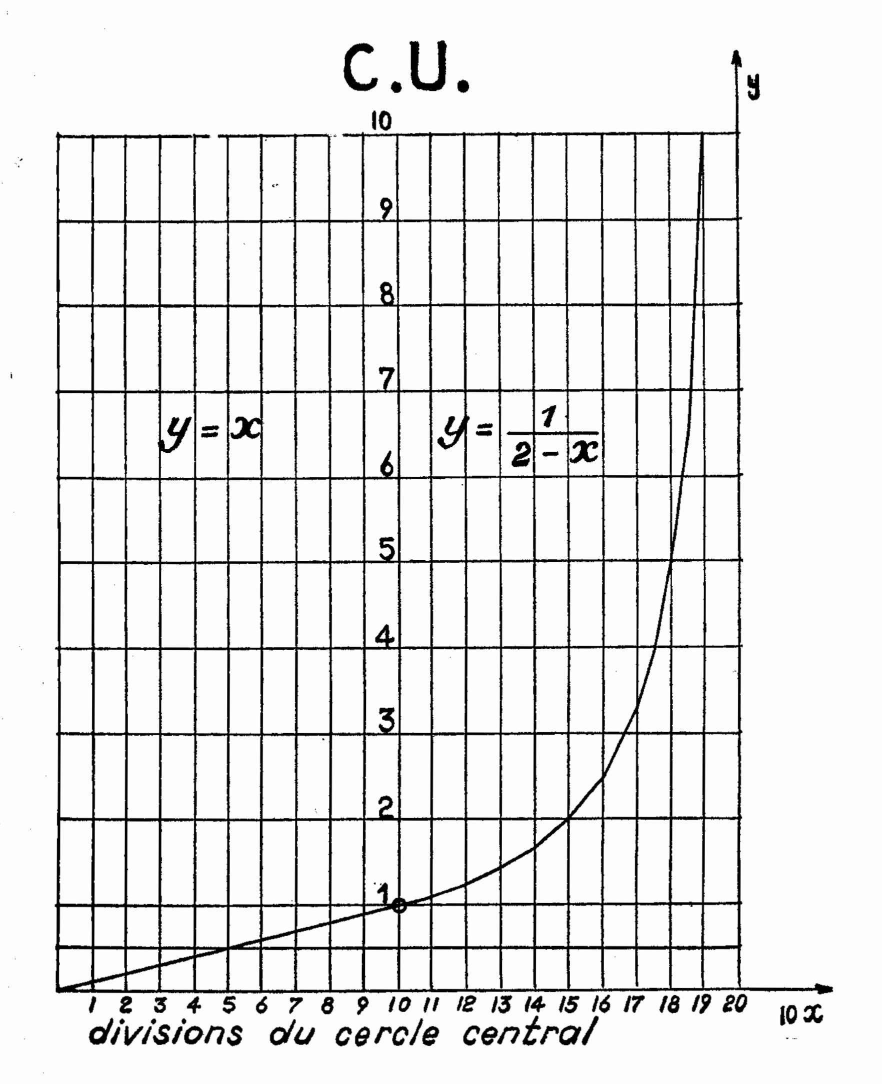
La courbe correspondant à A est une droite d'équation :

$$y = x$$

Les deux courbes ont le même coefficient angulaire pour :

$$x = 1$$

On a donc une courbe continue sans brisure de la graduation 0 à la graduation 20 du cercle central.



2. *Pièces sur A et B*

— Aiguille Nord sur V^-M. Divisions intérieures du cercle entier C.

Nombre de pièces sur : A	B	Division d'équilibre	Équation de la courbe
A	*B*	10x	
1	1	10	
2	1	5	$y = x$
3	1	3,333	
4	1	2,50	
...	...	...	
1	2	15	
1	3	16,7	$y = \frac{1}{2 - x}$
1	4	17,5	
...	...	...	

— Aiguille Nord sur V^+E. Divisions extérieures identiques pour chaque demi-cercle de C.

En opérant comme précédemment, on constate que la courbe valable pour le cercle entier vaut pour chaque demi-cercle Ouest ou Est. C'est dans cette intention qu'ont été créées les deux graduations intérieure et extérieure.

Cette courbe est appelée courbe des Coefficients d'Utilisation ou des C.U. en raison de son application principale aux corrections de sols ou d'animaux. Rien n'empêche de l'étendre à toutes les applications de la règle.

UTILISATION DE LA RÈGLE

1. En Physique

L'aiguille Nord sur V^-M, on effectue des pesées lorsqu'on fait des comparaisons entre des objets inertes de même composition chimique placés en A et B, l'un servant d'étalon.

On applique alors la courbe des C.U. à la graduation intérieure, l'équilibre étant à la graduation 10 (C. U. = 1).

Il y a intérêt pour la précision à ce que les poids mis en comparaison soient du même ordre de grandeur. Il est aussi sans doute possible de faire des pesées d'éléments simples sur des corps composés en prenant un étalon de corps pur en comparaison (cf. G. Noël, *La Radiesthésie au Laboratoire de Chimie*). N'étant pas chimiste de profession, nous n'avons eu garde de nous lancer dans ces opérations. D'après G. Noël, qui opérait par la méthode du Point Neutre sur un ruban Lesourd, dans une solution diluée on a la concentration dans la solution. A partir d'une certaine concentration on passe brutalement au dosage du corps sec.

Sols : Sans rien sur A, si on place un échantillon de sol sur B dans un petit godet en plexiglas, aiguille Nord sur V^-M, l'aiguille de C donne une graduation qui correspond à l'acidité ou à l'alcalinité. On peut donc étalonner les pH.

C'est en tout cas ce que l'on peut faire avec des corps et des solutions de pH connus, acides ou alcalins.

Alcalin en dessous de 10. Neutre à 10. Acide au delà de 10. Rappelons : divisions intérieures du cercle entier.

Animaux : Sans rien sur A, l'optimum est à 10, graduation intérieure. La graduation correspondant en C à un témoin d'animal vivant placé en B reflète l'ambiance

2. *Pièces sur A et B*

— Aiguille Nord sur V⁻M. Divisions intérieures du cercle entier C.

Nombre de pièces sur :		Division d'équilibre	Équation de la courbe
—		—	—
A	*B*	10x	
1	1	10	
2	1	5	$y = x$
3	1	3,333	
4	1	2,50	
. . .	. . .	. . .	
1	2	15	
1	3	16,7	$y = \frac{1}{2 - x}$
1	4	17,5	
. . .	. . .	. . .	

— Aiguille Nord sur V⁺E. Divisions extérieures identiques pour chaque demi-cercle de C.

En opérant comme précédemment, on constate que la courbe valable pour le cercle entier vaut pour chaque demi-cercle Ouest ou Est. C'est dans cette intention qu'ont été créées les deux graduations intérieure et extérieure.

Cette courbe est appelée courbe des Coefficients d'Utilisation ou des C.U. en raison de son application principale aux corrections de sols ou d'animaux. Rien n'empêche de l'étendre à toutes les applications de la règle.

UTILISATION DE LA RÈGLE

1. *En Physique*

L'aiguille Nord sur V⁻M, on effectue des pesées lorsqu'on fait des comparaisons entre des objets inertes de même composition chimique placés en A et B, l'un servant d'étalon.

On applique alors la courbe des C.U. à la graduation intérieure, l'équilibre étant à la graduation 10 (C. U. = 1).

Il y a intérêt pour la précision à ce que les poids mis en comparaison soient du même ordre de grandeur. Il est aussi sans doute possible de faire des pesées d'éléments simples sur des corps composés en prenant un étalon de corps pur en comparaison (cf. G. Noël, *La Radiesthésie au Laboratoire de Chimie*). N'étant pas chimiste de profession, nous n'avons eu garde de nous lancer dans ces opérations. D'après G. Noël, qui opérait par la méthode du Point Neutre sur un ruban Lesourd, dans une solution diluée on a la concentration dans la solution. A partir d'une certaine concentration on passe brutalement au dosage du corps sec.

Sols : Sans rien sur A, si on place un échantillon de sol sur B dans un petit godet en plexiglas, aiguille Nord sur V⁻ M, l'aiguille de C donne une graduation qui correspond à l'acidité ou à l'alcalinité. On peut donc étalonner les pH.

C'est en tout cas ce que l'on peut faire avec des corps et des solutions de pH connus, acides ou alcalins.

Alcalin en dessous de 10. Neutre à 10. Acide au delà de 10. Rappelons : divisions intérieures du cercle entier.

Animaux : Sans rien sur A, l'optimum est à 10, graduation intérieure. La graduation correspondant en C à un témoin d'animal vivant placé en B reflète l'ambiance

électromagnétique. En réalité, on peut commencer à s'inquiéter en dessous d'un C.U. de 0,8 à 0,9. En dessous de 0,70, l'ambiance est à corriger obligatoirement. Il est rare de descendre plus bas que 0,60. Il est curieux de remarquer l'imprégnation des vaches qui passent seulement à l'étable le laps de temps nécessaire à la traite et le reste à l'herbage nuit et jour. Leur équilibre est voisin de celui qu'elles auraient en séjour prolongé à l'étable.

Noter que la magie peut donner l'illusion d'une mauvaise ambiance électromagnétique, de même qu'elle peut influer sur l'équilibre minéral. C'est curieux, mais normal : des gens ou des animaux en mauvaise santé ont des équilibres perturbés quelle qu'en soit la cause.

2. *En Vital*

Aiguille Nord sur V+E. Ou sans aiguille Nord.

Témoin de vivant sur B. Rien sur A.

Divisions *intérieures* du cercle entier. Le C.U. donne la vitalité du sujet dont l'optimum est 2 (division 15). La plupart des gens et des animaux ont des C. U. variant de 1,3 à 1,4 (divisions 12 à 13). Au-dessus de 1,4 la santé est bonne. En dessous de 1,0 ce n'est vraiment pas brillant. Les grands malades sans grand espoir de guérison peuvent descendre à 0,3 ou 0,4. En dessous, c'est vraiment la fin.

En ce qui concerne les sols, le C.U. est logiquement en rapport avec l'activité microbienne, mais nous n'avons pas fait de recherche systématique. Une terre stérilisée donne un C.U. voisin de 0.

Témoin de vivant sur B. Correcteur chimique ou remède sur A.

Divisions extérieures des demi-cercles.

Les poids respectifs du témoin et du correcteur ne jouent pas sensiblement. Seul l'aspect qualitatif des éléments compte. Nous obtenons alors, chiffré par le

C.U., l'importance relative d'un manque ou d'un excès par rapport à un équilibre unique optimum.

Si l'aiguille C tombe à l'équilibre dans le demi-cercle Ouest (alcalin), il s'agit d'un besoin chiffré par le C.U. qui devient alors un multiplicateur de l'utilisation normale de l'élément testé.

Par exemple, si la fumure habituelle d'un sol est de 100 unités de P^2O^5 (acide phosphorique) et que l'on trouve un C.U. de 0,7 pour le phosphore, il faudra réduire la fumure à :

$$100 \times 0,7 = 70 \text{ unités.}$$

Sans chercher trop de précision, à un C.U. inférieur à 1,0 correspond une diminution de l'apport habituel. Avec un C.U. supérieur à 1,0, on augmente cet apport dans des limites dictées par l'expérience. Parfois il faut répartir cet apport dans le temps. Il ne s'agit pas de tuer un malade ou de stériliser temporairement un sol par des doses brutales de correction.

Si l'aiguille C tombe à l'équilibre dans le demi-cercle Est (acide), on est en face d'un excès et il faut, bien sûr, éviter l'apport de l'élément testé. On cherchera plutôt la correction dans les antagonistes qui, eux, sont normalement déficients, sauf exception rarissime.

Exemples de correcteurs pour analyses de sols ou d'animaux (dans un godet fermé de plexiglas). Non limitatif.

Azote : NO^3H stabilisé par de la ouate (10 cc).
Phosphore : PO^4H^3 stabilisé par de la ouate (10 cc).
Potassium : Bicarbonate de K (10 g).
Calcium : CO^3Ca précipité (10 g).
Magnésium : Magnésie calcinée (10 g).
Sodium : Carbonate ou chlorure (10 g).
Soufre : en fleur (10 g).
Fer : limaille (1 g).
Manganèse : Bioxyde (10 g).
Cuivre : rognures (1 g).
Cobalt : Chlorure (1 g + ouate).
Zinc : rognures (1 g).

électromagnétique. En réalité, on peut commencer à s'inquiéter en dessous d'un C.U. de 0,8 à 0,9. En dessous de 0,70, l'ambiance est à corriger obligatoirement. Il est rare de descendre plus bas que 0,60. Il est curieux de remarquer l'imprégnation des vaches qui passent seulement à l'étable le laps de temps nécessaire à la traite et le reste à l'herbage nuit et jour. Leur équilibre est voisin de celui qu'elles auraient en séjour prolongé à l'étable.

Noter que la magie peut donner l'illusion d'une mauvaise ambiance électromagnétique, de même qu'elle peut influer sur l'équilibre minéral. C'est curieux, mais normal : des gens ou des animaux en mauvaise santé ont des équilibres perturbés quelle qu'en soit la cause.

2. *En Vital*

Aiguille Nord sur V+E. Ou sans aiguille Nord.

Témoin de vivant sur B. Rien sur A.

Divisions *intérieures* du cercle entier. Le C.U. donne la vitalité du sujet dont l'optimum est 2 (division 15). La plupart des gens et des animaux ont des C. U. variant de 1,3 à 1,4 (divisions 12 à 13). Au-dessus de 1,4 la santé est bonne. En dessous de 1,0 ce n'est vraiment pas brillant. Les grands malades sans grand espoir de guérison peuvent descendre à 0,3 ou 0,4. En dessous, c'est vraiment la fin.

En ce qui concerne les sols, le C.U. est logiquement en rapport avec l'activité microbienne, mais nous n'avons pas fait de recherche systématique. Une terre stérilisée donne un C.U. voisin de 0.

Témoin de vivant sur B. Correcteur chimique ou remède sur A.

Divisions extérieures des demi-cercles.

Les poids respectifs du témoin et du correcteur ne jouent pas sensiblement. Seul l'aspect qualitatif des éléments compte. Nous obtenons alors, chiffré par le

C.U., l'importance relative d'un manque ou d'un excès par rapport à un équilibre unique optimum.

Si l'aiguille C tombe à l'équilibre dans le demi-cercle Ouest (alcalin), il s'agit d'un besoin chiffré par le C.U. qui devient alors un multiplicateur de l'utilisation normale de l'élément testé.

Par exemple, si la fumure habituelle d'un sol est de 100 unités de P^2O^5 (acide phosphorique) et que l'on trouve un C.U. de 0,7 pour le phosphore, il faudra réduire la fumure à :

$$100 \times 0,7 = 70 \text{ unités.}$$

Sans chercher trop de précision, à un C.U. inférieur à 1,0 correspond une diminution de l'apport habituel. Avec un C.U. supérieur à 1,0, on augmente cet apport dans des limites dictées par l'expérience. Parfois il faut répartir cet apport dans le temps. Il ne s'agit pas de tuer un malade ou de stériliser temporairement un sol par des doses brutales de correction.

Si l'aiguille C tombe à l'équilibre dans le demi-cercle Est (acide), on est en face d'un excès et il faut, bien sûr, éviter l'apport de l'élément testé. On cherchera plutôt la correction dans les antagonistes qui, eux, sont normalement déficients, sauf exception rarissime.

Exemples de correcteurs pour analyses de sols ou d'animaux (dans un godet fermé de plexiglas). Non limitatif.

Azote : NO^3H stabilisé par de la ouate (10 cc).
Phosphore : PO^4H^3 stabilisé par de la ouate (10 cc).
Potassium : Bicarbonate de K (10 g).
Calcium : CO^3Ca précipité (10 g).
Magnésium : Magnésie calcinée (10 g).
Sodium : Carbonate ou chlorure (10 g).
Soufre : en fleur (10 g).
Fer : limaille (1 g).
Manganèse : Bioxyde (10 g).
Cuivre : rognures (1 g).
Cobalt : Chlorure (1 g + ouate).
Zinc : rognures (1 g).

Iode : teinture sur ouate.
Bore : Acide borique (1 g).
Molybdène : Molybdate d'ammonium (1 g).
Lithium : Chlorure (1 g).
Nickel : métal (1 g).
Carbone : charbon de cornue.

EXEMPLE D'ANALYSE

Peu importe le pendule dont nous nous servons, l'essentiel est de l'avoir bien en main. Il arrive qu'à certains moments un pendule s'avère plus sensible qu'un autre sans qu'on sache pourquoi. On peut donc dans une même recherche varier les pendules et les contrôler l'un par l'autre. Surtout lorsqu'on débute. Ensuite, avec l'habitude, le rodage se fait pour les analyses en série.

Supposons que nous ayons un sol à analyser. Nous mettons environ 5 g ou la valeur d'une cuillerée à café nivelée de sol tamisé sec (2 mm) dans un petit godet en plexiglas. Nous posons celui-ci en B et l'y laissons.

Première opération

Nous réglons l'aiguille Nord sur V⁻M (270°). Pendule UV E en main, par exemple, on a une giration au-dessus de C. Avec la main libre nous tournons lentement, par petits à-coups, l'aiguille C à partir du zéro intérieur. A un moment donné, il semble que le pendule s'arrête, ou change son sens de giration. Nous serions sur l'équilibre? Inversons le sens de rotation de l'aiguille en repartant de zéro, toujours par à-coups. A la même graduation que tout à l'heure le pendule s'arrête. Attendons. Reprenons le pendule au-dessus de C, il se remet à tourner. Nous sommes sans doute près de l'équilibre, mais il faut préciser en manipulant l'aiguille avec

doigté jusqu'à ce que le pendule se refuse définitivement à tourner. L'extinction est très précise. On vérifie ensuite, si on le désire, les vibrations du Corps Polarisé et de l'Aura autour de B, ainsi que (+) au-dessus.

Supposons que la division intérieure trouvée soit 12,5 correspondant à un C.U. de 1,3. Nous sommes en présence d'une terre franchement acide qu'il faudra chauler. Nous devrons en avoir confirmation par le besoin en carbonate de calcium qui situera la correction.

Deuxième opération

Réglons maintenant l'aiguille Nord sur V⁺E ou, au choix, enlevons carrément l'aiguille, les résultats seront les mêmes. Comme tout à l'heure nous chercherons la graduation d'extinction du pendule UV E, ou bien, cette fois, nous prendrons directement le pendule (+).

Notre choix fait, nous balançons ce pendule (+) au dessus de B pendant que nous manipulons l'aiguille C de la main libre. Lorsque nous arrivons près de l'équilibre, le pendule commence à démarrer, puis tourne franchement, s'inverse parfois, puis s'éteint quand la graduation est dépassée. La précision n'est pas aussi parfaite qu'en recherchant l'extinction comme précédemment, mais suffit souvent dans la pratique des analyses en série, vu l'interprétation possible. Il faut mettre en garde contre certains effets de mouvement qui font démarrer le pendule trop tôt et c'est pourquoi nous conseillons le déplacement de l'aiguille par à-coups.

Supposons que nous ayons trouvé la division 11,2 correspondant à un C.U. de 1,1 (graduation intérieure). Nous pouvons conclure que la vie microbienne est légèrement ralentie et a besoin d'être réveillée. Le chaulage y remédiera peut-être?

Iode : teinture sur ouate.
Bore : Acide borique (1 g).
Molybdène : Molybdate d'ammonium (1 g).
Lithium : Chlorure (1 g).
Nickel : métal (1 g).
Carbone : charbon de cornue.

EXEMPLE D'ANALYSE

Peu importe le pendule dont nous nous servons, l'essentiel est de l'avoir bien en main. Il arrive qu'à certains moments un pendule s'avère plus sensible qu'un autre sans qu'on sache pourquoi. On peut donc dans une même recherche varier les pendules et les contrôler l'un par l'autre. Surtout lorsqu'on débute. Ensuite, avec l'habitude, le rodage se fait pour les analyses en série.

Supposons que nous ayons un sol à analyser. Nous mettons environ 5 g ou la valeur d'une cuillerée à café nivelée de sol tamisé sec (2 mm) dans un petit godet en plexiglas. Nous posons celui-ci en B et l'y laissons.

Première opération

Nous réglons l'aiguille Nord sur V⁻M (270°). Pendule UV E en main, par exemple, on a une giration au-dessus de C. Avec la main libre nous tournons lentement, par petits à-coups, l'aiguille C à partir du zéro intérieur. A un moment donné, il semble que le pendule s'arrête, ou change son sens de giration. Nous serions sur l'équilibre ? Inversons le sens de rotation de l'aiguille en repartant de zéro, toujours par à-coups. A la même graduation que tout à l'heure le pendule s'arrête. Attendons. Reprenons le pendule au-dessus de C, il se remet à tourner. Nous sommes sans doute près de l'équilibre, mais il faut préciser en manipulant l'aiguille avec

doigté jusqu'à ce que le pendule se refuse définitivement à tourner. L'extinction est très précise. On vérifie ensuite, si on le désire, les vibrations du Corps Polarisé et de l'Aura autour de B, ainsi que (+) au-dessus.

Supposons que la division intérieure trouvée soit 12,5 correspondant à un C.U. de 1,3. Nous sommes en présence d'une terre franchement acide qu'il faudra chauler. Nous devrons en avoir confirmation par le besoin en carbonate de calcium qui situera la correction.

Deuxième opération

Réglons maintenant l'aiguille Nord sur V⁺E ou, au choix, enlevons carrément l'aiguille, les résultats seront les mêmes. Comme tout à l'heure nous chercherons la graduation d'extinction du pendule UV E, ou bien, cette fois, nous prendrons directement le pendule (+).

Notre choix fait, nous balançons ce pendule (+) au dessus de B pendant que nous manipulons l'aiguille C de la main libre. Lorsque nous arrivons près de l'équilibre, le pendule commence à démarrer, puis tourne franchement, s'inverse parfois, puis s'éteint quand la graduation est dépassée. La précision n'est pas aussi parfaite qu'en recherchant l'extinction comme précédemment, mais suffit souvent dans la pratique des analyses en série, vu l'interprétation possible. Il faut mettre en garde contre certains effets de mouvement qui font démarrer le pendule trop tôt et c'est pourquoi nous conseillons le déplacement de l'aiguille par à-coups.

Supposons que nous ayons trouvé la division 11,2 correspondant à un C.U. de 1,1 (graduation intérieure). Nous pouvons conclure que la vie microbienne est légèrement ralentie et a besoin d'être réveillée. Le chaulage y remédiera peut-être ?

Troisième opération — (Divisions extérieures)

Aiguille Nord sur V+ E ou sans aiguille, nous plaçons, par exemple, le correcteur phosphore sur A. Par les mêmes opérations que tout à l'heure nous trouvons une graduation intérieure d'équilibre de 14 en demi-cercle alcalin (Ouest). C'est un besoin et le C.U. est de 1,7. Nous devrons sérieusement augmenter les réserves du sol en acide phosphorique par un rapport de 150 à 200 unités P^2O^5, par exemple avec une tonne de scories ou 700 à 800 kg/ha de superphosphate 18 %.

Et ainsi de suite...

Interprétations moyennes

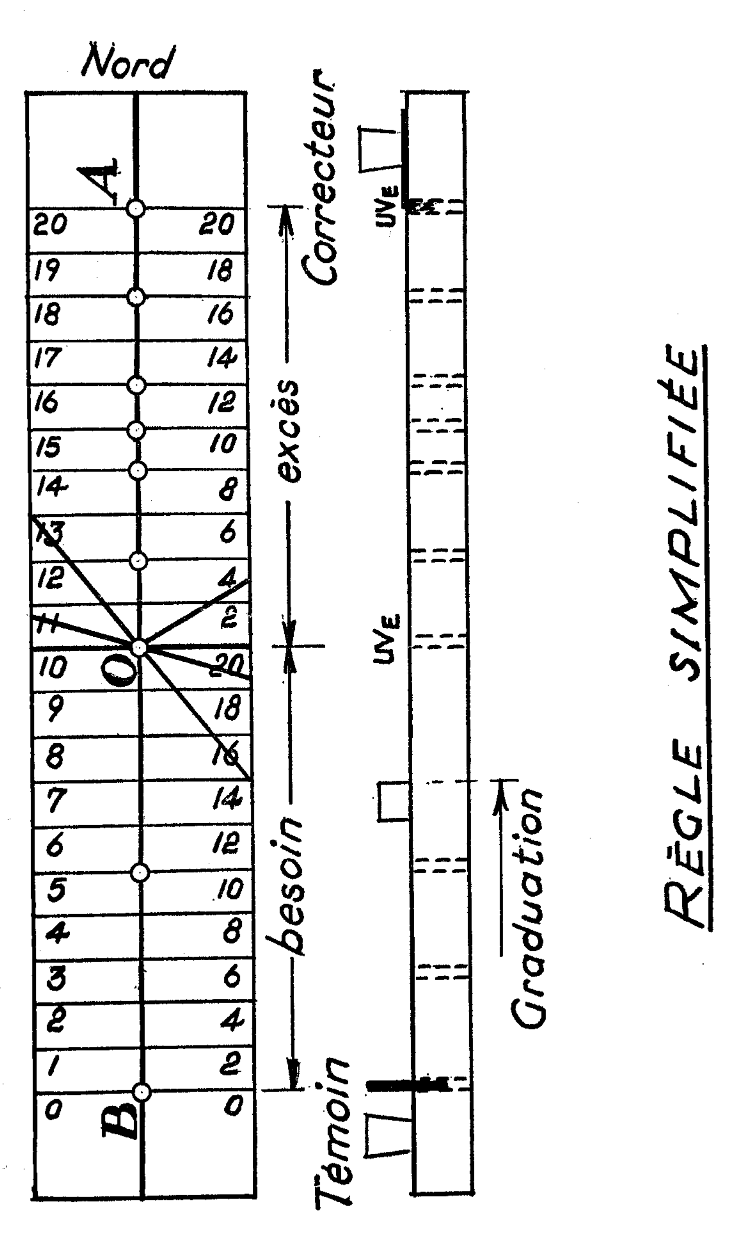
C.U.	Besoin	Excès
0,1	Quasi normal	Tendance à l'excès
0,2	Un peu faible	Très léger excès
0,2 à 1,0	Faible	Léger excès
1,0 à 2,0	Assez pauvre	Excès
2,0 à 3,0	Pauvre	—
3,0 à 4,0	Très pauvre	—
Plus de 4,0	Carence	—

VARIANTE SIMPLIFIÉE DE LA RÈGLE D'ANALYSES

Nous avons vu la règle d'analyses, classique si on peut dire, application directe du Champ de Forme et de la loi des Compensations Symétriques. Elle peut paraître compliquée de fabrication et d'emploi.

Si on n'est pas trop exigeant, une règle simplifiée peut rendre les mêmes services que l'autre. La précision est proportionnelle à la longueur de règle.

Prenons, par exemple, une planche ou un contre-



Troisième opération — (Divisions extérieures)

Aiguille Nord sur V^+ E ou sans aiguille, nous plaçons, par exemple, le correcteur phosphore sur A. Par les mêmes opérations que tout à l'heure nous trouvons une graduation intérieure d'équilibre de 14 en demi-cercle alcalin (Ouest). C'est un besoin et le C.U. est de 1,7. Nous devrons sérieusement augmenter les réserves du sol en acide phosphorique par un rapport de 150 à 200 unités P^2O^5, par exemple avec une tonne de scories ou 700 à 800 kg/ha de superphosphate 18 %.

Et ainsi de suite...

Interprétations moyennes

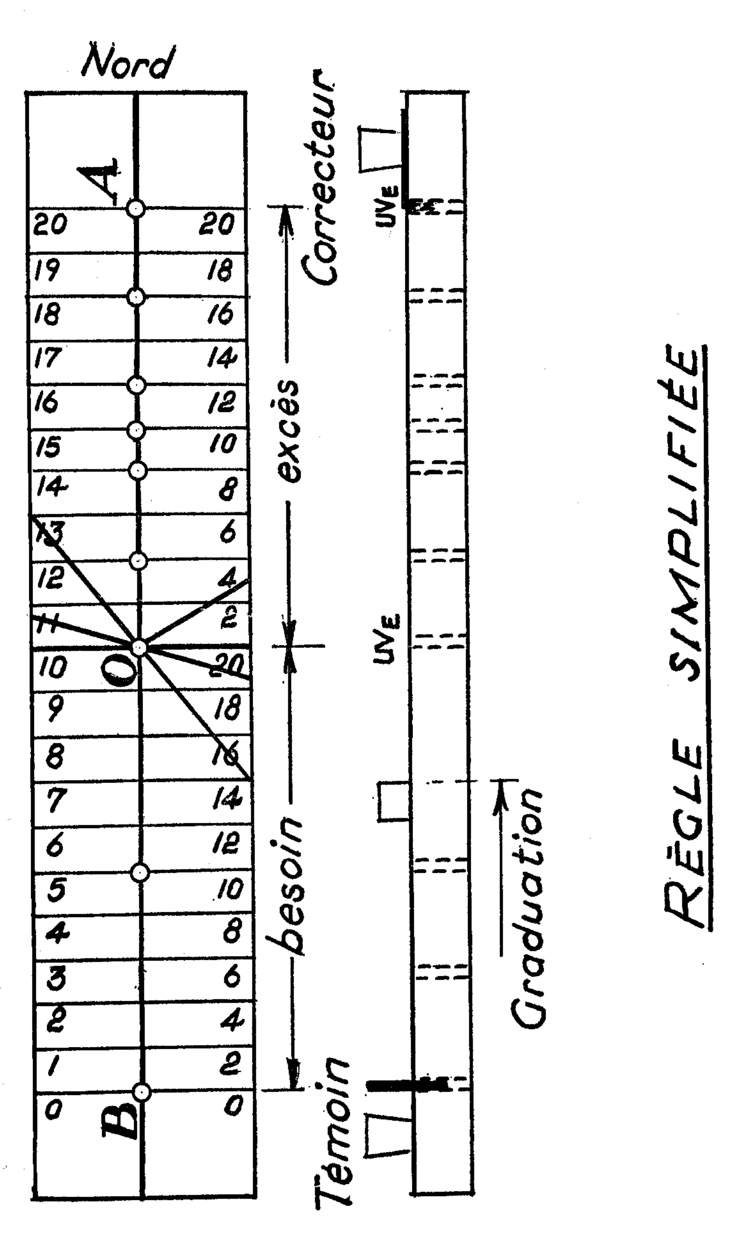
C.U.	Besoin	Excès
0,1	Quasi normal	Tendance à l'excès
0,2	Un peu faible	Très léger excès
0,2 à 1,0	Faible	Léger excès
1,0 à 2,0	Assez pauvre	Excès
2,0 à 3,0	Pauvre	—
3,0 à 4,0	Très pauvre	—
Plus de 4,0	Carence	—

VARIANTE SIMPLIFIÉE DE LA RÈGLE D'ANALYSES

Nous avons vu la règle d'analyses, classique si on peut dire, application directe du Champ de Forme et de la loi des Compensations Symétriques. Elle peut paraître compliquée de fabrication et d'emploi.

Si on n'est pas trop exigeant, une règle simplifiée peut rendre les mêmes services que l'autre. La précision est proportionnelle à la longueur de règle.

Prenons, par exemple, une planche ou un contre-



plaqué de 1 mètre de long, 12 à 15 centimètres de large et 2 centimètres d'épaisseur.

On creuse une rainure axiale de bout en bout sur le dessus, puis au centre de symétrie on complète par les axes directeurs du champ.

On perce de part en part neuf trous sur l'axe longitudinal dont un au centre O de symétrie, un de chaque côté de ce trou à 40 centimètres de O, en A au Nord artificiel, en B au Sud artificiel et les autres trous suivant la figure.

On divise les 40 centimètres de chaque côté du centre en 20 divisions notées de B vers O et de O vers A, afin de retrouver l'équivalent des graduations extérieures du cercle central de la règle précédente et de pouvoir appliquer la même courbe.

Une autre graduation divise AB en 20, ce qui corres pond à la graduation intérieure du cercle central.

Le témoin se place au Sud de B, le correcteur au Nord de A.

On peut se servir d'un pendule (+) au-dessus du témoin pendant que l'index de la main libre parcourt la règle. A une position de l'index le pendule (+) tourne. On peut préciser en se servant d'une pointe chercheuse au lieu de l'index, ou encore déplacer sur la règle un corps de révolution, tel le petit cylindre en plastique sur lequel est enroulé un ruban adhésif genre « Scotch ». C'est alors la division qui tangente le cylindre au Nord qui compte.

Au lieu du pendule (+) au-dessus du témoin, on peut aussi se servir au-dessus de O d'un Pendule Égyptien ou d'un équivalent et jouer sur l'extinction.

Un avantage de cette règle est de permettre l'essai de plusieurs correcteurs groupés sur la « plage » située au Nord de A, d'essayer une correction complexe. Son inconvénient est l'encombrement, très relatif.

Comme avec l'autre règle, il est possible de sélectionner les champs avec une aiguille formée d'un fil de cuivre rectiligne coudé à angle droit pour que la partie coudée

serve d'axe de rotation dans le trou A. Aiguille vers le Nord en Vital, vers l'Ouest en Physique.

Nous avouons très humblement que cette règle est plus sûre que l'autre pour un débutant et moins fatigante pour un opérateur entraîné. Celui-ci peut analyser un élément à la minute, notation comprise, sans fatigue exagérée sauf celle de la station debout.

Recherche de la Vitalité

Aiguille de cuivre en A vers le Nord. Témoin au Sud de B. La graduation trouvée est celle entre le zéro en B et le 20 en A qui fait réagir le pendule.

Recherche de la Correction

Aiguille en cuivre en A vers le Nord ou aiguille enlevée.

Témoin au Sud de B, correcteur au Nord de A.

De B (zéro) en O (20) : besoin.
De O (zéro) en A (20) : excès.

Nous ne nous étendrons pas davantage puisque ce qui peut s'appliquer à une règle est valable pour l'autre du point de vue de l'interprétation. Il est bien évident qu'on peut utiliser une règle deux fois plus courte, mais aussi deux fois moins précise, et vous vous apercevrez qu'elle est aussi deux fois plus fatigante à cause de l'attention plus soutenue qu'elle demande.

Après l'outil, nous allons passer aux applications, ici presque exclusivement agricoles, mais on peut en faire autant concernant les humains et nous savons que ces questions médicales chatouillent pas mal de radiesthésistes. Après les mises en garde classiques

plaqué de 1 mètre de long, 12 à 15 centimètres de large et 2 centimètres d'épaisseur.

On creuse une rainure axiale de bout en bout sur le dessus, puis au centre de symétrie on complète par les axes directeurs du champ.

On perce de part en part neuf trous sur l'axe longitudinal dont un au centre O de symétrie, un de chaque côté de ce trou à 40 centimètres de O, en A au Nord artificiel, en B au Sud artificiel et les autres trous suivant la figure.

On divise les 40 centimètres de chaque côté du centre en 20 divisions notées de B vers O et de O vers A, afin de retrouver l'équivalent des graduations extérieures du cercle central de la règle précédente et de pouvoir appliquer la même courbe.

Une autre graduation divise AB en 20, ce qui correspond à la graduation intérieure du cercle central.

Le témoin se place au Sud de B, le correcteur au Nord de A.

On peut se servir d'un pendule (+) au-dessus du témoin pendant que l'index de la main libre parcourt la règle. A une position de l'index le pendule (+) tourne. On peut préciser en se servant d'une pointe chercheuse au lieu de l'index, ou encore déplacer sur la règle un corps de révolution, tel le petit cylindre en plastique sur lequel est enroulé un ruban adhésif genre « Scotch ». C'est alors la division qui tangente le cylindre au Nord qui compte.

Au lieu du pendule (+) au-dessus du témoin, on peut aussi se servir au-dessus de O d'un Pendule Égyptien ou d'un équivalent et jouer sur l'extinction.

Un avantage de cette règle est de permettre l'essai de plusieurs correcteurs groupés sur la « plage » située au Nord de A, d'essayer une correction complexe. Son inconvénient est l'encombrement, très relatif.

Comme avec l'autre règle, il est possible de sélectionner les champs avec une aiguille formée d'un fil de cuivre rectiligne coudé à angle droit pour que la partie coudée

serve d'axe de rotation dans le trou A. Aiguille vers le Nord en Vital, vers l'Ouest en Physique.

Nous avouons très humblement que cette règle est plus sûre que l'autre pour un débutant et moins fatigante pour un opérateur entraîné. Celui-ci peut analyser un élément à la minute, notation comprise, sans fatigue exagérée sauf celle de la station debout.

Recherche de la Vitalité

Aiguille de cuivre en A vers le Nord. Témoin au Sud de B. La graduation trouvée est celle entre le zéro en B et le 20 en A qui fait réagir le pendule.

Recherche de la Correction

Aiguille en cuivre en A vers le Nord ou aiguille enlevée.

Témoin au Sud de B, correcteur au Nord de A.

De B (zéro) en O (20) : besoin.
De O (zéro) en A (20) : excès.

Nous ne nous étendrons pas davantage puisque ce qui peut s'appliquer à une règle est valable pour l'autre du point de vue de l'interprétation. Il est bien évident qu'on peut utiliser une règle deux fois plus courte, mais aussi deux fois moins précise, et vous vous apercevrez qu'elle est aussi deux fois plus fatigante à cause de l'attention plus soutenue qu'elle demande.

Après l'outil, nous allons passer aux applications, ici presque exclusivement agricoles, mais on peut en faire autant concernant les humains et nous savons que ces questions médicales chatouillent pas mal de radiesthésistes. Après les mises en garde classiques

vis-à-vis des prescriptions légales au sujet de la médecine, nul ne peut empêcher un particulier de surveiller sa propre santé.

TABLEAU DE CORRESPONDANCE ENTRE LES DIVISIONS DE LA RÈGLE ET LES COEFFICIENTS D'UTILISATION C. U.

Division	C.U.	Division	C.U.	Division	C.U.	Division	C.U.
1	0,1	12	1,25	14	1,67	16	2,50
2	0,2	12,1	1,27	14,1	1,69	16,1	2,56
3	0,3	12,2	1,28	14,2	1,72	16,2	2,63
4	0,4	12,3	1,30	14,3	1,75	16,3	2,70
5	0,5	12,4	1,32	14,4	1,79	16,4	2,78
6	0,6	12,5	1,33	14,5	1,82	16,5	2,86
7	0,7	12,6	1,35	14,6	1,85	16,6	2,94
8	0,8	12,7	1,37	14,7	1,89	16,7	3,03
9	0,9	12,8	1,39	14,8	1,92	16,8	3,13
10	1,0	12,9	1,41	14,9	1,96	16,9	3,23
10,5	1,05	13,0	1,43	15,0	2,00	17,0	3,33
11,0	1,11	13,1	1,45	15,1	2,04	17,1	3,45
11,1	1,12	13,2	1,47	15,2	2,08	17,2	3,57
11,2	1,14	13,3	1,49	15,3	2,13	17,3	3,70
11,3	1,15	13,4	1,52	15,4	2,17	17,4	3,85
11,4	1,16	13,5	1,54	15,5	2,22	17,5	4,00
11,5	1,18	13,6	1,56	15,6	2,27	17,6	4,17
11,6	1,19	13,7	1,59	15,7	2,33	17,7	4,35
11,7	1,20	13,8	1,61	15,8	2,38	17,8	4,55
11,8	1,22	13,9	1,64	15,9	2,44	17,9	4,76
11,9	1,23	14,0	1,67	16,0	2,50	18,0	5,00
						18,5	6,67
						19,0	10,00

Quant aux médecins et vétérinaires, ceux du moins qui savent se servir d'un pendule, ils pourront découvrir dans la règle un utile auxiliaire pour trouver une réponse rapide à des questions qu'ils peuvent se poser.

CHAPITRE VIII

APPLICATIONS DES ANALYSES AUX BOVINS

Le déséquilibre minéral actuel des humains est proche de celui des animaux d'élevage. Tous sont tributaires de végétaux poussés dans des sols soumis aux mêmes fumures avec des engrais chimiques N-P-K. Un citadin pourra donc, lui aussi, avec les adaptations nécessaires, faire son profit de certaines conclusions ci-après.

A vrai dire, je pratiquais les analyses au pendule bien avant de connaître les ondes de forme, par des moyens très simples, valables et étalonnés, basés sur le déplacement d'un point neutre entre deux échantillons identiques du même témoin sous l'influence de correcteurs chimiques déplacés sur un ruban métrique. Je constatais, ne comprenais pas et cette méthode exigeait des courbes d'interprétation expérimentales assez compliquées pour un résultat relativement imprécis. J'ai tout de même retiré de ces méthodes, en plus d'un bon entraînement au pendule, des enseignements concrets et des améliorations parfois spectaculaires en élevage.

Dès la prise de contact avec M. de Bélizal au moment de la parution de son livre *Physique Microvibratoire et*

vis-à-vis des prescriptions légales au sujet de la médecine, nul ne peut empêcher un particulier de surveiller sa propre santé.

TABLEAU DE CORRESPONDANCE ENTRE LES DIVISIONS DE LA RÈGLE ET LES COEFFICIENTS D'UTILISATION C. U.

Division	C.U.	Division	C.U.	Division	C.U.	Division	C.U.
1	0,1	12	1,25	14	1,67	16	2,50
2	0,2	12,1	1,27	14,1	1,69	16,1	2,56
3	0,3	12,2	1,28	14,2	1,72	16,2	2,63
4	0,4	12,3	1,30	14,3	1,75	16,3	2,70
5	0,5	12,4	1,32	14,4	1,79	16,4	2,78
6	0,6	12,5	1,33	14,5	1,82	16,5	2,86
7	0,7	12,6	1,35	14,6	1,85	16,6	2,94
8	0,8	12,7	1,37	14,7	1,89	16,7	3,03
9	0,9	12,8	1,39	14,8	1,92	16,8	3,13
10	1,0	12,9	1,41	14,9	1,96	16,9	3,23
10,5	1,05	13,0	1,43	15,0	2,00	17,0	3,33
11,0	1,11	13,1	1,45	15,1	2,04	17,1	3,45
11,1	1,12	13,2	1,47	15,2	2,08	17,2	3,57
11,2	1,14	13,3	1,49	15,3	2,13	17,3	3,70
11,3	1,15	13,4	1,52	15,4	2,17	17,4	3,85
11,4	1,16	13,5	1,54	15,5	2,22	17,5	4,00
11,5	1,18	13,6	1,56	15,6	2,27	17,6	4,17
11,6	1,19	13,7	1,59	15,7	2,33	17,7	4,35
11,7	1,20	13,8	1,61	15,8	2,38	17,8	4,55
11,8	1,22	13,9	1,64	15,9	2,44	17,9	4,76
11,9	1,23	14,0	1,67	16,0	2,50	18,0	5,00
						18,5	6,67
						19,0	10,00

Quant aux médecins et vétérinaires, ceux du moins qui savent se servir d'un pendule, ils pourront découvrir dans la règle un utile auxiliaire pour trouver une réponse rapide à des questions qu'ils peuvent se poser.

CHAPITRE VIII

APPLICATIONS DES ANALYSES AUX BOVINS

Le déséquilibre minéral actuel des humains est proche de celui des animaux d'élevage. Tous sont tributaires de végétaux poussés dans des sols soumis aux mêmes fumures avec des engrais chimiques N-P-K. Un citadin pourra donc, lui aussi, avec les adaptations nécessaires, faire son profit de certaines conclusions ci-après.

A vrai dire, je pratiquais les analyses au pendule bien avant de connaître les ondes de forme, par des moyens très simples, valables et étalonnés, basés sur le déplacement d'un point neutre entre deux échantillons identiques du même témoin sous l'influence de correcteurs chimiques déplacés sur un ruban métrique. Je constatais, ne comprenais pas et cette méthode exigeait des courbes d'interprétation expérimentales assez compliquées pour un résultat relativement imprécis. J'ai tout de même retiré de ces méthodes, en plus d'un bon entraînement au pendule, des enseignements concrets et des améliorations parfois spectaculaires en élevage.

Dès la prise de contact avec M. de Bélizal au moment de la parution de son livre *Physique Microvibratoire et*

Forces Invisibles, je fus séduit par les ondes de forme : « Enfin, me dis-je, quelque chose de physique et qui tient debout. »

Je n'eus de cesse alors d'adapter ces ondes à mes besoins professionnels qui étaient, entre autres, la remise sur pied d'exploitations en déséquilibre. Il a fallu mener de front la recherche de base et les applications pratiques. Vous en avez vu l'aboutissement provisoire, fruit d'une expérience en fermes de plus de vingt ans. Il intéressera peut-être des spécialistes, des éleveurs et quelques autres.

Quoi qu'on pense ou dise, le pendule correctement et scientifiquement utilisé fait gagner un temps fou sur les méthodes classiques (que j'ai pratiquées) en allant droit au but, à condition de ne pas poser de questions au dit pendule. Je ne suis pas un « mental » et n'aime pas plus les devinettes que les problèmes sans solution.

ÉTAT ACTUEL DE QUELQUES MINÉRAUX CHEZ LES BOVINS

Azote

L'insuffisance en azote révèle des animaux mal nourris dont la ration de base est à compléter ou enrichir au point de vue énergétique. Le cas devient rare en région évoluée. L'excès, beaucoup plus fréquent actuellement, est difficile à interpréter.

Phosphore-Calcium

Ces deux éléments sont liés en raison de la sensibilité de leur rapport. Si, sur herbage seul, on trouve normalement une légère insuffisance en phosphore et un faible excès de calcium, sans qu'on puisse rien en conclure sur

le besoin en chaux de l'herbage qui ressort d'autres données, on rencontre de plus en plus de vaches laitières où le phosphore est en franc excès et où le calcium fait défaut. Cela est dû à l'emploi fréquent de condiments minéraux trop riches en phosphore que les éleveurs emploient à trop haute dose sur la foi de tables par trop théoriques, surtout en hiver. Nombre d'accidents de stérilité, kystes, etc., ont probablement pour origine des condiments mal adaptés.

De notre point de vue, dans une certaine mesure, une vache est faite à un certain déséquilibre. Il faut atténuer celui-ci au maximum, mais éviter de le renverser brutalement. Pratiquement, il faudrait chercher des condiments minéraux, toute l'année, où le rapport calcium-phosphore se rapproche davantage de celui de l'herbe correctement fumée, c'est-à-dire voisin de 2, que l'on soit sur terrain acide ou calcaire, que l'on donne de l'ensilage de maïs ou une autre nourriture. Nous avons vu des carences phosphatées spectaculaires sur des vaches en région calcaire avec un condiment minéral contenant 19 de phosphore pour 3 de calcium. Par contre, un éleveur m'a dit n'avoir jamais eu d'aussi bons résultats qu'avec un condiment de rapport calcium-phosphore égal à 3.

Le problème du phosphore est beaucoup plus d'assimilation que de quantité absolue, tout au moins dans nos pays qui fument régulièrement aux engrais phosphatés. Il peut y avoir des facteurs limitants. Certains condiments phosphatés aboutissent parfois à de franches anomalies. Nous avons rencontré des vaches qui, après l'administration d'un 16-16, se mettaient à ronger l'écorce des arbres et avortaient. La suppression fit tout rentrer dans l'ordre. Nous n'avons rien contre un 16-16 judicieusement utilisé, mais il convient de regarder d'autres facteurs et, en particulier, des carences possibles en oligo-éléments. D'une manière générale, le libre-service est préférable à la dose imposée. Nous avons même rencontré un éleveur qui disposait à l'herbage

Forces Invisibles, je fus séduit par les ondes de forme : « Enfin, me dis-je, quelque chose de physique et qui tient debout. »

Je n'eus de cesse alors d'adapter ces ondes à mes besoins professionnels qui étaient, entre autres, la remise sur pied d'exploitations en déséquilibre. Il a fallu mener de front la recherche de base et les applications pratiques. Vous en avez vu l'aboutissement provisoire, fruit d'une expérience en fermes de plus de vingt ans. Il intéressera peut-être des spécialistes, des éleveurs et quelques autres.

Quoi qu'on pense ou dise, le pendule correctement et scientifiquement utilisé fait gagner un temps fou sur les méthodes classiques (que j'ai pratiquées) en allant droit au but, à condition de ne pas poser de questions au dit pendule. Je ne suis pas un « mental » et n'aime pas plus les devinettes que les problèmes sans solution.

ÉTAT ACTUEL DE QUELQUES MINÉRAUX CHEZ LES BOVINS

Azote

L'insuffisance en azote révèle des animaux mal nourris dont la ration de base est à compléter ou enrichir au point de vue énergétique. Le cas devient rare en région évoluée. L'excès, beaucoup plus fréquent actuellement, est difficile à interpréter.

Phosphore-Calcium

Ces deux éléments sont liés en raison de la sensibilité de leur rapport. Si, sur herbage seul, on trouve normalement une légère insuffisance en phosphore et un faible excès de calcium, sans qu'on puisse rien en conclure sur

le besoin en chaux de l'herbage qui ressort d'autres données, on rencontre de plus en plus de vaches laitières où le phosphore est en franc excès et où le calcium fait défaut. Cela est dû à l'emploi fréquent de condiments minéraux trop riches en phosphore que les éleveurs emploient à trop haute dose sur la foi de tables par trop théoriques, surtout en hiver. Nombre d'accidents de stérilité, kystes, etc., ont probablement pour origine des condiments mal adaptés.

De notre point de vue, dans une certaine mesure, une vache est faite à un certain déséquilibre. Il faut atténuer celui-ci au maximum, mais éviter de le renverser brutalement. Pratiquement, il faudrait chercher des condiments minéraux, toute l'année, où le rapport calcium-phosphore se rapproche davantage de celui de l'herbe correctement fumée, c'est-à-dire voisin de 2, que l'on soit sur terrain acide ou calcaire, que l'on donne de l'ensilage de maïs ou une autre nourriture. Nous avons vu des carences phosphatées spectaculaires sur des vaches en région calcaire avec un condiment minéral contenant 19 de phosphore pour 3 de calcium. Par contre, un éleveur m'a dit n'avoir jamais eu d'aussi bons résultats qu'avec un condiment de rapport calcium-phosphore égal à 3.

Le problème du phosphore est beaucoup plus d'assimilation que de quantité absolue, tout au moins dans nos pays qui fument régulièrement aux engrais phosphatés. Il peut y avoir des facteurs limitants. Certains condiments phosphatés aboutissent parfois à de franches anomalies. Nous avons rencontré des vaches qui, après l'administration d'un 16-16, se mettaient à ronger l'écorce des arbres et avortaient. La suppression fit tout rentrer dans l'ordre. Nous n'avons rien contre un 16-16 judicieusement utilisé, mais il convient de regarder d'autres facteurs et, en particulier, des carences possibles en oligo-éléments. D'une manière générale, le libre-service est préférable à la dose imposée. Nous avons même rencontré un éleveur qui disposait à l'herbage

une auge en bois divisée en compartiments où il mettait des formules différentes et aussi des éléments simples. « Quand je change mes vaches d'herbage, elles changent de case » nous a-t-il dit et cela donnait des renseignements pour la correction de l'herbage lui-même.

Potassium

Très souvent en excès, mais à cause de l'antagonisme avec, entre autres, le magnésium et le sodium. Une vache peut être en excès de potassium sur une terre très pauvre en potasse, mais encore plus pauvre en magnésium et sodium. Il est donc nécessaire de refaire les réserves sodiques et magnésiennes des sols si on veut employer une fumure potassique normale compte tenu des réserves et des exportations. Partir en guerre contre la potasse origine de tous les maux, comme on l'a vu, est pure utopie. Une plante ne poussera pas sans potasse. Tout est question d'équilibre et, s'il faut se garder des excès, l'inverse ne vaut pas mieux.

Il semble exister un certain antagonisme entre potasse et cobalt.

Magnésium

Presque partout déficient. Assez rarement en carence très grave, sauf en certaines régions pauvres qui se mettent à la culture intensive. Le maïs ensilé en extension peut accentuer la déficience, car cette plante est très sensible à la pauvreté magnésienne.

Les excès rencontrés étaient dus à un « gavage » par l'éleveur de chlorure de magnésium. En tout il faut rester raisonnable.

Sodium

Depuis l'abandon des sylvinites simples, puis doubles, avec l'emploi d'engrais à haute teneur en potassium pur, on peut dire que la plupart des vaches manquent de sodium à un degré croissant. Il n'a jamais, d'ailleurs, été tant vendu de pierres à lécher. Mais le vrai problème n'est pas en une correction artificielle qui force les organes d'élimination de la vache. Il est dans l'obtention d'une herbe équilibrée au départ, non forcément en vue d'un rendement maximum de fourrage, mais en tenant compte du point de vue de l'animal qui rentabilise ce fourrage. Nous sommes souvent amenés à faire supprimer tout apport potassique, y compris fumier et purin, pendant un an pour le remplacer par du sel marin. Il y a autant d'herbe sinon davantage et l'aspect des vaches s'améliore sensiblement : poil plus fin, plus luisant, se jetant en saison. On revient ensuite prudemment aux compensations potassiques.

Soufre

Il y a parallélisme entre soufre et phosphore. Si les animaux sont déficients en phosphore, ils le sont aussi en soufre. S'ils sont en excès de phosphore, même par apport non soufré, ils sont aussi en excès de soufre (sauf en cas de présence du bacille de Johne, bacille de l'entérite para-tuberculeuse dite entérite chronique). Cela ne veut pas dire qu'il faille apporter inconsidérément du soufre aux animaux pour les enrichir en phosphore, il n'y a pas réciprocité. Ce peut même être dangereux, car l'optimum de soufre n'est pas loin de la dose toxique.

une auge en bois divisée en compartiments où il mettait des formules différentes et aussi des éléments simples. « Quand je change mes vaches d'herbage, elles changent de case » nous a-t-il dit et cela donnait des renseignements pour la correction de l'herbage lui-même.

Potassium

Très souvent en excès, mais à cause de l'antagonisme avec, entre autres, le magnésium et le sodium. Une vache peut être en excès de potassium sur une terre très pauvre en potasse, mais encore plus pauvre en magnésium et sodium. Il est donc nécessaire de refaire les réserves sodiques et magnésiennes des sols si on veut employer une fumure potassique normale compte tenu des réserves et des exportations. Partir en guerre contre la potasse origine de tous les maux, comme on l'a vu, est pure utopie. Une plante ne poussera pas sans potasse. Tout est question d'équilibre et, s'il faut se garder des excès, l'inverse ne vaut pas mieux.

Il semble exister un certain antagonisme entre potasse et cobalt.

Magnésium

Presque partout déficient. Assez rarement en carence très grave, sauf en certaines régions pauvres qui se mettent à la culture intensive. Le maïs ensilé en extension peut accentuer la déficience, car cette plante est très sensible à la pauvreté magnésienne.

Les excès rencontrés étaient dus à un « gavage » par l'éleveur de chlorure de magnésium. En tout il faut rester raisonnable.

Sodium

Depuis l'abandon des sylvinites simples, puis doubles, avec l'emploi d'engrais à haute teneur en potassium pur, on peut dire que la plupart des vaches manquent de sodium à un degré croissant. Il n'a jamais, d'ailleurs, été tant vendu de pierres à lécher. Mais le vrai problème n'est pas en une correction artificielle qui force les organes d'élimination de la vache. Il est dans l'obtention d'une herbe équilibrée au départ, non forcément en vue d'un rendement maximum de fourrage, mais en tenant compte du point de vue de l'animal qui rentabilise ce fourrage. Nous sommes souvent amenés à faire supprimer tout apport potassique, y compris fumier et purin, pendant un an pour le remplacer par du sel marin. Il y a autant d'herbe sinon davantage et l'aspect des vaches s'améliore sensiblement : poil plus fin, plus luisant, se jetant en saison. On revient ensuite prudemment aux compensations potassiques.

Soufre

Il y a parallélisme entre soufre et phosphore. Si les animaux sont déficients en phosphore, ils le sont aussi en soufre. S'ils sont en excès de phosphore, même par apport non soufré, ils sont aussi en excès de soufre (sauf en cas de présence du bacille de Johne, bacille de l'entérite para-tuberculeuse dite entérite chronique). Cela ne veut pas dire qu'il faille apporter inconsidérément du soufre aux animaux pour les enrichir en phosphore, il n'y a pas réciprocité. Ce peut même être dangereux, car l'optimum de soufre n'est pas loin de la dose toxique.

Fer

Excès habituel vraisemblablement en rapport avec l'insuffisance en manganèse et cuivre. La correction des herbages en ces deux éléments diminue sensiblement l'excès de fer. Il est bien connu que le fer ne s'assimile pas en l'absence de cuivre.

Manganèse

Habituellement faible. Peut être en carence en cas de brucellose.

Cuivre

A peu près partout plus ou moins déficient, surtout depuis l'emploi intensif des engrais azotés. Si, dans l'immédiat, la fumure azotée facilite l'assimilation du cuivre, à terme l'accroissement du volume radiculaire en décomposition crée des complexages. Le lisier à haute dose peut aboutir à des carences par ce même complexage du cuivre par une matière organique n'ayant pas fermenté à l'air.

On rencontre de plus en plus de signes d'insuffisances de cuivre : décoloration des poils, troubles osseux, surtout sur de jeunes veaux dont les pattes antérieures ont tendance à s'écarter à la base, production laitière trop faible, etc.

Cobalt

Souvent déficient. La faiblesse en cobalt est nettement liée à une ambiance de sources, de ruptures de forces. Quand l'ambiance électromagnétique s'ajoute à la

pauvreté des sols, cela devient dramatique (rachitisme, parasites, entérite, etc.).

Que de bêtes ne voit-on pas avec le poil hérissé sur le cou, parfois plus ou moins laineux sur le flanc, signes d'une carence en cobalt. Il suffit parfois de rétablir un bon équilibre d'ambiance pour retrouver des teneurs à peu près normales en cobalt sur les animaux.

Lorsqu'il y a météorisation *à l'étable*, même avec de la paille, le vétérinaire introduit un comprimé de cobalt dans la panse de l'animal. Or, la concordance se remarque souvent entre météorisations et ruptures de forces. En équilibrant celle-ci on supprime aussi les météorisations.

Zinc

Très souvent en léger excès, peut-être par un certain antagonisme avec le cuivre (pile électrique), car la correction des herbages avec du sulfate de cuivre supprime *parfois* l'excès antérieur de zinc. Dans d'autres cas, les deux éléments semblent être complètement indépendants...

Il existe des déficiences en zinc, plus fréquentes en certaines régions, comme la Côte-d'Or ou la Nièvre. Nous avons remarqué des pauvretés en zinc dans des fermes où les « langues de bois » sont fréquentes, associées le plus souvent à une insuffisance en iode.

Iode

Généralement en excès dans l'Ouest de la France, sauf en quelques noyaux touchant l'Orne, la Mayenne et la Sarthe. Les vaches suisses semblent particulièrement pauvres en iode.

L'iode est un antagoniste du bore. Il est très curieux de constater un manque de bore et un excès d'iode sur les vaches françaises et l'inversion du rapport lorsqu'on passe en Suisse.

Fer

Excès habituel vraisemblablement en rapport avec l'insuffisance en manganèse et cuivre. La correction des herbages en ces deux éléments diminue sensiblement l'excès de fer. Il est bien connu que le fer ne s'assimile pas en l'absence de cuivre.

Manganèse

Habituellement faible. Peut être en carence en cas de brucellose.

Cuivre

A peu près partout plus ou moins déficient, surtout depuis l'emploi intensif des engrais azotés. Si, dans l'immédiat, la fumure azotée facilite l'assimilation du cuivre, à terme l'accroissement du volume radiculaire en décomposition crée des complexages. Le lisier à haute dose peut aboutir à des carences par ce même complexage du cuivre par une matière organique n'ayant pas fermenté à l'air.

On rencontre de plus en plus de signes d'insuffisances de cuivre : décoloration des poils, troubles osseux, surtout sur de jeunes veaux dont les pattes antérieures ont tendance à s'écarter à la base, production laitière trop faible, etc.

Cobalt

Souvent déficient. La faiblesse en cobalt est nettement liée à une ambiance de sources, de ruptures de forces. Quand l'ambiance électromagnétique s'ajoute à la

pauvreté des sols, cela devient dramatique (rachitisme, parasites, entérite, etc.).

Que de bêtes ne voit-on pas avec le poil hérissé sur le cou, parfois plus ou moins laineux sur le flanc, signes d'une carence en cobalt. Il suffit parfois de rétablir un bon équilibre d'ambiance pour retrouver des teneurs à peu près normales en cobalt sur les animaux.

Lorsqu'il y a météorisation *à l'étable*, même avec de la paille, le vétérinaire introduit un comprimé de cobalt dans la panse de l'animal. Or, la concordance se remarque souvent entre météorisations et ruptures de forces. En équilibrant celle-ci on supprime aussi les météorisations.

Zinc

Très souvent en léger excès, peut-être par un certain antagonisme avec le cuivre (pile électrique), car la correction des herbages avec du sulfate de cuivre supprime *parfois* l'excès antérieur de zinc. Dans d'autres cas, les deux éléments semblent être complètement indépendants...

Il existe des déficiences en zinc, plus fréquentes en certaines régions, comme la Côte-d'Or ou la Nièvre. Nous avons remarqué des pauvretés en zinc dans des fermes où les « langues de bois » sont fréquentes, associées le plus souvent à une insuffisance en iode.

Iode

Généralement en excès dans l'Ouest de la France, sauf en quelques noyaux touchant l'Orne, la Mayenne et la Sarthe. Les vaches suisses semblent particulièrement pauvres en iode.

L'iode est un antagoniste du bore. Il est très curieux de constater un manque de bore et un excès d'iode sur les vaches françaises et l'inversion du rapport lorsqu'on passe en Suisse.

Molybdène

Antagoniste net du cuivre. Le plus souvent en excès. On trouve même de très légers excès sur des sols où la carence molybdique se manifeste sur végétaux, ce qui pose des problèmes de correction là où il ne faut pas oublier le cuivre. Les insuffisances en molybdène sur animaux sont exceptionnelles.

Bore

N'est pas considéré, à ma connaissance, comme indispensable aux vaches. Cependant, en France, les vaches sont plutôt en dessous de leurs besoins.

Le bore demande à être étudié. En effet, à dose très faible, de l'ordre de 0,5 à 1,0 milligramme de borate de soude par vache et par jour ajouté à la ration, le bore se comporte en compensateur d'équilibre des autres éléments minéraux : il diminue le besoin en élément déficient et l'importance d'un excès.

Malheureusement, le bore arrive très vite à la dose toxique et le maniement pratique est délicat.

La correction de 2 kg/ha de borate de soude sur pâture a été nécessaire dans un cas pour compléter un apport antérieur d'oligo-éléments et supprimer par l'herbe une stérilité tenace.

Lithium

Besoins constants, mais modérés. Il semblerait que le lithium joue un rôle analogue au bore, celui de compensateur d'équilibre. Il est dangereux de l'employer seul. Il faut l'associer à d'autres éléments.

Nickel

Jusqu'ici, toutes les vaches analysées se sont révélées pauvres et même très pauvres en nickel. Nous n'avons pas le recul suffisant pour donner une appréciation valable sur le rôle du nickel. En médecine humaine, le nickel en élément catalytique sert à corriger les déficiences pancréatiques. Peut-être chez les bovins poussés à une production intensive joue-t-il un rôle analogue dans la digestion.

Carbone

Le test carbone semble rendre compte de « l'état » des bovins, c'est-à-dire de leur état d'embonpoint ou de maigreur. Un besoin élevé en carbone se rencontre sur des vaches trop maigres ou trop grasses. Un C.U. faible devrait donc indiquer le juste milieu.

RELATIONS DE QUELQUES MALADIES DES BOVINS AVEC L'ÉQUILIBRE MINÉRAL ET L'AMBIANCE

Stérilité

La stérilité est due à des déséquilibres très divers dont seule une analyse peut donner une idée. La règle générale est de « boucher les trous » et d'éviter par-dessus tout l'apport d'éléments en excès. Il faut apporter tous les éléments déficients et eux seuls. C'est du tout ou rien. Ces équilibres sont extrêmement fragiles. C'est pourquoi on constate parfois des échecs lorsqu'on apporte tous les éléments considérés comme utiles. Les antagonismes jouent et gênent la correction.

Molybdène

Antagoniste net du cuivre. Le plus souvent en excès. On trouve même de très légers excès sur des sols où la carence molybdique se manifeste sur végétaux, ce qui pose des problèmes de correction là où il ne faut pas oublier le cuivre. Les insuffisances en molybdène sur animaux sont exceptionnelles.

Bore

N'est pas considéré, à ma connaissance, comme indispensable aux vaches. Cependant, en France, les vaches sont plutôt en dessous de leurs besoins.

Le bore demande à être étudié. En effet, à dose très faible, de l'ordre de 0,5 à 1,0 milligramme de borate de soude par vache et par jour ajouté à la ration, le bore se comporte en compensateur d'équilibre des autres éléments minéraux : il diminue le besoin en élément déficient et l'importance d'un excès.

Malheureusement, le bore arrive très vite à la dose toxique et le maniement pratique est délicat.

La correction de 2 kg/ha de borate de soude sur pâture a été nécessaire dans un cas pour compléter un apport antérieur d'oligo-éléments et supprimer par l'herbe une stérilité tenace.

Lithium

Besoins constants, mais modérés. Il semblerait que le lithium joue un rôle analogue au bore, celui de compensateur d'équilibre. Il est dangereux de l'employer seul. Il faut l'associer à d'autres éléments.

Nickel

Jusqu'ici, toutes les vaches analysées se sont révélées pauvres et même très pauvres en nickel. Nous n'avons pas le recul suffisant pour donner une appréciation valable sur le rôle du nickel. En médecine humaine, le nickel en élément catalytique sert à corriger les déficiences pancréatiques. Peut-être chez les bovins poussés à une production intensive joue-t-il un rôle analogue dans la digestion.

Carbone

Le test carbone semble rendre compte de « l'état » des bovins, c'est-à-dire de leur état d'embonpoint ou de maigreur. Un besoin élevé en carbone se rencontre sur des vaches trop maigres ou trop grasses. Un C.U. faible devrait donc indiquer le juste milieu.

RELATIONS DE QUELQUES MALADIES DES BOVINS AVEC L'ÉQUILIBRE MINÉRAL ET L'AMBIANCE

Stérilité

La stérilité est due à des déséquilibres très divers dont seule une analyse peut donner une idée. La règle générale est de « boucher les trous » et d'éviter par-dessus tout l'apport d'éléments en excès. Il faut apporter tous les éléments déficients et eux seuls. C'est du tout ou rien. Ces équilibres sont extrêmement fragiles. C'est pourquoi on constate parfois des échecs lorsqu'on apporte tous les éléments considérés comme utiles. Les antagonismes jouent et gênent la correction.

Beaucoup sont obnubilés par la carence en phosphore et s'obstinent à forcer en condiments, alors qu'il nous est arrivé de faire supprimer les condiments pour que les vaches « retiennent » enfin...

De toute façon, il faut chercher.

Brucellose bovine

On peut douter qu'une prophylaxie vienne rapidement à bout de ce fléau si elle ne s'accompagne pas d'une rééquilibration systématique des animaux et des sols. En effet, les cas corrigés sont maintenant suffisamment nombreux pour pouvoir affirmer que l'apport de certains éléments minéraux *groupés* permet d'obtenir la plupart des veaux d'une étable brucellique, même en premier avortement et gravement infectée, qu'il y ait vaccination ou non. Une correction suivie aboutit dans plus de cas qu'on ne le penserait au premier abord à une négativation de la réaction brucellique au bout de trois à quatre ans, quelquefois deux.

Bien sûr, les cas sont divers, on n'arrive pas toujours à remonter du premier coup les réserves d'une vache, mais, en général, au bout de quatre à six mois, les veaux arrivent à terme. Il est évident qu'une correction intervenant en début de gestation a plus de chances de réussir qu'une plus tardive, surtout si on supprime carrément le condiment phosphaté qui gêne l'assimilation du manganèse.

En effet, la caractéristique de la brucellose est la déficience en manganèse qui semble provoquée par l'introduction du bacille de Bang. Essentiellement, le déséquilibre type de la brucellose est la pauvreté en manganèse, sodium et magnésium. En ajoutant à la correction du cuivre, du cobalt, un soupçon de bore, on augmente les chances de réussite, on ralentit certains accidents secondaires comme les arthrites et on facilite

les fécondations ultérieures à condition de ne pas oublier la vitamine E.

La rééquilibration complète est à ce point spectaculaire que si une vache se prépare à avorter, se « casse », a les pis qui gonflent, on arrive parfois avec une rééquilibration massive pendant quelques jours à tout remettre en place et à mener le veau à terme. Ce n'est pas exceptionnel et on peut tenter la chance.

La correction directe des animaux permet de gagner du temps, mais la solution définitive est de corriger l'herbe par le sol. Il faut dire aussi, pour être honnête, que des vaches parfaitement équilibrées, si le bacille de Bang s'introduit, devront « encaisser » le premier choc et on n'empêchera jamais quelques avortements au début.

Entérite Para-Tuberculeuse (bacille de Johne)

Les exemples s'ajoutent qui prouvent que la rééquilibration des herbages peut venir à bout de cette maladie.

Une remarque préliminaire : je n'ai jamais rencontré jusqu'ici d'entérite para-tuberculeuse sans qu'il y ait des courants d'eau souterrains à passer sous les bâtiments.

Le déséquilibre est assez caractéristique. Déficience en magnésium, sodium, *soufre*, cuivre, *cobalt*, manganèse. Il semble que ce soit le bacille de Johne qui entraîne la pauvreté en soufre. Le cobalt frise souvent la vraie carence.

La correction directe des animaux semble ne pas réussir jusqu'ici. Peut-être faudrait-il trouver des formes adéquates, ou bien la correction du sol déclenche-t-elle dans l'herbe d'autres facteurs (vitamines, enzymes, acides aminés, etc.) que nous ignorons encore.

Pour le sol, on a des résultats positifs avec :

— Chaux magnésienne à haute teneur en magnésie avant le gros de l'hiver.

Beaucoup sont obnubilés par la carence en phosphore et s'obstinent à forcer en condiments, alors qu'il nous est arrivé de faire supprimer les condiments pour que les vaches « retiennent » enfin...

De toute façon, il faut chercher.

Brucellose bovine

On peut douter qu'une prophylaxie vienne rapidement à bout de ce fléau si elle ne s'accompagne pas d'une rééquilibration systématique des animaux et des sols. En effet, les cas corrigés sont maintenant suffisamment nombreux pour pouvoir affirmer que l'apport de certains éléments minéraux *groupés* permet d'obtenir la plupart des veaux d'une étable brucellique, même en premier avortement et gravement infectée, qu'il y ait vaccination ou non. Une correction suivie aboutit dans plus de cas qu'on ne le penserait au premier abord à une négativation de la réaction brucellique au bout de trois à quatre ans, quelquefois deux.

Bien sûr, les cas sont divers, on n'arrive pas toujours à remonter du premier coup les réserves d'une vache, mais, en général, au bout de quatre à six mois, les veaux arrivent à terme. Il est évident qu'une correction intervenant en début de gestation a plus de chances de réussir qu'une plus tardive, surtout si on supprime carrément le condiment phosphaté qui gêne l'assimilation du manganèse.

En effet, la caractéristique de la brucellose est la déficience en manganèse qui semble provoquée par l'introduction du bacille de Bang. Essentiellement, le déséquilibre type de la brucellose est la pauvreté en manganèse, sodium et magnésium. En ajoutant à la correction du cuivre, du cobalt, un soupçon de bore, on augmente les chances de réussite, on ralentit certains accidents secondaires comme les arthrites et on facilite

les fécondations ultérieures à condition de ne pas oublier la vitamine E.

La rééquilibration complète est à ce point spectaculaire que si une vache se prépare à avorter, se « casse », a les pis qui gonflent, on arrive parfois avec une rééquilibration massive pendant quelques jours à tout remettre en place et à mener le veau à terme. Ce n'est pas exceptionnel et on peut tenter la chance.

La correction directe des animaux permet de gagner du temps, mais la solution définitive est de corriger l'herbe par le sol. Il faut dire aussi, pour être honnête, que des vaches parfaitement équilibrées, si le bacille de Bang s'introduit, devront « encaisser » le premier choc et on n'empêchera jamais quelques avortements au début.

Entérite Para-Tuberculeuse (bacille de Johne)

Les exemples s'ajoutent qui prouvent que la rééquilibration des herbages peut venir à bout de cette maladie.

Une remarque préliminaire : je n'ai jamais rencontré jusqu'ici d'entérite para-tuberculeuse sans qu'il y ait des courants d'eau souterrains à passer sous les bâtiments.

Le déséquilibre est assez caractéristique. Déficience en magnésium, sodium, *soufre*, cuivre, *cobalt*, manganèse. Il semble que ce soit le bacille de Johne qui entraîne la pauvreté en soufre. Le cobalt frise souvent la vraie carence.

La correction directe des animaux semble ne pas réussir jusqu'ici. Peut-être faudrait-il trouver des formes adéquates, ou bien la correction du sol déclenche-t-elle dans l'herbe d'autres facteurs (vitamines, enzymes, acides aminés, etc.) que nous ignorons encore.

Pour le sol, on a des résultats positifs avec :

— Chaux magnésienne à haute teneur en magnésie avant le gros de l'hiver.

— 300 à 400 kg/ha de superphosphate 18 % (pour le soufre) en hiver.

— Oligo-éléments avant février.

Éviter par-dessus tout le moindre apport potassique, y compris fumier et purin, pendant au moins un an. L'absence d'entérite repose essentiellement sur un équilibre fragile. Une faute de fumure fait revenir la maladie.

Parasitisme

Bien sûr existent parasites et microbes. Mais ceux-ci se développent mal lorsque les conditions de milieu ne leur conviennent pas. Il faut aboutir à des animaux qui acquièrent une résistance suffisante pour héberger des parasites occasionnels sans en souffrir.

A la suite de nombreuses observations on peut dire que les parasites animaux et les fourmis sont à peu près les seuls animaux qui se plaisent dans une ambiance de sources. Le fond du problème est là, rétablir l'équilibre d'ambiance qu'il faut pratiquement toujours compléter par un meilleur équilibre minéral correspondant à la situation particulière. Le cobalt est absolument nécessaire, entre autres, au départ, mais ne peut que rarement agir isolément. Il faut une analyse.

Septicémie des veaux

C'est un mot recouvrant de nombreux microbes. Un vaccin peut réussir ici ou là. Il peut réussir un temps, puis se montrer inefficace. On court après son ombre.

On peut désinfecter une étable, changer d'animaux, que sais-je ? Un jour ou l'autre la septicémie revient dans les mêmes bâtiments ou dans des parties « privilégiées » de ces bâtiments. La solution peut être alors de faire vêler dehors et de ne pas laisser les veaux rentrer à l'étable.

Il y a le microbe sans lequel il n'y aurait pas de septicémie, mais le vrai problème est presque toujours un problème d'ambiance déséquilibrée par des sources ou autres. Rectifions l'ambiance, les veaux deviendront résistants, répondront aux traitements vétérinaires lorsqu'il sera besoin.

Mammites

On connaît de nombreuses causes de mammites et les traitements vétérinaires échouent parfois.

Il y a des étables à mammites. Là encore on retrouve deux problèmes liés : ambiance de sources et déséquilibre minéral. Lorsqu'à certaines places d'étable se déclenchent des mammites quelle que soit la vache qu'on y met, vous pouvez être presque sûr qu'il y a une source dessous (comme lorsque des vaches deviennent aveugles). Il m'est arrivé de rencontrer des étables en préfabriqué de ciment armé de même modèle qui toutes étaient à mammites, preuve qu'en plus des sources l'électromagnétisme joue un rôle.

Une cause plus fréquente qu'on ne croit vient d'une formation d'électricité statique sur les tuyaux de traite trop isolés. Cette électricité se décharge aux pis des vaches lors de la traite et, par de légers traumatismes répétés, finit par rendre la mamelle fragile et réceptive aux microbes. Le remède est simple. On décharge le tuyau avec une self et un condensateur, pratiquement avec un fil de cuivre de 50 ou 60 centimètres de long tordu en forme sur le tuyau, croisé par-dessous, formant une ogive à la sortie du croisement et prolongé par deux droites parallèles. Le tout pend librement sur le tuyau. La forme doit être parfaitement symétrique par rapport à la verticale et les deux extrémités au même niveau.

S'il y a du sang dans le lait, ou des caillots de sang, il faut soupçonner une origine électrique. Nous avons eu plusieurs cas presque identiques dont la cause était une

— 300 à 400 kg/ha de superphosphate 18 % (pour le soufre) en hiver.

— Oligo-éléments avant février.

Éviter par-dessus tout le moindre apport potassique, y compris fumier et purin, pendant au moins un an. L'absence d'entérite repose essentiellement sur un équilibre fragile. Une faute de fumure fait revenir la maladie.

Parasitisme

Bien sûr existent parasites et microbes. Mais ceux-ci se développent mal lorsque les conditions de milieu ne leur conviennent pas. Il faut aboutir à des animaux qui acquièrent une résistance suffisante pour héberger des parasites occasionnels sans en souffrir.

A la suite de nombreuses observations on peut dire que les parasites animaux et les fourmis sont à peu près les seuls animaux qui se plaisent dans une ambiance de sources. Le fond du problème est là, rétablir l'équilibre d'ambiance qu'il faut pratiquement toujours compléter par un meilleur équilibre minéral correspondant à la situation particulière. Le cobalt est absolument nécessaire, entre autres, au départ, mais ne peut que rarement agir isolément. Il faut une analyse.

Septicémie des veaux

C'est un mot recouvrant de nombreux microbes. Un vaccin peut réussir ici ou là. Il peut réussir un temps, puis se montrer inefficace. On court après son ombre.

On peut désinfecter une étable, changer d'animaux, que sais-je? Un jour ou l'autre la septicémie revient dans les mêmes bâtiments ou dans des parties « privilégiées » de ces bâtiments. La solution peut être alors de faire vêler dehors et de ne pas laisser les veaux rentrer à l'étable.

Il y a le microbe sans lequel il n'y aurait pas de septicémie, mais le vrai problème est presque toujours un problème d'ambiance déséquilibrée par des sources ou autres. Rectifions l'ambiance, les veaux deviendront résistants, répondront aux traitements vétérinaires lorsqu'il sera besoin.

Mammites

On connaît de nombreuses causes de mammites et les traitements vétérinaires échouent parfois.

Il y a des étables à mammites. Là encore on retrouve deux problèmes liés : ambiance de sources et déséquilibre minéral. Lorsqu'à certaines places d'étable se déclenchent des mammites quelle que soit la vache qu'on y met, vous pouvez être presque sûr qu'il y a une source dessous (comme lorsque des vaches deviennent aveugles). Il m'est arrivé de rencontrer des étables en préfabriqué de ciment armé de même modèle qui toutes étaient à mammites, preuve qu'en plus des sources l'électromagnétisme joue un rôle.

Une cause plus fréquente qu'on ne croit vient d'une formation d'électricité statique sur les tuyaux de traite trop isolés. Cette électricité se décharge aux pis des vaches lors de la traite et, par de légers traumatismes répétés, finit par rendre la mamelle fragile et réceptive aux microbes. Le remède est simple. On décharge le tuyau avec une self et un condensateur, pratiquement avec un fil de cuivre de 50 ou 60 centimètres de long tordu en forme sur le tuyau, croisé par-dessous, formant une ogive à la sortie du croisement et prolongé par deux droites parallèles. Le tout pend librement sur le tuyau. La forme doit être parfaitement symétrique par rapport à la verticale et les deux extrémités au même niveau.

S'il y a du sang dans le lait, ou des caillots de sang, il faut soupçonner une origine électrique. Nous avons eu plusieurs cas presque identiques dont la cause était une

prise de terre mal faite qui envoyait de l'électricité du secteur diffuse à l'aire de couchage de la stabulation libre. Les vaches se couchant, les mamelles recevaient des décharges.

Il est parfois difficile de remonter à l'origine exacte, par exemple lorsqu'un électricien (je l'ai vu) branche la prise de terre de la machine à laver sur les tuyaux de traite...

Météorisations — Tétanies

Quoique ces deux accidents soient différents dans leurs manifestations, l'on retrouve à l'analyse des déséquilibres très voisins.

La météorisation se produit de préférence sur légumineuses ou crucifères, la tétanie sur graminées, mais au niveau du sol on retrouve le même déséquilibre : un excès de potassium en liaison avec l'azote. Le remède consiste à jouer des antagonistes. Éviter l'apport inconsidéré de potasse et d'azote, apporter magnésium, sodium, cuivre, cobalt.

Dans un sol bien équilibré, il peut y avoir du trèfle « haut comme ça », les vaches ne gonfleront plus quelles que soient les causes favorisantes, météorologiques ou autres. Tétanie d'herbage et météorisation sont des maladies de civilisation par erreur de fumure.

CHAPITRE IX

LE PROBLÈME PRATIQUE A LA FERME. EXEMPLES

Lorsqu'il y a des ennuis sur animaux affectant *l'ensemble* d'un cheptel, dans une exploitation d'élevage, il faut en trouver la cause et, si loin qu'on le peut, remonter à l'origine, se demander si les conditions de milieu ou d'alimentation ne rendent pas les organismes animaux fragiles et vulnérables, si, autrement dit, il ne s'agit pas d'un problème d'équilibre entendu dans son sens le plus général.

Il peut y avoir une ambiance perturbée par des ruptures de forces contre lesquelles lutte l'animal jusqu'à épuisement de ses réserves nerveuses.

Peut se trouver un déséquilibre minéral de la ration de base, donc du sol d'où proviennent les fourrages.

Il arrive que l'éleveur, croyant bien faire, déséquilibre lui-même ses animaux par une nourriture inadaptée.

On rencontre aussi, hélas, des exploitations victimes de sorcellerie. Et là on est impuissant. Un chapitre est consacré à ces tristes phénomènes, fruits de la méchanceté humaine et qu'on est bien obligé d'accepter comme tels *lorsqu'on a essayé tout le reste.* Dans ces cas, les corrections matérielles donnent souvent une amélioration temporaire, mais jamais le plein résultat définitif espéré. En face de déséquilibres naturels, on finit toujours par y arriver. Là, non, cela ne dépend plus de nous.

prise de terre mal faite qui envoyait de l'électricité du secteur diffuse à l'aire de couchage de la stabulation libre. Les vaches se couchant, les mamelles recevaient des décharges.

Il est parfois difficile de remonter à l'origine exacte, par exemple lorsqu'un électricien (je l'ai vu) branche la prise de terre de la machine à laver sur les tuyaux de traite...

Météorisations — Tétanies

Quoique ces deux accidents soient différents dans leurs manifestations, l'on retrouve à l'analyse des déséquilibres très voisins.

La météorisation se produit de préférence sur légumineuses ou crucifères, la tétanie sur graminées, mais au niveau du sol on retrouve le même déséquilibre : un excès de potassium en liaison avec l'azote. Le remède consiste à jouer des antagonistes. Éviter l'apport inconsidéré de potasse et d'azote, apporter magnésium, sodium, cuivre, cobalt.

Dans un sol bien équilibré, il peut y avoir du trèfle « haut comme ça », les vaches ne gonfleront plus quelles que soient les causes favorisantes, météorologiques ou autres. Tétanie d'herbage et météorisation sont des maladies de civilisation par erreur de fumure.

CHAPITRE IX

LE PROBLÈME PRATIQUE A LA FERME. EXEMPLES

Lorsqu'il y a des ennuis sur animaux affectant *l'ensemble* d'un cheptel, dans une exploitation d'élevage, il faut en trouver la cause et, si loin qu'on le peut, remonter à l'origine, se demander si les conditions de milieu ou d'alimentation ne rendent pas les organismes animaux fragiles et vulnérables, si, autrement dit, il ne s'agit pas d'un problème d'équilibre entendu dans son sens le plus général.

Il peut y avoir une ambiance perturbée par des ruptures de forces contre lesquelles lutte l'animal jusqu'à épuisement de ses réserves nerveuses.

Peut se trouver un déséquilibre minéral de la ration de base, donc du sol d'où proviennent les fourrages.

Il arrive que l'éleveur, croyant bien faire, déséquilibre lui-même ses animaux par une nourriture inadaptée.

On rencontre aussi, hélas, des exploitations victimes de sorcellerie. Et là on est impuissant. Un chapitre est consacré à ces tristes phénomènes, fruits de la méchanceté humaine et qu'on est bien obligé d'accepter comme tels *lorsqu'on a essayé tout le reste.* Dans ces cas, les corrections matérielles donnent souvent une amélioration temporaire, mais jamais le plein résultat définitif espéré. En face de déséquilibres naturels, on finit toujours par y arriver. Là, non, cela ne dépend plus de nous.

Comment procéder ?

La première chose à faire est une analyse de poils. Pour les bovins, ils se prennent dans le chignon entre les cornes où les prélèvements sont toujours faciles. Lorsqu'il s'agit de sols, les jeunes à l'herbage donnent un meilleur reflet que les vaches laitières toujours plus ou moins supplémentées. La comparaison des premiers et des secondes peut quand même se révéler intéressante. A chacun de juger selon les cas d'espèce. L'analyse est une base solide pour entamer une correction.

Elle informe des ruptures de forces éventuelles imprégnant les animaux et de leur degré de nocivité, d'une probabilité brucellique (manganèse), du déséquilibre minéral à rectifier. Dans plus de 90 % des cas on remonte à l'origine des ennuis.

Une longue expérience montre que :

— S'il y a rupture de forces, le meilleur équilibre minéral du monde ne fera qu'améliorer sans parvenir au résultat souhaité.

— Inversement, la suppression d'une rupture de forces donne aux animaux la possibilité de mieux résister, c'est vrai, mais ne viendra pas à bout d'une carence minérale.

Il faut presque toujours jouer sur les deux tableaux. Et alors là on assiste parfois à des résurrections, surtout lorsque les moyens classiques ont échoué, vétérinaires ou autres. Les vétérinaires ne peuvent qu'y gagner. L'un d'eux m'a dit un jour : « Avant que vous ne passiez, je piquais sans résultat, ma réputation en souffrait et je n'aime pas voir crever les bêtes dans mes mains. Depuis que vous avez corrigé cette ferme, je passe, bien sûr, moins souvent, mais quand j'interviens la bête répond. »

Plutôt que de vous noyer dans les détails et les recommandations, il est préférable de donner des exemples qui mettent mieux en face des réalités.

QUELQUES EXEMPLES

1. Chez un éleveur du Nord de la Mayenne, il y avait de l'entérite depuis vingt ans dans un herbage d'une trentaine d'hectares. Les pertes dans les années 60 dépassaient largement le million d'anciens francs par an, auxquelles s'ajoutaient quelques centaines de mille en frais de vétérinaire. Tout avait été essayé.

Après analyse de poils prélevés sur de jeunes bovins en train de crever à l'étable, il a été fait un apport d'hiver de chaux magnésienne (40 % MgO), de superphosphate 18 %, et d'oligo-éléments. Résultat spectaculaire pendant la saison de pâture.

Au printemps suivant, l'entérite revient. Re-analyse : carence en cobalt. Un apport supplémentaire de 1 kg/ha de sulfate de cobalt a réglé le problème, il fallait atteindre un plancher. A tel point que deux ans après ce même éleveur se permettait un premier prix dans un concours de bêtes à viande.

La potasse en excès au départ a été supprimée pendant trois ans consécutifs, puis on a adopté une restitution de l'ordre de 100 kg/ha de sylvinite double à 40 % de K^2O tous les deux ans alternés avec 100 kg/ha de sel marin. D'une année à l'autre, on varie la forme des engrais phosphatés : scories, superphosphate, phosphate naturel.

Cinq ans après la première correction, une analyse de contrôle a conduit à un apport réduit de chaux magnésienne et d'oligo-éléments. On en est là et tout va bien. L'éleveur achète tous les ans des génisses de toute provenance qu'il revend « prêtes à faire » et n'a jamais le moindre ennui.

2. *Entérite Para-Tuberculeuse.* Éleveur habitué des concours de viande. M. M. était désespéré. Il avait épandu une tonne à l'hectare de chaux magnésienne sans obtenir de résultat. L'année d'après, sur analyse de poils, il a apporté le complément, c'est-à-dire : sel

Comment procéder ?

La première chose à faire est une analyse de poils. Pour les bovins, ils se prennent dans le chignon entre les cornes où les prélèvements sont toujours faciles. Lorsqu'il s'agit de sols, les jeunes à l'herbage donnent un meilleur reflet que les vaches laitières toujours plus ou moins supplémentées. La comparaison des premiers et des secondes peut quand même se révéler intéressante. A chacun de juger selon les cas d'espèce. L'analyse est une base solide pour entamer une correction.

Elle informe des ruptures de forces éventuelles imprégnant les animaux et de leur degré de nocivité, d'une probabilité brucellique (manganèse), du déséquilibre minéral à rectifier. Dans plus de 90 % des cas on remonte à l'origine des ennuis.

Une longue expérience montre que :

— S'il y a rupture de forces, le meilleur équilibre minéral du monde ne fera qu'améliorer sans parvenir au résultat souhaité.

— Inversement, la suppression d'une rupture de forces donne aux animaux la possibilité de mieux résister, c'est vrai, mais ne viendra pas à bout d'une carence minérale.

Il faut presque toujours jouer sur les deux tableaux. Et alors là on assiste parfois à des résurrections, surtout lorsque les moyens classiques ont échoué, vétérinaires ou autres. Les vétérinaires ne peuvent qu'y gagner. L'un d'eux m'a dit un jour : « Avant que vous ne passiez, je piquais sans résultat, ma réputation en souffrait et je n'aime pas voir crever les bêtes dans mes mains. Depuis que vous avez corrigé cette ferme, je passe, bien sûr, moins souvent, mais quand j'interviens la bête répond. »

Plutôt que de vous noyer dans les détails et les recommandations, il est préférable de donner des exemples qui mettent mieux en face des réalités.

QUELQUES EXEMPLES

1. Chez un éleveur du Nord de la Mayenne, il y avait de l'entérite depuis vingt ans dans un herbage d'une trentaine d'hectares. Les pertes dans les années 60 dépassaient largement le million d'anciens francs par an, auxquelles s'ajoutaient quelques centaines de mille en frais de vétérinaire. Tout avait été essayé.

Après analyse de poils prélevés sur de jeunes bovins en train de crever à l'étable, il a été fait un apport d'hiver de chaux magnésienne (40 % MgO), de superphosphate 18 %, et d'oligo-éléments. Résultat spectaculaire pendant la saison de pâture.

Au printemps suivant, l'entérite revient. Re-analyse : carence en cobalt. Un apport supplémentaire de 1 kg/ha de sulfate de cobalt a réglé le problème, il fallait atteindre un plancher. A tel point que deux ans après ce même éleveur se permettait un premier prix dans un concours de bêtes à viande.

La potasse en excès au départ a été supprimée pendant trois ans consécutifs, puis on a adopté une restitution de l'ordre de 100 kg/ha de sylvinite double à 40 % de K^2O tous les deux ans alternés avec 100 kg/ha de sel marin. D'une année à l'autre, on varie la forme des engrais phosphatés : scories, superphosphate, phosphate naturel.

Cinq ans après la première correction, une analyse de contrôle a conduit à un apport réduit de chaux magnésienne et d'oligo-éléments. On en est là et tout va bien. L'éleveur achète tous les ans des génisses de toute provenance qu'il revend « prêtes à faire » et n'a jamais le moindre ennui.

2. *Entérite Para-Tuberculeuse.* Éleveur habitué des concours de viande. M. M. était désespéré. Il avait épandu une tonne à l'hectare de chaux magnésienne sans obtenir de résultat. L'année d'après, sur analyse de poils, il a apporté le complément, c'est-à-dire : sel

marin, oligo-éléments, superphosphate 18 % en février. Quinze jours après (rapidité exceptionnelle, avouons-le) l'entérite était enrayée. Le beau-père de cet éleveur lui prête en cours de saison de pâture onze hectares non corrigés : l'entérite revient de plus belle. Il a fallu tout traiter. Depuis, cela fait plus de sept ans, l'entérite n'a pas reparu.

3. *Entérite. Malformations osseuses. Stérilité.* Un négociant en engrais m'envoie du poil de vache de la part d'un de ses clients vraiment ennuyé, car le vétérinaire ne voyait plus rien à essayer. Piqûres, condiments, tout échouait. A l'analyse, carence en phosphore et en cuivre.

L'éleveur n'était pas du tout d'accord pour le phosphore, car il avait en main une analyse de terre extrêmement riche en cet élément. Il a été convenu de faire analyser de l'herbe au laboratoire de son choix. La carence en phosphore a été confirmée. Il se passait ceci : l'exploitant, son père, son grand-père avaient épandu la tonne de scories chaque année à l'hectare. Les réserves étaient énormes, mais tout était bloqué.

300 kg/ha de superphosphate 18 %, par leur soufre, ont remis les scories dans le circuit, le cuivre a complété, le cheptel est revenu à un état normal.

Nous sommes là devant un cas typique où les moyens artificiels échouent parce que la ration de base couvrant plus de 80 % de la nourriture est trop déséquilibrée.

4. *Brucellose.* Les cas remis sur pied ne se comptent plus, mais j'ai reçu un jour une lettre de remerciements qui vaut la peine d'être mentionnée car, ce n'est pas si fréquent, elle donne les détails d'évolution de la maladie. Je la cite telle quelle :

Monsieur de la Foye,

Je vous envoie du poil de vaches pour une analyse de correction, c'est par mesure de prudence, parce que ça marche très bien.

Il y a un peu plus d'un an, au mois de septembre 1968, ayant eu une vache à avorter à huit mois, j'ai fait faire un prélèvement par le vétérinaire sur la délivrance. Huit jours après j'avais la réponse, c'était la brucellose. Du mois de septembre 1968 à février 1969 j'ai eu six vaches à avorter, analyse à toutes les fois, brucellose à toutes les fois.

A la fin de septembre 1968 on a fait des prises de sang sur toutes les vaches. J'en ai eu 10 de positives. Le vétérinaire m'a dit, toutes les positives vont avorter, même des négatives. En effet du mois de septembre à février ça les prenait toutes quand elles arrivaient à six mois.

Ayant eu mon beau-père et deux beaux-frères qui l'avaient eue avant et qui avaient suivi votre traitement avec un très bon résultat, j'ai pas hésité à vous envoyer du poil à analyser et aussitôt que j'ai pu j'ai commencé le traitement, c'est-à-dire du début novembre 1968 à fin avril 1969 j'ai donné de la solution dans les aliments le matin tous les jours sans interruption.

Au début de l'hiver 68-69 j'ai passé tous les herbages à la chaux Supermagnédol (1 500 kg/ha) et au printemps dernier (1969) j'ai passé tous les herbages à l'Oligopré (300 kg/ha). On peut dire que depuis le mois de février l'avortement est arrêté, puisqu'on a eu tous les veaux et des bons. C'est la solution qui a été le premier remède complété par le traitement de la terre.

J'en ai mis pour cher dans la terre, mais je ne regrette pas. Par contre ça fait six mois qu'on n'a pas vu le vétérinaire et on a de meilleurs veaux qui poussent mieux.

A la prise de sang de septembre 68, parmi les positives, j'en avais une qui avait trois mois de veau, elle était au taux de 144. Quand elle a vêlé bien à terme début avril tout a été très bien, j'ai fait faire une prise de sang pour savoir si le taux avait monté, elle était redescendue à 80. Pour moi, c'est le traitement qui l'avait fait descendre.

Je ne regrette qu'une chose, si j'avais traité plus vite,

marin, oligo-éléments, superphosphate 18 % en février. Quinze jours après (rapidité exceptionnelle, avouons-le) l'entérite était enrayée. Le beau-père de cet éleveur lui prête en cours de saison de pâture onze hectares non corrigés : l'entérite revient de plus belle. Il a fallu tout traiter. Depuis, cela fait plus de sept ans, l'entérite n'a pas reparu.

3. *Entérite. Malformations osseuses. Stérilité.* Un négociant en engrais m'envoie du poil de vache de la part d'un de ses clients vraiment ennuyé, car le vétérinaire ne voyait plus rien à essayer. Piqûres, condiments, tout échouait. A l'analyse, carence en phosphore et en cuivre.

L'éleveur n'était pas du tout d'accord pour le phosphore, car il avait en main une analyse de terre extrêmement riche en cet élément. Il a été convenu de faire analyser de l'herbe au laboratoire de son choix. La carence en phosphore a été confirmée. Il se passait ceci : l'exploitant, son père, son grand-père avaient épandu la tonne de scories chaque année à l'hectare. Les réserves étaient énormes, mais tout était bloqué.

300 kg/ha de superphosphate 18 %, par leur soufre, ont remis les scories dans le circuit, le cuivre a complété, le cheptel est revenu à un état normal.

Nous sommes là devant un cas typique où les moyens artificiels échouent parce que la ration de base couvrant plus de 80 % de la nourriture est trop déséquilibrée.

4. *Brucellose.* Les cas remis sur pied ne se comptent plus, mais j'ai reçu un jour une lettre de remerciements qui vaut la peine d'être mentionnée car, ce n'est pas si fréquent, elle donne les détails d'évolution de la maladie. Je la cite telle quelle :

Monsieur de la Foye,

Je vous envoie du poil de vaches pour une analyse de correction, c'est par mesure de prudence, parce que ça marche très bien.

Il y a un peu plus d'un an, au mois de septembre 1968, ayant eu une vache à avorter à huit mois, j'ai fait faire un prélèvement par le vétérinaire sur la délivrance. Huit jours après j'avais la réponse, c'était la brucellose. Du mois de septembre 1968 à février 1969 j'ai eu six vaches à avorter, analyse à toutes les fois, brucellose à toutes les fois.

A la fin de septembre 1968 on a fait des prises de sang sur toutes les vaches. J'en ai eu 10 de positives. Le vétérinaire m'a dit, toutes les positives vont avorter, même des négatives. En effet du mois de septembre à février ça les prenait toutes quand elles arrivaient à six mois.

Ayant eu mon beau-père et deux beaux-frères qui l'avaient eue avant et qui avaient suivi votre traitement avec un très bon résultat, j'ai pas hésité à vous envoyer du poil à analyser et aussitôt que j'ai pu j'ai commencé le traitement, c'est-à-dire du début novembre 1968 à fin avril 1969 j'ai donné de la solution dans les aliments le matin tous les jours sans interruption.

Au début de l'hiver 68-69 j'ai passé tous les herbages à la chaux Supermagnédol (1 500 kg/ha) et au printemps dernier (1969) j'ai passé tous les herbages à l'Oligopré (300 kg/ha). On peut dire que depuis le mois de février l'avortement est arrêté, puisqu'on a eu tous les veaux et des bons. C'est la solution qui a été le premier remède complété par le traitement de la terre.

J'en ai mis pour cher dans la terre, mais je ne regrette pas. Par contre ça fait six mois qu'on n'a pas vu le vétérinaire et on a de meilleurs veaux qui poussent mieux.

A la prise de sang de septembre 68, parmi les positives, j'en avais une qui avait trois mois de veau, elle était au taux de 144. Quand elle a vêlé bien à terme début avril tout a été très bien, j'ai fait faire une prise de sang pour savoir si le taux avait monté, elle était redescendue à 80. Pour moi, c'est le traitement qui l'avait fait descendre.

Je ne regrette qu'une chose, si j'avais traité plus vite,

c'est-à-dire faire une analyse un an plus tôt, j'aurais probablement pas perdu tous ces veaux.

Je ne puis qu'encourager votre traitement et suis prêt à donner de bons renseignements à tous ceux qui me le demanderont.

Veuillez agréer, Monsieur de la Foye, mes salutations les meilleures, et grand merci pour tout ce bon travail.

B.

Inutile d'ajouter grand-chose, à part quelques doutes sur la variation du taux ou plutôt sur sa cause. Tous les cas de brucellose ne se passent pas si facilement et on voit de temps en temps avorter une vache par-ci par-là dans d'autres exploitations. Il est tout de même certain que la rééquilibration minérale, pas autre chose n'a été fait chez l'éleveur ci-dessus, limite les dégâts dans une proportion considérable, facilite la délivrance des avorteuses et les retenues ultérieures.

5. *Tuberculose.* Dans les débuts de la prophylaxie tuberculeuse, un cultivateur d'Ille-et-Vilaine avait été obligé de changer deux fois en quatre ans son troupeau pour tuberculose, malgré les désinfections. Appelé, j'avais constaté une magnifique rupture de forces qui passait d'un bout à l'autre de l'étable sous le ventre des vaches. Chaque matin le poil des vaches était trempé de « rosée » malgré l'absence de plafond. A cette époque je ne disposais que de systèmes bricolés sur place qu'il fallait placer à la verticale exacte de chaque rupture, en l'occurrence un circuit oscillant avec prise de terre dont l'action était amplifiée par une buse en ciment verticale.

Aidé par la fermière, radiesthésiste d'occasion, j'avais avec beaucoup de mal réglé le système. Dès le lendemain les vaches étaient sèches. Lorsque la « rosée » revenait, la fermière réglait elle-même l'orientation du circuit oscillant et tout allait bien. Actuellement, cela fait des années que la tuberculose n'a pas reparu dans l'étable.

6. *Pica.* Dans un important élevage de porcs de la

Sarthe, ces animaux par lots de 25 étaient nerveux, agressifs et se dévoraient mutuellement la queue avec entrain. L'éleveur accusait l'aliment et était prêt à abandonner son fournisseur.

Amené par un courtier dans cette ferme, j'ai détecté une importante rupture de forces à 200 mètres de profondeur. Sans savoir *a priori* ce qui allait se passer, j'ai mis une simple planche avec une rainure axiale dessous orientée Nord-Sud sur le haut d'une armoire. Les porcs sont devenus doux comme des agneaux et le marchand d'aliments a gardé son client.

Ce résultat a été confirmé dans un autre élevage où le même phénomène de pica se produisait. Il ne faudrait quand même pas généraliser, l'équilibre alimentaire peut aussi jouer un rôle.

7. Encore une histoire de porcherie. Au milieu du bâtiment les portées étaient toujours déficientes. Une bouteille champenoise à feuille en cuivre (un de mes innombrables systèmes) posée dans un grenier à la verticale exacte d'une rupture de forces, à 80 mètres de la porcherie, a réglé l'affaire.

8. Élevage de chevaux de sang. Il y avait toujours des ennuis avec les poulains qui avaient facilement la diarrhée, surtout dans quelques bâtiments bien localisés. Une correction partielle des herbages avec chaux magnésienne, sodium, manganèse, cuivre, bore, cobalt, complétée par l'annulation des ruptures de forces avec une bouteille champenoise avait à peu près rétabli la normale. Un beau jour on m'appelle. Tous les poulains ont la diarrhée dans des box situés à 100 mètres de la ferme principale. Le vétérinaire local n'avait abouti à rien, pas plus qu'un grand spécialiste déplacé à grands frais. Je regarde les ruptures, de l'Électrique partout. On va voir la bouteille qui n'avait jamais été touchée : les araignées avaient noyé la bouteille champenoise et sa feuille en cuivre dans un réseau serré de toiles, si bien que la bouteille saturait et empoisonnait l'ambiance. J'ai remplacé la bouteille par une planche avec

c'est-à-dire faire une analyse un an plus tôt, j'aurais probablement pas perdu tous ces veaux.

Je ne puis qu'encourager votre traitement et suis prêt à donner de bons renseignements à tous ceux qui me le demanderont.

Veuillez agréer, Monsieur de la Foye, mes salutations les meilleures, et grand merci pour tout ce bon travail.

B.

Inutile d'ajouter grand-chose, à part quelques doutes sur la variation du taux ou plutôt sur sa cause. Tous les cas de brucellose ne se passent pas si facilement et on voit de temps en temps avorter une vache par-ci par-là dans d'autres exploitations. Il est tout de même certain que la rééquilibration minérale, pas autre chose n'a été fait chez l'éleveur ci-dessus, limite les dégâts dans une proportion considérable, facilite la délivrance des avorteuses et les retenues ultérieures.

5. *Tuberculose.* Dans les débuts de la prophylaxie tuberculeuse, un cultivateur d'Ille-et-Vilaine avait été obligé de changer deux fois en quatre ans son troupeau pour tuberculose, malgré les désinfections. Appelé, j'avais constaté une magnifique rupture de forces qui passait d'un bout à l'autre de l'étable sous le ventre des vaches. Chaque matin le poil des vaches était trempé de « rosée » malgré l'absence de plafond. A cette époque je ne disposais que de systèmes bricolés sur place qu'il fallait placer à la verticale exacte de chaque rupture, en l'occurrence un circuit oscillant avec prise de terre dont l'action était amplifiée par une buse en ciment verticale.

Aidé par la fermière, radiesthésiste d'occasion, j'avais avec beaucoup de mal réglé le système. Dès le lendemain les vaches étaient sèches. Lorsque la « rosée » revenait, la fermière réglait elle-même l'orientation du circuit oscillant et tout allait bien. Actuellement, cela fait des années que la tuberculose n'a pas reparu dans l'étable.

6. *Pica.* Dans un important élevage de porcs de la

Sarthe, ces animaux par lots de 25 étaient nerveux, agressifs et se dévoraient mutuellement la queue avec entrain. L'éleveur accusait l'aliment et était prêt à abandonner son fournisseur.

Amené par un courtier dans cette ferme, j'ai détecté une importante rupture de forces à 200 mètres de profondeur. Sans savoir *a priori* ce qui allait se passer, j'ai mis une simple planche avec une rainure axiale dessous orientée Nord-Sud sur le haut d'une armoire. Les porcs sont devenus doux comme des agneaux et le marchand d'aliments a gardé son client.

Ce résultat a été confirmé dans un autre élevage où le même phénomène de pica se produisait. Il ne faudrait quand même pas généraliser, l'équilibre alimentaire peut aussi jouer un rôle.

7. Encore une histoire de porcherie. Au milieu du bâtiment les portées étaient toujours déficientes. Une bouteille champenoise à feuille en cuivre (un de mes innombrables systèmes) posée dans un grenier à la verticale exacte d'une rupture de forces, à 80 mètres de la porcherie, a réglé l'affaire.

8. Élevage de chevaux de sang. Il y avait toujours des ennuis avec les poulains qui avaient facilement la diarrhée, surtout dans quelques bâtiments bien localisés. Une correction partielle des herbages avec chaux magnésienne, sodium, manganèse, cuivre, bore, cobalt, complétée par l'annulation des ruptures de forces avec une bouteille champenoise avait à peu près rétabli la normale. Un beau jour on m'appelle. Tous les poulains ont la diarrhée dans des box situés à 100 mètres de la ferme principale. Le vétérinaire local n'avait abouti à rien, pas plus qu'un grand spécialiste déplacé à grands frais. Je regarde les ruptures, de l'Électrique partout. On va voir la bouteille qui n'avait jamais été touchée : les araignées avaient noyé la bouteille champenoise et sa feuille en cuivre dans un réseau serré de toiles, si bien que la bouteille saturait et empoisonnait l'ambiance. J'ai remplacé la bouteille par une planche avec

rainure dessous plus facile à surveiller. Les diarrhées ont disparu comme par enchantement.

9. Des exemples comme ceux-ci sont légion. Je garde pour la fin un cas typique où tout se trouvait réuni pour que rien ne réussisse, un cas vraiment limite, le paradis du chercheur.

Appelé en juin 1968, je suis arrivé dans une ferme au bord de la ruine. Techniciens, vétérinaires s'y étaient cassé les dents.

Cette ferme de 50 à 60 hectares était tenue par un jeune ménage. Le sol était un vrai sable de Loire filtrant d'où les réserves fuyaient. Les fumures confortables classiques N-P-K ne donnaient pas 25 quintaux/hectare de blé. Plus moyen d'avoir de porcs, le dernier survivant était élevé au biberon. Stérilité à peu près totale des vaches. Un essai d'élevage de 800 cobayes sous contrat s'était terminé au bout de six semaines par mortalité totale. Même topo avec les lapins de sélection. Presque plus de volailles.

L'exploitante de moins de trente ans s'était payé un million d'anciens francs d'opérations et soins divers en un an. Les enfants avaient des rhino-pharyngites perpétuelles. Quant à la machine à laver, il avait fallu blinder le quatrième moteur, les trois premiers ayant déclaré forfait dans les limites de garantie, heureusement.

Sur place, je repérai une puissante rupture de forces Nord-Sud à 60 mètres de profondeur passant dans l'axe de l'étable. Une autre rupture Est-Ouest (donc cancéreuse) se promenait sous les chambres.

Analyse du poil des vaches : déficience en phosphore, sodium, soufre, manganèse, carences en magnésium, cuivre et cobalt.

Attaque du problème sur les deux fronts.

D'abord, mise en place d'une bouteille champenoise à feuille en cuivre dans l'étable pour rééquilibrer tous les bâtiments. Ensuite, rééquilibration minérale des vaches avec une solution appropriée, en attendant la correction des pâtures.

Résultats de juin 1968 à avril 1969 :

— Élevage de porcs en pleine santé sans piqûres.

— Fécondation de la presque totalité des vaches.

— Pas un rhume de tout l'hiver (parents et enfants), pas une visite de médecin.

En avril 1969 :

Pour une raison inconnue, la bouteille ne fonctionne plus. Les ennuis recommencent sur veaux, cochons, humains. Il a fallu plusieurs fois revoir l'ambiance et, chaque fois, non sans mal.

Les premiers veaux obtenus avaient les pattes de devant à grosses articulations avec tendance à s'écarter à la base (carence en cuivre). Certains marchaient sur les genoux. Mais il y avait des veaux, donc du lait.

Un autre résultat spectaculaire de la correction directe des vaches a été la recoloration de la robe. Une Normande blanche a même vu sa robe reprendre des taches colorées normales, si bien que l'inséminateur a dû refaire la fiche d'identification.

Les sols, dans l'hiver 1968-1969 ont été passés à la chaux magnésienne, au superphosphate 18 % et ont reçu des oligo-éléments. Pendant l'été 1969 particulièrement sec, cette ferme, à elle seule, fournissait le quart de la tournée du camion de ramassage de lait.

De 18 vaches en 1968 on est passé à 70 en 1973 et le but est 100.

Tout n'est pas cependant résolu et c'est parfois la corde raide, mais, de la ruine complète, les exploitants ont refait surface par leur travail acharné et envisagent un avenir auquel ils ne pensaient certes pas en 1968.

Et sur les humains ?

A vrai dire, je ne me suis pas spécialement intéressé à mes semblables, ayant déjà fort à faire avec les animaux de ferme. Mais souvent les habitants d'une exploitation profitent de ce qu'on fait pour leurs bêtes, notam-

rainure dessous plus facile à surveiller. Les diarrhées ont disparu comme par enchantement.

9. Des exemples comme ceux-ci sont légion. Je garde pour la fin un cas typique où tout se trouvait réuni pour que rien ne réussisse, un cas vraiment limite, le paradis du chercheur.

Appelé en juin 1968, je suis arrivé dans une ferme au bord de la ruine. Techniciens, vétérinaires s'y étaient cassé les dents.

Cette ferme de 50 à 60 hectares était tenue par un jeune ménage. Le sol était un vrai sable de Loire filtrant d'où les réserves fuyaient. Les fumures confortables classiques N-P-K ne donnaient pas 25 quintaux/hectare de blé. Plus moyen d'avoir de porcs, le dernier survivant était élevé au biberon. Stérilité à peu près totale des vaches. Un essai d'élevage de 800 cobayes sous contrat s'était terminé au bout de six semaines par mortalité totale. Même topo avec les lapins de sélection. Presque plus de volailles.

L'exploitante de moins de trente ans s'était payé un million d'anciens francs d'opérations et soins divers en un an. Les enfants avaient des rhino-pharyngites perpétuelles. Quant à la machine à laver, il avait fallu blinder le quatrième moteur, les trois premiers ayant déclaré forfait dans les limites de garantie, heureusement.

Sur place, je repérai une puissante rupture de forces Nord-Sud à 60 mètres de profondeur passant dans l'axe de l'étable. Une autre rupture Est-Ouest (donc cancéreuse) se promenait sous les chambres.

Analyse du poil des vaches : déficience en phosphore, sodium, soufre, manganèse, carences en magnésium, cuivre et cobalt.

Attaque du problème sur les deux fronts.

D'abord, mise en place d'une bouteille champenoise à feuille en cuivre dans l'étable pour rééquilibrer tous les bâtiments. Ensuite, rééquilibration minérale des vaches avec une solution appropriée, en attendant la correction des pâtures.

Résultats de juin 1968 à avril 1969 :

— Élevage de porcs en pleine santé sans piqûres.

— Fécondation de la presque totalité des vaches.

— Pas un rhume de tout l'hiver (parents et enfants), pas une visite de médecin.

En avril 1969 :

Pour une raison inconnue, la bouteille ne fonctionne plus. Les ennuis recommencent sur veaux, cochons, humains. Il a fallu plusieurs fois revoir l'ambiance et, chaque fois, non sans mal.

Les premiers veaux obtenus avaient les pattes de devant à grosses articulations avec tendance à s'écarter à la base (carence en cuivre). Certains marchaient sur les genoux. Mais il y avait des veaux, donc du lait.

Un autre résultat spectaculaire de la correction directe des vaches a été la recoloration de la robe. Une Normande blanche a même vu sa robe reprendre des taches colorées normales, si bien que l'inséminateur a dû refaire la fiche d'identification.

Les sols, dans l'hiver 1968-1969 ont été passés à la chaux magnésienne, au superphosphate 18 % et ont reçu des oligo-éléments. Pendant l'été 1969 particulièrement sec, cette ferme, à elle seule, fournissait le quart de la tournée du camion de ramassage de lait.

De 18 vaches en 1968 on est passé à 70 en 1973 et le but est 100.

Tout n'est pas cependant résolu et c'est parfois la corde raide, mais, de la ruine complète, les exploitants ont refait surface par leur travail acharné et envisagent un avenir auquel ils ne pensaient certes pas en 1968.

Et sur les humains ?

A vrai dire, je ne me suis pas spécialement intéressé à mes semblables, ayant déjà fort à faire avec les animaux de ferme. Mais souvent les habitants d'une exploitation profitent de ce qu'on fait pour leurs bêtes, notam-

ment du point de vue ambiance. Si on peut se permettre l'expression, de ce dernier point de vue, bêtes et gens sont dans le même panier.

Pour terminer, une anecdote.

Un négociant avait dépensé une fortune pour son asthme dont les crises l'obligeaient souvent à se coucher. Me trouvant là pour affaires, à discuter, il fut question des déboires du brave homme. Je regardai sans plus attendre s'il n'y avait pas quelque rupture sous roche. Effectivement, le lit était placé sur un « fil d'eau ». Je plaçai incontinent une bouteille champenoise sur le plancher du grenier à la verticale exacte de la rupture de forces.

Résultat ?

Les crises d'asthme ont pratiquement disparu et, coïncidence ou non, le ménage marié depuis neuf ans sans enfants a enregistré une naissance neuf mois après le placement de la bouteille.

CHAPITRE X

LES MESSAGES A DISTANCE

C'est encore à M. de Bélizal que l'on doit d'avoir réussi des messages à distance avec une réduction de la pyramide de Chéops et un pendule égyptien. Nous avons repris ce problème sur d'autres bases et après élimination du champ R W cH qui peut apporter des perturbations non contrôlables.

Beaucoup d'appareils peuvent servir en émission, même un pendule en giration volontaire de charge. Nous nous souvenons en particulier d'une petite planchette très simple qui nous avait permis, étant à Rennes, de charger un caillou chez M. de Bélizal près de Lamballe (Côtes-du-Nord). Notre seul intermédiaire jouant le rôle de semblable était la même carte de visite chez chacun de nous. Une carte nue devant notre émetteur à Rennes, une autre sous le caillou, à même orientation, chez M. de Bélizal. Ce caillou chargé successivement du Nœud de Vie et d'Eq posé devant le canon du gros émetteur « à ondes de choc » de M. de Bélizal inversait le V⁻E en V⁻M.

J'avais retenu de cette expérience que, malgré les 100 kilomètres qui nous séparaient, il n'y avait pratiquement pas de perte de puissance.

D'aucuns diront : « Les messages à distance par cette voie, je n'y crois pas. » Je n'y crois pas... Petite phrase

ment du point de vue ambiance. Si on peut se permettre l'expression, de ce dernier point de vue, bêtes et gens sont dans le même panier.

Pour terminer, une anecdote.

Un négociant avait dépensé une fortune pour son asthme dont les crises l'obligeaient souvent à se coucher. Me trouvant là pour affaires, à discuter, il fut question des déboires du brave homme. Je regardai sans plus attendre s'il n'y avait pas quelque rupture sous roche. Effectivement, le lit était placé sur un « fil d'eau ». Je plaçai incontinent une bouteille champenoise sur le plancher du grenier à la verticale exacte de la rupture de forces.

Résultat ?

Les crises d'asthme ont pratiquement disparu et, coïncidence ou non, le ménage marié depuis neuf ans sans enfants a enregistré une naissance neuf mois après le placement de la bouteille.

CHAPITRE X

LES MESSAGES A DISTANCE

C'est encore à M. de Bélizal que l'on doit d'avoir réussi des messages à distance avec une réduction de la pyramide de Chéops et un pendule égyptien. Nous avons repris ce problème sur d'autres bases et après élimination du champ R W cH qui peut apporter des perturbations non contrôlables.

Beaucoup d'appareils peuvent servir en émission, même un pendule en giration volontaire de charge. Nous nous souvenons en particulier d'une petite planchette très simple qui nous avait permis, étant à Rennes, de charger un caillou chez M. de Bélizal près de Lamballe (Côtes-du-Nord). Notre seul intermédiaire jouant le rôle de semblable était la même carte de visite chez chacun de nous. Une carte nue devant notre émetteur à Rennes, une autre sous le caillou, à même orientation, chez M. de Bélizal. Ce caillou chargé successivement du Nœud de Vie et d'Eq posé devant le canon du gros émetteur « à ondes de choc » de M. de Bélizal inversait le V⁻E en V⁻M.

J'avais retenu de cette expérience que, malgré les 100 kilomètres qui nous séparaient, il n'y avait pratiquement pas de perte de puissance.

D'aucuns diront : « Les messages à distance par cette voie, je n'y crois pas. » Je n'y crois pas... Petite phrase

qui ferme toute discussion. Si on eût parlé à Archimède de la transmission d'images par T.V., aurait-il répondu « Je n'y crois pas »? Vous n'en savez rien ni nous non plus. Mais cette réponse est indigne d'un véritable scientifique à l'esprit ouvert : plus on découvre et plus on s'aperçoit qu'il reste à découvrir.

Nous ne voyons pas, d'ailleurs, où se situe l'impossibilité des messages par ondes de forme. C'est une question de résonance et de nature de champ. Le violon qui fait vibrer la corde d'un autre violon accordé utilise les vibrations de l'air, la radio se sert du champ électromagnétique. Quant aux ondes de forme, connaissons-nous à fond les champs qui nous entourent?

La règle d'analyses que nous avons vue est bien conçue pour émettre et recevoir de façon très simple.

Au début, nous nous sommes heurtés à une difficulté qui peut paraître mineure, mais qui conditionne absolument le succès : l'établissement d'un rayon d'union entre les deux appareils, le récepteur et l'émetteur, rayon d'union qui exige une résonance parfaite entre eux, un respect absolu de la loi des semblables.

La vibration du rayon d'union, nous la connaissons déjà, c'est celle du Nœud de Vie qu'on retrouve entre sujet et témoin, qui permet de retrouver la direction d'un disparu, etc.

Dans le cas présent, on doit retrouver le rayon d'union dans la direction qui joint les deux appareils et ne pas le confondre avec la composante Est-Ouest du Champ Vital, susceptible d'être émise par la règle en certaines conditions.

Maintenant, venons-en au fait.

L'Émetteur

L'aiguille centrale joue le rôle de semblable lorsqu'elle est accordée sur une division convenue qu'il faut au besoin ajuster pour repérer le rayon d'union avec le récepteur.

Le pendule Équatorial, ou un autre, réglé sur l'onde de forme à émettre par l'aiguille Nord est balancé au-dessus du disque B. Lorsque le pendule tourne, ce qui demande quelques secondes, le caillou posé sur le disque B du récepteur est chargé. On passe ensuite à une autre vibration à émettre et ainsi de suite.

Le Récepteur

Celui-ci a sur son disque B un caillou quelconque bien chargé et son aiguille C est accordée avec celle de l'émetteur. L'aiguille Nord est enlevée, en position d'attente. Lorsqu'on sait, même quelques jours après, que le caillou a pu être chargé, on fait pivoter l'aiguille Nord remise jusqu'à ce qu'un pendule (+) tourne au-dessus de B, puis s'arrête. On passe ensuite à une autre couleur avec l'aiguille Nord et ainsi de suite. On décharge ainsi dans l'ordre où elles ont été chargées toutes les vibrations émises successivement par l'émetteur.

Lorsqu'on ne trouve plus rien, on décharge instantanément le caillou en mettant l'aiguille C sur la division 10 intérieure.

Avec 24 divisions principales autour de l'axe Nord, on a de quoi coder...

Se servir uniquement du cadran central pour établir le rayon d'union peut ne pas être sûr, car un tiers peut, lui aussi, rechercher un rayon d'union avec le récepteur ou l'émetteur, avec son aiguille centrale.

Pour être plus tranquilles de ce point de vue, rien n'empêche les deux correspondants de disposer sur B, sans rien dessus chez l'émetteur, avec un caillou dessus chez le récepteur, un dessin identique, précis et bien orienté *par rapport à la règle*, qu'on enlève l'aiguille centrale ou qu'on la conserve. Si l'aiguille est conservée il faut qu'elle soit réglée sur la division convenue.

L'appareil bâti sur les cercles réciproques avec une aiguille tournant autour de l'axe au centre du cercle

qui ferme toute discussion. Si on eût parlé à Archimède de la transmission d'images par T.V., aurait-il répondu « Je n'y crois pas »? Vous n'en savez rien ni nous non plus. Mais cette réponse est indigne d'un véritable scientifique à l'esprit ouvert : plus on découvre et plus on s'aperçoit qu'il reste à découvrir.

Nous ne voyons pas, d'ailleurs, où se situe l'impossibilité des messages par ondes de forme. C'est une question de résonance et de nature de champ. Le violon qui fait vibrer la corde d'un autre violon accordé utilise les vibrations de l'air, la radio se sert du champ électromagnétique. Quant aux ondes de forme, connaissons-nous à fond les champs qui nous entourent?

La règle d'analyses que nous avons vue est bien conçue pour émettre et recevoir de façon très simple.

Au début, nous nous sommes heurtés à une difficulté qui peut paraître mineure, mais qui conditionne absolument le succès : l'établissement d'un rayon d'union entre les deux appareils, le récepteur et l'émetteur, rayon d'union qui exige une résonance parfaite entre eux, un respect absolu de la loi des semblables.

La vibration du rayon d'union, nous la connaissons déjà, c'est celle du Nœud de Vie qu'on retrouve entre sujet et témoin, qui permet de retrouver la direction d'un disparu, etc.

Dans le cas présent, on doit retrouver le rayon d'union dans la direction qui joint les deux appareils et ne pas le confondre avec la composante Est-Ouest du Champ Vital, susceptible d'être émise par la règle en certaines conditions.

Maintenant, venons-en au fait.

L'Émetteur

L'aiguille centrale joue le rôle de semblable lorsqu'elle est accordée sur une division convenue qu'il faut au besoin ajuster pour repérer le rayon d'union avec le récepteur.

Le pendule Équatorial, ou un autre, réglé sur l'onde de forme à émettre par l'aiguille Nord est balancé au-dessus du disque B. Lorsque le pendule tourne, ce qui demande quelques secondes, le caillou posé sur le disque B du récepteur est chargé. On passe ensuite à une autre vibration à émettre et ainsi de suite.

Le Récepteur

Celui-ci a sur son disque B un caillou quelconque bien chargé et son aiguille C est accordée avec celle de l'émetteur. L'aiguille Nord est enlevée, en position d'attente. Lorsqu'on sait, même quelques jours après, que le caillou a pu être chargé, on fait pivoter l'aiguille Nord remise jusqu'à ce qu'un pendule (+) tourne au-dessus de B, puis s'arrête. On passe ensuite à une autre couleur avec l'aiguille Nord et ainsi de suite. On décharge ainsi dans l'ordre où elles ont été chargées toutes les vibrations émises successivement par l'émetteur.

Lorsqu'on ne trouve plus rien, on décharge instantanément le caillou en mettant l'aiguille C sur la division 10 intérieure.

Avec 24 divisions principales autour de l'axe Nord, on a de quoi coder...

Se servir uniquement du cadran central pour établir le rayon d'union peut ne pas être sûr, car un tiers peut, lui aussi, rechercher un rayon d'union avec le récepteur ou l'émetteur, avec son aiguille centrale.

Pour être plus tranquilles de ce point de vue, rien n'empêche les deux correspondants de disposer sur B, sans rien dessus chez l'émetteur, avec un caillou dessus chez le récepteur, un dessin identique, précis et bien orienté *par rapport à la règle,* qu'on enlève l'aiguille centrale ou qu'on la conserve. Si l'aiguille est conservée il faut qu'elle soit réglée sur la division convenue.

L'appareil bâti sur les cercles réciproques avec une aiguille tournant autour de l'axe au centre du cercle

Nord est aussi un bon outil pour transmettre et recevoir. N'ayant pas d'aiguille centrale, il exige le dessin de code sur le cercle Sud. Il est peut-être préférable de commencer l'entraînement avec cet appareil plus simple que la règle.

On procède alors comme suit :

Émetteur

Dessin sur le centre du cercle Sud bien cadré et orienté. Lorsque le caillou du récepteur est chargé, on détecte du (+) au-dessus du dessin émetteur tant que le caillou est sur son dessin récepteur.

Enlever le dessin émetteur lorsque le message est terminé.

Si on a fait une erreur, effacer avec aiguille au 320°.

Récepteur

Caillou sur dessin en dehors de l'appareil. On doit avoir un rayon d'union net avec l'émetteur. Du (—) est émis au-dessus du caillou tant que la charge acquise se prolonge et cesse dès que l'émetteur passe à une autre couleur.

Avant de décoder, s'assurer que le (—) est définitivement absent au-dessus du caillou. A ce moment, on met le caillou sur le centre du cercle Sud sans dessin. On détecte la suite des couleurs avec le pendule (+).

Une fois tout terminé, on décharge le caillou au 320°.

CHAPITRE XI

LA MAGIE

Bien que nous sortions du cadre fixé au début de cette étude et que la glace soit fragile sous nos pieds, il est nécessaire de survoler rapidement le sujet magie plusieurs fois effleuré déjà.

Le fait existe, il intéresse le public. Voyez le nombre élevé d'ouvrages en librairie traitant de magie ou de ses à-côtés. Rappelez-vous les émissions de T.V. qui en ont parlé, certains films aussi. Calculez le chiffre d'affaires de certaines professions qui lui sont parallèles.

Quant aux radiesthésistes, aux pratiquants de radionique surtout, sont-ils toujours *sûrs* que leurs pratiques soient toujours purement naturelles et que ne s'y mêlent pas parfois des influences qu'ils ignorent ? Les frontières sont floues lorsque tant de phénomènes occultes se dissimulent sous des apparences innocentes. Les opérateurs doivent s'assurer que leurs expériences sont reproductibles et faire jouer des critères scientifiquement prouvés.

C'est pourquoi nous devons bien nous entendre sur les termes et les faits.

Il est fréquent d'appeler magie de simples tours d'adresse et de donner d'autres noms à ce qui l'est réellement au sens où nous l'entendons ici, c'est-à-dire restreinte à des faits qui ne sont pas dus à des causes naturelles, même inconnues.

Nord est aussi un bon outil pour transmettre et recevoir. N'ayant pas d'aiguille centrale, il exige le dessin de code sur le cercle Sud. Il est peut-être préférable de commencer l'entraînement avec cet appareil plus simple que la règle.

On procède alors comme suit :

Émetteur

Dessin sur le centre du cercle Sud bien cadré et orienté. Lorsque le caillou du récepteur est chargé, on détecte du (+) au-dessus du dessin émetteur tant que le caillou est sur son dessin récepteur.

Enlever le dessin émetteur lorsque le message est terminé.

Si on a fait une erreur, effacer avec aiguille au 320°.

Récepteur

Caillou sur dessin en dehors de l'appareil. On doit avoir un rayon d'union net avec l'émetteur. Du (—) est émis au-dessus du caillou tant que la charge acquise se prolonge et cesse dès que l'émetteur passe à une autre couleur.

Avant de décoder, s'assurer que le (—) est définitivement absent au-dessus du caillou. A ce moment, on met le caillou sur le centre du cercle Sud sans dessin. On détecte la suite des couleurs avec le pendule (+).

Une fois tout terminé, on décharge le caillou au 320°.

CHAPITRE XI

LA MAGIE

Bien que nous sortions du cadre fixé au début de cette étude et que la glace soit fragile sous nos pieds, il est nécessaire de survoler rapidement le sujet magie plusieurs fois effleuré déjà.

Le fait existe, il intéresse le public. Voyez le nombre élevé d'ouvrages en librairie traitant de magie ou de ses à-côtés. Rappelez-vous les émissions de T.V. qui en ont parlé, certains films aussi. Calculez le chiffre d'affaires de certaines professions qui lui sont parallèles.

Quant aux radiesthésistes, aux pratiquants de radionique surtout, sont-ils toujours *sûrs* que leurs pratiques soient toujours purement naturelles et que ne s'y mêlent pas parfois des influences qu'ils ignorent ? Les frontières sont floues lorsque tant de phénomènes occultes se dissimulent sous des apparences innocentes. Les opérateurs doivent s'assurer que leurs expériences sont reproductibles et faire jouer des critères scientifiquement prouvés.

C'est pourquoi nous devons bien nous entendre sur les termes et les faits.

Il est fréquent d'appeler magie de simples tours d'adresse et de donner d'autres noms à ce qui l'est réellement au sens où nous l'entendons ici, c'est-à-dire restreinte à des faits qui ne sont pas dus à des causes naturelles, même inconnues.

Plus précisément, la magie nettoyée des fumées de camouflage est essentiellement l'action à distance d'un individu sur un autre être vivant ou inanimé en usant du démon pour vecteur, consciemment ou non, avec disproportion entre la cause et l'effet.

Cela peut aller de la pire magie noire à *l'usage* de formes émettant en magie. Je précise usage, car les formes non polarisées que nous avons appelées magiques, indifférentes par elles-mêmes, agissent par l'effet d'une volonté orientée, sont des supports privilégiés.

Certains s'étonneront peut-être, voire seront choqués du mot démon en notre monde qui vit comme si Dieu n'existait pas, qui ne prie plus. Mais croire ou ne pas croire n'a jamais empêché ce qui existe d'exister, pas plus que taire des faits, sous prétexte qu'ils ne cadrent pas dans une théorie ou s'opposent à une opinion, soit preuve d'honnêteté scientifique à défaut de probité morale.

Il nous a été donné de collaborer à un des ouvrages de M. J. G. Bardet, *Mystique et Magies*. Ce fut l'occasion d'apprendre une foule de renseignements sur les formes magiques, non magiques, anti-magiques, etc., notamment à l'aide de pendules portant des mots hébreux, et cette connaissance, je ne la regrette pas malgré certains moments qui ne furent pas de tout repos.

Nous avions en particulier constaté que la magie inverse la composante verticale du Champ Vital. Le Shin hébreu passe tête en bas et cela peut aussi se constater dans une ambiance. Effectivement, la magie est bien une inversion de l'ordre naturel. C'est aussi un transfert puisque le démon ne crée pas de rien. Inversion et transfert sont deux caractéristiques, dans les procédés, dans les résultats, mais entendus aussi dans un sens très général et pas seulement matériel. Toutes les inversions d'un ordre voulu par le Créateur sont signes d'une présence satanique, y compris celles des valeurs morales dans un monde pourri.

Muni de cette connaissance toute neuve, j'avais

essayé de la concrétiser dans des fermes où existaient des attaques de sorcellerie sur bêtes et gens, pratique fort à la mode actuellement de même que le succès de tant d'ouvrages sur le sujet, y compris de grimoires où sous des apparences parfois inoffensives, voire pieuses, se cachent d'authentiques prières au démon.

A vrai dire, dans les campagnes, c'est la jalousie et l'intérêt qui, de tout temps, ont été à l'origine de la sorcellerie, mais à notre époque ces agissements se développent à un rythme accéléré. En ville où la magie se pratique sous d'autres formes, l'attrait du mystère malsain joue certainement un rôle et s'ajoute à la méchanceté.

Pour en revenir aux formes anti-magie, avec le recul du temps, celles-ci se sont révélées décevantes. Une *forme* anti-magie rétablit bien à l'endroit le Shin inversé d'une *forme* magique, mais lorsqu'on a affaire à des faits réels, ces formes ne donnent qu'une amélioration temporaire ou pas d'amélioration du tout, posant un mystérieux problème d'interaction entre le monde matériel et celui des esprits mauvais. Dans le premier cas, au bout d'un temps variable, cela recommence de plus belle et on n'a nullement amélioré le comportement moral des gens qui en ont bénéficié. On court après son ombre et ce n'est pas sans danger, car ayant eu des contacts vous pouvez vous faire attaquer vous-mêmes. Chassez un démon, il en reviendra sept plus forts que le premier, c'est écrit noir sur blanc dans l'Évangile et c'est vrai.

L'expérience aidant, j'ai mieux compris, surtout le jour où, pour en avoir le cœur net, j'ai voulu bénir un de mes rééquilibreurs suspendus qui se balançait tout seul sans raison. Le rééquilibreur s'est aussitôt stabilisé, mais j'ai mis un bon moment à récupérer mes esprits... Le démon n'aime pas être contrarié.

Car c'est bien de démons qu'il s'agit. On peut raconter un tas d'histoires et ne croire à rien, la magie dans sa stricte réalité, répétons-le, est la mobilisation du démon qui ne demande que cela, trop content de nuire ou d'épa-

Plus précisément, la magie nettoyée des fumées de camouflage est essentiellement l'action à distance d'un individu sur un autre être vivant ou inanimé en usant du démon pour vecteur, consciemment ou non, avec disproportion entre la cause et l'effet.

Cela peut aller de la pire magie noire à *l'usage* de formes émettant en magie. Je précise usage, car les formes non polarisées que nous avons appelées magiques, indifférentes par elles-mêmes, agissent par l'effet d'une volonté orientée, sont des supports privilégiés.

Certains s'étonneront peut-être, voire seront choqués du mot démon en notre monde qui vit comme si Dieu n'existait pas, qui ne prie plus. Mais croire ou ne pas croire n'a jamais empêché ce qui existe d'exister, pas plus que taire des faits, sous prétexte qu'ils ne cadrent pas dans une théorie ou s'opposent à une opinion, soit preuve d'honnêteté scientifique à défaut de probité morale.

Il nous a été donné de collaborer à un des ouvrages de M. J. G. Bardet, *Mystique et Magies*. Ce fut l'occasion d'apprendre une foule de renseignements sur les formes magiques, non magiques, anti-magiques, etc., notamment à l'aide de pendules portant des mots hébreux, et cette connaissance, je ne la regrette pas malgré certains moments qui ne furent pas de tout repos.

Nous avions en particulier constaté que la magie inverse la composante verticale du Champ Vital. Le Shin hébreu passe tête en bas et cela peut aussi se constater dans une ambiance. Effectivement, la magie est bien une inversion de l'ordre naturel. C'est aussi un transfert puisque le démon ne crée pas de rien. Inversion et transfert sont deux caractéristiques, dans les procédés, dans les résultats, mais entendus aussi dans un sens très général et pas seulement matériel. Toutes les inversions d'un ordre voulu par le Créateur sont signes d'une présence satanique, y compris celles des valeurs morales dans un monde pourri.

Muni de cette connaissance toute neuve, j'avais

essayé de la concrétiser dans des fermes où existaient des attaques de sorcellerie sur bêtes et gens, pratique fort à la mode actuellement de même que le succès de tant d'ouvrages sur le sujet, y compris de grimoires où sous des apparences parfois inoffensives, voire pieuses, se cachent d'authentiques prières au démon.

A vrai dire, dans les campagnes, c'est la jalousie et l'intérêt qui, de tout temps, ont été à l'origine de la sorcellerie, mais à notre époque ces agissements se développent à un rythme accéléré. En ville où la magie se pratique sous d'autres formes, l'attrait du mystère malsain joue certainement un rôle et s'ajoute à la méchanceté.

Pour en revenir aux formes anti-magie, avec le recul du temps, celles-ci se sont révélées décevantes. Une *forme* anti-magie rétablit bien à l'endroit le Shin inversé d'une *forme* magique, mais lorsqu'on a affaire à des faits réels, ces formes ne donnent qu'une amélioration temporaire ou pas d'amélioration du tout, posant un mystérieux problème d'interaction entre le monde matériel et celui des esprits mauvais. Dans le premier cas, au bout d'un temps variable, cela recommence de plus belle et on n'a nullement amélioré le comportement moral des gens qui en ont bénéficié. On court après son ombre et ce n'est pas sans danger, car ayant eu des contacts vous pouvez vous faire attaquer vous-mêmes. Chassez un démon, il en reviendra sept plus forts que le premier, c'est écrit noir sur blanc dans l'Évangile et c'est vrai.

L'expérience aidant, j'ai mieux compris, surtout le jour où, pour en avoir le cœur net, j'ai voulu bénir un de mes rééquilibreurs suspendus qui se balançait tout seul sans raison. Le rééquilibreur s'est aussitôt stabilisé, mais j'ai mis un bon moment à récupérer mes esprits... Le démon n'aime pas être contrarié.

Car c'est bien de démons qu'il s'agit. On peut raconter un tas d'histoires et ne croire à rien, la magie dans sa stricte réalité, répétons-le, est la mobilisation du démon qui ne demande que cela, trop content de nuire ou d'épa-

ter la galerie. Et le démon, en fait, se moque éperdument des bouts de bois, bagues et talismans protecteurs, même s'il paraît provisoirement en tenir compte pour mieux tromper. Nous sommes à un tout autre niveau.

Les seules armes efficaces sont spirituelles et à la disposition de la seule Église catholique : exorcisme, sel bénit, eau bénite, neuvaine à Saint-Michel, prière, pénitence, amour de Dieu, confiance en Dieu, vie réellement et sincèrement chrétienne en un mot, transparente à la Volonté du Père. S'il plaît à celui-ci d'envoyer une épreuve, on est mieux armé pour la supporter.

Il faut être soumis aux faits, à l'enchaînement des causes et des effets.

Voici un exemple parmi beaucoup d'autres. Dans une ferme mayennaise, malgré les corrections de sols et d'ambiance, rien n'allait plus chez bêtes et gens. Les veaux crevaient sans raison, les vaches n'avaient plus ni lait ni crème et la fermière était au bord d'une dépression catastrophique que les soucis ne suffisaient pas à justifier. Sur mon conseil, ces braves cultivateurs ont réussi, non sans mal, à faire venir leur curé. Celui-ci a consciencieusement exorcisé bâtiments, animaux et individus sans faire de détail. Depuis? Cela fait plus d'un an et demi de cela et on n'a pas enregistré une seule perte d'animaux, la fermière se porte comme le Pont-Neuf. Le plus spectaculaire a été la remontée rapide du lait et de la matière grasse (13 points).

Comment reconnaître une action magique? Surtout à son caractère irrationnel.

Dans les fermes, des soupçons peuvent déjà venir à la vue de veaux ballonnés au ventre rond *de partout.* Si, en plus, on constate des variations non justifiées, parfois importantes et dépassant 50 % sur les quantités journalières de lait ou sur la crème, le soupçon se confirme. Si, par surcroît, on retrouve dans les champs, sur un talus, au pied d'un arbre, etc., des objets insolites ou disposés anormalement, en général par trois, la certitude s'introduit.

Une grosse variation de lait sans explication naturelle, par exemple, est le phénomène type du transfert magique : le sorcier, appelons-le par son nom, fait passer le lait d'un troupeau dans un autre. Ce que l'un perd, l'autre le récolte. Un autre transfert est spectaculaire. Un veau guéri de diarrhée par magie, même involontaire, perd une partie de ses poils par plaques laissant la peau à nu. J'en ai eu l'expérience sous les yeux, et pas seulement une fois.

Mais ce ne sont là que manifestations mineures. On voit aussi de vraies histoires de fous, comme dans le cas de billets de banque qui disparaissent instantanément de tiroirs fermés à clef. Dans d'autres circonstances, on est devant des cas infiniment douloureux allant jusqu'à la mort par des maladies auxquelles le médecin ne comprend rien. Parfois des gens sont poussés au suicide. Si on savait tout ce qui se passe et ne se dit pas...

Pour détecter la magie, nous disposons aussi des pendules hébreux (toujours dus à M. Bardet) K Sh Ph (Magie), Shin à l'envers et surtout D R Sh hA L H M Th M (Nécromancie), ce dernier tournant aussi sur les formes anti-magie. Mais avant d'utiliser ces pendules avec *une extrême* prudence (toujours le contact), il faut réciter une prière *sincère* et bien sentie, par exemple un Pater et un Ave, d'une part pour que le pendule réponde correctement sans intervention intempestive occulte, d'autre part comme protection, nécessaire, croyez-moi, si vous ne voulez pas récolter de multiples inconvénients y compris un accident grave. Vous avez affaire à des êtres invisibles mais terriblement réels qui ne vous feront aucun cadeau.

En cas de réponse positive qui reste, malgré tout, une probabilité, il faut faire prendre les mesures qui s'imposent, uniquement spirituelles et en vue de l'amélioration spirituelle des gens visés. Le résultat n'est pas toujours immédiat et durable. Néanmoins, il ne faut jamais désespérer et surtout il faut que les victimes, *condition essentielle,* pardonnent du fond du cœur à

ter la galerie. Et le démon, en fait, se moque éperdument des bouts de bois, bagues et talismans protecteurs, même s'il paraît provisoirement en tenir compte pour mieux tromper. Nous sommes à un tout autre niveau.

Les seules armes efficaces sont spirituelles et à la disposition de la seule Église catholique : exorcisme, sel bénit, eau bénite, neuvaine à Saint-Michel, prière, pénitence, amour de Dieu, confiance en Dieu, vie réellement et sincèrement chrétienne en un mot, transparente à la Volonté du Père. S'il plaît à celui-ci d'envoyer une épreuve, on est mieux armé pour la supporter.

Il faut être soumis aux faits, à l'enchaînement des causes et des effets.

Voici un exemple parmi beaucoup d'autres. Dans une ferme mayennaise, malgré les corrections de sols et d'ambiance, rien n'allait plus chez bêtes et gens. Les veaux crevaient sans raison, les vaches n'avaient plus ni lait ni crème et la fermière était au bord d'une dépression catastrophique que les soucis ne suffisaient pas à justifier. Sur mon conseil, ces braves cultivateurs ont réussi, non sans mal, à faire venir leur curé. Celui-ci a consciencieusement exorcisé bâtiments, animaux et individus sans faire de détail. Depuis? Cela fait plus d'un an et demi de cela et on n'a pas enregistré une seule perte d'animaux, la fermière se porte comme le Pont-Neuf. Le plus spectaculaire a été la remontée rapide du lait et de la matière grasse (13 points).

Comment reconnaître une action magique? Surtout à son caractère irrationnel.

Dans les fermes, des soupçons peuvent déjà venir à la vue de veaux ballonnés au ventre rond *de partout*. Si, en plus, on constate des variations non justifiées, parfois importantes et dépassant 50 % sur les quantités journalières de lait ou sur la crème, le soupçon se confirme. Si, par surcroît, on retrouve dans les champs, sur un talus, au pied d'un arbre, etc., des objets insolites ou disposés anormalement, en général par trois, la certitude s'introduit.

Une grosse variation de lait sans explication naturelle, par exemple, est le phénomène type du transfert magique : le sorcier, appelons-le par son nom, fait passer le lait d'un troupeau dans un autre. Ce que l'un perd, l'autre le récolte. Un autre transfert est spectaculaire. Un veau guéri de diarrhée par magie, même involontaire, perd une partie de ses poils par plaques laissant la peau à nu. J'en ai eu l'expérience sous les yeux, et pas seulement une fois.

Mais ce ne sont là que manifestations mineures. On voit aussi de vraies histoires de fous, comme dans le cas de billets de banque qui disparaissent instantanément de tiroirs fermés à clef. Dans d'autres circonstances, on est devant des cas infiniment douloureux allant jusqu'à la mort par des maladies auxquelles le médecin ne comprend rien. Parfois des gens sont poussés au suicide. Si on savait tout ce qui se passe et ne se dit pas...

Pour détecter la magie, nous disposons aussi des pendules hébreux (toujours dus à M. Bardet) K Sh Ph (Magie), Shin à l'envers et surtout D R Sh hA L H M Th M (Nécromancie), ce dernier tournant aussi sur les formes anti-magie. Mais avant d'utiliser ces pendules avec *une extrême* prudence (toujours le contact), il faut réciter une prière *sincère* et bien sentie, par exemple un Pater et un Ave, d'une part pour que le pendule réponde correctement sans intervention intempestive occulte, d'autre part comme protection, nécessaire, croyez-moi, si vous ne voulez pas récolter de multiples inconvénients y compris un accident grave. Vous avez affaire à des êtres invisibles mais terriblement réels qui ne vous feront aucun cadeau.

En cas de réponse positive qui reste, malgré tout, une probabilité, il faut faire prendre les mesures qui s'imposent, uniquement spirituelles et en vue de l'amélioration spirituelle des gens visés. Le résultat n'est pas toujours immédiat et durable. Néanmoins, il ne faut jamais désespérer et surtout il faut que les victimes, *condition essentielle*, pardonnent du fond du cœur à

celui ou à ceux qui leur font du mal. C'est parfois très dur, mais sans cela on n'arrivera jamais à un résultat positif. Des centaines de « Notre Père » sont nuls s'ils ne sont pas sincères. N'y dit-on pas d'ailleurs : Pardonnez-nous comme nous pardonnons...

Saluons à ce propos le courage d'un père et d'une mère qui, invités, sont allés dîner comme si de rien n'était chez celui qui avait voulu tuer leur petit garçon de cinq ans avec les plumes de l'oreiller, le succès était à ce prix.

Pour donner quelque lumière, les plumes constituent l'un des innombrables supports employés en sorcellerie. Dans le cas cité, il se formait, par action à distance, une forme de poulet avec les plumes qui s'aggloméraient en masse serrée. Lorsque l'animal est entièrement formé, celui qui dort sur l'oreiller meurt. Dieu merci, les parents avaient été providentiellement avertis à temps. J'ai vu le début de formation, la tête et le devant du corps qui ont ensuite été saupoudrés de sel bénit et brûlés. Car il faut toujours brûler ce qu'on trouve d'anormal, passer à la flamme des matières incombustibles comme les cailloux « chargés » (autre support courant) en y mettant du sel bénit afin de chasser les mauvais esprits. Si possible éviter de toucher directement les objets chargés, ce peut être dangereux, souvent désagréable.

Je ne souhaite à personne d'être ensorcelé, envoûté, ensabbaté, peu importent le terme et la gravité, mais il vaut toujours mieux être prévenu que nul n'est à l'abri d'une attaque, s'il y prête le flanc, en ces temps où les démons sont manifestement lâchés. N'en faites quand même pas une obsession. Le démon n'agit pas sans permission divine et il ne faut pas attribuer à un « sort » une foulure de cheville sur la bordure du trottoir. Il y a des quantités de gens qui se croient ensorcelés et qui ne le sont nullement. Il faut faire preuve d'esprit de discernement. Soyez quand même prudent, car on peut favoriser ce qu'on voudrait éviter.

Un bon conseil : n'allez pas trouver de désensorceleur,

mage et compagnie qui, contre bonne finance, promet de vous tirer d'embarras. Malgré un succès parfois spectaculaire, toujours temporaire, de plus grands ennuis peuvent revenir et on n'en sort plus. Une bataille de sorciers est en réalité une bataille de démons où le plus fort gagne. Magie et anti-magie sont de même eau.

Un appel à certains guérisseurs pour passer verrues, dartres, brûlures, etc., est à proscrire. Il n'y a pas de guérison réelle mais un transfert sur d'autres. Cela facilite les attaques ultérieures possibles de magie et il est alors beaucoup plus difficile de s'en déprendre. De même, les descendants subissent parfois les conséquences de pratiques de « dons » par leurs ascendants (même de bonne foi et dans une intention honnête). C'est un fait plusieurs fois vérifié. « Les parents ont mangé des raisins verts et les enfants ont eu les dents agacées », est-il écrit dans la Bible.

D'autres causes favorisent l'envoûtement, matérielles celles-là, comme le pantalon en tenue de ville pour les femmes, le rouge écarlate, le vert cru, le jaune vif en teintes uniformes. Ces couleurs chères au démon peuvent déclencher des crises chez les envoûtées qui les portent lorsqu'elles approchent d'objets bénits, par exemple.

Un mot pour terminer sur la radionique ou action à distance. Le terme a une allure scientifique et on peut faire de la radionique en résonance d'onde de forme, par la loi des semblables, sans qu'il y ait aucunement sorcellerie ou magie. On utilise simplement les champs de forme physiques. Il existe malheureusement de nombreuses formes émettrices qui font réagir le pendule Nécromancie. Il vaut mieux s'en méfier, surtout si on utilise des formules écrites de sa propre main. Il est si facile de s'y prendre autrement et de se mettre hors circuit. Car cette activité a ses risques et je connais au moins trois pratiquants morts de congestion cérébrale.

Là-dessus quittons ce sujet dangereux...

celui ou à ceux qui leur font du mal. C'est parfois très dur, mais sans cela on n'arrivera jamais à un résultat positif. Des centaines de « Notre Père » sont nuls s'ils ne sont pas sincères. N'y dit-on pas d'ailleurs : Pardonnez-nous comme nous pardonnons...

Saluons à ce propos le courage d'un père et d'une mère qui, invités, sont allés dîner comme si de rien n'était chez celui qui avait voulu tuer leur petit garçon de cinq ans avec les plumes de l'oreiller, le succès était à ce prix.

Pour donner quelque lumière, les plumes constituent l'un des innombrables supports employés en sorcellerie. Dans le cas cité, il se formait, par action à distance, une forme de poulet avec les plumes qui s'aggloméraient en masse serrée. Lorsque l'animal est entièrement formé, celui qui dort sur l'oreiller meurt. Dieu merci, les parents avaient été providentiellement avertis à temps. J'ai vu le début de formation, la tête et le devant du corps qui ont ensuite été saupoudrés de sel bénit et brûlés. Car il faut toujours brûler ce qu'on trouve d'anormal, passer à la flamme des matières incombustibles comme les cailloux « chargés » (autre support courant) en y mettant du sel bénit afin de chasser les mauvais esprits. Si possible éviter de toucher directement les objets chargés, ce peut être dangereux, souvent désagréable.

Je ne souhaite à personne d'être ensorcelé, envoûté, ensabbaté, peu importent le terme et la gravité, mais il vaut toujours mieux être prévenu que nul n'est à l'abri d'une attaque, s'il y prête le flanc, en ces temps où les démons sont manifestement lâchés. N'en faites quand même pas une obsession. Le démon n'agit pas sans permission divine et il ne faut pas attribuer à un « sort » une foulure de cheville sur la bordure du trottoir. Il y a des quantités de gens qui se croient ensorcelés et qui ne le sont nullement. Il faut faire preuve d'esprit de discernement. Soyez quand même prudent, car on peut favoriser ce qu'on voudrait éviter.

Un bon conseil : n'allez pas trouver de désensorceleur,

mage et compagnie qui, contre bonne finance, promet de vous tirer d'embarras. Malgré un succès parfois spectaculaire, toujours temporaire, de plus grands ennuis peuvent revenir et on n'en sort plus. Une bataille de sorciers est en réalité une bataille de démons où le plus fort gagne. Magie et anti-magie sont de même eau.

Un appel à certains guérisseurs pour passer verrues, dartres, brûlures, etc., est à proscrire. Il n'y a pas de guérison réelle mais un transfert sur d'autres. Cela facilite les attaques ultérieures possibles de magie et il est alors beaucoup plus difficile de s'en déprendre. De même, les descendants subissent parfois les conséquences de pratiques de « dons » par leurs ascendants (même de bonne foi et dans une intention honnête). C'est un fait plusieurs fois vérifié. « Les parents ont mangé des raisins verts et les enfants ont eu les dents agacées », est-il écrit dans la Bible.

D'autres causes favorisent l'envoûtement, matérielles celles-là, comme le pantalon en tenue de ville pour les femmes, le rouge écarlate, le vert cru, le jaune vif en teintes uniformes. Ces couleurs chères au démon peuvent déclencher des crises chez les envoûtées qui les portent lorsqu'elles approchent d'objets bénits, par exemple.

Un mot pour terminer sur la radionique ou action à distance. Le terme a une allure scientifique et on peut faire de la radionique en résonance d'onde de forme, par la loi des semblables, sans qu'il y ait aucunement sorcellerie ou magie. On utilise simplement les champs de forme physiques. Il existe malheureusement de nombreuses formes émettrices qui font réagir le pendule Nécromancie. Il vaut mieux s'en méfier, surtout si on utilise des formules écrites de sa propre main. Il est si facile de s'y prendre autrement et de se mettre hors circuit. Car cette activité a ses risques et je connais au moins trois pratiquants morts de congestion cérébrale.

Là-dessus quittons ce sujet dangereux...

ENVOI

Nous voici, vous et moi, à la fin de cette étude. Vous a-t-elle plu ? Je l'espère... quoique aient été abordés des sujets divers et inégaux, sans fioritures ni concessions, peut-être pas exposés avec toute la clarté désirable. Mais y ai-je vu toujours clair moi-même à travers un domaine à vrai dire peu exploré, dans une recherche quasi solitaire et pleine d'embûches.

Pour ceux qui veulent seulement ajouter quelque fleurette au jardin de leur culture générale, je crains d'avoir mis quelque sécheresse à l'allure technique de quelques chapitres. Pour d'autres, au contraire, ai-je fourni suffisamment de détails qu'ils auraient aimé connaître, mais le puis-je, dans cette partie technique ? Que les uns et les autres aient glané ce qui leur plaît, ce sera bien ainsi.

Mon but, en vérité, était surtout de faire sortir de l'ombre en un minimum de pages les fruits d'une longue recherche fertile en impasses, de relier ces résultats aux découvertes de MM. Chaumery et de Bélizal. Si cette recherche fit parfois l'école buissonnière en des régions peu scientifiques, pardonnez-moi.

J'espère avoir atteint dans les ondes de forme un nouveau palier, fait de ce livre un outil de travail, car, si des appareils simples ont été créés, bien des expériences restent à faire dans de multiples directions, médicales, physiques, biologiques, etc. Des zones d'ombre restent aussi à éclaircir...

ENVOI

Nous voici, vous et moi, à la fin de cette étude. Vous a-t-elle plu? Je l'espère... quoique aient été abordés des sujets divers et inégaux, sans fioritures ni concessions, peut-être pas exposés avec toute la clarté désirable. Mais y ai-je vu toujours clair moi-même à travers un domaine à vrai dire peu exploré, dans une recherche quasi solitaire et pleine d'embûches.

Pour ceux qui veulent seulement ajouter quelque fleurette au jardin de leur culture générale, je crains d'avoir mis quelque sécheresse à l'allure technique de quelques chapitres. Pour d'autres, au contraire, ai-je fourni suffisamment de détails qu'ils auraient aimé connaître, mais le puis-je, dans cette partie technique? Que les uns et les autres aient glané ce qui leur plaît, ce sera bien ainsi.

Mon but, en vérité, était surtout de faire sortir de l'ombre en un minimum de pages les fruits d'une longue recherche fertile en impasses, de relier ces résultats aux découvertes de MM. Chaumery et de Bélizal. Si cette recherche fit parfois l'école buissonnière en des régions peu scientifiques, pardonnez-moi.

J'espère avoir atteint dans les ondes de forme un nouveau palier, fait de ce livre un outil de travail, car, si des appareils simples ont été créés, bien des expériences restent à faire dans de multiples directions, médicales, physiques, biologiques, etc. Des zones d'ombre restent aussi à éclaircir...

Le champ vital que j'ai découvert en m'égarant dans la magie — rien n'est inutile, après tout, à condition d'en sortir sain et sauf — dissipe certaines brumes où se dispersait en détails l'étude des formes, mais ne résout pas tout.

« La plus grande gloire de l'homme, a dit le professeur Enrico Medi, c'est de porter dans sa main tremblante le chant de la nature, afin que cette nature, par l'homme, retourne à Dieu. »

Dans son unité, sa simplicité.

Tout doit s'ajuster en un harmonieux ensemble. C'est là le but de nos recherches.

S'il n'est pas atteint, d'autres y parviendront.

J. de la FOYE.

ANNEXE

NOUVEAU COMPENSATEUR BREVETÉ CONTRE LES ONDES NOCIVES

Le livre lui-même, dans son édition première, avait pour but — et il l'a d'ailleurs toujours — de donner une idée d'ensemble sur les ondes de forme à un moment donné de la recherche, d'initier le public à des phénomènes qu'il subit ou provoque sans même le savoir ni s'en rendre compte.

Mais la recherche est une maladie tenace. Toujours possédés du virus, l'auteur et son ami André PHILIPPE, ingénieur électronicien, ont cherché un compensateur contre les ondes nocives qui puisse fonctionner sans complications ni orientation, être mis à la disposition du profane avec assurance d'efficacité. Cette nouvelle édition en donne ici un aperçu.

Le lecteur retrouvera sans peine les idées simples qui sont le fil conducteur de tout l'ouvrage, celles qui, déduites de la conviction d'un ordre des choses pré-établi dans l'univers sans lequel aucune science expérimentale n'est possible, mènent à des faits vérifiables et renouvelables.

Le point de départ est le suivant :

Si on trace à l'extérieur d'un cercle le prolongement d'un rayon en partant de la circonférence, on déclenche automatiquement à l'intérieur du cercle un demi-cercle (+) et un autre (—) séparés par le diamètre virtuel aligné sur le prolongement extérieur du rayon déjà mentionné ci-dessus.

Cette forme de cercle avec une « queue », nous l'avons depuis

Le champ vital que j'ai découvert en m'égarant dans la magie — rien n'est inutile, après tout, à condition d'en sortir sain et sauf — dissipe certaines brumes où se dispersait en détails l'étude des formes, mais ne résout pas tout.

« La plus grande gloire de l'homme, a dit le professeur Enrico Medi, c'est de porter dans sa main tremblante le chant de la nature, afin que cette nature, par l'homme, retourne à Dieu. »

Dans son unité, sa simplicité.

Tout doit s'ajuster en un harmonieux ensemble. C'est là le but de nos recherches.

S'il n'est pas atteint, d'autres y parviendront.

J. de la FOYE.

ANNEXE

NOUVEAU COMPENSATEUR BREVETÉ CONTRE LES ONDES NOCIVES

Le livre lui-même, dans son édition première, avait pour but — et il l'a d'ailleurs toujours — de donner une idée d'ensemble sur les ondes de forme à un moment donné de la recherche, d'initier le public à des phénomènes qu'il subit ou provoque sans même le savoir ni s'en rendre compte.

Mais la recherche est une maladie tenace. Toujours possédés du virus, l'auteur et son ami André Philippe, ingénieur électronicien, ont cherché un compensateur contre les ondes nocives qui puisse fonctionner sans complications ni orientation, être mis à la disposition du profane avec assurance d'efficacité. Cette nouvelle édition en donne ici un aperçu.

Le lecteur retrouvera sans peine les idées simples qui sont le fil conducteur de tout l'ouvrage, celles qui, déduites de la conviction d'un ordre des choses pré-établi dans l'univers sans lequel aucune science expérimentale n'est possible, mènent à des faits vérifiables et renouvelables.

Le point de départ est le suivant :

Si on trace à l'extérieur d'un cercle le prolongement d'un rayon en partant de la circonférence, on déclenche automatiquement à l'intérieur du cercle un demi-cercle (+) et un autre (—) séparés par le diamètre virtuel aligné sur le prolongement extérieur du rayon déjà mentionné ci-dessus.

Cette forme de cercle avec une « queue », nous l'avons depuis

longtemps baptisée « Forme Têtard ». Elle a la propriété d'émettre dans le prolongement de la queue l'onde de forme placée à l'intérieur du cercle et orientée par rapport à la direction de la queue. Ce peut même être un émetteur possible d'ondes de forme en faisant tourner une aiguille autour du centre du cercle, un émetteur de plus parmi une multitude d'autres.

Si, maintenant, on trace un diamètre perpendiculaire à la direction de la queue, si on ménage à chaque extrémité du diamètre ci-dessus un petit cercle vide dont le centre se trouve sur la circonférence du grand, si, enfin, on trace un petit cercle vide central au milieu du diamètre, on constate que les polarités à l'intérieur des petits cercles extrêmes sont inverses de celles des grands demi-cercles correspondants et que les polarités équilibrées au centre se transmettent à l'extrémité de la queue.

Nous n'étions pas au bout de nos peines.

Les cercles réciproques (p. 161 à 165) ont apporté une aide indispensable en remplaçant la queue par un second cercle tangent au premier. Mais il fallait encore orienter la forme si on voulait un résultat acceptable.

Nous avons donc dirigé nos vues vers une captation qui puisse fonctionner tous azimuts. Cette captation fut obtenue à partir de triangles isocèles à base égale à la hauteur et tangents aux cercles (ces triangles sont liés à la construction du décagone, cf. p. 56 le triangle AOC qui forme la moitié d'un de ces triangles à base égale à la hauteur).

Le tout complété par des trous et un axe général de symétrie a donné la forme définitive qui permet d'obtenir une compensation des polarités.

Restait à l'utiliser et à en constater les effets.

Nous avons abouti à deux types de compensateurs.

1° Un petit compensateur qui ne nécessite aucune alimentation extérieure, est entièrement autonome et destiné aux particuliers pour installation dans leurs appartements ou pavillons. Il permet la suppression des ondes nocives du spectre « Électrique », y compris, bien entendu, le fameux rayonnement Vert Négatif Électrique V-E quelles qu'en soient les origines qui peuvent provenir de courants d'eau souterrains, de failles géologiques, de récepteurs de télévision, du chauffage par le sol, de formes spéciales, etc.

Ce petit compensateur peut également être utilisé pour la suppression du V-E dans les salles de radiologie ou les automobiles.

2° Un grand compensateur destiné aux usages industriels dont la forme est alimentée à partir d'une tension continue de 170 volts produite à l'aide d'une alimentation branchée sur le secteur 220 V monophasé. Cette forme est aussi connectée à une antenne spéciale constituée d'un bâtonnet de ferrite sur lequel se trouvent bobinées des spires jointives.

La portée de ce grand compensateur est d'environ 8 kilomètres. Cela permet de supprimer les V-E sur cette distance et d'éviter en conséquence les décharges atmosphériques électriques dans un rayon qui peut être estimé à 4 kilomètres.

Il est donc d'une application très intéressante et utile pour la protection de centrales électriques, de centraux téléphoniques, des lignes électriques de la S.N.C.F., des salles d'ordinateurs, etc.

Quant aux centrales atomiques, l'intérêt du compensateur est double. Non seulement il évite la foudre aux installations proprement dites, mais il supprime le rayonnement horizontal de V-E produit dans un rayon de plusieurs kilomètres par les réacteurs atomiques.

Ces quelques lignes, espérons-le, pourront satisfaire la curiosité de la majorité des lecteurs.

J. de LA FOYE
A. PHILIPPE

longtemps baptisée « Forme Têtard ». Elle a la propriété d'émettre dans le prolongement de la queue l'onde de forme placée à l'intérieur du cercle et orientée par rapport à la direction de la queue. Ce peut même être un émetteur possible d'ondes de forme en faisant tourner une aiguille autour du centre du cercle, un émetteur de plus parmi une multitude d'autres.

Si, maintenant, on trace un diamètre perpendiculaire à la direction de la queue, si on ménage à chaque extrémité du diamètre ci-dessus un petit cercle vide dont le centre se trouve sur la circonférence du grand, si, enfin, on trace un petit cercle vide central au milieu du diamètre, on constate que les polarités à l'intérieur des petits cercles extrêmes sont inverses de celles des grands demi-cercles correspondants et que les polarités équilibrées au centre se transmettent à l'extrémité de la queue.

Nous n'étions pas au bout de nos peines.

Les cercles réciproques (p. 161 à 165) ont apporté une aide indispensable en remplaçant la queue par un second cercle tangent au premier. Mais il fallait encore orienter la forme si on voulait un résultat acceptable.

Nous avons donc dirigé nos vues vers une captation qui puisse fonctionner tous azimuts. Cette captation fut obtenue à partir de triangles isocèles à base égale à la hauteur et tangents aux cercles (ces triangles sont liés à la construction du décagone, cf. p. 56 le triangle AOC qui forme la moitié d'un de ces triangles à base égale à la hauteur).

Le tout complété par des trous et un axe général de symétrie a donné la forme définitive qui permet d'obtenir une compensation des polarités.

Restait à l'utiliser et à en constater les effets.

Nous avons abouti à deux types de compensateurs.

1° Un petit compensateur qui ne nécessite aucune alimentation extérieure, est entièrement autonome et destiné aux particuliers pour installation dans leurs appartements ou pavillons. Il permet la suppression des ondes nocives du spectre « Électrique », y compris, bien entendu, le fameux rayonnement Vert Négatif Électrique V-E quelles qu'en soient les origines qui peuvent provenir de courants d'eau souterrains, de failles géologiques, de récepteurs de télévision, du chauffage par le sol, de formes spéciales, etc.

Ce petit compensateur peut également être utilisé pour la suppression du V-E dans les salles de radiologie ou les automobiles.

2° Un grand compensateur destiné aux usages industriels dont la forme est alimentée à partir d'une tension continue de 170 volts produite à l'aide d'une alimentation branchée sur le secteur 220 V monophasé. Cette forme est aussi connectée à une antenne spéciale constituée d'un bâtonnet de ferrite sur lequel se trouvent bobinées des spires jointives.

La portée de ce grand compensateur est d'environ 8 kilomètres. Cela permet de supprimer les V-E sur cette distance et d'éviter en conséquence les décharges atmosphériques électriques dans un rayon qui peut être estimé à 4 kilomètres.

Il est donc d'une application très intéressante et utile pour la protection de centrales électriques, de centraux téléphoniques, des lignes électriques de la S.N.C.F., des salles d'ordinateurs, etc.

Quant aux centrales atomiques, l'intérêt du compensateur est double. Non seulement il évite la foudre aux installations proprement dites, mais il supprime le rayonnement horizontal de V-E produit dans un rayon de plusieurs kilomètres par les réacteurs atomiques.

Ces quelques lignes, espérons-le, pourront satisfaire la curiosité de la majorité des lecteurs.

J. de La Foye
A. Philippe

TABLE DES MATIÈRES

Achevé d'imprimer le 19 août 1983
sur les presses de l'Imprimerie Bussière
à Saint-Amand (Cher)
pour les éditions Robert Laffont

— N° d'édit. K.347. — N° d'imp. 1542. —
Dépôt légal : 3e trimestre 1975.

Achevé d'imprimer le 19 août 1983
sur les presses de l'Imprimerie Bussière
à Saint-Amand (Cher)
pour les éditions Robert Laffont

— N° d'édit. K.347. — N° d'imp. 1542. —
Dépôt légal : 3[e] trimestre 1975.

Dans la même collection

Raymond Moody

LA VIE APRÈS LA VIE

LUMIÈRES NOUVELLES
SUR
"LA VIE APRÈS LA VIE"

*

Paul Misraki

L'EXPÉRIENCE
DE L'APRÈS-VIE

*

Dr Edith Fiore

NOUS AVONS TOUS
DÉJA VÉCU
Témoignages sur la réincarnation
et l'expérience de la mort

*

Isola Pisani

MOURIR
N'EST PAS MOURIR
Mémoires de vies antérieures

PREUVES DE SURVIE
Croire ou savoir

*

Michael B. Sabom

SOUVENIRS DE LA MORT

*

Kenneth Ring

SUR LA FRONTIÈRE
DE LA VIE

Notre époque familiarisée avec des ondes de toutes sortes, y compris celles qui animent transistors et T.V., ignore, la plupart du temps, à quel point nous sommes investis par d'autres ondes dites "vibrations de faible énergie" ou "ondes de forme" et, surtout, quelle énorme influence celles-ci ont sur le comportement du vivant et sur sa santé : elles peuvent tuer ou guérir et nul n'y échappe.

Les Anciens connaissaient ces ondes et certaines énigmes de civilisations disparues ne sont pas explicables sans elles.

De nos jours, multipliées par des techniques inconscientes, elles peuvent donner des lumières sur nombre de maladies dites "de civilisation".

Le présent livre, prolongeant les recherches de Léon Chaumery et d'André de Bélizal, n'a d'autre but que d'initier à ces ondes mystérieuses où plongent les racines du vivant et d'en esquisser quelques applications.

Forces invisibles de tous les temps, nul ne devrait les ignorer.

